Les prix du butane et du propane pourraient être libérés

LIRE PAGE 20, L'ARTICLE DE B. DETHOMAS

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jasques Fouvet

2,50 F

Algérie, 1,30 DA; Marue, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM; Autriche, 14 sch.; Balgique, 17 fr.; Canada, S 1,10; Côte-d'Ivoiro, 255 F CFA; Dasemark, 4,75 kr; Espague, 50 pes.; G.-R., 25 p.; 17 m.; Lamma, S. 1, 10; Cole-d' reurs, Ann F. Cris, Damemark, 4,75 kr; Espague, 50 pes.; &.-B., 35 p.; Erèce, 40 dr.; Iram, 125 tis.; Irlande, 65 p.; Italie, 70m l.; Linan, 300 p.; Lumembourg, 17 fr.; Norvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portigal, 35 esc.; Sénégal, 225 F. CFA; Suède, 3,75 kr.; Suisse, 1,29 fr.; E.-M., 95 etc; Yengosiavia, 35 din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Têlex Paris nº 650572

LA MISÈRE DU TIERS-MONDE LES GRÈVES DANS LA RÉGION DE GDANSK

Les tensions ethniques et sociales Un cri d'alarme

nie pour le développement (1980-90) s'ouvre sur les plus sombres perspectives qui alent jamais menacé le tiers-monde, souligne la Banque mondiale dans son rapport sur le développement dans le monde. De facon très legique, les pays les plus démuni subiront le plus gravement les conséquences de l'inflation mondiale, de la récession dans les Etats industrialisés et de la hausse des prix du pétrole. L'Asie et surtout l'Afrique au Sud du Sahara seront les régions les plus touchées par le raleu-tissement de la croissance.

de la Banque mondiale

La pauvreté risque ainsi de faire «tache d'huile » d'ici à 1990, note la Banque moudiale. Le bilan est net : à la suite de l'augmentation du prix de l' « or noir», un cinquième de la popu-lation du tiers-monde peut envi-sager l'avenir avec moins de pessimisme. Mais, pour les 80 % restants, les prochaînes années seront très difficiles, alors même que huit cents millions d'être humains vivent dès à présent, en état de « pauvreté absolue ».

Face à cette aggravation des périls économiques, aux multiples prolongations sociales et poliliques, les Etats développés sont les nations sont confrontées à une crise économique qui para-lyse leur réflexion et les conduit à des attitudes défensives. A l'Est, les bureaucraties au pouyoir cherchent avant tout i préserver les intérêts acquis.

Déraison. Au moment où les besoins seront les plus urgents, note la Banque mondiale, les movens manqueront le plus. L'aide publique au développe-ment menace de fléchir encore, tandis que le flux des capitaux privés en direction du tiers-monde va se ralentir. Enfin la tentation protectionniste risque de se faire davantage sentir, alors que les pays du sud du globe doivent accroitre leurs exportations, ne serait-ce que pour rembourser

.

La montée des dangers risque, une fois encore, de provoquer plus de discours que d'actions, le tiersmonde se prêtant bien, îl est vrai, au cynisme comme à l'angélisme. Pour la Banque mondiale les solution: sont relativement claires, et de trois ordres : les pays en développement doivent utiliser au mieux leurs ressources les vations industrialisées ent à relancer la croissance, à augmenter leur aide et à libéraliser leurs échanges ; les États exportateurs de pétrole doivent améliorer le « recyclage » des capitanx tirés de la vente du « brut » et éviter des changements brusques de

Il ne s'agit toutefois que de recettes simples, inspirées par le souci de perpétuer un certain modèle, celui qui est en vigurur a l'Ouest et que s'efforce d'imiter, avec force déboires, l'Est. Le temps est sans doute venu non plus d'une calpabilité queique peu complaisante, mais d'une approche plus réaliste de la question du

Le dialogue Nord-Sud a souvent servi d'alihi, alors que les affrontements se multipliaient t divisaient les différents camps eux-mêmes. Il fant sans doute aujourd'hui, relativiser ce dialogue et rechercher une meilleure organisation des espaces réglonaux. S'il n'est pas question d'oublier les responsabilités des pays riches, c'est fundamentalement aux peuples intéressés de prendre en main leur développement et de trouver, peut-être au prix d'une certaine rupture, les voles de leur identité.

(Lire page 20 l'analyse du rapport de la Banque mondiale.)

s'aggravent en Inde

Alors que l'Inde vient de célèbrer le trente-troisième anniversaire de son accession à l'indèpendance, le 15 août 1047 le sous-pontinent 15 août 1947, le sous-continent se trouve en proie à de violents soubresauts ethniques et religieux. Les récents affron-

religieux. Les récents afrontements entre musulmans et
Hindous ont jait cant cinquante-deux moris à Moradabad, en Uttar-Pradesh.
Au même moment, l'Inde —
ravagée par de graves inondations, qui ont jait, dans le
seul Uttar-Pradeh, six cent
soixante-dix morts — doit
jaire jace à une sévère crise
de confiance politique et à
des difficultés économiques
persistantes. Le président de
la République, M. Sanjiva
Reddy, le premier ministre,
Mme Indira Gandhi, et la
presse ont lancé des cris
d'alarme devant la dégradation de la situation politique
et l'élargissement constant du
jossé qui sépare les riches et
les pauvres.

De notre correspondant

New-Delhi. — Dans une ville de trois cent mille habitants, Moradabad, à 160 kilomètres de New-Delhi, l'apparition d'un cochon — animal impur par excellence — provoque, mercredi 13 sout, la fureur de cinquante 13 soût, la fureur de cinquante mille musulmans réunis dans la mosquée locale afin dy célébrer la fin du ramadan (le Monde du 15 soût). La foule s'en prend d'abord aux forces de l'ordre avant d'en découdre avec la communauté hindous de la ville. Bilan de trois jours d'affrontements et de paniques : quelque cent quarante morts. La violence gagne plusieurs autres villes.

PATRICK FRANCÈS. (Lire la suite page 5.)

17 août, que M. Abdurashid Aryan, ministre de

la justice et membre du comité central du parti

populaire démocratique afghan (P.P.D.A.), a été nommé vice-premier ministre tout en con-

de l'agriculture et de la santé publique, mem-

bre du bureau politique et secrétaire du P.P.D.A., est nommé membre du présidium du

Radio-Kaboul a confirmé dimanche la nomination au poste d'ambassadeur en République populaire de Mongolie de M. Assadullah Sar-

M. Saleh Mohammad Zirai, ancien ministre

servant ses précédentes attributions.

• Le mouvement continue, malgré la création par le gouvernement polonais d'une commission de négociation ■ M. Gierek ajourne son voyage en Allemagne fédérale

Le durcisement de la grève dans les ports de la Baitique, à Gdansk, Gydnia et Sopot, dans la soirée du samedi 16 août, à la suite de la constitution d'un comité de grève inter-entreprises, a poussé le bureau politique du parti ouvrier unifié de Pologne à nommer une commission chargée de négocier avec les grévistes. Présidée par le vice-premier ministre, M. Tadeusz Pyka, mambre suppléant du bureau politique, elle devait se rendre rapidement à Gdansk. Mais les grévistes refuseraient de négocier tant que ne saront pas rétablies les communications téléphoniques. M. Gierek a également demandé au gouvernement ouest-allemand d'ajourner de quelques jours la visite qu'il devait faire à

Hambourg, pour rencontrer le chanceller Schmidit à partir de ce lundi soir. A Gdansk, où les transports sont en grève, des tracts anonymes circulent, L'un, dans l'« intérêt des families et de la Pologne », évoque les limites qu'au nom du sens des responsabilités on ne peut dépasser » et affirme que « de nombreuses questions qui n'ont pas encore été résolues peuvent encore l'être, mais dans un atmosphère de sérieux et de calme ». L'autre attaque les dissidents, demande aux ouvriers de reprendre le travail et fait écho aux déclarations de M. Fiszbach. Le premier secrétaire du parti pour la ville avait déclaré dimanche soir: « Les discussions ouvrières se sont transformées en meetings incessants au cours desquels la parole est prise par des gens qui n'ont aucun lien avec les chantiers navals (...). Il reste encore de nombreux problèmes à régler mais la situation économique du pays est telle qu'ils ne pourront pas l'être rapidement ». Évoquant la « mémoire des événements douloureux de 1970 », il a dit: « Nous devons faire preuve de calme et de pondération à l'égard de toute décision qui peut être prise. Notre devoir patriotique est de tout faire pour que la désorganisation du travail ne s'étende plus ».

Des revendications très politiques

De notre envoyé spécial

est pourtant en prève générale, et

de l'histoire des démocraties popu-

laires couve ici. Non pas une explo-

sion violente, vite répressible, mais

l'une des crises les plus profond

chars, une ville belle et calme, totalement sereine, que l'on pourrait tral'absence d'autobus. Cette ville, cette conurbation (Gdansk - Gdnyla-Sopot)

AU JOUR LE JOUR

En principe, les événements sociaux qui secouent la Pologne en profondeur depuis six semaines ne peuvent être assimilés à un mouvement de grève : dans un pays « socialiste », en effet, la grève est un non-sens puisque le pouvoir est aux travailleurs. Mais, étant donné que quelque chose ne tourne manifestement pas rond de Gdansk à Varso-

Carnet de route en Afghanistan

La vie difficile

vie, faut-il alors en déduire que les travailleurs ne sont

C'est sans doute ce qui rend actuellement la vie difficile aux dirigeants polonais : ils ne sapent pas encore si le pouvoir est en grève ou si la

wari, vice-premier ministre et membre du

de route de M. Bernard Dupaigne, ethnologue, chargé des collections du département Asie au

Musée de l'homme, qui vient de passer deux semaines en Afghanistan. Il s'est déjà rendu

plusieurs fois dans ce pays et en parle l'une

des langues, le persan. Il a sillonné le pays en autocar, de Jalalabad à Hérat, de Kandahar

à Mazar-i-Sharif. Il décrit des scènes de la vie

quotidienne et rapporte des propos de compa

gnons de voyage révélateurs de l'état d'esprit

d'une population qui ne se résigne pas à l'occu

Nous commençons la publication du carnet

BERNARD CHAPUIS.

place — aussi simple et tranquille que le sont l'évidence et la certitude de la forca.

Ne parlez pas de l'augmentation du prix de la viande, cause initiale de la vague de grèves. Ce n'est plus qu'un souvenir, qu'un tout petit élémette qui a mis le feu aux poudres. Il ne s'agit plus d'argent, mais d'une affirmation unanime : - Il faut que ça change. =

Dimanche 17 août, au milleu de la nuit, on propose, après des heures de négociations aux chauffeurs d'autobus de .Gdynla 2 100 ziotys d'augmentation, à condition qu'ils reprennent le travail sur-le-champ. Cette somme représente presque la moitié du salaire moyen polonais, disone la valeur de 1500 F en France. La réponse est catégorique : non. Non, parce qu'il faut d'abord que tout Gdansk obtienne gain de cause, et parce qu'il faut surtout que le pouvoir satisfasse les revendication politiques placées en tête de liste par les ouvriers de toutes les entre-

Mala reprenons le fil des événements. Vendredi matin, à l'aube du 15 août, les grévistes du chantier veille, refusent les propositions de leur direction (le Monde daté 18-17 soût). A la même heura, les hult mille des douze mille travalleurs du chantier Commune de Paris, de Gdynia, occupent les lieux de travail, et la plupart des usines débravent.

(Lire la suite page 3.)

REPNARD GUETTA

Pétrole bleu?

Le gouvérnement ne pourre prétendre être surpris par le mouvement de coière qui secoue la pêche fran-çaise. Le 10 juin dernier, l'assemblée générale de l'Union des armateurs à la pêche de France évoquait possibilité de voir, comme en 1975, les marins - pêcheurs bloquer les ports. Mieux, le rapport rédigé sous la prési-dence de M. Christian Brossier, directeur des pêches maritimes au ministère des transports, pour préparer le Ville Plan, demandait que soit atténué sans délai les effets catastrophiques de l'augmentation des charges dues au gazole avant que les conséest encore possible, irrémé-

Mais, alder plus qu'on ne le fait actuellement le « ga-zole pêche » serait contrevenir aux recommandations de la Commission européenne : ce serait surtout, pour le gouvernement, remettre en cause toute sa politique. M. Raymond Barre a toujours tenu à répercuter le totalité des hausses du pétrole sur son prix de vente pour habituer les entreprises aux nouvelles données économiques mon

Sous les vents de cette rigueur libérale, une partie de la pêche française risque de faire naufrage. Déjà, la France importe plus de poisson qu'elle n'en pêche. Il lu en a coûté en 1979 plus de 3 milliards de devises. Le président de la Répu-

blique a souhaité que l'agriculture devionne la pétrole vert de la France. S'apercequelque 5 000 kilomètres de côtes pourraient constituer un formidable pétrole bieu? Falsant preuve une tors de plus d'imprévoyance, un nouvernement en congé laisse au seul ministre des transports, responsable de la pêche i le soin de régler — ou de ne présente pourtant des aspects à la fois techniques, politiques, financiers et même

Le pouvoir en vacances? Oul. La vacance du pouvoir ?

 Les marins de La Rochelle décident la grève totale.

 Le port de Saint-Malo bloqué à partir de

(Live nos informations p. 19.)

I. — Des miliciens sans illusions

Ghazni. - Dans la vieille ville, au pied de la citadelle, juste avant la fin du jeune du ramadan, un jeune homme propose de m'aider à marchander avec un commerçant. Il dit être milicien, et avoir envie de me parler « cur il a un parent en France ». A la fin du repas anquel il m'a invité, je romps la trêve et lui demande s'il est khalqi ou parchami (1). « Ah non ! ceux-là se sont entretués au lieu de travailles pour le bien du pays. Moi, je suis musulman. Les moudjahidin sont partout, il y a des batailles toutes les nuits autour de la ville. Beaucoup de jeunes, miliciens et moudjahidin, meurent chaque nuit.

Conseil de la révolution.

«Said et moi»

<Le Monde > commence aujourd'hui la publication

d'un roman-reportage de Poirot-Delpech

I. — Tout, mais pas ça !

Comment un milicien qui se veut seulement musulman peut-il combattre d'autres musulmans? e C'est la faute des Russes qui

les moudjahidin combattent à la de ses études secondaires. tus pas les moudjahidin, je tire en

Mais eux ne le savent pas; - Out », répond-il simplement. Puis il m'avoue qu'il a été khalqi, mais que, maintenant, il n'est e plus rien du tout ». e En somme, dis-je, tu es milicien le jour et moudiahidin la nuit? » Ti acquisce tandis que, dans le café. les auditeurs s'esclaffent. Un voisin intervient dans la conver-

(1) Les deux factions du parti-populaire démocratique au pouvoir. M. Babrak Karmal est le chef du Parcham.

por BERNARD DUPAIGNE sation pour dire, suscitant une bruvante approbation générale ont enouhi le pays ; maintenant que les maquisards sont très forts les Mujahidins combattent à la que Ghazni deviendra le « cimefois les Russes et les miliciens. » tière des Russes ». Il est lui aussi D'ailleurs, reconnaît-il : « Je ne milicien ; il s'est engagé à la fin

> Le temps passe et je dois par-tir. L'anxiété des militaires est visible, quand se pose la que de me raccompagner à l'hôtel, car il faut traverser le Bazar. Mon voisin a soudain mal au pied. Un tout jeune se décide, puis prend peur en chemin et m'abandonne après m'avoir dit : « A la lumière là-bas, tu tournes après le pont et tu pas tout droit. Il y a des moudjahidin partout; ils me connaissent. Gagné par cette inquiétude, je presse le pas jus-qu'à l'hôtel. Le gérant a déjà signalé par téléphone mon retard à la police qui avait répondu qu'elle « ne pouvait pas aller à ma recherche ». Pendant la nuit, on ne cesse d'entendre des détonations. Les miliciens, réfugiés dans la citadelle passent pour attrer sur tout ce qui bouge ». A l'entrée de chaque ville, des partisans en armes du régime ont installé des postes de contrôle. A l'un d'eux, près de Jalalehad, un milicien oblige un vénérable vieillard tadjik à dérouler la ceinture de tissu qu'il porte à même la peau et où il serre son argent.

> > (Lire la suite page 4)

L'ORCHESTRE DES JEUNES DE LA C.E.E.

Vn Te Deum pour Fontevrault

ne le sera jamais, sur la qualité été choisi. exemplaire de l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne (« le Monde » daté 2-3 avril 1978 et 10 goût 1979) et sur l'originalité d'une entreprise aui, reprenant l'exemple de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales, l'a adapté avec bonheur aux neuf pays du Marché commun.

Cent trente musiciens entre quotorze et vingt-trois ans, sélectionnés après audition — le nombre des candidats, on s'en doute, était dix fois plus élevé. - travaillent pendant deux semaines à Courchevel dans des conditions exemplaires, sous la direction des chefs d'orchestre les plus prestigieux, avant d'entreprendre une tournée qui les mêne de Stuttgart au Festival de Salzbourg et du Festival de Luceme à celui d'Edimbourg en passant par Belgrade, Sienne, Luxembourg, Amsterdom. Pour l'escale française, le 16 août, c'est le cadre austère et grandiose de

Tout a déjà été écrit, ou rien l'obbaye de Fontevraud qui avalt

Inutile de préciser donc que tout s'est possé au mieux : le Rt. Hon. Edward Heath, président de l'Orchestre, ancien premier minis-tre britannique et chef d'orchestre à ses heures, a tout d'abord dirig l'hymne européen, adapté tant bien due moi, et plutôt mai que bien, du final de la « Neuvième Symphonie », puis, toujours comme d'habitude, une ouverture. Cette fois, c'était celle de « la Flûte en-

Faut-II louer la discipline de l'orchestre ou la clarté exceptionnelle de la direction de M. Heath Toujours est-il que les grands accords traués de silence et périlleux entre tous, ont été exécutés avec le plus grand ensemble. Dour a cédé très courtoisement la place à Claudio Abbado, directeur musical de l'orchestre depuis ses dé-

GÉRARD' CONDÉ. (Lire la suite page 13.)

Telle est la thèse

pour qui le renouveau

Marc Ambroise-Rendu

de l'Etat doit passer par

un renforcement simultané

de Lucien Sfez,

des régions

et du centre.

rend compte

sur l'Occitanie,

sur quoi fonder

qui cherche encore

son particularisme.

deux de nos lecteurs

commentent. et complètent

de revues

Enfin,

un de nos

récents articles

sur l'Alsace.

L'Occitanie en cinquante-cinq articles

occasion de s'intéresser à l'Occitanie. En publiant chacune un numéro spécial sur le sujet, deux revues peuvent aider l'estivant à mieux comprendre ce Midi qui, selon la formule d'Yves Rouquette occitaniste virulent, — devient le La loi sur les a bronze-cul de l'Europe ». Autrement (1) et Aici e ara (2) offrent collectivités locales à elles deux cinquante-cinq artiaurait-elle manqué son but, cles, chroniques, reportages et en maintenant enquêtes sur l'Occitanie.

Autrement a mobilisé Jean dans les mains de l'Etat central un pouvoir qui lui échappe de toute façon?

Lacouture et Robert Escarpit, des universitaires comme Pierre Maclouf et Alain Alcouffe, des mili-Michel Chadeuil, des écrivains comme Jean-Pierre Chabrol, Yves Rouquette et même le célèbre Jean-Baptiste Doumeng, paysan, homme d'affaires international et communiste, natif de Noé (Haute-Garonne).

Aici e ara a intitulé sa livraison Occitanie, un pays pour demain. Autrement, plus circonspect, Occitanie. Mais le propos est au de deux numéros spéciaux fond le même. « Treize millions de citoyens français prennent peu à peu conscience de leur appartenance à une communauté... L'Occitanie a été conquise par les armes du treizième siècle au dix-neuvlème siècle, morceau par morceau. On la croyait assimilée : elle se rebâtit sous nos yeux », posent en préambule les rédacteurs de Aici e ara.

Il y aurait donc prise de conscience par les populations elles-mêmes d'une spécificité occitane. Le propos est audacieux mais non démontré. S'il se passe assurément quelque chose chez intellectuels — à preuve deux numéros spéciaux, ressent-on dans l'épaisseur quartiers et des villages? Une simple enquête d'opinion

(1) Autrement, Occitanie, nº 25, juin 1980 (39 F) : 73, rue de Turbigo. 75003 Paris. (2) Atci e are. Occitanie : un pays pour damain, supplément no 7 juillet 1980 (20 F) : BP 9007, 34041, Mont-

aurait pu nous éclairer. Elle ne figure dans aucune des deux publications

Au reste, la nature des textes rassemblés est caractéristique de la démarche occitane : beaucoup de littérature, d'ailleurs fort bien venue, mais de trop rares études vraiment fondées. Devra-t-on une fois encore reprocher aux méridionaux de trop parler et de n'en point faire assez pour convaincre?

En tout cas, l'ensemble des deux livraisons laisse un arrière-goût de mélancolie. Les occitanistes les plus militants sont en proie au doute. Certes, ils constatent que, a sur une carte électorale de tants comme Marceau Esquieu et la France, l'Occitante s'individualise nettement : elle se situe toufours beaucoup plus à gauche ». Ils observent que ces résultats ne se calquent pas sur la carte du sous - développement (Marseille vote à gauche, la Lozère à droite) et qu'il faut chercher d'autres conscience confuse d'un passé MARC AMBROISE-RENDU

distinct », ecrit M. Michel Grosclaude dans Aici e ara, « d'avoir ėtė un pays conquis, d'une culture et d'une langue qui se perdent. malaise devant le centralisme et le sous-développement économique croissant a.

Mais cette gauche dans l'union de laquelle les occitanistes avaient placé tous leurs espoirs les a d'abord a récupérés » (a vivre et travailler au pays » est aujourd'hui une revendication reprise par les socialistes et les communistes), puis, par sa défaite de amère, lucide : « L'occitanisme politique ne peut lier son sort à une victoire de la gauche. » Mais on ne devient pas adulte en un tournemain. Et cela d'autant explications : « Sans doute la moins que le particularisme « oc » ne sait sur quoi se fonder.

Contradictions

La langue? Les analystes s'acoccitanes et les timides libertés accordées aux enseignants par la loi Deixonne, le parier occitan ne tiendra plus longtemps. L'art ? tés qu'ailleurs (61 % au lieu de On cherche en vain, en dehors 57 % en moyenne nationale). Prodes livres, de quelques pièces de theatre et des danses folkloriques, une peinture, une musique, une architecture spécifiquement « oc ».

Les hommes? Les études publiées par les deux revues montrent que l'Occitanie se dépeuple depuis le début du stècle, malgré des injections massives d'immigrés italiens, espagnols, « piedsnoirs », portugais et, maintenant, maghrébins. A l'exception de la le même temps, l'ensemble de la miques, et elles dépendent de population française progressait centres de décision situés ailleurs. de 44 %. Peuple clairsemé, mais

la loi portant réforme des collectivités locales, singulièrement muette sur ce type d'activité. Il ne e'agit

plus de droit, mais d'économie e

de capports sociaux. Il ne s'agit plus de dire - l'Etat voudrait et devrait

décentraliser », il s'agit tout bon-

nement de reconnaître que la décen

tralisation est dejà faite, si bier

faite qu'elle est parvenue à un véri-

table écaroillement, à l'Insu de l'Etat

il ne faut donc pas demander à

plus qu'elle ne peut offrir. Elle cla-

rifie leurs compétences et augmente

leurs attributions. Elle ordonne de

façon nouvelle les rapports de l'Etat

et des institutions locales. Un défaut

pourtant dans cette logique : les

modifiés, ils demourent centralisés

et des notables locaux.

aussi vieillissant (17 % de plus cordent pour penser que, malgré de 65 ans contre 14 % dans le les efforts de l'Institut d'études reste de l'Hexagone), à la fécondité faible (1.71 au lieu de 1,99 dans les autres régions), comprenant plus d'inactifs et de retrainostic : « Les espoirs de redressement à moyen terme sont fai-

bles. > L'économie ? Celle de l'Occitanie se caractérise par une sousindustrialisation qui, malgré le boom des vingt dernières années, va en s'aggravant. Selon M. Alain Alcouffe, universitaire touloussin. l'exode rural a sevi dans le Midi avec autant d'acuité que dans le Nord, mais les créations d'emplois Provence, toutes les régions « oc » dans le secteur industriel y ont ont à peine retrouvé en 1975 leurs été plus réduites. Les industries effectifs de 1851, alors que, dans elles-mêmes sont rarement dyna-

Quant au tourisme, chance des

pays du soleil, on le tient pour un instrument du « colonialisme ».

Le manque d'hommes - souvent par l'exil volontaire des plus entreprenants vers Paris — explique peut-être l'espèce d'apathie atée depuis des décennies dans la vie économique de ces départements peuplés de petits propriétaires exploitants, d'employès et de commerçants. En outre, ces individualistes qui, au siècle dernier, formaient les gros

déserteurs, sont des « assistés qui se révoltent ». Souvent dressée contre l'Etat, ils imaginent mal comment ils pourraient se passer de lui pour garantir le prix du vin ou pour assurer ces emplois publics si commodes pour caser les enfants. En ce sens, le vote à gauche est un paradoxe. Il serait à la fois refus de l'autorité parisenne et demande de recours à le puissance publique.

o Weekle

Er ameren gat ein

2 7 15 12" 1

mecontent

Pas d'histoire

A ces contradictions déchirantes s'ajoute l'absence d'une histoire commune, La géographie de l'Occitante — faisceau de vallées divergentes coupées de massifs montagneux — y a sans doute sa part, mais le fait est là. Les provinces qui, du douzième au dix-neuvième siècle, ont été une à une rattachées à la France n'ont jamais fait front commun. A quelle bataille, même perdue, les « coalisés occitans » pourraient-ils se référer?

Pourtant, les militants ne perdent pas tout à fait l'espoir. Après tout, l'Occitanie n'est pas pauvre. Jean-Baptiste Doumeng affirme que le bas de laine des epargnants du Midi est utilisé à 50 % à Paris et dans d'autres régions françaises. « Le Midi. dit-il. est une des régions potentiellement les plus riches de France. > Elle possède en effet l'énergie hydroélectrique, des bassins houillers, des gisements d'uranium une agriculture importante étayée sur un système coopératif puissant. Plus de la moitié des agriculteurs qui s'installent choisissent ce tiers-là de l'Hexagone.

L'Occitanie a encore un atout : façade méditerranéenne. De son sous-développement relatif. de ses archaismes même, de son histoire commune avec les peuples de la Méditerranée, elle pourrait tirer une nouvelle force. « Pourquoi, demande l'ethnologue

Jean - Louis Herbert, comprendre l'Occitanie com m a l'avant-poste du projond soulèvement du Sud et du tiers-monde qui caractérise notre siècle? » Et de prêcher pour une union des peuples méditerrapeens non ali-gnés, dans laquelle, à côté des Catalans, des Corses et de beaucoup d'autres, les Occitans joueraient un rôle éminent.

Cette idée originale est-elle réellement mobilisatrice ? Peuton fonder sur elle un projet de société ? Rien n'est moins sûr, et c'est là que le bat blesse les Occitans. Ils ne peuvent éternellement s'opposer à la «colonisation » parisienne, défendre des aux de culture ». Or, leur projet politique n'est pas clair. r Ce qui manque au pays d'oc, dit Autrement, c'est un Parlement, un gouvernement et un plan de développement capable de faire le bilan des besoins et des ressources ainsi que des possibilités d'imposer une autre politique. »

Voilà qui est blen vague. Les militants disent oui à l'autonomisme, non au séparatisme. Ils ne rassureront guère ceux qu'épouvante la conquête de toute nouvelle liberté; mais convaincrontils ceux qui appartiennent à leur mouvance? Il leur faudrait pour cela répondre à la question essentielle. Une Occitanie autonome, pour quoi faire et pour quel mode de vie?

CORRESPONDANCE

L'Alsace et son histoire

L'article de J.-C. Streicher « L'Alsace écrasée par son his-toire » (le Monde du 24 juillet), nous a valu plusieurs lettres dont nous extrayons les passages sui-

Je relève certaines inexactitudes dans l'article de M. Streicher. De 1871 à 1918 H n'y eut en réalité qu'une presse de langue allemande, sauf notre journal, le Journal d'Alsace-Lorraine, publié

Après notre libération en 1945, notre presse fut bilingue, sauf toujours le Journal d'Alsace-Lorraine, qui disparut en 1950. Aujourd'hui, la situation est la même. Les Dernières Nouvelles d'Alsace ont une édition entière-ment en français à côté de leur édition bilingue ; elles sont de loin plus lues en français,

condamnés les sieurs Mourer, Schall et Hauss qui, libérés par les Allemands des 1940, devinrent Kreiseiters, c'est-à-dire chefs du parti nazi. L'un à Mulhouse, les deux autres à Strasbourg et Haguenau; ils étaient des sortes de super sous-préfets et supervi-saient toute l'administration. C'est

dire quelles relations ces indi-vidus avaient, longtemps avant la guerre, avec le règime hitièrien. Une autre assimilation est faite par M. Streicher entre M. Ricklin. im des condamnés de Nancy, et M. Chaban-Deimas. Il y a là un tantinet d'exagération. Ricklin fut en effet président du Parlement d'Alsace-Lorraine, de 1911 à 1914 : mais c'était en Alsace allement de la passage de la la la condamnée. l'Aquitaine, présidée par M. Cha-ban-Deimas, ait jamais été dans ce cas. (...)

A propos du procès des auto-nomistes alsaciens à Nancy, M. Streicher oublie de dire qu'à ce même procès furent jugés et de sa culture, en utilisant les

mêmes arguments que leurs devanciers d'avant 1939. Or, en quoi notre identité est-elle menacée? Nous avons encore et toujours nos lois locales remon-tant à avant 1914, nous vivons, seuls de tous les Français, sous le régime du Concordat comme avant 1870. Nous avons entre se regime du Concordat comme avant 1870. Nous a von s notre presse blingue, nos écoles confes-sionnelles publiques, nos offices religieux dans les deux langues. L'enseignement de l'allemand est de plus en plus dispensé dans nos écoles. Alors en quoi serions-nous brimés? (...)

La France s'est constituée non sans beurts. Si on prétend aujour-d'hail que, sans la régionalisation, elle court à sa perte, on oublie sciemment de dire que, sans la centralisation, elle ne serait pas nes.

ROBERT ECKERT, ancien fournaliste au Journal d'Alsace-Lorraine, auteur d'un fournal claudeatin sous Poccupation.

On peut supposer cependant qu'un appareils protégés par une populasecond train de réformes pourrait un Ce scénario illustre les limites de Jour combler cette lacune.

Le sabre budgétaire Tous pays etrangers par voie normale 67 f 661 f 956 f 1250 f Examinons, en revanche, ce qui échappe à la logique de cette loi, et, semble-t-li, à l'esprit de réforme ETRANGER (par messageries) élyséen. L'existence même de politiques locales en matlère d'emploi, de culture, d'éducation, de santé, n'est pas envisagée. Une collectivité IL — SUISSE - TUNISTE 289 F 506 F 723 F 940 pourra gêrer une école ou un hôpital, mais elle ne pourra gouverner 940 F une politique scolaire ou hospita-

lière. Par ailleurs, la sensibilité régionaliste est ignorée, qu'elle soit extrémiste ou modérée. Comme si le local était considéré, d'entrée de jeu, en état de subordination, strictement cantonné dans un rôle de gestion, sans effets de médiation politique. Ne pouvant participer au débat dans des instances régionales, les régions ou groupes seraient des déserts subventionnés.

> Or, aujourd'hui, si le gouvernement ne délègue pas le politique, c'est qu'il n'en dispose plus lui-même. Illusions généralisées - à droite comme à gauche - sur les capacités actuelles de l'Etat, en tait, aussi démuni que le pouvoir local. Face au capital international qui ne se maîtrise plus lui-même, le gouvernement national est dans la situation des groupes et institutions locales résistant contre Paris. Ironie du retournement : le gouvernement nouvelle politique. Car ses refus, central est devenu lui-même un gou- ses colères ou ses entreprises son

tance aggravante, il n'y a plus de

centre du tout. Le capital se dé structure et restructure en perma-nence, en dehors de toutes prévicorporatise et le service public n'est plus qu'un vain mot Banques et entreprises sont alignées sur l'international, non sur la nation, oul devient parfois le seul point de résistence sur la carte des opérations

Alors que faire? D'abord déve-

planétaires.

lopper et renforcer les régions entités plus vastes que les collec tivités locales classiques, virtuelle ment plus puissantes et seules capables d'élaborer des politiques Ensuite renforcer la nation, en finir avec les corporations administratives concurrentialles, renoncer au néolibéralisme disséminateur et qui affaiblit les institutions centrales, retrouver une politique cohérente du service public. Renforcer en même temps les régions et le centre : Il s'agit là d'un même mouvement S'appuyant sur des régions tortes, sur des citoyens participant à tous niveaux à la constitution de leur destin. Paris-La France pourra mieux

faire entendre sa voix. Notre maire, Breton, Alsacien Occitan ou Corse en sera satisfalt, lui qui avait donné le branie d'une vernement local. Mals ici, circons- là pour obliger l'Etat à lui prête attention. Répondre à sa demande (*) Professeur à l'université de C'est pour l'Etat, se soutenir lui-Paris-Dauphine.

La richesse du bilinguisme

Le problème linguistique alsacien a souvent été évoqué sans jamais trouver une solution satisfaisant tous les intéresses. J.-C. Skreicher a donné un aperçu objectif de cette situation à travers l'histoire. Il nous semble intéressant d'y ajouter quelques données complémentaires.

La situation en 1919. — Les Alsaciens ayant fréquente uni-quement l'école primaire n'avaient bénéficié que d'un enseignement en allemand. Seules quelques communes francophones dans les communes francophones cans les Vosges avaient des écoles bilin-gues. Le fait que les habitants comprenaient aussi l'allemand a empeché leur déportation lors de

la domination nazie. Tous les Alsaciens, ayant fréquenté les écoles secondaires, avaient de bonnes notions de français. Dans les familles bourgeoises la langue épistolaire était le plus souvent le français, no-tamment du côté féminin. Les programmes des lycées modernes (sans grec ni latin) prévoyaient le même nombre de leçons hebdo-madaires pour les deux langues.

Parmi les établissements secondaires, les écoles normales d'instituteurs méritent une mention spéciale. Les élèves sortants avaient des connaissances solides en français. Après le retour de l'Alsace à la France, un stage de six mois ou d'un an « à l'intérieur » habituait les instituteurs à cermain mulier, adjoint au maire de Strasbourg, vient de souligner le rôle européen de sa ville natale en deux éditions : l'une française. l'autre allemande. Rappelant également que l'un des deux Prix Nobel du Haut-Rhin, le professeur Alfred Kastier, a dédicacé l'au passé à Strasbourg ses Poèmes allemands d'un Euro-

donner les leçons de français. L'on pourrait donc dire que le système scolaire allemand a facilité lar-gement la tâche de l'administra-tion française.

tion française.

La situation en 1988. — L'existence de nombreuses personnes agées ne comprenant que peu le français crée en Alsace une situation linguistique unique. Nous avons des quotidiens bilingues comme l'édition allemande des Dernières Nouvelles d'Alsace et le Nouvel Alsacien de Strasbourg, ainsi que des hebdomsdaires comme l'Ami du peuple.

Tous les journaux publient aussi les programmes de la radio et de la télévision d'Allemagne de l'Ouest et de Suisse. Les can-didats aux élections municipales et nationales de tons les partis distribuent des tracts bilingues. Beaucoup célèbrent aussi des cultes en allemand.

La production littéraire en dia-lecte est florissante, surtout en ce qui concerne les poèmes et le fhéatre. Mais de nouveaux tivres en allemand paraissent également. Germain Mulier, adjoint au maire

Etro bilingue en Europe est une nécessité pour tous les gens cultivés. En ce qui concerne le bilinguisme franco-allemand, l'Alsace est probablement la région européenne la plus favorisée. La France aurait tout intérêt à conserver et à développer cette richesse intellectuelle.

HENRI GACHOT, Professeur à Strasbourg.

Le Monde dossiers et documents

de isillet-poùt-septembre LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Le numéro : 3.58 P Abonnement un an (dix numéros) : 25 F

Les vraies racines du pouvoir

par LUCIEN SFEZ (*)

faire, il n'a pas besoin des moyens

budgétaires de l'Etat. Il lui suffit de s'adresser à des entreprises

multinationales, productrices de tech-

nalogles de pointe, et ravies de

Las cantrales nucléaires seront

bien là. Mals on consommera fort

peu leur énergie. Face à cette situa-

tion, l'Etat ne peut contre-altaquer. Le maire de Brest ne crès pas d'équipement, il fait seulement un

travail d' « agit-prop », pousse les

foyers et les antreprises à s'équiper

d'appareils, et les met en contact avec les vendeurs. L'E.D.F. n'y pour-

ra rien : chacun a le droit de con-

sommer l'énergie qu'il produit. Et

d'ailleurs verriez-vous des escadrons

de C.R.S. s'attaquer à des petits

OUS sommes en l'an de grâce 1981. Le maire de Brest, souà une grande majorité, décide de s'opposer à la politique nucléaire onérer sur le mode négatif du refus, de la résistance, des manifestations amères. Il élabore un programm d'incitation à l'utilisation intensive de l'énergle marémotrice et éolienne, à la récupération de chaleur à partir des ordures. Chaque foyer et plusieura patites et movennes entreriels leur permettant de consommer leur propre production. Pour ce

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4267-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 P 331 F 461 F 590 F

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 356 F 558 F 720 F

Par vole gérienne Tarif sur demande Les abonnés qui palent par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse définitis ou provisoires (de uz semaines ou pius): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins svant leur départ. Joindre la dérnière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Edité par la S.A.R.L. le Monde,

spies Fauvet, directeur de la publication



Incomes Staymenut.

du « Monde » 5, r. des italiens 1978

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

حكة امن الأصلى

EUROPE

Le mécontentement populaire en Pologne

L'épreuve de force entre les grévistes des parts de la Baltique et les autorités polonaises se poursuit. Ce lundi 18 août, vingt-huit chantiers navals et diverses entreprises étalent tou-jours en grève à Gdansk, Gdynia et Sopot. Las ouvriers des chantiers navals Lénine avaient lance le mouvement le jeudi 14 août. Ils ont partiellement reçu satisfaction en ce qui concerne certaines revendications matérielles. Après avoir dans un premier temps accepté les propositions de règlement dans l'après-midi du samedi. Ils ont en fin de compte décidé de poursuivre le mouvement par solidarité avec les entreprises qui n'ont rien obtenu encore des

autorités.

La création d'un comité de grève inter-entreprises (M.S.K.) et les diverses revendica-tions de nature politique présentées ont amené le bureau politique du parti ouvrier unifié po-lonais, qui siège sans désemparer à Varsovie depuis vendredi, à nommer une commission gouvernementale pour examiner les revendica-tions du M.S.K. La commission, qui devrait se rendre rapidement à Gdansk, est présidée par la vice-ministre Tadeusz Pyka, membre sup-

pléant du bureau politique depuis le dernier congrès du parti, en février 1980. Peu connu du public, ce quinquagénaire passe pour un tech-nocrate; il a passe treize ans à Katowice, l'an-cien fief de M. Gierek, peu touché par les grèves en cours depuis le début de juillet. De bonne source, on apprend d'autre part que le bureau politique aurait décidé d'avancer la date du congrès national des syndicats, prévu initialement pour novembre. Les grévistes revendiquent notamment la dissolution du Conseil central des syndicats et son remplacement par des syndicats libres.

Les communications étaient toujours coupées lundi matin avec Gdansk, ca qui contraint les envoyés spéciaux occidentaux présents à retourner tous les jours à Varsovie pour dicter leurs articles. On ne sait quand commenceront les négociations, les grévistes réclamant le ré-tablissement préalable du téléphone. Tout se passe pour l'instant comme si le comité de greve inter-entreprises commençait à craindre d'élever certaines revendications qui ne laisse-raient pas de « portes de sortie » au pouvoir. De même, du côté du pouvoir, on tente, pour l'instant du moins, d'éviter le recours à la vio-

Les réactions dans le monde communiste commencent à se manifester. Les organes des P.C. tchécoslovaque et est-allemand ont enfin évoqué des « cas d'interruptions temporaires de travail sans rien dire de leur ampleur. A Paris, M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., à déclaré lundi 18 août à France-inter : « De ce conflit pent sortir un bénéfice pour la Pologne et pour le socialisme. » Les difficultés que connaît ce pays sont liées, selou lui, à « des problèmes de deux sortes : les retombées de la crise du capitalisme, notam-ment l'inflation; le développement très rapide du pays au cours des dernières années. M. Fiterman a remarqué que les conflits en cours ont donné lieu à « une négociation, un débat démocratique », en l' « absence de volonté répressive ». « Je veux partager », a-t-il ajouté, le sentiment du premier ministre, M. Babiuch, · quand il exprime sa confiance dans la capacité de la Pologne à résoudre ses problèmes les plus difficiles de façon autonome ». M. Fiterman a souhaité enfin que la Pologne trouve une solution de cette manière et « sans violence ».

A Montecatini, M. Giancarlo Pajetta, spécialiste des affaires étrangères du P.C.I., s'est attaché à espèrer - une solution rapide -, constatant que - le gouvernement et le P.C. polonais n'ont pas condamné les grévistes comme des ennemis, ni méconnu les causes objectives de leur agitation », « Nous vou-lons être sûrs que, derrière les frontières des pays socialistes, il y a cas responsabilités et ce travail communs grâce auxquels tous pourront remplir leur devoir dans la liberté et dans la justice -, a-t-il ajouté.

La presse italienne a mis dimanche en relief le silence observé par le pape Jean-Paul II. Le « Corrière della Sera », estime qu'il serait dû à la « position très délicate du Saint-Siège », qui doit « assurer la liberté de culte de millions et de millions de catholiques ». Ce silence d'ailleurs va de pair avec la discrétion observée durant son sermon par le prêtre qui a officié durant la messe en plein air devant les chantiers Lénine à Gdansk ainsi qu'avec celui de la hiérarchie polonaise.

Des revendications très politiques

(Suite de la première page.)

Aucune revendication n'est îmmédiatement formulée : il s'agit, chacun l'explique aujourd'hui, de soutenir - ceux de Lénine » et de s'engouifrer dans la brêche qu'ils ont ouverte, avec le sentiment que l'on peut

Les comités de grève fleurissent. loi les directeurs se précipitent pour négocier. Ailleurs, ils se barricadent. Partout deux décisions ouvrières, les premières : interdiction formeile de boire une goutte d'alcool et pas de manifestations de rues, en aucun cas. Le souvenir de décembre 1970 est casser, encore moins se faire faucher à la mitraillette. On veut gagner.

De la revendication à la solidarité

Cent ans i .

encore pour cela en janvier d'un

nouveau posta, réintégré à Lénine

jeudi à la demande des ouvriers.

cet homme-là donc retourne la

Un comité de grève

interentreprises

vient aux nouvelles : « Fini ? Pas fini ? Est-ce vrai, comme le disent les directeurs, que Lénine n'est plus

occupé que par l'opposition ? . Non.

sauf si tous caux qui les accueitlent

sont devenus militants de l'oppo-

sition, ce qui ne serait là plus vraiment faux. Mais pas de temps à

perdre : puisque vingt entreprises

sont représentées, mettons en place

une coordination ! Non, faisons plus :

détendra face aux autorités un comité

de grève central, le M.S.K.

grille du chantier.

De toutes les autres valnes, on

victoire de tous.

qu'au bout

A 17 heures, les discussions reprennent à Lénine avec la direction. Dans la grande salle de conférences. sous l'œil neutre de Vladimir liltch en pled, le directeur et quelques s-directeurs font face à cent dix délégués représentant leurs dix-sept mille camarades. Vingt d'entre eux sont membres du comité de grève date. Les autres ont été élus dans leurs stellers at sont novices. Dans les cours, grâce aux haut-parieurs, entendus dans la salle des négocia- de six enfants, membre du comité tions. Constat rapide de désaccord : de grève de décembre 1970, licencié la direction refuse d'accorder plus de 1 200 zlotys et les ouvriers veulent de l'opposition de puls, licencié les 2 000 demandés. Quelques instants plus tard, l'appel à la raison lancé sur les ondes par le premier ministre n'est même pas écouté (= J'ai autre chose à laire que de réentendre ces balivernes », grommelle un ouvrier).

LES IMPRUDENCES DE M. WOJGÆGHOWSKI

Décidément, M. Wojciechowski est trop optimiste. Le directeur de l'agence officielle Interpress, chargée de diffuser des articles sur la Pologna et d'assister les journalistes étrangers, a cru, samedi 16 août dans faprèsmidi, qu'un accord avait été conclu à Gdansk et que le tratait téléphoner la nouvelle aux correspondants étrangers à Varsovie. Deux heures plus tard, l'agence de presse officialle PAP annonçait que les grèves continualent, et interpress faisait de même un peu plus terd.

M. Wojciechowski avait samedi après-midi le monopole de l'intormation : les communications táláphoniques et tálágraphiques avec Gdanak étaient coupées. Il a sans doute été trompé par l'annonce de l'acceptation par le comité de grève des chantiers Lénine de certaines propositions concernant des problèmes matériels, Mais la solidarité avec les autres entreprises de Gdansk-Gdynia - Sopot, qui n'avaient, elles, encore rien obtens, avait

relancé le mouvement général. M. Wojciechowski a'étalt déjà distingué la jeudi 14 août an démentant, contre l'évidence, l'Information donnée en début d'après-midi par le KOR sur la grève qui vensit d'éclater aux chantiers navals Lénine à Gdanak, M. Wojciechowski manque pour le moins de catte prudence qu'il aime tant prêcher aux journalistes occidentaux.

W. Bally

2- "\$1:4"

le troisième. La direction est dure. comme les choses les plus natu-Les délégués d'ataller travaillés de grève ; respect des libertée d'opidurant la nuit per la maîtrise sont nion, d'expression et de publimal à l'aise. Le comité de grève ne cation; application des conve internationales ratifiées par Varsovie veut pas céder. De dehors on entend scander : « 2 000 ! 2 000 ! », et sur les libertés syndicales; repréaussi le nom de l'homme qui s'est sentation de « tous les courants affirmé comme le dirigeant du moudirection demande une suspension de merciaux et -des privilèges de la séance — pendant (aquelle sera créé police et de l'apparell du parti : resle syndicat libre de l'usine - et pect de l'indépendance du pouvoir revient à 11 heures en proposant judiciaire ; Ilbre accès des églises 1 500 ziotys sous condition de la fin aux médias : débat national sur les Immédiate de l'occupation. Contraimoyens de sortir du marasme économique, « alin de rétablir la .contiance indispensable » à cette rement au comîté de grève, les délégués d'atelier, dans leur majorité, acceptent. Lech Walesa exige ancore entreprise; exportation seulement une garantie aignée du premier secrétaire de Gdansk que personne taires, etc. Deux seules revendications quantitatives : les 2000 zlone sera poursulvi par la sulte. Le cument arrive une houre plus tard. tys, plus l'échelle mobile des salaires. Tout semble finl. Et tout va com-Les formulations sont claires. Leursmencer. Walesa, sortant de la salle de conférences, est follement acciamé par plusieurs milliers d'ouvriers qui

les militants des groupes d'opposition pétrifiés se regardent consterne veulent pas du compromis. On le nés. Lech Walesa tante de faire fait sauter, en l'air en lui criant le comprendre que cette liete ne peut traditionnel : « Qu'il vive cent ans i être celle des conditions sine ous non à la fin des grèves. On l'écoute : Des délégations des autres usines oui c'est vrai, mais on verra ; demande la ville arrivent sur le chantler. dons toulours et d'allieurs c'est blen Elles' sont consternées: «Si yous cela, n'est-ce pas, que nous vou-lons ? Les délégués ouvriers ne reprenez, dR un représentant d'un dépôt de bus, personne n'obtiendra rien allieurs. » On l'applaudit. veulent pas l'aventure. Mais ils vaulent beaucoup, et de nouvelles délégations arrivent flères et applau-Walesa prend la parole et, d'une voix douce, cet homme de quarante dies. « Ça va être Budapest 56 », ans, grosse moustache et bonne murmure d'une voix blanche un nationaliste catholique et libéral. après les grèves de 1976, militant Une porte de sortie

pour le pouvoir?

Petit, frêle, les yeux bouffis de situation. « Il faut respecter la démofatigus, Bogdan Borusewicz, historien et animateur du KOR à de frise aussi cratie, dit-il, accepter en consé-Gdansk attaque de front : - Demanquence le compromis, même s'il n'est pas fameux; mais nous n'avons pas le droit de lâcher les du maximalisme. Si le parti cédeit, autres : nous devons continuer la Moscou interviendrait, il ne feut pas grève par solidarité jusqu'à la de revendications qui soit acculent le pouvoir à la violence, soit en-Et comme Lech Walesa est un trainent sa décomposition. C'est la liquidation de la censure qui a politique, il ajoute que cette grève est différente de la première, qu'il faut élire de nouveaux délégués taut laur laisser des portes de sortie». Commentaire totalement ingénu d'un délégué : « On leur rentrar chez sux le peuvent. Environ 50 % des grévistes quittent laisse une portie de sortie pulsqu'on l'usine, apeurés pour la plupart, en désaccord pour certains. Les dications économiques et des reven-dications politiques négociables, per autres restent, eachant que ce qu'ils vont décider c'est aller Juspolitiques en donnant leurs noms ».

L'argumentation porte, mais n'emporte pas la conviction. Ce n'est là que le début d'une bataille serrée pour l'opposition, qui sait qu'il y a là une occasion unique d'arracher dea concessions politiques irréver-sibles — la liberté syndicale surtout - et ne veut pas passer à côté. Mais qui sait aussi que ce mouvement peut mener la Pologne au pire el chacun ne falt pes les pas nécessaires à un compromis national. La coordination décide de se retrouver après discussion dans les différentes usines à midi le même

une plate-forme commune que Il est minult, il y a là une employée des bus, matrone cinquanteneire, à la flamme de Flore Tristan, de vieux ouvriers burinés, un Ingénieur boy-scout, imbattable sur la et caux qui ne le font plus. Une peu de revendications économiques ? vie syndicale en Occident, de jeunes gigantesque croix de bois est ingénieurs - jeunes cadres - et de jeunes ouvriers roses un rien dandy et sérieux comme un pape, dont de la croix dressée il y a un le portrait orne — évidemment — la an en plein cœur de Varsovie, pendant le voyage du pape, de celle pression de la censure est-elle vrai-En trols heures, on arrivera à ali- qu'on va blentôt ici ficher en terre, ment si importante pour le gréviste gner près de vingt revenducations et de la puissance du catholicisme moyen? fleralent le fin du régime commuse perd en allusions albyllines et vivre dans un pays où l'on ne sait

tier, qui a pourtant suivi l'office avec une fol respectueuse. Une femme vêtue de sombre (une veuve de 1970 ?) sangiole, seule. Tout le monde est grave, sauf les enfants Pendant la deuxième réunion interque des points : les prisonniers politiques ont pris la place des élections libres; la durée des congés maternité et l'age de la retraite font jeur apparition; il n'est unique entre la coordination et le pouvoir, et des usines pourront les les autres entreprises en grève. Le soir, troisième réunion, le cah Mais le texte reste très dur et. surtout, le mouvement s'est organisé, structuré, s'est installé dans la arève. Sur le fond, c'est toulours l'épreuve de force qui se prépare, avec désormais un préalable à toute négociation : la levée du blocus des transmissions qui, depuis vendredi, coupe Gdansk du reste du pays et les entreprises en grève entre alles.

Visite au chantie maval de Gdynia. De dos, des centaines de femmes, cabas su bras, venues apporter les vivres aux hommes. Elles s'avancent, l'une après l'autre, vers le premier piquet et donnent leur nom. Les maris sont appelés par haut-parieur et sortent un par un mier piquet, la grille, cadenassée. Puis une corde, puis un mur : une centaine d'ouvriers, épaule contre épaule, fixes comme à la garde, fiers, et qu'on croirait posant pour une tolle réaliste socialiste. Et nuis encore des bancs, allonés sur 20 mètres, sièges des assemblé générales, mais autant de chevaux

L'entretien des machines est assuré

Les volontaires des équipes de nettoyage s'affairent. Le klosque vend'ses bonbons et ses cloarettes sont approprié la radio du chantier et l'imprimerie, qui tourne non-stop. Les machines sont sous surveillance : les leisse gouverner ». Borusewicz que nous ne sommes pas des houli-enchaîne : « Il faut plus de reven-gnans : tout est entretenu. » Il a vingt-trois ans, l'âge moyen du comité de grève dont il est membre. une autorité sûre et une connais tique internationale : « J'écoute les émissions poloneises de la B.B.C. . ont une vision parfaitement claire de leur but. Comme l'opposition membres, — ils n'espèrent pas gagner sur toutes les revendications politiques, mais veulent qu'elles scient avancées nombreuses pour susciter une prise de conscience pour eux que l'organisation autonome des ouvriers survive sux

Le rétablissement de l'ordre par Jour — nous sommes dimanche matin.

Le rétablissement de l'ordre par la force ? On ne peut pas réprimer A 9 heurse, sur un autel en une vague de grèves, et « ile » n'oseplein air, le curé de la parolsse ront pas prendre les usines d'assaut.

dont dépend le chantier Lénine Une intervention soviétique ? Ils ont célèbre la messe devant une foule assez à faire avec l'Alghanistan, et enorme, où se côtoient, avec leurs nous ne disons pas - « écrivez » families, ceux qui occupent toujours un mot contre l'U.R.S.S. Pourquoi si - Parce que, avec la dette extérieura appuyée sur la grille du portail du pays, on ne peut vraiment pes d'entrée. Le prêtre parle avec torce nous accorder grand-chose, mais de la croix dressée il y a un nous pouvons, nous, obtenir des changements du régime. » La sup-

. Yous savez ce que c'est que de niste en Pologne. Elles s'égrènent alambiquées. - Déqueulasse i -, rien ? Allez parier avec les gens,

vendre, même pour 3 000 ziotys. . Six grévistes assis au soleil, blentôt un attroupement. Quand l'un repond, tous approuvent.

- Quand ça va si mai, il le faut. La viande, les queues, les syndicats qui ne nous délendent jameis, le nous trompe, ça suffit ! On ne peut pas discuter, on n'a pas d'informations, et on prend toujours des coups si on est actifs politiquement.

« Pourquoi faites-vous grève ?

- Qu'est-ce que vous espérez? Il feut bien essayer une fols. Ça doit - Des améliorations concrètes. - Qu'est-ce qui serzit le plus

important? - D'abord les libertés syndicales,

puis l'approvisionnement et les salaires. Il faut avoir des syndicats - Si le gouvernement refuse les

revendications politiques et satisfait les revendications financières, que

- Si nous n'obtenons pas da succès politique, ca recommencera de nouveau. Il faut que noue puisalons influencer la politique du gou-

 Vous vous rendez compte que vos revendications pourraient ouvrir - Oui, nous en sommes conscients.

Nous sommes an piein dedans. - Et vous croyez possible des changements de régime dans un pays socialiste allié de l'U.R.S.S. ? - C'est difficile à imaginer, mals

finir per finir. Trente-cinq ans, c'est dějà trop. = Un silence, et un vieil ouvrier : - Et vous, le Français, qu'est-ce que

vous pensez de tout ça? - La situation pourrait devenir dangereuse. - Silence étonné du groups. Le vieil ouvrier reprend : « Mais non, soyez tranquille. »

BERNARD GUETTA.

Libres opinions -Solidarité

par GÉRARD DELFAU (*)

N responsable socialista pout — et, me semble-t-il, dokt — tirer trois réflexions et une conclusion pratique des événements de Pologne. La première réflexion concerne la nature des pays l'Est. Ces pays ont réalisé une appropriation étatique de la plupart des moyens de production et d'échange. Mais l'Etat, lui, est approprié par une caste bureaucratique parasitaire. Aussi n'y en a-t-il pas moins une lutte des classes et une protestation ouvrière, réelle et vive. En Pologne, cette demière s'organise, admirable, autour des mots d'ordre d'amélioration économique et de restauration des libertés syndicales. Elle ne remet pas du tout en cause le caractère public de la propriété, mais s'attaque au caractère totalitaire et oligarchique de l'Etat. Ainsi, le contenu final de ses revendications est-il un changement de la forme de l'Etat, dans le sens de la liberté et de la participation des masses en vérité, une révolution autogestionnaire, c'est-à-dire la vole même que nous, socialistes français, entendons cuvilr pour notre pays.

La seconde réflexion concerne l'intensité du phénomène national comme moyen collectif de résistance à l'oppression. Un des traits marquants des événements actuels tient en effet à la solidarité dont bénéficient de toutes parts, dans leur pays, les ouvriers polonais, depuis les mouvements catholiques, si importants dans ce pays dont religion se confond avec l'identité, jusqu'aux intellectuele contestataires regroupés autour de Jacek Kuron. C'est que, d'évidence, la classe ouvrière est la fraction la plus combative d'un mouvement qui l'englobe et la dépasse : celui de la nation polonales pour exister. Malgré qu'il en ait, le gouvernement actuel de Varsovie ne doit la vie qu'à la proximité de l'U.R.S.S., et le premier ministre Babluch ne disait au fond pas autre chose vendredi soir. N'accusons pourtant pas légè-

Voulant éviter à tout prix à leur pays le malheur d'une occupation soviétique directe, ils tentent l'impossible. A leur manière, ce sont aussi des patriotes. Pourlant, c'est ce même patriotisme polonals qui pourrait, le cas échéant, faire recuier les Soviétiques, tant il est vrai qu' - un peuple uni ne sere jamais vaincu ». Malgré tant de traverses, celui-là, indomptable, ne l'a jamais été tout à fait.

La trolsième réflexion est d'ordre international. Il est assez clair que l'empire soviétique - ou plutôt, en vérité, l'empire russe - est une fois de plus empêtré dans le problème de ses nationalités périphériques. Or, pour tous les régimes confrontés à cette sorte de profaveur de l'état de guerre, certaines dispositions peuvent être prises pour éliminer les opposants, créer une solidarité de fait et en tirer un

Bien entendu. Il ne s'agit là pour le moment que de virtualités. On ne peut douter du sincère attachement à la paix de ceux des dirigeants soviétiques qui ont connu l'atroce guerre de 1941-1945. Mais après eux ? Certaines décignations sont rien moins qu'apaisantes. Beaucoup dépendra de la force morale des interlocuteurs de l'U.R.S.S.

Ces trois réflexions conduisent à une conclusion pretique : solldarité. La lutte des ouvriers polonals concerne directement les socialistes trançais. Leur projet, c'est fondamentalement le nôtre, leur combat, le nôtre aussi. Or, en l'occurrence, nous sommes seuls. Rien à attendre, en effet, d'un Giscard et d'un Poniatowski. visiblement accquinés avec l'establishment soviéto-polonale; rien non plus à attendre du parti communiste français en tant que tel - certains de ses militants syant à titre individuel une attitude correcte, — sinon des calomnies et des injures. Après avoir trahi la cause du peuple de gauche en septembre 1977, les dirigeants du P.C. trablesent maintenant la solidarité internationaliste en Alghanistan et la solidarité ouvrière en Pologne. De ce fait, beaucoup dépend de nous, car l'opinion internationale est d'un poids non négligeable dans cette affaire. Ceci est donc un appel.

(*) Secrétaire national du parti socialiste.

son histoire

:-cinq articles

isse du bilinguisme

and the second

The second

ked -

**

y Jare --

CARNET DE ROUTE **EN AFGHANISTAN**

(Suite de la première page.)

Il lui fait déchirer les coutures, lui demande el cet argent est bien à lui. Les autres passagers de l'autocar s'interposent, et le milicien indiscret finit par lächer prise. En fait, ces barrages ont surtout pour objet de dépister les déserteurs.

Ainsi, tous les jeunes gens se voient demander leur carte d'identité, obtenue à la fin du ervice militaire. Entre Hérat et Kandahar, l'autocar dans lequel je voyage transporte un dé-serteur. A Girishk, il descend pour éviter un poste de contrôle st, après un grand détour à pied à travers la campagne, il nous rejoint plus loin sur la route. Hélas ! il se fait prendre au barrage suivant et quitte le car sous bonne garde dans un concert apitoyé. Je demande à mon voisin si jeune homme va être jeté en prison, « Pas du tout, on va le renvoyer au combat et il déser-

tera à la première occasion.» Les déserteurs semblent extrèmement nombreux. Lors de mon ssage à Jalaisbad, le Bazar est déserté car, dequis trois jours, des rafles ont lieu en ville pour rechercher les réfractaires ou les jeunes en âge de faire leur ser-

vice militaire. En attendant que se forme le convoi d'autocars et de camions protégé par des blindés, je vais discuter avec des tankistes afghans. Ils ne mangent ni ne boivent, respectant le jeune du ramadan. L'un d'eux, un jeune milicien instruit, qui s'est engagé après le comp d'Etat d'avril 1978, me dit être très content de sa pale ; nourri et logé, il voit avec plaisir ses économies s'arrondir. Il rève de se marier et d'obtenir un visa pour la France afin de « voir du pays ». Il assure être libre de résilier son engagement à

son gre. Tous les miliciens présents arborent l'insigne du Khalq. A Kaboul, son emblème a été effacé des camions, chars et bâtiments officiels, mais ce n'est pas le cas en province. Le jeune milicien nie que les jours du Khala soient comptés, car « les deux partis sont unis maintenant », mals ne peut expliquer pourquoi les s'il est vrai que l'ex-président Amin a fait tuer plus d'un million de personnes, comme l'a affirmé M. Babrak Karmal « Oui, répond-il il en a tué beaucoup. On les emmenait dans la colline, juste derrière nous (en face de l'université) et on les exécutait. Je ne pouvais pas protester car on m'aurait tué moi aussi. Mais Amin n'était pas un véritable khalqi, c'est lui qui a appelê les Russes ; Taraki, lui, n'en voulait

— Maintenant, n'avez-vous pas perdu votre indépendance? - Non, les Russes sont venus pour nous aider, à cause des menées des Américains.

- Où sont-ils donc ces Américains, où est leur aide? En face, ils n'ont rien, à peine quelques

AFRIQUE

Tunisie

LE PREMIER MINISTRE DÉNONCE LES « MENÉES SUBVERSIVES » ÉTRANGÈRES CONTRESON PAYS.

Tunis (A.F.P.). — M. Mzali, premier ministre tunisien, a dé-nonce, dimanche 17 août, « les premier ministre tunisten, a de-noncé, dimanche 17 août, a les menées subversives de certains régimes et partis étrangers » contre la Tunisie et les pays arabes et africains en général. Présidant un séminaire des tra-vailleurs tunisiens à l'étranger, réuni à Tunis, il a mis en garde les ouvriers tunisiens contre a le les ouvriers tuntsiens contre « le comportement de certaines organisations et de certains régimes qui les soumettent à de vus chan-tages et les dressent, peu à peu

contre leur pays s.
«La manosuvre revêt parfois une forme sournoise, mais elle peut être flagrante et scandaleuse comme ce fut le cas dans l'affaire de Ga/sa », a déclaré le premier ministre. L'attaque lancée le 27 janvier contre la cité minière de Gaísa (Sud tunisien) par un commando de Tunisiens venus de l'étranger, avait provoqué une tension algue dans les relations

tension algue dans les relations tuniso-libyennes.
Selon les statistiques publiées à Tunis, le nombre de travailleurs tunisiens à l'étranger s'élève à 356 387 : plus de 200 000 se trouvent en France, 31 000 en Libye, plus de 25 000 en Algérie, 19 000 en Allemagne fédérale, et 13 500 en Belgique.

rades s'esclaffent : « Il sait tout, pas besoin de lui raconter d'his-

totres ! » Les miliclens déplorent la rareté côtés et assurent que, mieux dats afghans sont courageux, ce n'est pas comme les Russes qui ne valent rien! » Quand te les quitte, ils me font de grands signes d'adieu amicaux me mettant en fâcheuse posture devant les autres voyageurs.

Ces miliciens, détestés par une population acquise aux insurgés dans son immense majorité, circulent d'ordinaire par deux dans les rues, l'un le revolver au côté, l'autre le Kalachnikov à la main: le soir, ils font des rondes en camions, mitralllettes pointées sur les maisons. Ces sahibmensep (chargés de fonctions) sont souvent très jeunes, habillés à l'européenne, chevelus, tête nue et portent tous la moustache. Elèves de terminale ou jeunes étudiants, ils se sont engagés par idéal révolutionnaire, par enthousiasme pour les réformes promises et par espoir d'un monde nouveau, Depuis, beaucoup ont perdu leurs illusions, mais ils sont restés pour la solde, très confortable par rapport aux salaires locaux : 7000 afghanis (1 afghani vaut 0,10 franc), 12 000 pour les chefs.

Dans les campagnes, ce sont surtout des paysans pauvres oul ont rejoint la milice. Payés 4000 afghanis, ils sont chargés de taches de surveillance et de contrôle. D'ethnie pachtoue, ils ont conservé leur costume traditionnel de coton et sont bardés de cartouchières.

L'un d'entre eux, qui garde le invoquant la nécessité de gagner bitude >.

récemment, contrôlée par les résistants et il ne se sent pas très rassuré quand je lui demande de me conduire au mausolée du des soldats de l'armée afghane suitan Mahmoud, à 200 mètres déstreux de se battre à leurs de là. Il évite soigneusement toute rencontre. Quand le soir secondés, ils viendralent vite à tombe, il monte au sommet bout des « ennemis ». « Les sol- du monument, mitraillette au poing. Il y a peu de temps, il a dû subir un véritable siège ; les coups de feu - me dit-il claquaient de partout. L'insécurité est telle que les autorités ont décidé de transférer le musée qui

se trouve dans le tombeau vers

un bâtiment en construction en

ville. Quelques jours plus tard, à Hérat, je visite la grande mosquée au moment précis de la matinée un camion de miliciens se fait tirer dessus dans le Bazar voisin. Les coups de feu partent de partout, du haut de la citadelle et même des minarets. Les boutiques ferment précipitamment. Une ambulance emporte les six morts et blessés victimes de la fusillade. An bout d'une demiheure, arrive un blindé avec deux khalqis armés de mitraillettes, puis d'autres renforts à bord de camions a C'est comme çà tous les fours », me glisse un assistant. « Les moudjahidin s'emparent des armes et des munitions, mais laissent les véhicules. » Un commercant se plaint que le passage répété des chars ait fissuré son balcon. Le rideau de fer d'un magasin a été transpercé par des balles. La foule se répand en imprécations contre les « Russes » en y incluant khalqis et miliciens qualifiés de « Russes de l'intérieur ». « Vous êtes gouvernés par des Français, pas par des Russes », me lance-t-on. En dépit de ce coup de main, la journée, tombeau fortifié du sultan Abdur à en croire un passant, est Rezzaq, à Ghazni, se justifie en « beaucoup plus calme que d'ha-

Le gouverneur assiegé

tiples points de contrôle, un soldat quoi donc tant de parchamis débonnaire nous fouille. Regar-étaient-ils emprisonnés sous Tadant les papiers d'un permissionnaire, il lance goguenard : « Ce n'est pas un certisicat délivre par affrontements avec les frères Gulbuddin au moins? » M. Guiennemis du Parcham ont fait buddin Heymaktiar est le chef réfugié au Pakistan et bénéficie d'une publicité considérable car il est quotidiennement pris à partie à la radio et dans les tracts en tant qu'agent américain». Les assistants s'esclaffent. Les soldats ne sont pas trop mal considérés par la population qui sait qu'ils sont souvent enrôlés de force et qu'ils désertent à la première

> Un soir, à Mazar-i-Sharif, je rencontre à la mosquée l'un des directeurs de l'usine électrique. Il peste contre les Russes, qui s'emiparent de tout le gaz naturel de la région. « Mon usine, ajoutet-il, avait été prévue pour tourner au gaz; aujourd'hui, elle doit s'approvisionner à grand-peine en charbon à Pul-i-Khuni, où les mineurs sont souvent en grève, tandis que les attaques sont fréquentes sur la route. » A Kaboul, deux membres du gouvernement, qui avaient été libérés de prison au début del'année par M. Babrak Karmal, m'ont eux aussi confié leur haine des Russes, après m'avoir demande, pour des raisons évidentes, de taire leur nom.

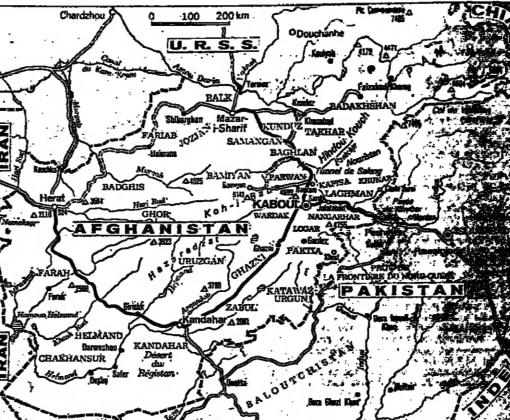
Attendant le convoi qui doit me ramener à Jalalabad, j'engage la conversation avec un jeune pilote de char. Convaincu, il m'a dit : « Bientôt, nous aurons balayé les ennemis; tous seront égaux, et il n'y aura plus de pauores comme dans les pays impérialistes.» Est-il khalqi ou parchami? « C'est la même chose.

C'est la propagande qui dit qu'il

Sur la route, à l'un des mul- y a deux partis opposés. » Pourraki? « C'est encore la faute d'Amin. Amin était un agent de l'impérialisme : Taraki, lui, était bien. C'est seulement quand Amin a tuė Taraki, ajoute-t-il, reprerégime actuel ou'il a commencé à mettre des gens en prison. » Pourtant, certains ministres ne sont-ils pas restés en fonctions sous Taraki, Amin puis M. Babrak Karmal, comme M. Assadullah Sarwari, chef de la police secrète, devenu vice-premier ministre? (2). Il ne répond pas et continue sa diatribe contre ceux qui ont été a payés par l'impérialisme pour faire le coup de feu sur les routes avant de s'enfuir dans la montagne » et qui sont a armés par les Chinois et les

Américains ». Avant de me quitter, il me dit gentiment : «Ne sois pas faché.» Au meilleur hôtel de Jalalabad, l'hôtel Spinghar, on me fouille; c'est ici que le gouverneur a établi ses quartiers. Ce grand jeune homme, le revolver au côté, ne peut plus gagner les bâtiments officiels qu'en voiture blindée. Il a donc improvisé un bureau dans une chambre, où un secrétaire tape à la machine toute la soirée. C'est ainsi qu'est dirigée l'une des principales provinces du pays, dans cette région pachtoue où l'age et la position sociale sont si importants. Le lendemain matin, des tankistes distribuent, de leur tourelle, des tracts dénoncant les résistants, sens s'aventurer à descendre de leurs engins.

(2) M. Sarwari vient d'être limogé et a été envoyé comme ambassadeur en Mongolie. — (N. D. L. R.)



notre autocar. Du côté des civils, je n'ai rencontré que deux partisans avoués du régime. L'un d'eux est médecin dans un hôpital, à la sortie de Jalalabad. Il me demande quel est le régime de la France. « Démocratique. » La réponse lui plait, mais il l'entend dans le sens d'une démocratie populaire: C'est son premier jour de repos depuis longtemps, car il doit accueillir beaucoup de blessés chaque jour -Russes et Afghans, - parfois par groupes de trente. Les Russes ne restent ici qu'un ou deux jours avant d'être envoyés dans leurs propres hôpitaux. Il dénonce les « ennemis » qui attaquent les routes, mais se déclare aussi « opposé à la présence des Russes (...), qui détruisent l'Afgha-

nistan en bombardant les vil-

lages ». A l'autre bout du pays, à Hérat. un jeune homme chevelu et renfrogné s'asseoit à ma table. Apprenant que je suis Français. Il a soudain envie de parier. C'est un professeur originaire de Kahabite dans mon hôtel « Vous voyez bien qu'il n'y a ni chars ni soldats russes en ville »; lance t-il «Je ne suis ni khaloi ni parchami, je travaille pour l'afhanistan.» «Ce ne sont pas les khalqis qui ont tue tant de gens, ajoute-t-il, ce sont les traitres armés par l'impérialisme. Les Américains les ont amenés du Pakistan, » Comme il entrecoupe ses propros de « da » et de « niet », je lui demande s'il est favorable aux Russes.

« Je suis un ami de l'Afgha nistan. Pour le moment, on ne sait si les Russes vont ou non rester. S'ils sont venus pour nous aider, c'est très dien. Mais s'ils sont venus pour rester, pour s'emparer de notre terre, je m'y opposerai. On le saura bientot, r me conseille de rentrer à Kaboul par la route, e pour te rendre compte des réalités du pays ». Pourquoi alors est-il venu de Kaboul par avion ? « C'est que moi, je les connais, je n'ai pas

besoin de les voir! » Ils sont bien peu nombreux, ces partisans du régime pro-soviétique. Quelques milliers dans chaque grande ville et davantage à Kaboul. Je n'ai guère rencontré de parchamis en province, car ils se regroupent dans la capitale. Ce sont des intellectuels, moins impatients que les khalqis, très conscients du temps nécessaire pour réaliser la révolution. Seuls les enfants viennent les chercher. « Des lettres de char », L'union nationale, les réformes qu'ils proposent maintenant sont

dit, méprisant, le chauffeur de attrayantes... sur le papier. Il y deux ans, elles auraient dechaine l'enthousiasme des réfor-

mateurs, mais aujourd'hui_ contre le sous-développement et les « forces du passé », « balayer l'ancien monde » au nom du protous égards plus proche que l'Occident, à leurs yeux trop lié aux possédants. Ils ont voulu imposer trop vite leurs conceptions modernistes pour briser les résistances, ont massacré par dizaines de milliers les membres du clergé et les propriétaires, provoquant une insurrection généralisée. Les miliciens sont souvent fort sympathiques, courageux, dévoués à leur cause. Mais ils parient dans le vide, sont complètement coupés de la population, et ne sem-blent pas prendre la mesure de leur isolement. Le soir, ils rentrent dans leur cantonnement ou s'enferment pour la nuit dans

leurs citadelles. Parmi les parchamis de Kaboul, il y a une forte proportion de jeunes filles. On dit qu'elles parents et que les mariages entre miliciens sont encouragés. J'ai vu deux équipes de ces jeunes miliciennes, contrôlant les bus à

la sortie de la ville. Montant dans les véhicules, elles s'adres-salent aux femmes voilées : « Tu permets, sœur, que je te fouille? » Quant aux khalqis, ils ne perdonnent pas à M. Babrak Karmal l'humiliation que représente l'invasion du pays par une puissance étrangère. Dans plusieurs régions, on m'a affirme qu'ils

Le trait épais indique l'itinéraire suivi par l'auteur de l'article. langue avec des militants islamiques en vue d'une alliance. Coalition contre-nature, si elle Idéalistes, ils ont voulu lutter prenait forme, après les massacres de musulmans auxqueis se sont livrés les khalgis lorsou'ils étaient au pouvoir. Mais le choc grès. LU.R.S.S. leur semblait à causé par l'occupation soviétique et la rancœur des khalqis évincés du gouvernement rendent tout concevable, pour ce peuple de guerriers et de paysans farouches, qui ne se génent pas pour exprimer leur soutien aux moudjahidin et leur haine des Russes

ies tensions ethniques

BERNARD DUPAIGNE. Prochain article:

LES RUSSES TELS QU'ON LES VOIT...

● L'agence Tass a annoncé dimanche 17 août l'arrestation, en Afghanistan de ressortissants étrangers, parmi lesquels un Iraakistanais et Américains, coupables de « sabotage ». A Islama-bad, les mouvements de résis-tance out affirmé que les Soviétance out anime que les sovie-tiques avaient bombardé des villages pendant les cérémonies de la fin du ramadan, faisant de nombreuses victimes. On apprend par ailleurs, d'Islamabad, qu'un par alheurs, d'Islamabad, qu'un dirigeant pakistanais pro-soviétique réfugié à Kandahar, en Afghanistan, l'ayatollah Achakzai, qui était membre du partinational Awami, a été assassiné par des résistants afghans. — (Reuter, U.P.I., A.P., A.F.P.)

Cambodge

Chef du seul groupe de résistance sihanoukiste

M. Kong Silegh est mort

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

du Mouvement de libération nationale du Kampuchéa (Moulinaka), le seul groupe de résistance armée nmuniste se réclamant du prince Sihanouk, est mort, samedi 16 août, dans son camp de Nong-Chan, an bordure de la frontière thailandaise. Selon les premières informations, l'ancien officier de marine, âgé de quarante-cinq ans, aurait succombé à un accès de malaria cérébrale, forme virulente du paludisme, particullèrement répandue dans les régions fronta-

Réputé pour sa franchise, ses capacités d'organisation, con refus des compromissions et son intégrité - contrairement à la plupart des autres chefs khmers serel, surtout préoccupés par la contrebande et la pillaga des aides internationales, M. Kong Sileah n'a jamais cessé, depuis 1979, de s'opposer aux grou-pes rivaux de la résistance bénéficlant du soutien des militaires de Bangkok. Avec plusieurs centalnes de combattante, le chef du Moulinaka contrôlait le camp de Nongl'alde humanitaire à destination de

l'Ouest cambodgien. Plusieurs tentalives auralent été faites pour lui reprendre le contrôle de cette tête de pant d'une importance stratégique et économique considérable. D'autre part, étant donnée leur obédience sihanoukiste, le Moutinaka et son chef étaient tout particulièrement visés par les nilitaires thailandais, fort hostlies la promotion de mouvements rivaux, notamment le Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.), dirigé per un ancien

Bangkok. - M. Kong Sileah, chef premier ministre du prince Sihanouk, M. Son Sennet, par un ex-officier du maréchai Lon Noi, le général Dien Dell. Le 8 novembre 1979, à la cuite d'un incident mineur, l'armée thailandaise avait déclenché un bombardement d'artiilerie massif de plusieurs heures contre l'ancien camp du Moulinaka. faisant plus d'une centaine de vic-

times civiles. . Revenu sur la frontière après plusieurs mois passés à organiser la résistance à l'Intérieur du Cambodge, dans la région de Toulé-Sap, le chef du Moulinake avait continué à s'opposer à la politique de collaboration avec le F.N.L.P.K. voulue et facilitée par l'armée de Bangkok. Après toute une série d'attaques mountrières qui ont permis, au cours des derniers mois, au F.N.L.P.K. de prendre le contrôle de tous les camps et mouvements indépendants et anarchiques Jalonnant le frontière, le Moulinaka res tait le seul groupe armé de quelque importance à maintenir sa position

de refus. La mort de son dirigeant exevient Chan, principal point de départ de donc à point nommé pour permettre aux Thesiandais et au F.N.L.P.K. de parachever, sous une même direction politique et militaire, et en collaboration avec les Khmers rouges, la mise en coupe régiée de tout le dispositif frontalier de résistance antivistramianne. Elle ouvre tout grand la porte à la prise en charge de Nong-Chan et au contrôle des distributions de l'aide humanitaire par ja même à l'ancien souverain et attachés à coalition d'intérêts. M. Kong Skean, qui avait résidé en France de 1976 à 1978, laisse à Paris une vouve et trois enfants.

R.-P. PARINGAUX.

Exceptionnel jusqu'au 31 août.

Cette offre limitée porte aussi sur les autres modèles de la gamme 80' Venez aussi essayer le fameux



CARDINET

75017 Paris

Tel. 766-50-35

112-114, rue Cardinet

VOLVO PARIS

NEUILLY 16, rue d'Orléans 92200 Neully Tel. 747-50-05

Les tensions ethniques et sociales s'aggravent

(Suite de la première page.)

Bilan de trois jours d'afronte-Pradesh, à Meerut, à Aligarth, à Bareilly, à Aliahabad et à à Bareilly, à Allahabad et à Kanpur, mais aussi à Mhow, au Madhya-Pradesh, à Sopore et à Srinagar, au Cachemire, et à Ahmedabad, au Gujerat, où la population a lancé un mouvement contre la hausse des prix. Vendredi, la capitale elle-même est touchée; deux personnes y sont tuées lors d'affrontements autour de la grande mosquée, Jama-Masjid, dans le vieux Delhi.

Du côté des autorités, on répond en imposant le couvre-

Du côté des autorités, on répond en imposant le couvrefeu, en faisant donner l'armée, en promulguant des législations d'exception et en ordonnant des enquêtes. Pour sa part, le ministre de l'intérieur assure qu'il y a eu en la circonstance « une sorte de conspiration » pour provoquer des troubles. Le ministre de l'information évoque l'acprovoquer des trountes. Le minis-tre de l'information évoque l'ac-tion e eforces internationales ». De son côté, la presse souligne la responsabilité de la police et dénonce son inefficacité, son imprévoyance et son manque de sang-froid.

sang-from.

En Uttar-Pradesh, l'Etat le plus peuplé de l'Inde, les plus fortes pluies de mousson — dans ce pays, bénédiction et fléau — enregistrées depuis vingt ans, y provoquent la crue du Gange et de ses affuents qui suhmergent quarante-trois de ses cinquante-six districts. Bilen des inondations : six cent soixante-diversit dont cent cinquante, pour morts dont cent cinquante. morts dont cent cinquante, pour la plupart des enfants, victimes des épidémies, apparues à cette occasion. Plus de dix millions de personnes sont touchées, plus de trelae mille village sinistrés, deux

cent quarante mille maisons dé-truites ou endommagées. Dans l'Etat voisin du Bihar, le situa-dait beaucoup du discours de

l'Etat voisin du Bihar, le situatiou est identique.

Enfin, une région, le nord-est
de l'Inde, est paralysée depuis
presque un an par la campagne
qu'y mènent les étudiants pour
obtenir l'expulsion de quelque
trois millions et demi d'immigrés
clandestins, la plupart venus du
Bangladesh et du Népal, qui s'y
sont installés depuis 1951 (le
Monde des 9 et 23 avril). Ils
voient dans cette « invasion »
par des « étrangers » une menace
économique et culturelle. Le gouvernement justiffe le recours à
l'armée pour maintenir l'ordre, en
invoquant la nécessité de lutter

Quant au blocus pétrolier (l'Assam fournit près de la moltié de la production nationale), imposé par les responsables du mouvement, depuis janvier, il aura coûté au pays 530 millions de dollars. Cela suffirait à expli-

de dollars. Cela suffirait à expli-quer le désir de Mme Gandhi d'en finir evec un abcès qui a aussi contaminé les Etats voisins, no-tamment le Tripura et le Mani-pur. De nouvelles négociations s'ouvrent, ce lundi, à Shillong, capitale du Meghalaya. Comment — face à une telle situation, illustrée par l'exemple d'une ville, d'un Etat, d'une ré-gion — s'étonner que les diri-geants aient, dans les messages qu'ils ont adressés à la nation, le 15 août, à l'occasion du trente-troisième anniversaire de l'indé-pendance de l'Union, exprimé leur inquiétude quant à l'avenir de leur immense pays.

Les critiques du chef de l'Etat

Plus observateur qu'acteur dans le jeu politique indien, le président de la République, M. Sanjiva Reddy, a porté pour sa part un regard fort critique sur cette démocratie « le plus grande du monde a, à qui il appartient encore, a-t-il constaté, de donner an progrès économique incontestable accompli depuis 1947, une dimension sociale qui lui fait encore gravement démant. « Notre croistance, a-t-il observé, a surtout profité aux couches supérieures de notre société, les fruits du développement n'atteignant rieures de noire société, les fruits du développement n'atteignant pas les plus pauvres. L'inégalité, a-t-il ajouté, qui explique les pro-blèmes rencontrés en matière d'ordre et de sécurité, ainsi que le recours, de plus en plus fréquent, à la violence pour traduire le moindre grief.

» Certes, a-t-il reconnu, l'Inde, après plusieurs années d'incer-titudes, bénéficie maintenant d'un gouvernement stable, disposant d'une majorité parlementaire substantielle, mais la stabilité d'un gouvernement ne dépend pas seulement de son assise numéseulement de son assise numérique, mais aussi de sa capacité à susciter un consensus national sur les problèmes les plus importants. (...) Pour ce faire, a estimé M. Reddy, il lui faut savoir s'élever au-dessus des barrières politiques et des attitudes partisanes. (...) Dans une démocratis parlementaire, le succès dépend de l'aptitude du gouvernement à crèer au sein de la nation un sentiment d'identification et de participation. »

2 gras 52 0 ⊈ €

M. Kong Sile ah est met

10 July 1885 1

S. S. Carlotte

and the second

Bright 1

Ainsi, c'est un tableau très sombre que le président a dressé : hansse des prix, inégalités croissantes, « qui font les riches plus riches et les pauvres plus pauvres et élargissent le fossé qui .es sépare ». Surplus agricoles, certes, mais inaccessibles aux plus démunis. L'explosion démographique entrainant en outre un chômage mais inaccessibles aux plus demunis. L'explosion démographique
entrainant en outre un chômage
accru qui ne pourra être enrayé
qu'en développant l'économie rurale. Sa conclusion est claire
« Nous traversons uns période
difficile qui peut nous conduire à
des conflits de classes. La seule
solution, c'est une transformation
sociale ordonnée pour améliorer
la vie des quelque 316 millions
dindiens qui se trouvent en dessous du seuil de pouvreté. Politiser un tel problème humain ne
seruit que diversion. Le puys est
en quête d'un équilibre social
plus satisfaisant. » Un message
sévère, donc, dans lequel plusieurs
observateurs ont vu une critique
cinglante de la politique gouvernementale actuelle (on de l'absence de politique) et une mise
en garde contre ses possibles
conséquences.

La presse a d'ailleurs saisi cette

consequences.

La presse a d'ailleurs saisi cette occasion pour se livrer à une radioscopie sans complaisance d'une nation à ses yeux malade. Malade d'une opposition en miettes, impuissante, qui s'autodétruit avec un acharnement morbide Malade d'une classe dirigeante aveugle, se défiant du peuple, lui mentant le plus souvent et refusant de voir la v'rité en face, c'est-à-dire un pays miné par l'inflation, les pénuries, le chomage, l'analphabétisme, l'in-

LE MONDE met chaque jeur à la dispesition de ses secteurs des rubriques d'Annences immeditières Your y trouverez peut-être LES BUREAUX

invoquant la nécessité de lutter contre des menaces de « sécession et d'insurrection » dans une région stratégique bordée par la Chine, le Bangladesh et la Bir-manie.

justice et la corruption.
« Face à un tel désorare, ecrivait l'éditorialiste du quotidien Tribune, il n'est pas sérieux de blamer seulement les cétranblamer seulement les «etran-gers», les communistes, le R.S.S. (1), la sécheresse, la crise économique mondiale et la hausse du prir des produits pétrollers, la mauvaise gestion du régime précédent, l'autoritarisme ou le népotisme.»

« On nous a dit, observait de son côté le Patriot, quodien pro-che du P.C. indien, que notre pauvreté, notre misère, notre ignorance, étaient dues à la rapa-Ignorance, étaient dues à la rapa-cité de nos maîtres étrangers qui pillaient nos richesses. Aujour-d'hui indépendants, nous consta-tons que la richesse est, au sein même de notre pays, concentrée dans les mains d'une minorité, alors que nous sommes toujours victimes, sur les marchés exté-rieurs, de termes d'échange iné-gaux. La patience des opprimés a des limites », conclusif-il.

« La liberté sans la justice éco-nomique et sociale n'est pas la liberté », écrivait l'Indian Express. Une observation que faisait sienne le National Herald, quoti-dien favorable au gouvernement, qui n'en estimait pas moins que « seule Mme Gandhi était capable de conduire le pays dans la bonne

dait beaucoup du discours de celle qui, en janvier dernier, s'était vu confier de nouveau les rênes du pouvoir, en promettant notamment « un gouvernement

qui gouverne ». S'adressant à la nation du haut mme Ganoni a tout d'acord rassuré ceux qui craignaient que la
mort tragique de son fils Sanjay
— le dauphin — ne l'att par trop
affectée. Fidèle à son image, à
sa réputation de femme d'acier,
elle a donné l'impression de vouloir relever le défi que lui lance
anjourd'hni son pays.

Habile politique, elle n'a pas
manqué de rendre hommage aux
forces armées, aux agriculteurs —

manque de rendre nommage aux forces armées, aux agriculteurs — « noire colonne vertébrule » — et aux ouvriers — « fondement d'une nation moderne », — ni de témoigner sa compassion aux victimes des affrontements de Morahadad, sa solidarité aux familles touchées par l'inflation et sa sympathia aux étudiente de l'Assampathia aux étudiente de l'Assam pathie aux étudiants de l'Assam, dont elle a affirmé comprendre les motivations, même si ces der-nières sont « dévoyées par-dautres».

Ardente nationaliste, elle a cé-lépris es patrie en des termes très

une grande nation. Nous voulons une Inde puissante. Il nous faut subvenir à nos propre besoins. Personne ne peut aider un pays aussi vaste que le nôtre. Il nous appartient seuls d'assurer notre sécurité. Nous ne pouvons dépen-dre des autres, pencher vers un pays ou un autre, vers un bloc ou

un autra.>
Reste surtout qu'aux périls extérieur que constitue à ses yeux la course aux armements, elle a cependant réaffirmé sa volonté d'entretenir avec ses voisins des relations amicales et d'écarter le recours aux armes. Mais elle a donné de son pays l'image d'une nation assiégée et « baigné par des mers qui sont le théâtre de diverses concentrations militaires ». un autre.>

res ».

Rest surtout qu'aux périls extérieurs s'ajoutent les périls intérieurs, ces « ennemis insidieur » que sont le communalisme (2). resprit de caste, « ces poisons que nous pensions éliminés mais qui resurgissent de nouveau », le régionalisme, la violence, l'anarchie, l'égoisme et la corruption. A propos de ce dernier fléau. Mms Gandhi s'est étonnée de sa progression à tous les nipseux Ardente nationaliste, elle a cé-lêbré sa patrie en des termes très gaulliens : « Nous sommes des Indiens, et seule l'Inde nous préoc-cupe. Notre objectif est de bâtir

« Reconstruire la nation »

Lencant une véritable déclaration de guerre à ces « forces de-moniaques », Mme Gandhi a cer-tes cédé à la tentation de jeter le blâme sur on ne sait quelle « conspiration » et de dénoncer les éléments « anti-sociaux et anti-nationaux qui exploiteralent le situation actuelle et souffleralent sur le feu. Mais elle a aussi, alse le luidement contraté le dicralent sur le feu. Mais elle a aussi, plus lucidement, constaté la dispartition, chez ses compatriotes, de la discipline, de l'esprit de travail, de la solidarité, de l'esprit de sacrifice et de disponibilité. Elle a reconnu qu'aucune action efficace ne pourrait être menée, tant que l'agitation durerait et, surtout, sans le concours du peusurtout, sans le concours du peu-

Or, et c'est bien là que le bât blesse, ce soutien, ce consensus, n'existent pas. D'ob, chaz Mme Gandhi, un sentiment par-fois perceptible de décourage-ment devant ce qu'elle a comparé à un a flesse en gara a dont les à un « fleuve en crue » dont les eaux répandraient la désolation et dont l'énergie ne ferait que et dont l'energie ne ferait que nuire et non servir. Face au danger, Mme Gandhi souhaite une « mobilisation générale » non seulemint du peuple, mais aussi des commerçants, invités à ne pas profiter de la situation et de l'opposition priée au-dela d'une critique et d'un contrôle normeur à comérer avec le gounormaux, à coopérer avec le gou-verniment « pour reconstruire la nation ». Pour qui, et pour quoi ? Pour les deux cent quatr-vingt millions d'Indiens nés depuis DOUZE PERSONNES ONT l'indépendance et pour bâtir « une praie démocratie, non pour une minorité, mais pour les plus pauvres des pauvres ».

Restl à savoir ce que, aujour-d'hui en Inde, pèsent de tels mots, valent de telles promesses. Frèle silhouette vêtue d'un sari blanc, Mme Gandhi, du haut des Le président de la République blanc, Mme Gandhi, du haut des s'étant attaché à identifier les remparts du Fort rouge, face à

ne foule que la passion avait désertée, faisait face a vieux Delhi. Symbolique et amère constatation : son appel n'y aura guère été entendu. L'après-midi, la violence ravageait cette partie de la capitale.

α Peut-êire, notait le lende-main « The Tribune », le pays aurait-il aimé en savoir plus sur son aveni. Ce qu'il aurait aimé s. voir, c'est de combien de l'emps le gouvernement de Mme Gandhi le gouvernement de Mme Gandhi a-t-il encore besoin pour rega-guer le terrain perdu au cours des trois dernières années. Per-sonne n'attend de solution-miracle. concluait le journal, mais chacun souhaite qu'il soit enfin mis un terme à l'actuel Lusser-aller, et à la dérive, qui caractérisent la politique du gouvernement ».

PATRICK FRANCÈS.

cal les and call les described et para-militaire du Jan Sangh, formation de la droite natio-naliste hindouiste qui s'était fondue dans le Janata en 1977 et qui a de-puis lors, repris son autonomie sons l'appellation de Bharatiya Janata Party.

(2) Dans le sous-continent, ce mot désigne l'hostilité opposant des communautés religieuses, sa mani-festation la plus répandre étant l'antagonisme eutre hindous et mu-

Corée du Sud

Le général Chon sera officiellement porté à la présidence dès la semaine prochaine

A Séoul, où il se confirme que le général Chon Too-hwan sera le seul candidat à la présidence de la République — il sera désigné la semaine prochaine par un collège de grands électeurs, - le procès de M. Kim Dae-jung, le chef de l'opposition, a repris lundi 18 août. L'accuse, qui est passible de la peine de mort, s'est expliqué sur son refus de répondre aux questions de l'accusation. La censure n'a pas autorisé la presse à rendre compte des raisons données par M. Kim.

De notre envoyé spécial

Sécul. — L'atmosphère est morose à Séoul après l'onnonce de la démission du président Chot qui ouvre la vole à la prise officielle du pouvoir par le général chon Too-hwan. Désormais les choses vont aller très vite. Il s'agit en effet, disent les autorités, d' céviter la confusion ». Mercredi ou jeudi, le nouvel homme fort de la Corée va renoncer à ses étoiles. Vendredi sera convoqué le Congrès national pour l'unification, collège de grands électeurs chargé, aux termes de la Constitution, de désigner le chef de l'Etat. Cinq jours plus tard, le général Chon, seul candidat, sera élu. Dix mois, jour pour jour, après l'assassinat du pour jour, après l'assassinat du président Park, un autre général

president Park, un autre general sera au porvoir.

Un sentiment de résignation est perceptible à Séoul devant la tournure des événements. Un certain fatalisme face au pouvoir est inhérent à cette société imprégnée d'un des confucianismes les plus rigides qu'ait connu l'Asie. Mais, pour les plus jeunes, l'apathie est surtout liée à un profond sentiment d'impuissance.

sentiment d'impuissance. Depuis des semaines, les Co-réens étaient conscients qu'ils s'acheminaient vers un régime aussi autoritaire, sinon plus arbi-traire, que celui de Park. Aujour-d'hui, ils savent que leurs craintes ambiante tient à plusieurs fac-teurs. Il est clair tout d'abord que teurs. Il est clair tout d'abord que depuis la déclaration largement diffusée dans la presse, quoique tronquée, du général Wickham, commandant des forces américaines en Corée, Washington, quels que soient les atermolèments du Département d'Etat, est désormais prêt à s'accommoder du nouveau régime Cette recondésormais prêt à s'accommoder du nouveau régime. Cette reconnaissance du fait accompli a été
le signal amenant le président
Choi à donner sa démission. Diplomate de carrière, ayant bérité
de la présidence à la suite de
l'assassinat de Park, dont îl était
le premier ministre, il était, par
excellence, un homme de transition : îl n'avaît en effet aucune
base sur laquelle s'appuyer pour
rester à la tête d'un Etat où l'armée est la principale force politique.

Le spectre de la répression Impopulaire, ne pouvant compter sur le soutien d'une adminis-tration opportuniste par nature et paralysé par la crainte des purges, M. Choi est resté en fonc-tion aussi longtemps que les généraux ont juge utile de couvrir l'Etat, selon des modalités, vrai-leur régime d'un habillage civil. DOUZE PERSONNES ONT FILE TUELES et plus de cent blessées, samedi 16 août, à Calcutta, alo rsqu'elles fuyalent des affrontements qui menacaient d'éclater entre les partissans de deux équipes rivales de force suffisant avec les prochaine, aura lieu en octobre, ington à reconnaître leur pouvoir, leur régime d'un habillage civil. Du jour où ils ont établi un rapport de force suffisant avec les formes, de celles de la semaine Etats-Unis pour obliger Washinston à reconnaître leur pouvoir, le des élections générales son t feuille morte. Personne parmi les sation du régime Chon sera donc coréens ne s'en étonne : « C'est le derniers des épurés », dit ironiquement un homme d'affaires PHILIPPE PONS.

qui ajoute : « C'est la fin la moins tragique qu'il pouvait avoir. > Le second élément qui explique l'apathie des Coréens est la sup-pression de toute vie politique dans le pays. Les politiciens n'ont pas démontre leur capacité à assumer la relève du régime Park, disent certains. Peut-être. Il reste propose par leur a pas facilité le qu'on ne leur a pas facilité la tâche. Le procès de M. Kim Dae-jung, accusé de « s'dilions » dejung, accusé de « séditions » de-vant une cour martiale, est pour les Coréens symptomatique. Tout le monde sait quelle sera l'issue du procès : s'il échappe à la peine de mort, l'ancien candidat à la présidence, qui faillit en 1971 l'emporter sur M. Park, sera de toute façon emprisonné pour de longues années, devenant pour le régime Chon ce qu'est M. Aquino à celui du président Marcos aux Philippines. A cela s'ajoutent les purges,

A cela s'ajoutent les purges dont aucum Coréen ne se sent à l'abri, le spectre de la repression de Kwangju, la passivité des gouvernements étrangers lorsque les militaires tirent sur la foule, une économie en difficulté dont chaeconomie en difficulté dont cha-que jour la population voit les effets dans sa vie quotidienne (inflation galoppante et chômage touchant sans doute près d'un million de personnes). Pour comble d'infortune, les intempé-ries actuelles font prévoir de mauvaises récoltes

Cette morosité tranche avec le triomphalisme du nouveau pou-voir : les journaux recommencent à publier des « prévisions » em-preintes de mégalomanie sur l'avenir de l'économie : des manil'avenir de l'économie : des manifestations, dont la spontanété paratt douteuse, sont organisées en faveur de la campagne de « purification ». Des « railies » de chrétiens, autrefois parkistes, ont lieu à Séoul afin de prier p our l'homme — dont on ne prononce pas le nom — qui « sauvera le pays ». Quant au général Chon, il ne se cache plus : dimanche, le Korea Herald, quotidien en angleis, consacrait une double page en couleur à sa famille, s'étendant sur la « modestie » dont ferait preuve sa femme. ferait preuve sa femme.

feralt preuve sa femme.

Du côté des diplomates occidentaux, le soulagement domine
devant ce qu'on nomme la « stabitisation de la situation », promesse d'une reprise des affaires.
La confiance des diplomates se
fonde d'abord sur l'acélération
d'un programme de réforme politique: une nouvelle Constitution
sera promulguée fin septembre,
une nouvelle élection du chef de
l'Etat. selon des modalités vrai-

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

OUINZE PERSONNES SONT MORTES ECRAPIES au cours d'une bousculade, mardi 12 soût, près de Dacca, a annoncé la presse bengalaise. Cet incident s'est produit Cet incident s'est produit alors que plusieurs milliers de paysans panyres afflualent devant la demeure d'un riche homme d'affaires qui distribuait des vêtements à l'occasion de la fête de la fin du ramadan. D'autre part, la situation s'aggrave dans le nord du pays où les crues du Gange et de ses affluents menacent plus de quarante mille personnes. — (A.F.P., Reuter.)

Birmanie

MILLE QUATRE CENT TRENTE ET UN INSURGES ont profité de l'ammistie de quatre-vingt-six jours, proclamée le 28 mai, pour se rendre, a annoncé, samedi 16 août, le gouvernement birman. Parmi les derniers à bénéficier de cette mesure figurent soixante-trois membres du Partipatriotique du peuple, qui ont soixante-trois membres di Parti patriotique du peuple, qui ont fait leur soumission dans le sud du pays, et onze membres du parti communiste d'Arakan, au sud-est du pays. Trois des principaux dirigeants du PPP font partie des ralliés: l'ancien premier ministre U Nu, les anciens généraux Saw Kya Doe et Yan Naing.— (UP.I., Reuter.)

Chine

UN CHINOIS, ACCUSE L'ES-PIONNAGE au profit de l'Union soviétique, a été exè-

cuté, samedi 16 août, à Mu-danjiang, dans le nord-est du pays, rapporte Chine nouvelle. Le supplicié, Wang Jiasheng, qui avait tué un policier au moment de son arrestation en juillet 1979, avait été condamné à mort le 20 juillet dernier. — (AFP.)

Colombie

● PLUSIEURS MÉDECINS COLOMBIENS, accusés d'être llés à des organisations terroristes, ont été emprisonnés et torturés, a annoncé, samedi 16 août à Bogota, l'agence de presse CIEP, citant une enquête effectuée par des médecins français, les docteurs J.-L. Leguay, N. Betourne et Pierre Rivière, qui se sont rendus en Colombie en mai dernier, et ont enquêté sur le sort de trois médecins colombiens, MM. Carlos Mora et German Bolanos, et Mine Olga German Bolanos, et Mme Olga Lopez. Selon les médecins français, celle-ci a été torturée pendant quatre jours et quatre nuits à l'école de cavalerie de Bogota, et ses tortionnaires l'ont menacée de violer sa fille, âgée de cinq ans, si elle refusait de parler. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

• TRENTE-SEPT PERSONNES sont mortes et treize ont été blessées dans l'incendle qui a détruit, le samedl 16 soût à l'aube, deux discothèques lon-donniennes (le Monde daté 17 et 18 août). Scotland Yard a ouvert une enquête crimi-nelle. Le sinistre pourrait en effet être dû à une bombe incendiaire. — (AFP.)

Italie

• LA MAGISTRATURE LE LA MACHSTRATURE LE BOLOGNE a lancé un mandat d'arrêt provisoire contre M. Luca De Orazi, le jeune militant néo-fasciste appréhendé le 14 août dans le cadre de l'enquête sur l'attentat de Bologne (le Monde du 16 août). Le texte du mandat porte sur deux accusations : complicité dans l'organisation d'association subversive et vol à main armée, mais ne fait aucune allusion au « délit de massacre ». — (AFP.)

Japon

UN PATROUILLEUR SOVIE-TIQUE à arraisonné, diman-che 17 août, un navire de pêche japonais ayant neuf hommes d'équipage à bord et l'aurait convoyé vers le port de Vladivostock. Selom Tokyo, le chalutier se trouvait en dehors des eaux territoriales de l'U.R.S. limitée à 12 miles. — (A.P.)

Philippines

LE MINISTRE PHILIPPIN
DE LA DEFENSE, M. Juan
Ponce Enrile, a annoncé,
samedi 16 août, que la province de Kalinga-Apayo, dans
le nord, était déclarée zone
interdite aux étrangers. Cette
décision a été prise en raison
d'une intensification des activités des tribus montagnandes vités des tribus montagnardes rebelles dans cette région. D'autre part, dans le centre, sept personnes ont été arrètées pour subversion. — (AFP., U.P.I.)

République **Sud-Africaine**

• LE GOUVERNEMENT SUD-AFRICAIN ne peut morale-ment défendre une discrimi-nation fondée uniquement sur la couleur de la peau s, a dé-claré M. Pik Botha, ministre claré M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étran-gères, dans une interview dif-fusée le dimanche 17 août par la télévision britannique. Le ministre a ajouté: « Nous voulons supprimer l'humdia-tion ruciale de nos habitudes et de nos lois. Nous sommes préparés à des changements majeurs dans les relations so-ciales, le sport et le domaine socio-économique. »

Suriname

• M. HENK CHIN SEN, premier M. HENK CHIN SEN, premier ministre, a prêté serment en tant que nouveau chef de l'Etat, a annoncé, samedi 16 août, l'agence de presse du Striname. M. Chin Sen, qui cumulera les fonctions de chef de gouvernement et de l'Etat. cumuera les lonctions de cher de gouvernement et de l'Etat, succède au président Ferrier, qui a donné sa démission sous la pression des responsables de l'armée, apparemment parce qu'il souhaitait que le Parlement reprenne ses activités plus tôt que ne le désiralent les militaires. La composition du nouveau gouvernement, qui du nonveau gouvernement, qui comprend onze membres, soit cinq de moins que le cabinet sortant, est identique à celle du précédent, à l'exception de deux membres. — (Reuter).

Union soviétique

MOSCOU A DEMANDE A
M. LEE KUAN YEW, premier
ministre de Singapour, d'ajourner la visite qu'il devait effectuer à la fin du mois d'août,
la raison invoquée est l'état
de santé de M. Kossyguine,
président du conseil. On peut
toutefois se demander si cette
maladie n'a pas un caractère
« diplomatique », le premier
ayant refusé de reconnaître le
régime de Phnom-Penh. Les
dirigeants soviétiques pourraient estimer que des entretiens sur la question cambodgienne n'apporteraient pour riens sur la question cambod-gienne n'apporteraient pour l'instant aucun élément nou-veau. Pour sa part, le prési-dent malgache, M. Didier Rat-siraka, est arrivé le dimanche 17 août comme prévu à Mos-cou, à l'invitation du P.C.U.S.

Zimbabwe

● LE GENERAL WALLS, ancien commandant en chef de l'ar-mée rhodésienne a nie samedi nee modesienne a nie samedi 16 août avoir eu connaissance d'un plan visant à organiser un coup d'Etat contre M. Mu-gabe dans les jours qui ont suivi les élections, comme il l'avait donné à entendre dans une interview à la B.B.C. suscitant une vive protestation du ministre de l'information du Zimbabwe qui l'a menacé d'un procès à son retour dans le pays (le Monde du 12 août). Le général Walls maintient son intertiere de rentrer au Zimintention de rentrer au Zim-habwe à l'issue de ses vacances en Afrique du Sud. — (Reu-ter, U.P.I.)

El Salvador

APRÈS LE DEMI-ÉCHEC DE LA GRÈVE GÉNÉRALE

La junte se proposerait d'engager un dialogue avec certains groupes d'opposition

Le mouvement de grève generale lance par le Front démocratique révolutionnaire la semaine dernière n'a pas eu l'ampleur escomptée par les dirigeants de gauche, et il a surtout mis en évidence la lassitude d'une population soumise à la violence des deux camps en présence. Seize personnes ont été tuées le samedi 16 août par les guérilleros au nord de la capitale. Le bilan des victimes pendant les trois jours de grève, militaires et civils. serait de trois cents environ. La junte de gouvernement se proposerait d'engager un dialogue avec certains groupes

San Saivador. — Après les trois jours de grève générale des 13, 14 et 15 août, la situation est redevenue normale à San Salvador. Le grève est finie. Les problèmes demeurent. Chaque camp s'efforce maintenant de détermi-ner comment le demi-échec ou le demi-succès de la semaine der-nière est susceptible de modifier les stratégies élaborées jusqu'à

Pour le gouvernement et les Pour le gouvernement et les forces qui le soutiennent, la grève est un êcheo retentissant. «La population a montré qu'elle rejette la violence, nous a déclaré M. Morales Erlich, membre de la junte, et les extrémistes ne sont pas parvenu, malgré certains actes désespérés, à paralyser le pays. » Selon les autorités, commerces, usines et administrations merces, usines et administrations publiques ont fonctionné prati-quement à 100 % et les queiques autobus brûlés ou actions de guérilla signalés dans la périphèrie, ne constituent que des incidents mineurs dans un pays qui traverse une crise aussi grave.
Certaine d'avoir gagné le soutien populaire et en tout cas
celui des classes moyennes, la junte se propose maintenant, selon M. Erlich « d'institutionnaliser la démocratie de façon accé-lérée et d'ouvrir le dialogue avec certaines forces d'opposition, en particulier avec la social-demo-cratie, qui ont eu le tort de s'allier à l'extréme gauche semi délinquante ». Toutes les forces proches du gouvernement sont De notre envoyé spécial

aujourd'hui d'accord pour décla-

se félicite que le secteur privé se soit enfin rendu compte que le nouveau gouvernement a garan-tissait son avenir » et a déclaré :

révolutionnaire (F.D.R.), la greve est « un pas en avant de l'offen-

nique rendu public samedi, le FDR souligne « le recours des autorités aux menaces, aux autorités aux menaces, aux crimes, au chaniage exercé pour jorcer les chaufjeurs de bus, les commerçants et les employés à se rendre à leur travail ». « Le régime a montré ses méthodes et son potentiel répressif, alors que le peuple n'a pas utilisé toute sa capacité combative ». Selon le communiqué, la grève a été effective à 70 % dans l'Industrie, et majgré l'ouverture de 75 % des magasins, « l'absence d'acheteurs était notable ». De plus, l'activité du port d'Acajutla et de certains centres industriels de l'intérieur « a été lotalement interrompue ». aujourd'hui d'accord pour decla-rer que la solution passe par le retour à l'ordre et la mise en œuvre de transformations sociales et politiques. « Il faut résoudre les problèmes

e Il faut résoudre les problèmes sociaux de ce pays, affirme M. Maldonado, président de l'organisation patronale, si nous ne voulons plus de réformes désordonnées et arbitraires comme celles qui ont été promulguées jusqu'à présent. Dans les conditions mises à notre collaboration, précise-t-il, nous demandons à participer à la préparation des jutures lois. »

« Notre rapprochement avec le secteur prive ne s'est pas jait sur la base d'un accord, répond M. Morales Erlich. C'est aux patrons d'accepter notre schéma? »

L'essentlel étant grâce aux réformes de « gagner la légitimité

mes de « gagner la légitimité pour prendre ensuite les mesures indispensables au rélour à l'or-Le colonel Garcia, ministre de

la défense, homme fort du régime,

« Les jorces armées doivent s'ejforcer d'attaquer autant que pos-sible les vrais subversifs n. La question se pose donc de savoir si les transformations en savoir si les transformations en cours ont pour but de bouleverser véritablement les structures et les mentalités ou simplement de ramener l'ordre. La réforme agraire imposée par l'institut américain du syndicalisme libre, s'est, selon les autorités, largement inspirée des modèles appliqués à Taiwah, au Vietnam du Sud et en Corée du Sud « Certaines torces ne poient dans les taines forces ne poient dans les réformes qu'une simple tactique » «Ce n'est pas là notre motiva-tion», nous a cependant déclaré le tion », nous a cependant déclaré le colonel Majano, membre de la junte et porte-parole du secteur modéré des forces armées. Mais le rapprochement du secteur privé et du gouvernement ainsi que les liens privilégiés entre la démocratie chrétienne et les militaires conservateurs, semblent avoir sensiblement isolé le colonel Majano.

Pour le Front démocratique révolutionnaire (FDR.), la greve

PROCHE-ORIENT

Craignant une attaque de son ambassade à Téhéran

La Grande-Bretagne rappelle huit de ses douze diplomates

déroulaient quotidiennement de-vant l'ambassade, pour protester contre la détention de soixantecontre la detention de soignite-huit étudiants transens à Lon-dres, n'ont jamais rassemblé chacune plus d'un millier de personnes. Le Foreign Office a cependant décidé de réduire les cependant décidé de réduire les risques d'éventuelle attaque des locaux diplomatiques ou de mesures de rétorsion. Officiellement, Londres n'établit aucun lien entre la détention des jeunes Iraniens et celle de trois Britanniques en Iran. On craint toutefois à Whitehall que les Anglais arrêtés dans ce pays ne servent à terme de « monnaie d'échange » pour obtenir la libération des étudiants iraniens. Le correspondant du Times et L'aspect le plus positif de la gree est, selon le F.D.R., l'épreuve à laquelle ont été soumises les organisations de quartier, qui n'ont pu être neu-Le correspondant du Times et du Sunday Times à Téhéran. M. Tony Allaway, a été arrêté en même temps que M. Ralph Joseph, de nationalité pakistanaise. Tous deux établissaient à l'intention des journalistes et des ambassades étrangères une revue de la presse trantenne sous forme d'un bulletin ronéotypé. Ils seraient soupçonnés d' « espionnage ».

Rien n'est réglé

tralisées malgre l'importance du dispositif militaire ». Le commu-nique déclare que « le peuple

salvadorien a pu se convaincre que les formes insurrectionnelles

certains avaient de pouvoir l'em-porter trop facilement », dit un militant.

ment concret à.

La grève, en fait, n'a rien réglé.
Rien n'indique qu'il sera facile
d'obtenir des forces de l'ordre
qu'elles tuent avec plus de discernement, ell s'agit là d'un changement de mentalité qui demande
beaucoup de temps. La crise ellemême complique notre tâche à,
reconnaît le colonel Majano.

Les forces de gauche, de leur côté, doivent faire face à une lassitude certaine de la popula-tion, plus souvent victime que les

combattants des violences quoti-diennes. Les révolutionnaires esti-

s réformes sont une

FRANCIS PISANI.

ment concret a

apparaissent chaque jour plus crédibles ». Ces déclarations ne sauraient cependant masquer une certaine déception : « L'échec tient avant tout à l'illusion que nage ».
D'autre part, deux démarches entreprises en faveur des otages américains sont restées sans effet. Les organisations révolution-naires ne se sont pas encore prononcées sur leur nouvelle stra-tégie, mais M. Léoncio Bicinte, dirigeant des Ligues populaires du 28 février, déclare : « Pour notre organisation, les prochains objectifs sont la formation d'une armée régulière sous direction unique et la mise au point par le F.D.R. d'un plan de gouverne-ment concret ». Dimanche, une délégation des chels de mission diplomatique de l'Europe des Neuf s'est rendue chez le président du Parlement,

d'envahir et de tenir certaines

dans la région du Golfe persique et des exercices d'entrainement ont débuté » Le journaliste ajoute que ce « plan ultra secret » deviendrait opérationnel « lorsque le président décidera que les forces militaires sont prêtes et le temps favorable ». M. Anderson, qui croit savoir que l'« inpasion » de l'Tran se situeralt vers la mi-octobre, soutient qu'elle est destinée à susciter une crise nationale susceptible d'as-

L'ambassade de Grande-Bretagne à Téhèran a fermé provisoirement ses portes au public en réaction aux manifestations anti-britanniques qui se déroulent depuis une semaine devant est locaux. Le même jour, huit des douze diplomates encore en poste à Téhèran ont été rappelés a Londres.

L'ambassade de Grande-Bretagnation de Grande-Bretagnation pour lui remettre un message de M. Thorn, que la sature actuellement la présidence de la C.E.E. C'est is deuxème fois en quatre jours que les diplomates américains solent remis en liberté au plus tot. Samedi, l'ayatollab Rafsandjani pour lui remettre un message de M. Thorn, pour Baktiar. L'ancien ministre de la défense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à deuxème fois en quatre jours que les diplomates américains solent remis en liberté au plus tot. Samedi, l'ayatollab Rafsandjani pour lui remettre un message de M. Thorn, que le la défense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à condition que le procès soit public. Il a cependant disparu de son domicile depuis pluseurs jours. Le seul député représentant la communauté isreèlite du la défense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à condition que le procès soit public. L'ancien ministre de la C.E.E. C'est is deuxème fois en quatre jours que les diplomates américains solent remettre un message de M. Thorn, pour Baktiar. L'ancien ministre de la défense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à commit de pour de la défense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à commit de pour de la défense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à commit de la défense avait proposé de la C.E.E. C'est is deuxème fois en quatre jours que les diplomates américains solent remettre un message de M. Thorn, pour Baktiar. L'ancien ministre de la défense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à commit de la défense avait proposé de la desense avait proposé de comparaitre devant un tribunal à commit de la défense avait proposé de la dexense avait proposé de la devant un tribunal à l'avait d tót. Samedi, l'ayatollah Rafsand-jani a, par atileurs, donné connaissance au Parlement d'un message du département d'Etat dans lequel le gouvernement amé-ricain demandait que les otages soient au moins trattés de la même manière que les étudiants iraniens aux Etats-Unis, arrêtés et relàches récemment.

L'ayatoliah Rafsandjani 2 com-L'ayatollah Rafsandjani a commenté ce message dans les termes suivants: « Les olages sont de s espions. Ils ont été arrêtés par le peuple opprimé d'Iran, alors que nos étudiants, qui étaient innocents, ont été enchaînés et emprisonnés. La colère du peuple tranien est juste; celle des oppresseurs ne l'est pas. » Pe u après, les députés ont refusé une nouvelle fois de débattre de la question.

Le député juif

D'autre part, un communiqué diffusé samedi révèle que l'ami-ral Ahmed Madani a été appelé à se présenter avant le 21 août devant le tribunal révolutionnaire

question.

des forces armées a pour répon-dre des accusations portées contre lui ». L'amiral Madani avait été déchu de son mandat parlemen-taire par une commission d'en-

déchu de son mandat

quête qui avait estimé que des documents trouvés à l'ambassade américaine à Téhéran prouvaient ses « relations suspecies » avec les

LA MAISON BLANCHE QUALIFIE

RÉVÉLÉ PAR UN JOURNALISTE La Maison Blanche a qualifié-dès samedi matin 16 août, d's absolument faux » et de « gro-tesque », un article du chroni-queur américain très conn Jack Anderson publie ce lundi dans lequei il affirme que le gouverne-ment des Etats-Unis envisageait, avant l'élection présidentielle, une opération militaire de grande enversure en Iran. envergure en Iran.

Jack Anderson éorit : « Je suis en mesure de décrire comment

DE « GROTESQUE » LE « PLAN D'INVASION DE L'IRAN »

Le Washington Post, qui publie habituellement, en même temps que d'autres journaux, les chroniques de M. Anderson, avait annoncé, dimanche, qu'il ne reproduirait pas l'article de ce lundi car « il n'avait pu en vérijier le bien-jondé ».

(A.F.P., A.P.)

Steel

Libres opinions

DEBILES

Le seul député représentant la communauté israélite d'Iran, M. Eshagh Farahmandpour risque de conneître un sort analogue à celui de l'amiral Madani. Il a été lui aussi déchu de son mandat parlementaire après un débet dimanche de deux heures qui a pris la forme d'un procès. La décision a été prise par 70 voix contre 36 et 89 abstentions. Il est accusé de « collaboration avec le révime du chah et avec le siorégime du chah et avec le sio-nisme s. M. Farahmandpour avait admis avoir enseigné jusqu'en 1989 à l'école internationale Ort. laquelle entretenait des relations avec Israël, et d'avoir pendant neuf mois donné des cours particuliers au prince Gholam Reza Pahlavi, neveu de l'ex-chah, « sur ordre du ministère de l'éducation ordre du ministère de l'education nationale et sans aucune rétribution ». L'ancien ministre des affaires étrangères, M. Ibrahim Yazdi, a prononcé un réquisitoire particulièrement violent contre le député juif. L'ayatollah Khalkhall est longuement intervenu pour affirmer que ces attaques « ne visaient aucunement la communauté israélite», laquelle de-vrait être invitée à élire rapide-

Dans une déclaration publiée Dans une déclaration publiée dimanche, le recteur de l'université de Téhéran a annoncé qu'avant le vendredi 22 août, cent professeurs accusés d'être francsmaçons seront chassés des facultés. Depuis la révolution, il y a un an et demi, six cent soixantequinge personnes ont été expuisées des universités de la capitale, la plupart pour gyoir collaboré la plupart pour avoir collaboré avec la SAVAK et d'autres pour leurs opinions de gauche.

Le gouvernement iranien a an-noncé lundi la rupture des rela-tions diplomatiques avec le Chili parce que a le gouvernement de ce pays persévère depuis des années dans une politique de répression et d'oppression du peuple chilien ». Un communique du ministère des affaires étrangères souliene que affaires étrangères souligne que a soutenir toutes les masses opprimées du monde est un des principes fondamentaux de l'islam ».

— (A.F.P., Reuter, A.P.)

d'envalur et de tenir certaines régions d'Iran. Je connais le nom de code de l'opération. Je puis aussi révêler qu'un plan de camouflage à été étaboré pour cacher le vritable objectif. (...) Des troupes et du matriel sont déjà en cours de mobilisation dans la région du Golfe persique et des prersique et des prersiques et des prersiques et des prersiques d'apprairancement. Le cabinet israéllen, à l'Issue de israéllennes sur Jérusalem : la

LE PROBLÈME DE JÉRUSALEM

Le cabinet israéllen, à l'issue de sa réunion du dimanche 17 août, a rejeté la proposition du président Sadate de tenir un sommet tripartite Israél-Egyptement tripartite Israél-Egyptement de la partie arabe Etats-Unis pour régler notamment le problème de Jérusalem. M. Menahem Begin, selon la radio M. Menghem Begin, selon is radio israélienne, estime que « la proposition égyptienne a été émise en violation de tous les usages, aucun des partenaires n'ayant été consultés. Les Etats-Unis l'ont déjà rejetée et Israél ne saurait l'accenters.

qu'elle est destinée à susciter une crise nationale susceptible d'assurer la réelection de M. Carter. Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Brown, a lui aussi démenti les allégations du chroniqueur américain, mais s'est refusé à indiquer si les Etats-Unis se livreraient ou non à une peupelle betratives pour illél'accepter ».

Dans un communique publié dimanche, le ministre israélien des affaires étrangères, affirme que « le ministère égyptien de s affaires étrangères et le Parle-ment du Caire se sont écartés des une nouvelle bentative pour libé-rer les otages. Justifiant les forces américaines dans le Golfe ment du Caire se sont écartés des accords de Camp David en s'ingérant gravement dans les affaires intérieures de l'Etat d'Israël à propos de Jérusalem s. M. Shamir rappelle que le désaccord sur l'avenir de la Ville sainte avalt été consigné lors de la réunion de Camp David dans un échange de lettres entre MM. Sadate et Begin. Israël et l'Egypte, ajoutait-il, avalent alors décidé de donner la priorité su problème de « l'autonomie administrative des habitants de la Judée-Samarie (Cisjordanie) et de Gaza ». persique, il a déclaré que celles-ci avaient un double objectif « Rappeler aux Iraniens la pré-sence militaire américaine dans cette région et présenir une attaque soviétique. »

la partie arabe de Jérusalem par Israël est due surtout à l'attitude « négative » des Arabes et des musulmans, qui se sont contentés « de se lamenter et de proférer des imprécations de vant des haut-parleurs ». M. Sadate assure le roi du Maroc qu'il accorde, pour sa part, une « priorité absolue au problème de Jérusalem ». Dans la même missive, le président égyptien cite trois exemples d'« attitude négative » de pays musulmans : la noncondemnation de l'invasion soviétique de l'Afghanistan, l'absence de réactions devant les prises de position « hérétiques » de l'imam Khomeiny et ses « divagations » ; enfin les tentatives des « assassins à la solde de Kadhafi et de l'Irak» de faire des Estats musulmans des « jouets aux mains des Soviétiques ».

rait l'annexion de la partie arabe de le Ville sainte ou qui transférerait son ambassade de Tell-Aviv à Jérusalem. Une décision dans ce sens a été prise d'ores et déjà par l'Irak, l'Arabie Saoudite, divers autres pays du Golfe ainsi que la Jordanie et l'OLLP. La seconde consiste, comme l'a fait le prince Fahd, vice-président du conseil de l'Arabie Saoudite, à appeler le monde musulman à la djihad (guerre sainte). Plusieurs pays es sont raillés à cette proposition au cours du week-end, notamment Bahrein, le Koweit, la République arabe du Yémen et les Emirats arabes unis, ainsi que l'OLP.

l'OLP.

A Casablanca, le comité Al
Qods (Jérusalem) avait ajourné
à ce lundi 18 soût sa réunion de
clôture faute d'un accord sur une
formule de riposte du monde islamique à la décision israélienne
d'annexer Jérusalem. Il est question que soit convoquée une réumion extraordinaire des minietres Begin. Israël et l'Egypte, sjoutait-il, avaient alors décidé de donner la priorité au problème de «l'autonomie administrative des habitants de la Judée-Samatie (Cisjordanie) et de Gaza».

Le président Sadate, répondent à un message du roi Hassan II qui l'invitait à la « jermeté » dans l'atilitude des Nations unies prés samedl à « certains p a y s missulmans et arubes », les accusant d'être « responsables de l'impasse actuelle ». Le chef de l'Etat égyptien estime que l'annexion de la partie arabe de Jérusalem par Israël est due surtout à l'atilitude crient pour préparer la voie à partie de sa tournée au Proche-Orient pour préparer la voie à une initiative de paix des Neuf. Il se rendra successivement an Koweft, en Irak et en Arabie Saoudite. — (AFP., AP, UPI.,

pour sa part, une a priorité absolue au problème de Jérusalem ».

Dans la même missive, le prédicte de l'active et le pays musulmans : la non-condamnation de l'invasion soviétique de l'Afghanistan, l'absence de réactions devant les prises de position « hérétiques » de l'imam Khomeiny et ses « divagations » ; enfin les tentatives des « assassins à la solde de Radhafi et de l'Irak » de faire des Etats musulmans des « fouets aux mains des Soviétiques ».

Le monde arabo-musulman prend actuellement deux actitudes pour riposter aux positions

Honduras

Le général Paz a formé un gouvernement à majorité civile

Tegucigalpa (Reuter). — Le gé-néral Policarpo Paz García, pré-aident par intérim, a désigné le samedi 16 août, un nouveau gou-vernement à majorité civile de quatorze membres qui aura pour tache d'assurer la transition vers un régime entièrement civil. Le général dirigealt la junte mid-taire qui a exercé directement le pouvoir au Honduras jusqu'à l'élection en avril. d'une Assemblée constituante, première étape du retour à un gouvernement civil après huit ans d'administra-

tion militaire.

L'Assemblée l'a nommé président par intérim jusqu'à l'élaboration d'une nouvelle Constitution et la mise au point du mode de désignation d'un président civil, qui devraient intervenir l'année problème.

nee prochaine. Le nouveau cabinet comprend six représentants du parti libéral (centriste), et six autres du parti national (droite), fidèle reflet du partage de l'Assemblée en tre trente-cinq députés libéraux et trente-trois nationalistes, le petit Parti de l'unité comptant trois

Voici la composition du nouveau gouvernement: président par intérim: général Policarpo Paz Garcia: tntérieur: M. Oscar Mejia Arellano (parti libéral): finances: M. Valentin Mendoza (parti national): défense: général Mario Flores; affaires étrangères: colonel Elvir Sierra; éducation: M. Pineda Ponce (libéral): économie et commerce: M. Ruben Mondragon (national): communications, travaux publics et transports: M. Mario Ivah Casco (national): santé: M. Juan Fernandez (libéral): travail: M. Aristides Mejia Castro (libéral): ressources naturelles: Voici la composition du nou-(libéral): ressources naturelles M. Rodrigo Castillo (libéral) ; tourisme et culture : M. Armando Alvarez Martinez (national) ;

Le commando de quinze militants d'extrême gauche, qui occupait depuis la veille les bureaux de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.), à Tegusigaips, a mis fin samedi 16 août à son action et relâché ses douze otages. Les jeunes gens de l'Union révolutionnaire du peuple (U.R.P.) entendalent attirer l'attention sur la collaattirer l'attention sur la colla-boration entre les armées hon-durienne et salvadorienne.

ment que les réformes sont une lilusion. Mais le paysan des coopératives créées par la réforme agraire doit attendre les résultats de la récolte pour se convaincre qu'il a été trompé. Et aucun objectif militaire important n'a encore été enlevé par les forces de gauche.

Le prochain round se jouera sans doute début novembre, lorsque le travail reprendra dans les que le travail reprendra dans les plantations de café, de canne à sucre et de coton.

plan: M. Efrain Murillo (natio-nai); agriculture: M. Edgardo Zuniga Rodezno (national); justice: M. Serapio Hernandez Castellano (libérai).

Etats-Unis

EN UNE SEMAINE Six appareils ont été détournés vers Cuba par des exilés décus

De notre correspondante

New-York. — Trols nouveaux avions de ligne ont été victimes, le samedi 16 août, de tentatives de détournement sur Cuba, portant à six, depuis une semaina, le nombre d'avions américains que des pirates de l'air ont tenté. de forcer à se poser sur l'Ile. Dimanche matin 17 août, deux autres tentatives ont été déjouées, Quaire hommes ont été déjouées. Quaire hommes ont été artéés vec quarante tentatives, presque Quatre hommes ont été arrêtés avec des bouteilles remplies d'es-

sence.

La police reste discrète, mais elle a confirmé que plusieurs des pirates étaient des Cubains réfugiés aux États-Unis lors de l'exode d'avril et de mai et qui, mécon-tents de leurs conditions d'exis-tence et de la lenteur des formalités d'immigration, avaient décidé de rentrer chez eux.

de rentrer chez eux.

Les appareils ont décollé d'aéroports de Floride et de Porto-Rico.

Les passagers d'un Boeing 707 faisant la liaison entre Miami et Orlando ont ainsi passé trois henres samedi à l'aéroport de La Havane avant de regagner Miami.

Les six Cubains qui avaient détourné l'appareil, a r m és d'une bouteille d'alcool qu'ils menaçaient d'enfiammer, et d'un jouet ou'ils d'enflammer, et d'un jouet qu'ils a va le nt fait passer pour une bombe, ont été arrêtés par les autorités cubaines. Avant de quitter l'avion, ils ont serre la main des passagers, embrasse les pas-sagères, déclare que « Cuba est le plus beau pays du monde» et assuré qu'ils avaient « hâte d'y

rejoindre leurs jamilles »... Cette nouvelle vague de détournements a incité les autorités américaines à renforcer les mesures de sécurité dans tous les aéroports, particulièrement ceux parlers avec celui de La Havane de Floride, et à remettre en pour permettre le retour des vigueur le programme qui permet réfugiés désireux de rentrer dans aux officiers de sécurité de proleur pays. — N. B.

destination de Cuba, qui avalent atteint leur maximum en 1969 avec quarante tentatives, presque toutes réussies avaient pratique-ment cessé depuis l'installation de machines électroniques d'ins-pection des bagages, et aussi depuis le traité signé en 1976 avec les autorités de La Bayane, aux termes duquel celles-ci s'en-gageaient à arrêter les pirates à leur atterrissage. Plusieurs militers de Cubains, sur les cent dix-huit mille arrivés en mai aux Etats-Unis et dent le sort plu pes áté réglé

dont le sort n'a pas été réglé, posent un problème de plus en plus algu aux autorités américaines. Il s'agit, pour la plupart, d'hommes qui n'avaient pas de parents ou d'amis aux Etats-Unis, ni de métier. Installés dans des camps de tolle ou des barsque-ments, ils attendent. Des émeutes ont éclaté dans des

camps cubains d'Arkansas et de Pennsylvanie suscitant la colère des habitants des localités voi-sines. A Miami, le camp de toile sines. A Miami, le camp de toue qui abritait six cents réfugiés a vu ses effectifs gonfier d'un tiers depuis un mois, un certain nombre de familles cubaines qui avaient accepté d'héberger des parents ou des amis les ayant renvoyès parce qu'ils ne trouvaient pas d'emplois. Le gouvernement américain serait en pour pariers avec celui de La Havane

● Trois bâtiments de débar-Trois bâtiments de débarquement de la 6º flotte américaine sont arrivés, le samedi 16 août, à Aiexandrie. Les trois unités, le Guadaicanal, le Barn Stable County et le Penecola, effectuent une « visite amicale » de trois jours en Egypte. D'autre part, le secrétaire adjoint à la défense des Etats-Unis, M. Graham Claytor, est arrivé samedi au Caire à la tête d'une délégation militaire, pour une visite d'une semaine en Egypte. — (A.F.P.)

● Un Phantom de l'armée de l'air des Etais-Unis de type F4E s'est écrasé, le samedi is août, à l'ouest du Caire, et ses deux pilotes américains ont été tues. Le F4E revenais d'une mission: d'entraînement avec un autre appareil du même type. Ils appar-tenalent à l'escadrille de combat qui était arrivée au Caire le 10 juillet pour des manœuvres conjointes avec l'armée de l'air égyptienne. — (A.F.P.)

25 août-20 sept. Ne manquez pas la demière préparation au . avant modification de l'examen,

dugénéral Tourrt du Vigies

Libres opinions — DÉBILES

par PIERRE MARCILHACY (#)

S i on n'est pas à la recherche d'un emploi, si on possède une volture pas trop gourmande, si le percepteur ne s'achame pas sur vous, il est vrai qu'il fait encore bon vivre en France. D'où vient, des lors, que nous ne sommes pas hauraux et qu'une angoisse nous étreint ? Il se peut que, n'ayant pas depuis assez longtemps l'expérience de ce petit capitalisme qui chesse la condition proléterienne, les Français de classe pauvre ou modeste craignent de perdre ces biens auxquels ils viennent seulement d'avoir droit.

il se peut que, plus lucides que d'autres, ces mêmes Français comprennent que les nuages qui s'ammoncellent à l'Est véhiculent la tempête et la foudre. Il se peut qu'en face de cès dangers qui menacent nos biens, nos vies et nos enfants, les Français se sentent placés en des mains trop débiles pour affronter les chocs inéluctables. il se peut aussi que la France, à qui on a appris la désespérance par le rejet de la foi nationale, ressente le même malaise que celui du prêtre qui renonce à son sacerdoce parce qu'il ne croit plus.

Toutes ces hypothèses sont probablement et partiellement exactes. Il en est sur lesquelles nous n'avons pas de prise. Il en est d'autres, en revanche, où il nous est leissé de pouvoir quelque chose. Nous ne retiendrons que celles-là en reprenant l'expresaion que nous extenses d'employer à propos de tous les responsables de notre exécutif (à quelques exceptions près qui confirment la règle), « des mains trop débiles ».

Il faut être débile pour, à longueur de journées, d'interventions et de discours, cacher au peuple les périls qui nous attendent en tous

Il faut être débile pour prétendre, au nom du droit des nations, condamner la vassalisation sanglante de l'Afghanistan et envoyer aux Jeux de Moscou nos meilleurs athlètes, qui n'ont pas vocation pour prendre des décisions politiques, mais dont la présence a eu

Il faut être débile pour se rendre en Pologne sans y rien apporter, sans rien pouvoir en ramener en semblant ignorer que Brejnev avait besoin de ce geste de la France pour rassurer l'opinion inquiète et tourmentée de certains des membres du pacte de Varsovie.

Il faut être débile pour céder à Mme Thatcher un droit d'aînesse qui ne lui revient pas, tout en la payant grassement pour ne pas quitter une famille qui cherche son identité dans la paix pour pouvoir

Il faut être débile pour s'efforcer d'oublier que l'identité française peut seule nous mettre à l'abri du pire, mais que cette identité française passe nécessairement par la générosité sociale d'une autre nuit du 4 août, par le culte de la vérité et de la justice avant celui d'un résultat étectoral et plus concrètement par un plan de sacrifices qui frappera en priorité les plus favorisés afin que les autres comprennent que ceux qu'on leur demandera ne profiteront ni à une caste ni à un groupe, mais à la nation tout entière.

En écrivant ce qui précède, avons-nous été trop sévère ou injuste ? En écrivant ca qui precease, avons-nous ene urop severe ou injusse r Peut-être, mais à peine, et chacun peut mesurer, aujourd'hui, qu'il soit exploité ou exploiteur, que rien ne saurait durer toujours de ce qui est et dont on prolonge l'existence par les voies les plus artificielles. A force d'être ainsi gouvernée, c'est la France qui deviendra débile et constituera la prole la plus facile et le plus méprisable pour ceux qui ne pensent à la paix qu'au travers des solutions

· Sanitari dies. Da ...

g.::. .

1 + 10 + 1 1 1 1 1 €

1 Silean est met

« Mals, direz-vous, la force ne peut s'équilibrer que par la force et la menace de la loi du talion. - Ce raisonnement, par lequel, sur notre territoire, M. Payrefitte voudralt, en nous imposant des tex débiles et matialsants, corrompre l'esprit et le cœur de notre nation, est sans application dans le domaine de la vie internationale si on ne dispose pas d'éléments de force qui ne relèvent pas de la seule

« Que nous reste-t-il alors ? », pourriez-vous rétorquer. En bien, il nous reste à tenir sans relâche le langage du droit et de la raison et à mettre nos actes en accord avec cette prise de position doctrinale de forces à moins que les intérêts vitaux des pays amis soient mis

Telle est, à notre sens, la porte étroite par laquelle nous ne pouvons pas ne pas passer. Vollà pourquoi nous qualifions de débile toute politique qui tend à d'autres fins par d'autres moyens.

En y réfléchissant bien, il s'agit là du tracé d'une politique virile qui, seule, peut nous épargner les conséquences disboliques d'un nouveau Munich, vers lequel nous entraîne, comme un inéluctable destin, une politique qui n'est plus de saison.

Les temps ne sont plus de seulement profiter de la vie. Il nous faut, aujourd'hui, la défendre contre ceux qui n'hésitent pas à utiliser leur puissance militaire pour étendre leur empire.

(*) Sénateur (non inscrit) de la Charente.

DÉFENSE

Mort du général Touzet du Vigier

Le général de corps d'armée (cadre de réserve) Jean Touzet du Vigier, ancien compagnon d'armes du général de Gaulie, spécialiste des chars et ancien adjoint du maréchal de Lattre de Tassigny à la tête de l'armée française en 1945 et 1947, est décédé, le vendredi 15 août, dans sa quatre-vingt-

douzième année.

Né le 10 octobre 1888 à Chambéry (Sapole) et ancien Saint-Cyrien, Jean Touzet du Vigier a appartenu, comme capitaine, avec son camarads de l'école spéciale militaire, le chej de bataillon Charles de Gaulle, au cabinet des généraux Weygand et Niessel, en 1920 et 1921, à la milition militaire françoise en Pologne. Professeur à Saumur, il est l'un des premiers, avec le colonel de Gaulle, à concepoir l'importance de la motorisation et de l'arme bindée.

Dès le début de la seconde guerre mondiale, il forme le 2º cuirussiers de la 3º division lègère mécanique avec laquelle il participe à la campagne de Belgique. Evacué pur Dunkerque, il reprend le combat sur la lotre, entre Saumur et Tours. Chef du 12º durante de l'armée d'armistice, il participe à l'organisation de résisfance de l'armée d'armistice, il participe à l'organisation de résisfance de l'armée d'armistice, il participe à l'organisation de résisfance de l'armée d'armistice, il participe à l'organisation de résisfance de l'armée d'armistice, il participe à l'organisation de résisfance de l'organisation de l'estat-major genéral des armées, président de la seur des organismes consacrés au guerre psychologique et il réorganismes consacrés au guerre psychologiq

CORRESPONDANCES

M. André Demichel, professeur à l'université de Lyon-III, nous écrit :

Il appartiendra demain au juge de dire l'épilogue, au moins provisoire, de la curieuse élection cantonale de Vincennes-Fontenay. Il appartient d'ores et déjà aux militants politiques d'en tirer, pour ce qui les concerne, les nécessaires leçons. Mais il appartient aussi au juriste de rappeler les règles et les principes applicables. Et ce rappel ne paraît malbeurstreserit pas comparate de la conditions qui lui paraissaient douteuses. Car ce

de dire l'épilogue, au moins provisoire, de la curieuse élection cantonale de Vincennes-Fontenay. Il appartient d'ores et déjà aux militants politiques d'en tirer, pour ce qui les concerne, les nécessaires leçons. Mais il appartient aussi au juriste de rappeler les règles et les principes applicables. Et ce rappel ne paraît malheureusement pas superflu. Il s'agit, en l'espèce, du problème de la proclamation du résuitat d'une élection lorsque les chiffres venus de l'un des bureaux sont contestés. Ce problème est d'ailleurs classique, le décompte des voix donnant lieu périodiquement à des épisodes plus ou moins burlesques où la justice électorale ne trouve guère son compte. La loi et la jurisprudence ont dû élaborer des solutions, elles aussi classiques, et qui sont les suivantes.

En ce qui concerne la dévolution de la compétence pour proclamer, le bureau centralisateur est, selon les textes, titulaire principal de cette compétence. Et, blen entendu, il s'agit d'une obligation de proclamer, la loi ne pouvant laisser cet acte essentiel à la discrétion d'une autorité qui peut fort hien n'être pas satisfaite des résultais qu'il lui incombe de rendre officiels.

En cas de carence du bureau, le tribunal administratif doit se

le rendre officiels.

En cas de carence du bureau, le tribunal administratif doit se substituer à lui pour cette proclemation. Mais il n'agit alors que comme organe administratif, avec des pouvoirs qui sont les mêmes une ceur du bureau.

des pouvoirs qui sont les mêmes que ceux du bureau.

Four ce qui est des caractères de la compétence de proclamation, l'idée essentielle est celle de limitation. Le bureau n'est certes pas une simple instance de totalisation des chiffres, il a notamment pouvoir d'appréciation en ce qui concerne les suffrages non valaconcerne les suffrages non vala-blement exprimés. Mais en aucun cas il ne peut anticiper sur le rôle du juge en tranchant un litige. choix », les victimes en sont géné-Et le tribunal administratif, ralement les mêmes.

lorsqu'il se substitue au bureau, n'a pas plus de pouvoirs que lui. Et cela pour deux raisons « dont chaque est suffisante seule ». D'abord, on ne peut admettre qu'un organe soit doté de pouvoirs juridictionnels alors qu'il stège en forme purement administrative sans être notamment tenu à une procédure couradistoire. Enseite procédure contradictoire. Ensuite,

rectifies dans des conditions qui lui paraissaient douteuses. Car ce doute, il appartenait au juge et au juge seul de le lever.

Il est vrai que, en toute hypothèse, compte tenu de la façon dont s'étalent déroulées ces élec-

these, compte tenu de la façon dont s'étalent déroulées ces élections, l'affaire était vouée à se terminer en justice. Mais la proclamation faite par le tribunal administratif n'en perd pas pour autant son importance pratique. Car elle désigne le défendeur. Et nul n'ignore que cette position est particulièrement enviable, sur tout dans le contentieux électoral. Au-delà du cas d'espèce, l'affaire de Fontenay incite à quelques réflexions d'ordre général. Et. d'abord, donnons-en acte à ceux qui, n'étant pas des militants, peuvent se retirer moralement dans une lointaine planète d'où ils peuvent observer avec une sérénité ironique les péripéties du combat politique quotidien, cette affaire ne doit pas être dramatisée. Il y a près de vingt-cinq ans déjà qu'il ne fallait pas moins de deux arrêts du Conseil d'Etat de deux arrêts du Conseil d'Etat de deux arrêts du Conseil d'Etat (Rosan, Girard) et de deux élections pour qu'un préfet s'incline devant le verdict populaire désignant une municipalité communiste. Et, depuis lors, les recueils de jurisprudence témoignent de ce que les erreurs et les irrêgularités n'ont pas manqué. Il serait malgré tout léger et imprudent de considérer ces incidents plus ou moins graves comme autant de moins graves comme autant de « bavures ». L'ennui, en effet, est que de tels incidents ne sont plus en régression, bien au contraire. L'ennui aussi est que, le « hasard » ayant à l'évidence fait le « bon choix » les victimes en sont géné.

On regrette d'avoir à rappeler que la démocratie commence evec le respect du suffrage populaire. Et que, dans la France de 1980, le suffrage populaire n'est respecté que si les partis de gauche ont le droit, constamment reconnu, non seulement de participer aux élections, mais aussi, descriptions de les conducteurs de presse ont dû accepter de les conducteurs de presse ont dû accepter

L'écologie et l'élection présidentielle

A la suite de l'article publié avec la droite, et rappelle que, par Mme Odette Thibault et dans la pratique, il y a déjà beau-coup de points d'accord entre eux taborit sur une candidature du mouvement écologiste à l'élection présidentielle, dans la rubrique a Libres opinions » du Monde du aux auteurs de cette « Libres opinions » du Monde du aux auteurs de cette « Libres opinions » en ces termes : Vous voulez « écologiser » le des la droite, et rappelle que, dans la pratique, il y a déjà beau-coup de points d'accord entre eux et les forces de gauche.

M. Georges Agdes (Ruell-Malmaison, pour sa part, s'adresse opinions » en ces termes : Vous voulez « écologiser » le du P.S.U., nous écrit notamment :

(...) L'électoralisme pourrait conduire tout droit à la « récupéconduire tout droit à la « récupé-ration » politique que la base éco-logique cherche tant à conjurer. C'est essentiellement contre les partis de gauche que s'est, fus-qu'ict, exercée cette « vigilance ». Mais, dans les circonstances pré-sentes, c'est plutôt l'appétit de la droite qu'il faut craindre. En effet, le centrisme politique a dis-paru de la carte électorale depuis effet, le centrisme politique a disparu de la carté électorale depuis
l'absorption de ses survivances
par le giscardisme. Qui ne voit
l'intéret pour celui-ci — dans
l'immédiat, mais sans doute
encore plus en vue des reclassements qui devralent suivre
l'élection présidentielle — de la
renaissance d'une force politique
centriste? Certains, bien placés
dit-on, y songent et lorgnent dans
ce but du côté de l'écologie.

M. Depaquit estime que les
divers mouvements sociaux
« nouveaux » n'ont rien à gagner

Vous voulez « écologiser » le principal syndicat a annoncé qu'elle renonçait à position (N.G.A.) Ce syndicat a annoncé qu'elle renonçait à position (N.G.A.) Ce syndicat a annoncé qu'elle renonçait à avait en vain tente d'obtenir de de la company de la co

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

De deux ou trois principes de droit électoral M. Edgar Faure est investi par les maires de la majorité dans le Doubs

De notre correspondant

Besançon. — Les candidats de Pierre Grandjacquet, conseilles la majorité aux élections sénagenéral R.P.R. de Roulans, toriales du Doubs ont été investis, la 17 août nous ont été investis, la 17 août nous ont été investis. le 17 août, par un « congrès des maires modérés » du département, comme l'avait souhaité M. Jac-ques Henriet, senateur R.I. sor-tant. Cette sorte de convention aura en fait confirmé la liste des candidatures établie en mars der-nier par les responsables dépar-tementaux des formations de la

généraux.

M. Edgar l'aure, député non inscrit du Doubs, président du conseil régional de Franche-Comté, s'était à l'époque désigné pour prendre la tête de la liste : le congrès des maires a rasur 746 mandats. En recueillant respectivement 614 et 533 voix. M. Louis Souvet, maire d'Evincourt (centriste), chef du personnel des usines de mécanique chez Peugeot à Sochaux, et M. Jean Vercelotti (R.P.R.), maire et conseiller général de Quingey, sont les deux autres candidats désignés par le congrès, lequel a élimpé deux « jeunes loups », MM. Georges Gruillot, conseiller général centriste de Vercel, et

M. Henriet avait fait connaître son intention de ne pas se repré-senter. Il s'était déjà effacé de-vant M. Edgar Faure lorsque celui-ci avalt montré de l'inté-rêt pour la malrie de Pontariler. rêt pour la mairie de Pontariler, puis pour le siège de conseiller général du canton de Pontariler. Intervenant au cours du congrès des maires modérés, M. Edgar Faure a souligné l'importance de l'enjeu politique que constitue la création d'un troislème siège de sénateur dans le Doubs. La majorité du conseil régional de Pranche-Comté peut, en effet, passer à l'opposition à la faveur des élections sénatoriales, « C'est, a dit M. Edgar Faure, un test décisif : c'est la bataille de la Marne, du Doubs I » On donne en général pour acquises l'élection de M. Robert Schwint (P.S.), maire de Besançon. Reste le troisième (et nouveau) siège : celui qui le remportera gagnera aussi qui le remportera gagnera aussi «la bataille de la Marne, du

CLAUDE FABERT.

• M. Roger-Gerard Schwartzenberg, vice-président du Mou-vement des radicaux de gauche, a demandé, dimanche 17 août, qu'avant la fin du mois le préqu'avant la fin du mois le pré-sident de la République ou le premier ministre se prétent à une conférence de presse ou à un emretien télévisé. M. Schwart-zenberg estime en effet que le gouvernement apparaît actuelle-ment « comme le gouvernement de l'absence, de la carence ou du silence » a Dispersés sur les plasilence ». « Dispersés sur les pla-ges, nos ministres semblent avoir pour seul réfleze : « On verra bien à la rentrée. »

Bourget, l'un des chefs de file des catholiques traditionalistes, a démenti que les organisations traditionalistes aient donné leur accord à la présentation d'un candidat commun à la prochaine élection présidentielle, comme l'avait annoncé, le 11 août, a l'avait annoncé, le 11 août, de l'avait annoncé le l'avait de l'avait annoncé le l'avait annoncé l'avait annoncé le l'avait annoncé l' ■ L'abbé François Ducau l'Association française des Croisés du Sacré-Cœur. L'abbé Louis Coache, animateur du Combat pour la foi avait récemment apporté un démenti similaire (le Monde daté 17-18 août).

PRESSE

les conditions de la direction du journal

De notre correspondant

Londres. — Le conflit de l'Observer a pris fin samedi is août sur un succès de la direction. Les vingt-huit conducteurs de presse récalcitrants ont en effet finalement accepté les termes du règlement proposé par la direction, ce que leur recommandait le principal syndicat de la composition (N.G.A.) Ce syndicat de la composition Vous voulez « écologiser » le PS., comme M. Ph. Saint-Marc veut « écologiser Giscard ». A l'impossible nul n'est te nu. Le PS. a eu six ans pour le faire. Ce temps-là, il l'a employé à se rallier à la bombe A. H et N et à développer son productivisme à base nucléaire « civil » et « autogéré ». Je vous souhaite bonne chance dans votre hérolque tentative.

En attendant son heureux aboutissement, je ne vois pas pourquoi les écologistes devraient renoncer à dire ce qu'ils ont à dire.

Nul ne peut le faire à leur place, ni le PS. ni d'autres.

Puisque vous avez qu'elqu'influence sur le grand parti « démocratique », vous devriex en user pour qu'il permette, par le parrainage de cinq cents de ses maires, l'expression des minorités (de toutes les minorités) aux seuls moments où cela est encore toiéré : les élections.

LIVENT RIEN

le principal syndicat de la companition (N.G.A.) Ce syndicat avait en vain tenté d'obtenir de la direction qu'elle améliore ses dernières propositions (le Monde du 13 août). Apparenment, les dirigeants du syndicat ont estimé que la compagnie pétrolière américaine Atlantic Richfield, propriétaire du journal, était bien décidée, faute d'accord, à fermer l'entreprise le 19 octobre prochain, ce qui aurait entraîné le licenciement d'environ mille huit cents personnes. Aussi blen, dans son appel aux conducteurs de presse minorités aux conducteurs de presse qui sous la pression des syndicats, avaient déjà réduit leurs revendications salariales initiales, or cité des autres catégories d'ouvriers des privilégies par leurs camarades dans la mesure où ils ont la pos-

privilégiés par leurs camarades dans la mesure où ils ont la pos-sibilité de travailler dans plusieurs entreprises de presse. Ils se con-tenteront donc de 100 livres pour treize heures de travail dans la nuit du samedi au dimanche au lieu des 108 livres qu'ils récla-maient.

Le règlement du conflit de l'Observer provoque de sérieux remous dans les milieux de presse. En effet, c'est la première fois dans l'histoire difficile des relations industrielles de ces der-nières années, que le syndicat des ateliers de composition s'oppose aux revendications d'une de ses « chapelles » (section). Ce règle-ment semble encourager d'autres entreprises de presse à la fer-meté. Ainsi, le Times, aux prises avec de nouvelles difficultés dans avec de nouvelles difficultés dans l'application de l'accord intervenu l'an dernier, a averti les syndicats qu'il n'envisageait pas de négocier sur les salaires avant qu'un accord n'intervienne sur les conditions de travail, les procédures de règlement des conflits et la nouvelle technologie. Les journalistes du Times menacent de faire grève dans le courant de cette semaine si la direction tarde à appliquer l'augmentation de salaire de 21 % (ils demandalent salaire de 21 % (ils demandalent 32 %) recommandée par un arbi-2° let CRC de ST-PAIR-MER

a annonce qu'elle renonçait à toute nouvelle action judiclaire. En ce qui concerne les documents confidentiels communiqués au Sunday Times par l'a syndicat des métallurgistes, la B.S.C. renonce également à l'action judiclaire qui lui avait permis, la almaine passée, d'obtenir, par un jugement de référé, d'empêcher la publication. Elle astime que ces informations « confidentielles » sont déjà connues. Le document publié par le Sunday Times du 17 août n'apporte pas de véritable révélation, sinon que la B.S.C., pendant la grève de la sidérurgie. appuyait financièrement les « jaunes » et qu'elle était décidée à donner délibérérent de fausses informations à la presse, concernant notamment l'état des stocks. La B.S.C. a seulement mis en garde le syndicat des métallurgistes contre touts divulgation de documents confidentiels de nature à envenimer les relations industrielles. L'affaire Granada est ainsi régiée. Mais la polémique continue sur le problème de principe posé par la décision des lords. Tous les journaux, unanimes condamnent ce jugement qui, en imposant à une entreprise de presse de révêler ses sources, représentent, disent-ils, une menace à la liberté de la presse.

• Les employés de l'agence Reuter, affiliés au Guild (syndi-c. de la presse new-yorkaise), ont décidé, le dimanche 17 août, de reprendre le travail après vingt-cinq jours de grève. L'ac-cord intervenu avec la direction prévoit une augmentations des bas salaires légèrement supé-rieure à celle initialement propo-sée par la direction, tandis que les salaires les plus élevés aug-mantent un peu moins que prévu. — (Reuter.) — (Reuter.)

Vto par ADJ. amiable à la requête de la ville de ST-OUEN (93), le 21 soût 1988, en l'étude de Me VIGNERON, têl. 50-00-34, not. à GRANVILLE (50), 6, avenue du Maréchal-Leclerc.

1 lot Commune de JULIOUVILLE

TERRAIN à LOTIR : 9,726 m2 M. à P. : 1.450.000 FRANCS

tre indépendant.
D'autre part, le conflit entre
la société de télévision Granada
et la British Steel Corporation

Le tout libre à la vente

S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR YOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

L'EXPÉRIENCE Depuis 18 ans, les spécialistes EUROCAP des soins du cheveu ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus. ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

DES SYMPTOMES Si vous avez des pellicules, des démangealsons, un cuir chevelu irrité ou tendu, des cheveux gras, secs, cassants, etc., ce sont là des signes certains d'une cheve-

DES SOLUTIONS Pour avoir une belle chevelure, il est important de la soigner. La néaligance en ce domaine est une chose qui se paye tôt ou tard. Nos inetituts, per des trai-tements spécifiques, sont en mesure d'agir vite et durabler

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le succès à l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROdes méthodes de nos instituts, CAP. EUROCAP: 4, rue de Castiglione, 75001 PARIS, tél. 260-38-84



Pour en bénéficier, 11 suffit de prendre rendez-vous. Un SPECIA-LISTÉ vous conseillera et veus Informera sur l'état de vos cheveux, sur les possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à sulvre. Adressez-vous sans tarder

A L'INSTITUT SYNOPSIS DE LODÈVE

Eolienne, recherche alternative et «utopie radicale»

Lodève (Hérault). — Au milieu des vignes et des bois regorgeant de vert, tourne, tel un phare, une éolienne. En contrebas, s'échappe la voix démultipliée d'un orateur... L'Institut Synopsis de recherche alternative a réuni

Synopsis (1), installé à Lodève

Tous sont convaincus que e l'on

est à la frontière de la raison et de la folie. C'est aux limites de la croissance que surpit l'uto-pie. Mais quel aventr est pos-sibile? » Et chacun de parier de

soi. Sans illusion. Les chemins sont multiples. Ainsi à Louvain-la-Neuve, en Belgique, les scien-tifiques du centre Gallièe se consacrent à l'éducation perma-

consacrent à l'entreation perma-nente new look, diffusant des brochures sur « les maths et les sciences dans l'école ». « les éner-gies de la crise », ouvrent des « boutiques de sciences » à l'usage des habitants qui veulent s'informer ou construire leurs appareils.

Galilée teste aujourd'hui ce que la micro-informatique changers dans la vie quotidienne de

dans la vie quotidienne de demain. Pour ce faire, les groupes associés au centre se sont équipés de mini-ordinateurs et s'étudient avec attention. D'autres, tel ce chercheur de l'université ouest-allemande de Kassel qui participa à l'élaboration d'un modèle énergétique expérimental du Club de Rome, définit ce que pourrait être le serment d'Hippocrate des scientifiques — distance critique vis-à-vis de la recherche étatique

vis-à-vis de la recherche étatique et orientation en faveur des inté-

économie duale. Il tente de vivre sur le plan quotidien « une éco-

nomie communautaire produisant des biens socialement utiles,

engendrant des systèmes locaux

(1) SYNOPSIS. Institut de renher-

Claude Bottgen, vingt-deux ans, est mort vendredi 8 août d'une otite bénigne, après avoir

été transféré de la maison d'arrêt de Gradi-gnan (Girondel, à l'hôpital Saint-Anne de Paris, Inculpé de « complicité d'usage et trafic

de stupéfiants » pour avoir transporté dans sa voiture deux amis en possession de 80 g de

haschisch et d'un quart de gramme de mor-

haschisch et de 1/4 de gramme de mor-phine, Claude Bottgen était en détention pro-

visoire depuis la fin du mois de mai. Il devait

dans une lettre à sa mère il écrit

qu'il - souttre énormément » puls

fait-ii que Claude Bottgen n'ait pas

été considéré comme gravement

atteint alors que, selon un des déle-

nus de la maison d'arrêt de Gra-

dignan, depuis le début de sa

maladie, il n'était plus là lors de

la promenade quotidienne car il

n'avait pas la force de sortir de sa

Etalt-ce normal que Claude Bott-

qui avait des pertes de mémoire et

des troubles de la vue n'ait pas

été placé sous surveillance médi-

cale permanente à l'infirmerie mais

disait recevoir les visites sporadiques

Enfin, pourquoi lorsque le 8 août,

Mile Simone Daverat, juge d'Instruc-

du médecin de la prison.

demeuré dans se cellule où il

appareils.

une petite centaine de chercheurs, universitaires ou autonomes, venus d'Allemagne, de Suisse, de Belgique et de France pour trois journées d'échanges sur le thème - utopies avenirs possibles .. Beau titre et art de vivre.

depuis trois ans, sait recevoir. Traduction simultanée, documend'auto-subsistance, qui coexiste-rait avec l'économie de marché et pourrait la modifier à terme ». D'autres se sont lancès dans une « utopie radicale », où la monnale est supprimée, où tout échange est basé sur le troc. M. Dufi, ex-juriste, la cinquan-taine » fondé il v a quelques tation, expérimentation, buffets et chants des cigales Bref, c'est à la fois cool et sérieux. L'Insti-tut n'en est plus à son coup d'essal. Deux séminaires ont été précèdemment consacrès aux énergies renouvelables. Cette foisénergies renouvelables. Cette fois-ci, on s'interroge sur la manière de sortir de l'impasse industrielle. Et donc sur les théories et pra-tiques de rupture auxquelles sont attachés les participants depuis plusieurs années. Certains sont des physiciens nucléaires conver-tis aux énergies douces, d'autres, de l'a grit-prop a cu viver en M. Dull, ex-juriste, la timulantaine, a fondé, il y a quelques années le centre d'échange larzacten européen, qui fonctionne... du moins à son niveau : même un coup de téléphone y est troqué contre du temps-travall ou autre de l'« agit-prop », ou vivent en communanté, certains mêmes pratiquent l'autarcie.

chose.

L'équipe franco-allemande de Synopsis se définit différemment. Michael Grupp, trente-trois ans, assistant de physique des solides à Heidelberg, pratiquait la recherche nucléaire à Grenoble avant de fonder, en 1977 avec quelques emis, l'Institut de recherche alternative, explique Michael, ne peut pas exister ou à grandpeine dans une institution. Elle ne sera faite ou'à petite échelle. ne sera faite qu'à petite échelle. L'indépendance nous est essen-

Sur la route de l'été

Dans la maison et les prairies avolsinantes acquises en coopé-rative, une douzaine d'outils solaires fonctionnent — systèmes solares ionctionnent — systemes simples réalisés à partir de maté-riaux de récupération. C'est joll, incrusté de mosaïques aux cou-leurs pastel. Chauffe-eau par capteur solaire, composé d'un vieux radiateur peint en noir, d'un rendement comparable aux capteurs industriels machine à capteurs industriels, machine à laver éo-solaire, faite d'une roue de charrette, entraînée par une petité éolienne et qui actionne un barboteur pilant le linge dans une eau chauffée par capteur, mini-centrale branchée sur une grande éolienne... les outils solaires de Synopsis font l'objet de mesures et orientation en faveur des intè-rêts écologiques. Son projet de charte éveille parfois la mé-fiance : et si créer ce règiement engendrait demain une réalité non désirée ?

Josef Huber, universitaire et fondateur à Berlin d'une banque parallèle et d'un réseau d'en-traide, définit les termes d'une économie duale. Il tente de vivre solgneusement consignées au fil des jours dans un cahler.

L'institut, pour cela, dispose d'un mini-ordinateur. Il ne s'agit qui mini-ordinateur. Il ne sagit pas de mettre au point des prototypes. à usage industriel :

« Grâce au chômage. de plus en plus de gens ont du temps, mais peu d'argent. Donnons-leur la possibilité de comprendre et de construire des machines peu coûteuses qui les libéreront des sermices centralisés. » vices centralisés s

Synopsis a commencé à cons-truire une hutte ronde pour y nucléaire. Mais qui acceptera

SES PARENTS ACCUSENT L'ADMINISTRATION DE « NÉGLIGENCES »

Mort suspecte d'un jeune homme en prison

De notre envoyée spéciale « d'y vivre seul et sans alcool » ? NI Michael ni Hannelore, assistante sociale, ni Joan, graveuse, tante sociale, ni Joan, graveuse, ni leur quatrième compagnon, Michael, ne semblent décidés. Ils vivent ensemble, n'ont pas de saisires, piochent au gré des besoins dans la caisse commune alimentée par des crédits d'une fondation allemande, pour la paix, la vente de leurs nombreuses publications et le revenu de recherches faites pour tel ou tel bureau allemand. Ainsi ont-ils en commande, sur le plan théorique, une étude sur la sécurité des réacteurs et un scénario post-accidentel nucléaire, sur le plan pratique, la construction du

post-accidentel nucléaire, sur le plan pratique, la construction du système de chauffage d'un hôtel : cent mètres carrés de capteurs, douze mille litres d'eau à fournir. tions studieuses vers le Sud.

Sur la route de l'été, Synopsis est un des rendez-vous solaires pour les « atternatifs » dont les vacances sont autant de migrations studieuses virs le Sud.

DANIELLE ROUARD.

ENFANTS A VENDRE

La police judiciaire portugaise vient d'arrêter un ressortissant anéricain, M. Americo Moreira, à gé de cinquante-cinq ans, accusé d'avoir «acheté» plu-siours dizaines de nouvesux-nés, enfants de prostituées, et de les avoir fait adopter aux Etats-Unis. Selon le journal « Diaro de Noticas n, plusieurs prostituées auraient recongu avoir reçu une somme de 4 000 francs en échange tion de leur enfant.

Un trafic similaire a été découvert au Brésil : pour 1000 dollars (4300 francs), des couples américains sans enfant. peuvent adopter un nouveau-né. C'est ce qu'a annoncé le quoti-dien brésilien « O Globo », en indiquant que, depuis 1918, les respousables de ce trafic, un couple américain, Werner et Joyce Blumer, auraient acheminé aux Stats-Unis, trente-trois enaux stats-unis, trente-trois en-fants de fa m'illes pauvres, originaires du Nordeste brésülen. Le journal précise que M. et Mme Blumer jugent leur activité légale : un decret promulgué en 1979, autorise, assurent-ils, les étrangers à adopter des enfants brésiliens. L'augence d'adop-tion » qu'ils animent depuis 1963 recrute ses clients parmi les

allemands. - (A.F.P.)

ouvrière de sept enfants, Claude Bottgen avait une formation de maçon, mais n'avait jamais

Il avait une santé fragile et souffrait d'otite

chronique. Les autorités pénitentiaires et le

magistrat instructeur devaient en avoir connaissance, puisque Claude Bottgen avait été

réformé « pour raison de santé ». Alors pour-

quoi étaitli mort? Sa famille, son avocat, ses amis se déclarent troublés par une série de

négligences, qui, selon eux, pourraient avoir

ÉDUCATION

La nouvelle carte des formations universitaires

Nous continuons ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire,

Malgré l'absence d'informations officielles,

nous publions, au rique de lacunes et d'er-reurs, la liste des formations supprimées et celle des formations créées, sauf pour les doctorats de troisième cycle. Les listes précédentes ont été publiées dans nos éditions des 30, 31 juillet, 1et, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13 et 14 août

Droit et science politique

Troisième cycle

PHILOSOPHIE DU DROIT ● Diplôme d'études approjon-dies (DEA.) et doctorat de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-II.

HISTOIRE

DES INSTITUTIONS ◆ Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - III, Bordeaux-I. Dijon, Limoges, Lyon-III, Montpeiller - I. Nancy - II, Poitiers, Rennes-I, Strasbourg-III, Toulouse-I, Paris-I. Sont supprimés : Grenoble-II, Montpellier - I, Nantes, Nice,

● Doctorats de 3º cycle pré-parés à la rentrée 1989 : Aix-Marseille-III, Grenoble-II, Bor-Manselle-III, Grenoble-II, Bordeaux-I, Caen, Dijon, Lille-II,
Limoges, Lyon-III, Montpellier-I,
Nancy-II, Nantes, Nice, Poitiers,
Rennes-I, Strasbourg-III. Toulouse-I, Paris-I, Paris-II, Paris-V,

DROIT PRIVÉ

DROIT PRIVÉ

Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1930: Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Dijon, Grenoble-II, Lille-II, Lyon-III, Montpellier-I, Nancy-II, Nice, Poitiers, Rennes-I, Strasbourg-III, Toulouse-I, Tours, Paris-I, Paris-II, Paris-V, Paris-X, Paris-XII, Paris-V, Paris-X, Paris-XII, Sont supprimés: Clermont-Ferrand-I, Limoges.

Doctorats de 3º cycle préparés à la rentrée 1980: Aix-Marseille-III, Amiens, Besançon, Bordeaux-I, Caen, Clermont-Ferrand-I, Limoges, Lyon-II, Montpellier-I, Nancy-II, Nantes, Nice, Orléans, Pau, Politers, Reims, Rennes-I, Rouen, Strasbourg-III, Toulouse-I, Tours, Paris-I, Paris-II, Paris-XII, Paris-XII. Paris-XIII.

DROIT PUBLIC

● Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980: Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Caen, Clermont-Ferrand-I. Grenoble-II, Limoges, Lyon-III, Montpellier-I, Nancy-II, Tours, Poltiers, Reims, Rennes-I, Strasbourg-III, Toulouse-I, Paris-I, Paris-II, Paris-V, Paris-X, Paris-XII.

Soni supprimes: Parls - XI,

◆ Doctorats de 3° cycle pré-parés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III. Amiens, Besançon, Bordeaux - I, Caen, Clermont Bordeaux - I, Caen, Clermont-Ferrand-I, Dijon, Grenoble-II, Lifle-II, Limoges, Lyon-III, Mont-pellier-I, Nancy-II, Nantes, Nice, Orleans, Pau, Poitiers, Reims, Rennes-I, Rouen, Strasbourg-III, Toulouse-I, Tours, Paris-I, Paris-II, Paris-V, Paris-X, Paris-XI, Paris-XII, Paris-XIII,

ÉTUDES POLITIQUES

ÉTUDES POLITIQUES

Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980: Aix-Marseille III, Bordeaux-I, Grenoble-II, Montpellier-I, Nancy-II, Rennes-I, Strasbourg-III, Toulouse-I, Paris-II, Paris-II, Paris-IX, Paris-X. Sont supprimés: Dilon, Clermont-Ferrand - I, Lyon - III, Nantes, Nice, Poitiers, Reims, Toulouse-I, Paris-I (deux D.E.A.), Institut d'études politiques Paris. Est créé: Paris-IX.

Doctorais de 3º cycle préparés à la rentrée 1980: Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Clermont-Ferrand-I, Dijon, Grenoble-II, Lyon-III, Montpellier-I, Nancy-II, Nantes, Nice, Poitiers, Rennes-I, Strasbourg-III, Toulouse-I, Paris-I, Paris-II, Paris-IX, Paris-

RELATIONS INTERNATIONALES

● Diplôme d'études approjondes (D.E.A.) préparé à la rentrée 1980 : Paris-I.

Est supprimé : Paris-X.
● Doctorats de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Grenoble-II, Paris-I, Paris-X.

ÉTUDES INTERNATIONALES ET EUROPÉENNES

 Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Alz - Marseille - III. Lille-II, Toulouse-I, Paris-I.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Lille-II, Rouen, Toulouse-I, Paris-I.

DROIT INTERNATIONAL Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Strasbourg-III, Paris-I,

Soni aupprimés : Bordeaux-L, Montpellier-I, Nice, Paris-XI,

• Doctorats de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Montpellier - I. Nice, Strasbourg - III, Toulouse - I. Paris - I. Paris - II,

Paris-II.

DROIT CANONIQUE

● Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorats de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Strasbourg-II, Paris-XI.

DROIT COMMUNAUTAIRE Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Grenoble-II, Nancy-II, Rennes-I, Strasbourg-III, Paris-I,

● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Gre-noble II, Lyon-III, Nancy-II, Rennes-I. Strasbourg-III, Paris-I,

DÉFENSE

● Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Grenoble-II, Lille-II,

Est créé : Lille-II. ● Doctorats de troisième cycle preparés à la rentrée 1980 : Gre-noble-II, Lille-II, Nice, Montpel-lier-III, Paris-II, Paris-II.

DROIT PROCESSUEL

Diplôme d'études approfon-dies (D.E.A.) et doctorat de troi-sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-II.

DROIT DES AFFAIRES

● Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-III, Basangon, Clermont-Ferrand-I, Di-jon, Grenoble-II, Lille-II, Mont-pellier-I, Nantes, Nice, Orléans, Rennes-I. Rouen, Toulouse-I. Sont supprimés : Dijon, Or-léans, Paris-XII (deux D.E.A.), Paris-XIII.

Paris-XIII.

© Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille - III. Besançon, Bordeaux - I, Clermont - Ferrand - I, Grenoble-II, Dijon, Lille-II, Montpellier-I, Nantes, Nice, Oriéans, Rennes - I, Rouen, Toulouse - I, Paris-I, Paris-II, Paris-XII.

DROIT SOCIAL .

Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la ren-trée 1980 : Bordeaux-I, Lyon-III, Poitiers, Strasbourg-III, Paris-I, Paris-II, Paris-X Est supprimé : Besançon (D.E.A.).

Doctorats de troisième cycle
 préparés à la rentrée 1980 : Bordeaux-I, Lyon-III, Politiers, Strasbourg - III, Paris - II, Paris - II,
 Paris - X.

SCIENCE ADMINISTRATIVE

 Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Amiens, Lille-II, Paris-II.
 Sont supprimés : Granoble-II, ● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Amiens, Grenoble - II, Lille - II, Lyon-II, Nantes, Paris-II.

FINANCES PUBLIQUES

 Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-I, Paris-II. COLLECTIVITÉS LOCALES Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-III, Bor-deaux-I.

DROIT DE LA SANTÉ

Diplômes d'études approjondes (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix - Marsellie-III, Bordeaux-I. ● Doctorats de troisième cycle

DROIT RURAL ● Diplômes d'études approjondies (D.S.A.) et doctorals de traisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Poitiers, Toulouse-L

préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Lyon-

DROIT DE L'AMÉNAGEMENT Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-tree 1980 : Aix - Marseille - III, Lille-II.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Alx-Marseille-III, Lille-II, Limoges.

DE L'ENVIRONNEMENT ● Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-tree 1980 : Bordeaux-I, Lyon-III. Est supprimé : Paris-I. ● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Bor-deaux-I, Lyon-III, Paris-I.

DROIT

DROIT IMMOBILIER

Diplôme d'études approjon-dies (DEA) et doctorat de troisième cycle préparés à la ren-trés 1980 : Paris-II.

DROIT DE LA PROPRIÉTÉ ARTISTIQUE

OU INDUSTRIELLE Diplôme d'études approjondies (D.E.A.) et doctorat de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-II.
Est supprimé : Paris-VIII (administration de la culture, D.R.A.). D.E.A.).

Est supprimé: Aix-Marseille- DROIT DES TRANSPORTS Diplôme d'études approjondies (D.E.A.) préparé à la rentrée 1980 : Nantes.

Doctorat de troisième cucle prepare à la rentrée 1980 : Aix-

Marseille-III. DROIT COMPARÉ

 Diplôme d'études approfon-dies (D.E.A.) préparé à la rentrée 1980 : Paris-L. Sont supprimés : Aix-Marseille-III, Lille-II, Lyon-III. • Doctorats de troisième cycla preparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Lyon-III, Paris-L

DU DÉVELOPPEMENT

Diplôme d'études approfon-dies (D.E.A.) préparé à la rentrée

1980 : Paris-V.

Sont supprimés : Nice, Politiers.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Nice, Politiers, Paris-V. SOCIOLOGIE DU DROIT

 Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Lille-II, Paris-I, Paris-IL

Est supprimé : Paris-X

Doctorats de troisième cycle
préparès à la rentrée 1980 : Grenoble-II, Lille-II, Paris-I, Paris-II, Paris-X

DROIT PÉNAL

Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Bordeaux-I. Lyon-III, Nancy-II, Poitlers, Toulouse-I., Paris-II (deux D.E.A.). Sont supprimés : Grenoble-II, Idlie-II, Montpellier-I, Pau, Stras-bours-III Paris-X.

idile II, Montpellier-i, Pau, Strasbourg-III, Paris-X.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :
Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Grenoble-II, Lille-II, Lyon-III, Montpellier-I, Nancy-II, Pau, Potiers, Toulouse-I, Paris-II, Beris-II,

SOCIOLOGIE POLITIQUE Diplôme d'études approjondies (D.E.A.) et doctorat de troisième cycle préparés à la rentres 1980 : Paris-I.

ÉTUDES AFRICAINES ● Diplôme d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorat de troi-sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Bordeaux-I. Est supprimé : Paris-I (D.E.A.).

INFORMATIONS JURIDIQUES

Diplôme d'études approjondies (D.E.A.) et doctorat de troisième cycle préparés à la rentrés 1980 : Montpellier-I.

CORRESPONDANCE

« De quei se plaint-on? » A la suite des réactions suscites par la nouvelle « carte uni-persitaire », M. Georges Duflos, professeur agrégé, nous a adressé une lettre dont voici les principaux extraits:

cipaux extruits:

On semble dans les milieux universitaires et politiques régionaux penser que les refus d'hahilitation de ces jours derniers vont tuer les efforts de régionalisation universitaire et d'intégration des universités à la région. C'est effectivement possible, mais s'est-on demandé combien de professeurs de lettres ou de droit résident à Rouen, Amiena, Reims, Orléans ou Tours? Si les présidents d'université voulaient vraiment intégrer leurs établissements à la région, ils auraient dû maintenir, comme les textes le préconisent. comme les textes le préconisent, l'obligation de résidence. Il est vrai que le grand prétexte de ces s bons maitres » pour ne pas résider est l'absence de moyens de travail et de documentation. Ce qui est vrai pour le maître l'est sûrement davantage pour le

disciple.

Puis-je aussi rappeler que l'ai souvenir qu'en novembre 1967
Laurent Schwartz (qui ne passe Laurent Schwartz (qui ne passe pas pour être l'homme de la majorité) réclamait un nombre limité de centres de troisième cycle? Autant qu'il me souvienne, il proposait cent collèges univer-sitaires, une vingtaine de facultés de second cycle et moins d'une dizaine de facultés comportant des troisièmes cycles. Pour une fois qu'une proposition de sauche fois qu'une proposition de gauche est partiellement réalisée par le gouvernement, de quoi se plaint-on ?

Agrégé sciences physiques disposition rectorat Berdeaux voudrait permutation Académie Montpellier.

PERMUTATION

Ecrire Larès. Ségalierette 48110 Sainte-Croix-Vallée-Française

être jugé à la rentrée. Issu d'une famille Pourquoi Claude Bottgen n'a-t-il tion, décide de le faire hospitaliser, été transféré à l'hôpital que le sur recommandation du médecin chef de Gradignan, cholsit-elle d'abord l'hôpital de la prison de Fresnes ? Dans la région de Bordeaux existe le même type d'étaà son amie, daté du 25 juillet, il blissement, inauguré au début de annonce que son état a empiré et l'année. «Il ne fonctionne pes encore », explique-t-on à la Chansement du médecin chef de la cellarie. Mais alors pourquoi Fresnes et non un hôpital civil de Bordeaux prison à le soigner. Comment se où des spécialistes an O.R.L., très

compétents, exercent depuis des Ce magistrat, à qui certains avocats reprochent son intransigeance, l'avait assimilé sans distinction à pas camarades, înculpé et rejeté toutes les demandes de mise en liberté présentées par son avocat, passant outre le principe fondamental du code de procédure pénale qui affirme que la détention est l'exception et la liberté la règle. Interrogée, Mile Daverat se retranche derrière

le secret de l'instruction. Parce qu'aucun permits de visite n'a été délivré durant la période de détention de Claude Bottgen, sa familie est rendue responsable de ne pas être intervenue pour alerter les autorités pénitenciaire et judiclaire sur l'état de leur file. En effet, Mme Bottgen, la mère, expilque : - Qu'elle ne penseit pas que son Illa demeureralt aussi longtemps amprisonné et qu'elle était convainque que la médecin feralt la nécessairs. - De plus, par pudeur, ignorance des usages, ou malaise, Claude, qui n'avait pas les moyens de payer son avocat, ne lui avait rien dit. Celui-ci, qui ne lui rend

visite que rarement, n'apprendra la maiadie de son client que le 5 août. Seion la chancellerie, la thèse de la négligence n'est pas soute nable : « Les soins ont été apportés avec la plus grande diligence par le médecin-chet de la prison et une spécialiste O.R.L., mais l'organisme du malade résistait au traitement d'antiblotiques et d'anti-inflamatoires prison. Son étet s'eat aggravé du jour au landemain "li a donc été transféré à Fresnes avant de l'être à l'hôpital Saint-Anne, car les autorités estimalent que c'est là qu'il serait le mieux soigné », sifirme-t-on officiellement. De plus, le juge surait demande d'hospitalisation, avant de partir en vacances. Mais le cas de

Néanmoins, une autopaie a été ordonnée. Ses résultats montreront si Claude Bottgen est mort des sultes d'une otite mai soignée qui a dégénéré en méningo-encéphalite, comma le pensent ses parents, ou d'une infection qui aurait été mortelle quelle qu'aient été la qualité taire a été déposée par la famille consciente que, en 1980, une par infime des adultes atteints d'otite souffrent des complications aussi graves que la méningite, et un pourcentage encore blen moindre en maurt. Selon le procureur de la République de Bordeaux, une înformation sera probablement ouverte.

Claude Bottgen n'était pas considéré des soins prodigués. Une plainte contra X... pour homicide involon-

RUTH ELKRIEF.

les formations universitains

-

15 87.5

المناج والمحتمل بالانواجع

神事 幸ましょう

SAID ET MOI

« Tout ceci est vrai puisque je l'ai entièrement imaginé »

BORIS VIAN.

Lundi 18 août. Larguez lout l » L'ordre est tombé des haut-parleurs de pont, avec un rien d'accent arabe. La dernière amarre a vrillé dans l'air, en éclaboussant comme un chlot qui sort du bain. Déjà, le quai de la Joliette recule, à la vitesse engourdie des rêves. La cheminée du car-ferry gronde et s'empanache. La coque blanche déchire l'eau plumbée des docks Nobre Demode. plombés des docks. Notre-Dame-de-Bonne-Garde glisse entre les hangars. La couchant allume sur les rocalles alentour une braise vieux rose. Encore un môle, et le sillage s'élargit en esplanade de bave. Demain, à l'heure où le soleil sombre dernière Santa-Cruz, l'El Diezair moulliera sous la corniche d'Oran couleur de vieux muscat

muscat.

Accoudé au bastingage, un passager solitaire regarde les mouettes chercher une Issue improbable au labyrinthe des vagues. Il est vêtu d'un pantalon chiffonné, d'un blouson kaki des « surplus », et il serre entre ses lambes un sac en peau de chèvre. Mais ses rides reposées sont celles d'un cow-boy pour réclame de bière, non d'un travailleur de force. Contre la rambarde crissante de sel, sa main gauche fait tinter une cheva-lière de bon poids.

Alain Rieux a cinquante ans. Il est

médecin, comme son père. A la clientèle privée que ce dernier lui destinait, il a préféré la recherche hospitalière, sur les maladies du sang. Le « plein temps » lui laisse le loisir de lire et de griffonner des réflecions humanistes. en fidélité à sa première vocation, qui tournalt autour des lettres. Il aimerait ressembler en tous points à son maître Jean Bernard. Sa femme Caroline tient un commerce d'artisanat exotique et de gadgets inutiles près de chez eux, à Passy. Ils ont deux enfants : Isabelle, dix-huit ans, bachelière depuis juin, et Christophe, seize ans. Toute la famille, qui va à la messe et vote au centre, est réunie au-dessus de Cassis, dans une villa louée pour le mois d'août. N'était la présence de sa bellemère alias « Mamiche », plus veuve de colonel que nature, et d'une amie de sa femme, Anne-Sophie, qui met un snobisme lassant à connaître et à faire rire toute la plage, le docteur Rieux avait tout, comme on dit, pour être heureux. Pourquoi diable s'embarque-t-il brusquement à bord d'un ferry Marseille-Oran, déguisé en vagabond?

Le drame a éciaté la veille, comm un coup de tonnerre. Isabelle n'était pas rentrée pour d'îner et avait omls de prévenir. A minuit, téléphone. Rieux s'attendait que sa fille devance ses reproches avec une arrogance jouée qui, d'ordinaire, le désarmait. Or le ton est resté neutre, comme appris. « Ne m'attendez pas ce soir, ni demain, anonnaît une voix de droguée. Je pars avec Omer. Je l'aime et il m'aime. » On a coupé aussitôt.

Omar? Rieux a cru mal entendre. A sa connaissance, c'était un certain Jean-Marc qui s'intéressait à Isabelle, et passait l'enlever, chaque soir, à Mobylette. Il trouvait d'ailleurs sympa-Mobylette. Il trouvait d'ailleurs sympa-thique cet étudiant en droit aux yeux ardents, et il s'agaçait que Maniche lui reproche sa « vulgarité du Sud de la Loire ». Le mère et le frère d'Isa-belle ont alors révélé à son père ce qu'ils avaient jugé plus confortable de taire jusque-là : « Jean-Marc » était le prénom d'emoguet d'un Algérien rommé prénom d'emprunt d'un Algérien nommé Omar Kheddad, las de se faire rem-barrer par filles et parents de Cassis,

a l'énoncé de ses origines.

« Qu'est-ce que fai fait au Bon
Dieu ? », a sangloté Mamiche, en
s'aspergeant par mégarde avec sa
bombe à moustiques.

Puis, reparaissant un peu pius tard en chemise de nuit, une sacoche en peau de chèvre à la main : « Alain, mon ami, vous devez empêcher ça i C'est votre beau-père, de là-haut, c'est l'adjoint de Lyautey, qui vous l'or-

Elle a tendu à son gendre la sacoche, qui ne la quittait pas depuis son veuvage, il y a vingt ans. Son mari avalt rapporté l'objet de la guerre du Rif. « Elle contient tout ce qu'il faut pour

survivre chez ces gens-là : de la quinine, un couteau, et du permanganate, pour purilier l'eau, le crois!... Allez trouver les parents de cet Omar, où qu'ils soient. Faites comme eux : soyez prêt à tuer pour l'honneur de votre sang! »

Mamiche enfin couchée, Rieux s'est étonné que sa femme ne l'ait pas détrompé plus tôt sur l'Identité de « Jean-Marc ». Elle qui appelait la gengarmerie au moindre retard de son fils, comment avait-elle pu garder pour elle un secret aussi « menaçant », concer-nant leur fille ? Le libéral et le chrétien qu'il croyait être s'en voulait de telles réactions, mais l'instinct paternel était le plus fort. La nuit entière, il a tourné en rond'sur la terrasse de la villa, en bougonnant : « Tout mais pas ça ! » A l'aube, il sautait dans sa 604 et fonçait vers la banlieue de Marseille, au lleu-dit le Chemin-du-roi-d'Espagne, où son

Roman-reportage de Poirot-Delpech

I. – Tout mais pas ça!

fils avait cru comprendre qu'habitait

« Jean-Marc ».

A la vue de ce riche lotissement, Rieux a nourri l'espoir que la famille Kheddad n'apparlanait pas à l'émigra-tion, mals à la bourgeoisie dirigeante produite par l'Etat algérien. Qui sait si Omar, plus tard, ne discuteralt pas du prix du pétrole avec des ministres

Hélas I aucun Kheddad n'habitait au Roi-d'Espagne.

« Avec un nom pareil, a suggéré le gardien, voyez plutôt à La Caillole ! »

Rieux a suivi le conseil : à son grand ébahissement ! En quelques virages, la route passait de la Provence coquette au bidonville honteux. Les cubes de ciment éboulés et les appentis de tôle s'entassaient dans un cirque de calllasses bouillantes. Une enceinte de camp militaire cernalt ce ghetto de plusieurs milliers d'émigrés. Des poll-ciers rôdaient, chiens en laisse. Un fourgon se tenait prêt aux rafles routinières. Les rares lauriers-roses jaillis des claplers venaient difficilement à bout des puanteurs de décharge, aggra-

vées par les reliefs de la fin du ramadan, cinq jours plus tôt. Sur un tas d'ordures, achevait de pourrir, vrombissante de mouches, une tête de mouton éborgné. Rieux a failli vomir. Il s'est promis d'exprimer son écœurement à Gaston Defferre, avec qui naviguait un de ses externes, et dont Anne-Sophie avait connu l'épouse, naguère, au magazine Vogue.

Au passage de l'intrus, les femmes mordalent le pan de leur haïk jusqu'à ne laisser filtrer qu'un œil, et se cachaient derrière des rideaux barioles. L'une d'elles a pourtant consenti à le renseigner. Elle se disalt cousine des Kheddad. Rieux avait tant besoin de se rassurer que, à la seule annonce de cette parenté, il a trouvé à la femme une majesté secrète », sur laquelle sa belle-mère « gagnerait à prendre exemple ». Omar était l'aîné de douze enfants. Les onze autres étaient restés près de Lens, avec leur mère. Peut-être camperaient-lis quelques jours à Berck-Plage, avec des cousins. Le père, mineur de fond, était « riche ». Pensez : il était parti en avion « surveiller » les travaux de sa « résidence secondaire », au sud de Tiemcen, sur la route d'Aîn-Sefra, exactement à Mansourah. Tout en notant le nom de la ville, et tandis que passait furtivement une jeune fille selection d'ac Bients d'ac Alemandé à tout ceinturée d'or, Rieux a demandé à tout hasard : . Pourquoi Omar ne tréquentet-il pas ses... coreligionnaires ? Je veux dire : des Algériennes comme lui? »

Le front de la femme, que timbrait un tatouage turquoise, s'est durci : - ici, Monsieur, on se respecte ! »

Dehors, un vent africain levait des colonnes de poussière ocre. Des nuées d'enfants se disputaient une boutellle de plastique, en guise de ballon. Après trois semaines d'insouciance, l'adversité subite faisait à Rieux l'effet d'un alcool. La volonté de retrouver trace d'Isabelle ou des Kheddad s'Imposait à lui, comme venue d'ailleurs.

Les vols Marignane-Algérie affichant complet, il a bondi au port de Marseille. L'El Djezair appareillait le soir même pour Oran, d'où partait la route de Mansourah. La cale des voitures était pleine, mais non le salon de seconde. Rieux a garé sa 604 dans une rue proche de la Joliette, plié son blaser dans le coffre, acheté de vieilles fripes à un colporteur, téléphoné sa décision à Cassis, et grimpé dans le ferry.

A présent, la nult répand une poisse tiède. Le sillage et la Voie lactée se rejoignent dans les profondeurs de la houle, ample comme une respiration de dormeur. Rieux laisse l'envahir des souvenirs dont il ne soupçonnait plus

l'existence : une excursion mouvementée, l'été de Munich, sur les - vedettes vertes - de Saint-Malo : un roman de Fitzgerald, il ne salt plus lequel ; le départ de Flaubert pour l'Orient, explique dans les caves du lycée Louis-le-Grand, pendant une alerte aérienne de 1944; Gide soupirant : « Biskra, barque à fond plat », Dieu sait pourquoi, pour l'assonance songeuse, probablement; le printemps 1956, enfin, quand le Ville-d'Alger emporte le médecin auxiliaire Rieux, Jeune fiancé, vers l'hôpital Maillot, où il « musulmans », comme on les appelait alors, dormalent à même les cales roulliées. Il revolt leurs corps en chien de fusil, leurs innombrables talons nus,

Vingt-quatre ans après, les va-nu-pieds ont hissé leur drapeau à la poupe d'une unité fière comme un paquebot suédois, et sont passés au salon. Par la bale des secondes, Rieux mesure un changement qu'il avait négligé d'ima-giner, depuis un quart de siècle. On diraît une colonie de vacances qui réveillonne! Tous les passagers sont algériens, et les trois guarts ont moins de quinze ans. Ignorant Charles Boyer qui, sur les écrans de télévision, sable le champagne en frac, ils sillonnent les tables en tee-shirts multicolores. Rieux songe à son impasse ombreuse de Passy, où les cris des écollers proches baissent d'intensité, chaque automne. Les riverains font mine de s'en réjouir, mels cachent mai leur effroi de la mort historique qu'annonce ce manque de toi dans la vie. «L'énergie, plus la natalité, murmure Rieux, le nez à la vitre : à terme, c'est fait, le tiers-monde a gagné et l'Europe a perdu i »
L'aîné d'une tablée de neuf enfants

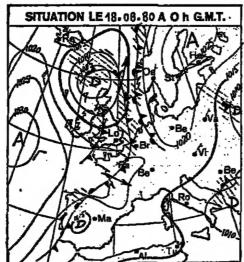
est venu taper au carreau. Il fait signe à Rieux de les rejoindre. Le père montre qu'il leur reste du pain. La mère, aussi blonde qu'isabelle, tartine à tour de bras. Rieux sourit et pousse la porte à glissière. Sur son lecteur de cassettes, l'aîné écoute un sketch de Fernand Reynaud. Sa sœur essais de lire Nana. Un des petits agrippe Rieux aux épaules en imitant le cri de Tarzan. Un autre lui saute au cou. Il manque de tomber. Tout le monde rit. Son chœur chavire. Il ne saurait dire si c'est le roulis, ou bien le vide que creusent, parfois, les douceurs inattendues

« Pâté ou tromage ?, demande la mère. Quand y en a pour onze, y en a pour douze ! »

Demain:

TOI, C'EST DIFFÉRENT

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 19.880 DÉBUT DE MATINÉE dans la region

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en militiers (le mb tautenviron % de mm) Zone de pluie ou neige ∵ Vaverses Karages ≡ Brouilierd ∼ Vergles

Fièche indiquant la direction d'où vient le vent Forca du vent : 5 nœuds 50 nœuds

Pour tous les sports

PARIS EN VISITES-

MARDI 19 AOUT « Saint-Germain-en-Laye », 15 h., sortie R.E.R., Mms Oswald. « Cimetière Montparnasce », 15 h., métro Raspall, Mms Pennec. « Saint-Germain-des-Prés», 15 h.,

impôts directs et des taxes sur le chiffre d'affaires.

« Salons de l'Hôtel de Ville », 15 h devant la poste (Tourisme culture) «Le Marais», 15 h., 2, rue de Sé vigné (le Vieux Paris).

LISEZ \mathcal{I} Le-Monde es

PRÉVISIONS POUR LE 19 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)

A l'arrière d'un front froid qui évoluera lentement sur nos régions de l'Ect, un flux d'air frais de secteur nord-ouest concernera la plus grande partie de la France.

Mardi 19 août, les régions s'étendant des Ardennes à l'Alsace et sux Alpes auront un temps couvert, brumeux et souvent pluvieux. Sur les massifs, les pluies seront parfois accompagnées d'orages. Sur les régions voisines de l'Atlantique, ainai que sur le Midi méditerranées, les périodes ensoigillées seront assez belles, mais des nuages passagers donneront qualques ondées oragenses sur le Sud-Est et la Corse, tandis que le mistral s'établira de nouveau près du goife du Idon, Allieurs, le ciel sera variable. Des éclaircles ciel sera variable. Des éclaircies apparaîiront temporairement, mais

En général, les températures de-meureront relativement basses pour cette époque de l'amée. Températures (le premier chiffre Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 août; le second, le minimum de la nuit du 17 au 18; Ajaccio: 28 et .6 degrés: Blarritz, 24 et 15; Bordeaux, 25 et 16; Bourges, 25 et 18; Brest, 20 et 12; Caen, 22 et 14; Cherbourg. 20 et 12; Caen, 22 et 14; Cherbourg, 19 et 14; Chermont-Ferrand, 24 et 13; Dijon, 22 et 14; Grenoble, 24 et 15; Lilla, 25 et 15; Lyon, 22 et 14; Manseile, 30 et 16; Nancy, 20 et 14; Nantes, 22 et 14; Nice, 27 et 22; Paris-Le Bourget, 26 et 19; Paules, 25 et 12; Perpignan, 29 et 19; Rannes, 25 et 14; Strasbourg, 23 et 15;

Tours, 23 et 17; Toulouse, 26 et 13; Pointe-à-Pitre, 31 et 23.

Températures ralevées à l'étranger: Alger, 28 et 15 degrés; Amsterdam, 24 et 17; Athènes, 24 (min.); Berlin, 25 et 13; Bonn, 23 et 18; Bruxelles, 24 et 17; Le Caire, 30 et 23; Res. 24 et 15; Genève, 22 et 14; Lisbonne, 25 et 18; Modrid, 24 et 18; Modeou, 15 et 14; Nairobl, 17 (min.); New-York, 28 et 18; Palma-de-Majorque, 30 et 14; Rome, 30 et 19; Stockholm, 21 et 9; Téhéran, 35 et 25.

Pression atmosphérique réduité au niveau de la mer, à Parie, le 18 août, 25 et 18; Pression atmosphérique réduité au niveau de la mer, à Parie, le 18 août, 25 et 18; 25 et 18; 25 et 18; 25 et 26. niveau de la mer, è Paris, le 18 a. à 8 heures : 1018,8 millibars, 761,2 millimètres de mercure.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel des 16 et 17 août 1980 : DES DECRETS • Relatifs à la liquidation des créances et des dettes de l'Etat, aux Nouvelles-Hébrides ; Modifiant le statut particu-lier des techniciens de la météoro-logie. UN ARRETE **PHILATELISTES** Relatif à la composition des commissions départementales des

— TROISIÈME AGE ——— JEUX −

Un été studieux pour les Parisiens

L'amphithéâtre de la faculté da médecine est combie. Les étudiants ont même envahl les escallers et les bas-côtés. Etudiants:? La moyenne d'âge avolsine soixante-cinq ou soixante-dix ans. Par-cl, par-là,

L'université d'été, - notamment ouverte aux personnes du troisième age », indique le dépliant, tait le plein de son auditoire (1). Le succès n'est pas toujours aussi flagrant, mals la fréquentation affleure une moyanne de quatre cent cinquante participants à chaque conférence. « Je vient surtout lorsqu'il y a des informations médicales ou psychologiques », assure une vielle dame.

Depuis le début du mois de juillet, et jusqu'au 12 septembre, les « cours » se succèdent à un rythme quotidien. Aujoursujet à controverse : « Géné-tique et intelligence. » On partira des génes, pour évoquer les jumeaux, le quotient intel-lectuel, et finir par la notion de race, concept uniquement

Le public est attentif, studieux. Presque tout le monde surprises en défaut d'inattention par leur volsin, se font gronder: Qu'est-ce qui va vous en resn'écrivez pas ? » Elles promettent de faire mieux la prochaine

C'est un public d'habitués. Ils sont déjà venus l'année dernière pour le lancement de l'expérience. On regrette l'ancien amphithéâtre, où l' - on entendait mieux, blen qu'ici on soit plue à l'alse ». Certains ont des jumelles pour sulvre la prolection de diapositives.

Il fait chaud dans ces locaux, et malgré la rudesse des bancs de bols, quelques assoupisse-ments permettent de « récupérer ». « Est-ce clair », lance l'intervenant « Oul, », répond la salle avec un entrain peu courant chez les étudiants

On réserve les questions pour la fin de l'exposé. La plupart font montre de culture et d'une On pressent l'ancien prof, qui parie de ses élèves. Ce médecin retraité interpelle l'enseignant; le « savant » de sa remarque fait le silence dans la salle. Les messieurs s'expriment d'abord. Ensuite les dames Vieilla habitude

A la sortie, le jeune conférencler, décontracté, est pris d'assaut. - Pourquol mon dernier petit-fils est-fi plus intelligent que ses deux frères ? » Les pereonnes ágées ne discutent guère antre elles. Celul qui compte, c'est l'enseignant. Elles vont essayer de le coller, accumule

LES PERSONNES AGEES DANS LES YVELINES. - Les numéros des permanences téléphoniques tenues par le centre d'étude et d'action

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 2737

HORIZONTALEMENT

qui descendent des monarques. — IL Reprochée à des gens très gentils. — III. Pas suspecté; Qui va donc très hien. — IV. Put

va done très bien. — IV. Fut longtemes traité de fou. — V. Poisson rouge; Un grand virage. — VI. Ville des Landes; Peut

finir par faire une moitié quand

elle est petite. — VII. Est sou-vent de la partie : Piège. — VIII. Coulent souvent en hiver. — IX.

Fume au Péron; Qui n'a donc pas circulà — X. Article étran-

ger ; Utile pour préparer le ter-rain ; Possessif. — XL N'est pas

permis quand le régime est sé-vère : Garçon de la famille.

VERTICALEMENT

1. Quì ont donc de gros paqueta.

L Nom qu'on donne à ceux

VIII

IX

les exemples, redemander des chiffres (mai entendus dans les hauteurs de la salle), rappeler la citation d'un maître à penser. Un jeune barbu - - Je suis dens une école de commerce. la psycho, ca me passionne » -- réclame d'autres statistiques. Sa présence amuse et fait plaisir. « C'est bien, cette année, d'avoir ouvert l'université à tout le monde. Il n'y a pas de rai-

Contre l'isolement et l'ennui

Le conférencier est souriant. Il s'est porté volontaire lorsque son service a été sollicité pour une conférence. Il est enseignant et chercheur en neuro-physiologie à Paris-V. . L'Etat dépense des millions pour nos recherches, dit-il, il est Indispensable de donner au public de non-spécialiates le compte rendu de nos travaux et de nos résultats. La importante pour nous. C'est intéressant pour le chercheur d'exposer ses idées sans voir s'entuir see auditeurs. J'al complètement remanié ce que le dis d'habitude, pour l'adapter à ce public, très curieux et qui lit beaucoup plus de revues acientifiques spécialisées que la

moyenne de nos étudiants. » A la mairie de Paris, instigatrice de cette opération pour la deuxième année consecutive, on est satistaif. Dans l'esprit de ses promoteurs, cette université d'été doit aider à lutter contre l'isolement et l'ennui. Les amis partis en vacances, la télévision anémique, les théâtres et les cinémas, en relâche ou trop chers. « Il n'y a pas, à proprement parler, de volonté pédagogique, mais seulement le souci de distraire en offrant une prestation de haut niveau, sur des sujet d'actualité ()2. »

Ces sujets sont variés : art, histoire, médecine, littérature, économie, etc. Cinq universités (Paris-I, Paris-II, Paris-IV, Paris-V et Paris-VI) coordonnent leur cours sous la houlette de

Début septembre, l'université va aborder des thèmes moins anodins, comme - Le Parle blique ». Mais, à l'Hôtel de Ville, il ne se trouve personne pour estimer qu'il s'agit là de sujets

CHRISTIANE GROLIER.

(1) Amphithéâtre Weiss, Université René-Descartes, 45, ruc des Saint-Pères, 75006 Paris, de 15 heures à 17 heures, tous les jours sauf le bamedi. Renseignémants: tél. 274-25-52 poste 32. (2) Les fonds qui servent au financement de cette opération proviennent du budget du bureau d'aide sociale, sans dotation supplémentaire. On compts environ 1 000 francs de frais par conféplémentaire. Un conte-1 000 francs de frais par conte-rence Cette année, il y en aura

Sort de l'eau. — 3. Prendrons un petit repas. — 4. Pronom; Les grands jeux. — 5. Qui ont donc trouvé leur place; Phase, autrefols. — 6. Ordre de départ; Plus coulant; Demonstratif. — 7. Mise

en plis. — 8. Un étranger; Qui fait donc pitié. — 9. Terme de jeu; N'est pas fait pour les ca-bots; Article.

Solution da problème nº 2 736

L Appareil; exposé. — IL Rai-

I Apparedi; exposé. — II. Raisins; Aniane. — III. Mûr; Vus; Ut; Reps. — IV. Ipécacuans; Té. — V. Si; Allégement. — VI. Tête; Têcs. — VII. Ironie; Ta; Chine. — VIII. Ces; Iéna; Ente. — IX. Escapades; Est. — X. Allés; Preuve. — XI. Annuite; Ali; Ré. — XII. Vu; Séminaire. — XIII. Ein; Is; Osé; Ers. — XV. Ut; Etendus; Crés. — XV.

XIV. Ut; Etendus; Créa. — XV.

1. Armistice ; Avenz. — 2. Pau-

- 4. As; Caen; Alu; Er. - 5.

pières ; Nuit. — 3: Pire ; Toscarl.

Rival ; Implicite. — 6. Enucléé ; Ait ; Sem. — 7. Issue ; Idées ;

Ni. - 8. Agitées : Dé. - 9. Aune :

Ans; Amour. - 10. Entame;

Plissé. — 11. XI; Erine. — 12. Pa-

renthèse ; Co. — 13. One ; Tein-turiers. — 14. Sept ; Cnt ; Verres. — 15. Eensée ; Essü.

GUY BROUTY.

Trémière : Ossu.

vacances pour donner toutes i formations sur l'opération « Eté-Amitié - sont les sulvants : Versallles : 950-21-63 ; Rambouillet 483-84-48; Saint-Germain 451-88-88; Houliles; 968-86-87.

Le langage des ruelles...

Solution du problème n° 21

du soleil [la chandelle], un bouge portatif [un cofire], l'affronteur des temps [le chapeau], la com-pagne perpétuelle des morts et des vivants [la chemise], les bras de Vulcain [les chenets], le mé-lange des vices et des vertus [la comédie], le siège (ou : l'empire) de Vulcain [la cheminée], lustrer

Solution de problème n° 21

1) La perruque [dite aussi : la trompeuse apparence]. — 2. Le cerveau. — 3. Les laquais porteurs de chaise. — 4. Les chevaux. — 5. La chaise percée. — 6. Un compliment. — 7. Le chandeller. — 8. Le ciel. — 9. Les dents. — 10. Etre enjoué. — 11. Un éventail. — 12. Avoir les sangsues. — 13. L'écho. — 14. Les fauteuils. — 15. Le guéridon. — 16. Le heurtoir. — 17. Les joues. — 18. Le lit [dit aussi : l'empire de Morphée]. — 19. Les soupirs. — 20. Le poivre. — 19. Les métaphores et périphrases des précleux, mentionnons encore quelques expressions du langage « choisi » : la mémoire de l'avenir [l'almanach]. les pères de la fortune et des inctinations [les astres], le supplément du soleil [la chandelle], un bouge portatif [un coffie], l'affronteur des temps [le chargen] la complex de l'avenir de l'emps [le chargen] la complex de l'emps [le chargen] la complex du line qui marche toujours de l'ame [les yeux].

venue dans l'exposé du jeu nº 21. (le Monde daté samedi 18 août 1988) ; il fallait lire : c 12. Avoir des espin-gles: 1) Avoir des soucis ; 2) Avoir des sanganes ; 3) Porter des dia-mants s. — J.-P. C.]

TRANSPORTS —

LE TRAIN A MOITIÉ PRIX OU A QUART DE PRIX

La S.N.C.F. rappelle que depuis le 1^{er} septembre 1979 elle accorde à certaines catégories de voya-geurs (conjoint, famille, abonnés « carte vermeil »), les jours où les trains sont le moins chargés, le bénéfice d'une réduction de 50 %; d'autre part le billet de séjour est assorti d'une réduction de est assorti d'une réduction de 25 % pour un trajet aller-retour de 1000 kilomètres lorsque le séjour à destination est d'au moins cinq jours. La S.N.C.F. a édité un calendrier indiquant les périodes bleues (correspondant aux jours les moins chargés), blanches (pointes hebdomadaires) et rouges (jours les plus chargés). Pour ne pas se trouver en situa-Pour ne pas se trouver en situa-tion anormale, les voyageurs doi-vent se conformer strictement

aux conditions d'utilisation de ces billets : les titulaires d'une carte « couple », d'une carte « ver-meil 50 », d'un billet de séjour, doivent commencer leur voyage en période bleue (deux cent soixante jours par an), les titu-laires de la carte « famille » peuvent commercer leur voyage en période bleue ou en période blan-che (trois cent quarante-six jours

Toutefois, lorsqu'un voyage commencé pendant une période d'interdiction se poursuit pen-dant une période d'application du tarif réduit, le voyageur peut bénéficier de la réduction pour la partie du trajet effectuée pen-dant cette despières période dant cette dernière période.

COMMENT PASSER LA MANCHE

Les deux tiers des passages dans le sens continent-Grande-Bretagne étaient assurés le dimanche 17 août selon le midimanche 17 sout selon le mi-nistère des transports. D'autre part, les ports français de Saint-Malo et de Boscoff fonction-nent normalement et les passa-gers syant des réservations peuvent s'y présenter.

Les lizisons par aéroglisseurs au départ de Boulogne et de Calais sont normalement assurées. En revanche, en raison des difficultés dans les ports fran-çais de la Manche, le ministre des transports a donné des instructions à la S.N.C.F. pour que son trafic soit dirigé vers les ports belges d'Ostende et de Zeebrugge (dont la capacité jourLes informations utiles peuvent être demandées à la gare du Nord et au centre de renseigneents. Tél. : 251 - 50 - 58 et

L'accueil des passagers avec ou sans volture sera assuré, y com-pris leur hébergement éventuel, indique le ministère des transports, et les voyageurs seron dirigés vers les liaisons assurées. Dans le sens Grande-Bretagne-

tions de gauche lancent une grève générale à caractère in-France, le port de Douvres, qui assure la majeure partie du tra-fic, a détourné ses lizisons vers JEUDI 14 AOUT les ports belges. Les moyens ferroviaires supplémentaires aé-FRANCE, — Les principaux ports de pêthe de la Manche sont bloqués par les maxins. cessaires sont mis en place pour - Nonveau rebondissement dans l'affaire Manufrance: la MACIF, la mutuelle qui détient 30 % du capital de la société

TRICYCLES INTERDITS DANS LES PYRÉMÉES-ORIENTALES

Perpignan. - La circulation des

ASSURANCES-

ACCIDENTS CAUSÉS PAR DES ENFANTS

A cet égard, un arrêt de la Cour de cassation (23 novembre 1978) a été relevé par le Centre de documentation et d'information de l'assurance. Un petit garçon jouait dans le jardin d'une maison familiale lorsqu'il fut blessé à l'œil : son compagnon de jeu avait maladroitement lancé dans sa direction une flèche dépourvue d'embout. Les ment lance dans sa direction une flèche dépourvue d'embout. Les parents de la jeune victime s'adressèrent à la justice pour obtenir réparation. Mais les magistrats estimèrent que, seule, la mère du blessé était responsable : mere du blesse etait responsable : bien que n'ayant pas assisté à l'accident, elle avait « conservé le commandement intellectuel du jeu et sa survelllance », puisqu'elle avait elle-même interdit aux deux garçons d'utiliser des flèches sans embout...

LE MONDE rust chaque jant à la disposition de ser lecteurs des rubriques d'Annences innotabilières Yous y tranverse peut-être LES BUREAUX

positions, qui ne concernent pass les tricycles et quadricycles amé-nagés pour les handicapés phy-siques, sont applicables jusqu'au 30 septembre. — (Corresp.) BREF -

LE PRIX SOMMER. - La Fondation et le Club de la maison de la chasse et de la nature vienn de créer un prix littéraire de 5 000 F qui portera la nom de Françoismer, fondateur du Musée de la chasse et de la nature, décédé en 1978. Ce prix, réservé à un écrivain de langue française, doit couronner un ouvrage « ayant contribué à faire connaître, aimer et pratiquer la chasse aportive... et suscitant le respect de la vie animale sauvage ou de la nature en même temps que leur protec-

une volture, provoquant la mort de trois personnes. Ces dis-positions, qui ne concernent pas

CHASSE

★ Maison de la chasse et de la nature, 60, rue des Archives, 75083 Paris.

FORMATION PROFESSIONNELLE

ANIMATEURS. - L'Ecole de formation d'animateurs sociaux de Lille, qui est habilitée à délivrer un diplôme équivalent au diplôme d'Etat aux fonctions d'animation. organise un examen d'aptitude les 9 et 10 septembre pour les candidat à sa formation (durée des études : trois ans en alternance). * EFAS, 31, rue Patou, 59809 Lille, tel 57-64-78.

LES STAGES DE L'INSTITUT NATIO-NAL D'EDUCATION POPULAIRE - L'institut national d'éducation populaire organise des stages de

formation s'adressant à des formateurs et à des animateurs. Du 8 au 13 septembre 1980,

expression musicale - musiques nouvelles ; du 15 au 24 septembre, l'enfant, le livre et l'expression premier degré à Lille ; du 19 au 21 septembre, prise et traitement de lecture active; du 27 au 28 septembre, prise de son et montage atelier 1; du 27 au 28 septembre, peinture et imagination; du 29 septembre au 4 oc-

★ 11, rat Willy-Blumenthal, 7x160 Mariy-le-Roi, tál. 958-49-11.

JEUNESSE

CHAMBRES POUR ETUDIANTS. -L'Union parisienne des étudiants locataires (UPEL) recherche chamsusceptibles d'être loués à des

* UPEL, 128, rue Notre-Damedes-Champs, 75096 Paris, tel. 533-30-78. Pendant l'été, permanence de 10 h, à 12 h, 30 ct de 14 h à 18 h

RENCONTRES FRANCO-ALLEMAN-DES. — L'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) propose à de jeunes Français (dix-huit à vingt-cing ans) ayant une bonne connaissance de l'allemand deux rencontres qui suront (leu du 8 au 19 septembre. L'une à Grenoble, où sera préparée une

FRANCE. — Paul Bobert, Fau-teur du célèbre « Dictionnaire clphabétique et anslogique de la langue française >, meurt à Mougins, à l'âge de soixante-

VENDREDI 15 AOUT

PRANCE. - Les marine-

pécheurs continuent à bloquer la plupart des ports normands. Le trafic étant interrompu à

Dieppe, la S.N.C.F. ne pent assa-rer ses liaisons habituelles avec la Grande-Bretagne. Des mil-

liers de plaisanciers sont immo-

P. Grosrichard : . Le Havre,

Une semaine dans «le Monde»

de nos lecteurs en vacances,

un bref rappel des évène-

ments les plus marquants

survenus au cours de la se-

maine écoulée, et commentés

dans les numeros du Monde

dates du 12 au 17-18 noût. Les

chiffres entre parenthèses in-diquent la date de publication

des principaux articles consa-

LUNDI 11 AOUT

IRAN. - M. Mohammad Ali

IRAN. — M. Monammag Au Badjal, proche du parti répu-blicala islamique, est désigné comme premier ministre par le Parlement de Téhiran.

LIBAN. - Sollicité par le pré-

sident de la République pour former un cabinet de réconci-liation, M. Takieddine El Solh

renonce, a les conditions objec-tives et réclies nécessaires à une telle entreprise n'ayant pu être

D. Pouchin : « Un puzzle de plus en plus éclaté » (12).

MARDI 12 AOUT

FRANCE. — M. Paul-Louis Durand, ancien inspecteur des renseignements généraux, est, en raison de ses activités d'ex-

trême droite, suspendu de ses fonctions par le ministre de l'intérieur. Les policiers s'effor-

rinteneur. Les ponders venor-cent, d'autre part, de reconsti-tuer l'emploi du temps de M. Marco Affatigato le jour de l'attentat de Bologne.

ETATS-UNIS. - Le sénateur

Kennedy, au soir de la première

crate à New-York, reconnaît la

P. Fabrs: «Les Etate-Unis,

MERCREDI 13 AOUT

FRANCE. - La commission

l'augmentation rapide du nom-bre des magistrats, mais aucune création de poste n'est prévue

- Le conseil d'administration

de Manufrance renvoie sa déci-sion définitive au 27 août. Il

demande que l'aide promise par l'Etat — 150 millions de francs — prenne la forme de subven-tions et refuse des licenciements supplémentaires. Il décide, en

outre, de confier une amission d'information » à M. Lucien

SALVADOR - Les organisa-

sur la suite à donner à son

- « L'Humanité » publie un

communiqué de la section des journalistes C.G.T. de l'A.F.P.,

à la suite de la polémique ou-verte pur le journal au sujet de la manière dont l'agance rend compte des événements de l'Af-ghanistan.

ETATS-UNIS. - M. Carter

est désigné par la convention

es lois de l'Assemblée préconise

l'Europe et l'étalon-or » (13).

journée de la convention dér

victoire de M. Carter.

pour 1981.

Pfeiffer.

entièrement réunies ».

crés à ces événements.

On trouvers ici, à l'usage randicat du parti à l'élection

roisième port d'Europé, est menacé. » (16).

-- Mme Rosette Curiei, veuve d'Henri Curiei, militant révointionnaire assessiné le 4 mai 1978 à Paris, est victime d'un attentat : une bouteille d'essence enfiammée est lancée, alors qu'elle se trouveit chez elle, contre la porte de son elle, contre la porte de son domicile. L. Grellsamer : « Pausse symé-

trie. > (16).

POLOGNE — Le mouvement de revendication des ouvriers pointais prend un caractère politique : les dix-hept mille travailleurs des chantiers navais de Gdansk, qui se sont mis en grète pour protester notamment contre le licenciement d'une responsable syndicale non officielle réclament la dissolud'une responsable syndicate non officielle, réclament la dissolu-tion du conseil central des syn-dicats officiels. Les chauffeurs d'autobus et les conducteurs de tranway cessent le travail en signe de solidarité avec les ouvriers des chantiers navals.

SURINAME. -- Le président, M. Johan Perrier, donne sa démission à la demande de l'armée. Il est remplocé par M. Henk Chin Sen, qui avait été choisi comme premier ministre le 15 mars par le conseil national militaire formé au lendemain du coup d'Etat du

DIMANCHE 17 AOUT LUNDI 18 AOUT

FRANCE. - Le blocus des pots normands continue. Sent, l'accès à Fécamp, où le barrags a été levé, est possible. Cherbourg, le seul port qui n'était pas barré, a été bloqué samedi 16 août, dans la matinée, à la suite d'une décision du comité lorsel des paèces. local des pêches.

Au Havre, les pêcheurs ont encore renforcé leurs barrages, ce que M. Le Theule, ministre des transports, a jugé « inse-ceptable ». Le ministre a cepeudant ajouté que l'intervention

CORRE DU SUD. - L'es ble des forces armées a été mis en état d'alerte samedi 16 août, zprès l'annonce de la démission du président Choi Kyn-hab, qui a été remplacé à titre provisoire par le premier ministre, M. Park Choong-hoon, L'efface-ment de M. Choi semble assurer l'accession au pouvoir du général Chon Too-hwan, vérita-

ble maître du pays depuis les troubles de mai dernier. Ph. Pons : « La vois libre pour le général Chon > (17-18). POLOGNE. - Les communications de Gdansk avec l'exté-rieur sont coupées. Une trentaine de milliers d'ouvriers d'autres entreprises du port se sont joints aux grévistes du chaptier naval Lénine. M. Ba-bluch, premier ministre, s'est adressé à la population à Ja adresse à la population à la télévision, et, saus faire de concessions aux grévistes, s'est engagé à maintenir les prix actuels de la viande. Ni Moscou ni les autresi capitales du camp

IN HUB

grades redds s

dans les Pyrénées-Orientales, à l'extérieur des agglomérations, de jour et de nuit. Ainsi en a décidé le préfet après l'accident survenu

tricycles et quadricycles, où peu-vent prendre place jusqu'à cinq personnes, est désormais interdite dans la nuit du 3 au 4 soût au Barcarès, au cours duquel un quadricycle a été renversé par

Contrairement à une idée fort répandue, l'auteur d'un accident n'en est pas obligatoirement le responsable... Par exemple, s'il s'agit d'un enfant.

Dans ce cas précis, les parents ne peutent évidemment pas exer-cer de recours. Outre les préstations de la sécurité sociale, ils ne percoivent que les indemnités prévues par les contrats d'assu-rance qu'ils ont éventuellement

émission pour Radio-Munich ; l'autre à Brême, en Allemagne du Nord, où sera réalisée une émission pour France-Culture. Prix (voyage compris) : 750 F pour Breme et 670 F pour Granoble. ★ Inscriptions : BilD, 50, rue Laborde, 75088 Paris, tél. 287-25-50.

MAISON

TRAVAUX D'AIGUILLE - Pour s'initier à la couture, un livre de grand format réunit toutes les techniques de base et propose des finge de maison et jouets. Dans cette encyclopédie de trois cent cinquante pages, la broderie, la tricot et le crochet sont également expliqués très clairement à l'aide de croquis, et accompagnés d'ouvrages illustrés en couleurs.

★ « Encyclopédie de la couture », éd. Solar, 136 F environ.

VIVRE A PARIS

LA DOCUMENTATION DE LA MAL-RIE. - La Mairie de Paris vient de publier les documents suivants : la liste des bornes d'appel de taxis; la liste et les principaux renselgnements concernant les dix-sept conservatoires municipaux; deux brochures à l'intention des locataires : « Secteur taxé secteur libéré, secteur libre » et consells

aux locataires. bles à l'Hôtel de Ville ou dans

Le Monde

ECONOMIE

UNE ÉTUDE DE LA BANQUE DE FRANCE

44 % des crédits sont distribués à des taux préférentiels

et anti-économique de l'encadrement du crédit, l'instrument principal de la poli-tique monétaire en France. Ses inconvé-nients sont ceux qui sont attachés à toute forme de contingentement : perpétuation des situations acquises, concurrence émoussée, prime donnée aux circuits désencadrés »...

na name dans le Monde

Un des arguments avancés pour justifier maigré tout le maintien de ce mode de contrôle monétaire est qu'il serait impossible en France de compter à titre principal sur la modulation du taux de l'intérêt pour régier l'émission de mounaie, car une part très importante des crédits à l'économie est accordée à des taux de faveur échappant par défi-

Tel était l'objet de l'étude que vient de publier la Banque de France dans son dernier bulletin trimestriel (1) : déterminer l'importance des crédits à taux privilégiés et en analyser la répartition du triple point de vue des secteurs bénéfi-ciaires, de l'objet économique et des organismes distributeurs.

Es résultats de l'enquête de la Banque de France sont édifients. Ils confirment, et au-delà, le soupçon qu'on pouvait avoir de l'étendue du compartimentage du marché du crédit ainsi que de la variété et du nombre des taux privité-giés en vigueur. En annexe, l'étude en donne une liste imposante, comprenent une cinquantaine de rubriques. De son côté, le comité Financement du moins de soixante-cinq régimes principaux de prêts accordés à

des conditions hors marché. Quatre constatations se dégagent de l'article sans fioriture paru sous la signature collec-tive de la direction générale des études et de la direction des analyses et statistiques moné-naires de la Banque.

• La première est précisément l'importance considérable, telle qu'elle ressort du tableau I ci-dessous des crédits à taux pri-vilégiés. Les données chiffrées fournies par l'étude sont d'autant plus significatives que les au-teurs se sont fait une règle de s'en tenir à une conception très restrictive du privilège. Cela les a amenés à exclure de leur classification des prêts à taux plus ou moins réduits, tels, par exem-ple, les prêts que les sociétés de développement régional (S.D.R.), le Crédit bôtelier, etc., sont en mesure de consentir à des entreprises petites ou moyennes, parce que ces organismes bénéficient eux-mêmes d'une bonification leurs ressources externes.

D'une certaine façon, cette procédure remédie aux imperfections du marché en ce sens

(1) e Place des crédits à tanx privilégiés dans le financement de l'économie ». Article paru dans le Bulletis trimestriel de la Banque de France, nº 35, juin 1980.

que, grâce à elle, les P.M.E. b) De aouvelles procédures pri-peuvent avoir accès aux mêmes vilégiées ont été mises en place entreprises. Dans d'autres cas, l'exclusion opérée par les auteurs ne s'explique que par leur parti pris de rigneur (et leur souci de compenser d'éventuelles erreurs provenant de la difficulté éprouvée parfois à faire le départ entre crédits soumis et non soumis aux « conditions normales du marché») dans la mesure où un marché auquel la moitié des opérations sont soustraites est encore un marché « normal ».

C'est que les crédits à taux privilégiés représentalent en 1979 43,8 % de l'ensemble des concours apportés par le système bancaire à l'économie. Au cours des dix dernières années, ce pourcen-tage a oscillé entre un maximum de 46,5 % en 1969 et un mini-mum de 38,3 % en 1974. On constate que depuis cette annéelà il ne cesse de remonter. A cela deux raisons : a) Les privilégiés en matière de toux s'accompagnent le plus souvent d'une réglementation moins stricte de l'encadrement pour les catégories de crédits concernées; vilégiées ont été misss en place à partir de 1974 pour javoriser l'exportation ou l'investisse-

Il sera intéressant de voir si les mesures prises par le gou-vernement en 1979 pour réduire la part des crédits désencadrés se traduira en 1980 et les années suivantes par une diminution en valeur relative des crédits à

taux privilégiés. Par qui sont distribués les crédits à taux privilégiés ? Le tableau I montre qu'ils émanent de cinq sources principales : le Crédit agricole, les banques, la Calsse des dépôts et les caisses d'épargne, la Calsse des prêts aux H.L.M., le Crédit foncier Dans tous ces organismes, la distribution des crédits à taux priviléglés représente une part très importante de l'activité totale. La proportion par rapport à l'ensemble des crédits que chacun d'eux consent est au minimum de la moitié — c'est le cas du Crédit agricole (49,8 %) — et au maximum de 100 %, tel est le cas de la Caisse de prêts aux H.L.M. (99,8 %).

L'exportation, activité prioritaire

 La deuxième constatation est que certaines activités et certains secteurs économiques au sens large sont financés dans une proportion qui dépasse lar-gement la moitié par des cir-cuits privilégiés. Au premier rang se détache à cet égard l'équipement collectif — grâce aux prêts consentis à des conditions favorables par la Caisse des dépôts sux collectivités locales. Suivent le logement et l'exportation, laquelle a été largement favorisée depuis quelques années. En ce qui concerne les entreprises, 34,4 % des crédits d'équipement qui leur sont

alloués le sont à des taux privilégiés. Mais ce pourcentage giobal est trompeur dans la mesure où la nomenclature regroupe sous la même rubrique l'ensemble des entreprises, quel que soit leur objet (industriel, commercial ou agricole). Comme l'indique le tableau II, les crédits d'équipement accordés à l'agriculture à des taux de faveur sont à eux seuls plus importants que l'ensemble des financements privilégiés dont bénéficient les investissements des autres entreprises.

tendance à s'accentuer depuis quelques années. Cela tient au fait que le niveau des taux du marché a beaucoup monté et qu'une petite partie seniement

des taux privilégiés varient parailèlement à ces taux (tel est le cas, notamment, des prêts bonifiés « économie d'énergie » qui sont inférieurs de 1 point — pour le moyen terme — et de 2 points — pour le long terme - au taux normal). De loin la technique la plus utilisée consiste non pas à accorder une réfaction, mais à fixer un taux faible prédéterminé. Il arrive que les barèmes soient modifiés de temps à autre, mais ils ne sont pas revus systématiquement lors des variations

des taux du marché. Depuis 1977, par exemple, les crédits à l'exportation à moyen terme sont assortis d'un taux de 8% qu'on peut, à titre de comparaison, rapprocher du taux minimal du crédit bancaire « équipement » de même durée (plus de cinq ans). Ce taux minimal est passé de la four-chette 10,3 % à 11,2 % en 1977 à la fourchette de 12,5 % à 13,2 % en 1979, d'où un écart fortement accru en faveur des exportateurs. Autre example : depuis février 1978, les prêts fonciers aux agriculteurs (pour une durée maximale de dix ans) sont fixés rapport aux conditions actuelles du marché.

 La quatrième constatation, peut-être la plus surprenante - et la moins admissible -On pourrait croire qu'an moins les conditions d'obtention d'un financement privilégié sont toujours clairement énoncées et qu'il suffit de poser la question pour savoir quel est le montant de l'avantage. A en croire les enquêteurs de la Banque de France, tel n'est pas nécessairement le cas. « Les conditions d'octroi de certains crédits ne sont pas publiés a, écrivent-ils. ● La troisième constatation Et encore : « S'agissant des est que l'avantage consenti en prêts du F.D.E.S., il est difficile matière de taux d'intérêt a eu de se jaire une idée suffisam-CO117148.... »

PAUL FABRA, (Live la suite page 12.)

LES CHOMEURS NON SECOURUS CES INCONNUS

LS sont plusieurs centaines de militers, et pourtant on les connaît mai, très mai. Qui sont ces chômeurs non indemnisés, dont le sort commence à préoccuper les pouvoirs publics à l'approche de la campagne présidentielle ? Et, d'abord, combien

Les statistiques comparées de l'UNEDIC (qui regroupe les ASSEDIC, calsses d'assurance-chômege) at de l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.) font apparaître que, sur 1 296 213 demandeurs d'emploi à la fin juin 1980 (données observées), 731 311 seulement étaient secourus (1). Une simple soustraction indique donc que 564-902 personnes inscrites à l'Agence ne recevalent

Toutefois, ce chiffre très précis ne recouvrirait pas la réalité... En effet, on considère, à l'UNEDIC, qu'il est surestimé d'environ 20 %. Ne serait-ce qu'en raison, notamment, de la pile de dossiers en instance. On devrait donc retenir, faute de rensei-

Quand il e'agit de cerner cette population, on se heurte à un fiou qui n'a rien d'artistique. Ni le ministère du travail et de la participation, ni l'A.N.P.E., ni les syndicets ne sont en mesure de fournir une approche satisfaisante. C'est la raison pour laquelle l'UNEDIC a décidé d'interroger systématiquement, durant l'automne, les quelque 10 000 chômeurs qui ont été radiés de ces listes tout au long du mois de juillet.

Les quelques études qui opt été réalisées jusqu'à maintenant portent sur un échantillon trop faible pour être flables. Le counter des lecteurs et les enquêtes de presse na mettent en lumière que des cas individuels, comme cette jeune Martiniqualee, secré-taire médicale, qui ne totalise pas les trois mois de travail nécessaires à l'ouverture des droits à l'indemnisation, ou encore ce comptable deuxième échelon, âgé de cinquante-deux ans, qu est arrivé à expiration de ses droits après trois ans d'indem-

Ces 450 000 chômeurs non secourus, on ne peut que les ventiler, grossièrement, en trois grandes catégories : les jeunes à la recherche de leur premier emploi, que l'on évalue à quelque 300 000; les personnes qui sont « hors du champ » de l'indemtravalileurs indépendants, etc.); celles enfin qui cessent d'être secourues après trois ans (pour les salaries âgés de moins de cinquante ans à la rupture du contret de travail) ou après cinq ans (pour les plus de cinquante ans). Depuis le début de l'année, quelque 75 000 bénéficiaires des ASSEDIC auraient ainsi été

En instaurant cette situation, avec la suppression de l'aide publique, la réforme récente de l'indemnisation du chômage apparait, à l'expérience, moins juste que les partenaires ne l'avaient cru en l'adoptant; même s'il est vrai que les chômeurs qui restent indemnisés le sont plus équitablement (2). Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.D. ont d'ailleurs adressé au C.N.P.F. une demande de « renégociation » à laquelle le patronat n'a pas encore répondu. Et l'on commence à s'agiter, de tous côtés, pour essayer de trouver une solution à la multiplication de cas dramatiques et à... la recrudescence du travail « noir »,

Le gouvernement examine les mesures à prendre à la rentrée. De son côté, au nom du groupe communiste, M. Frelaut, député des Hauts-de-Seine, a déposé une proposition de loi visant au versement d'une allocation sociale correspondant à l'actuelle allocation forfaltaire (23,50 F par jour). Le temps d'une campagne, les pouvoirs publics mettront certainement sous le boisseau leurs critiques contre une telle notion d'assistance.

MICHEL CASTAING.

(1) Par ailleurs, 195 584 personnes ne figurant pas dans les de resources du Fonds national pour l'emploi ou de la garantie de resources du Fonds national pour l'emploi ou de la formation.

(2) Au cours du premier semestre, l'UNEDIC a versé 15,3 milliards de francs d'indemnités de chômage, soit, compte tenu de l'inflation, une augmentation d'environ 15 % par rapport au premier semestre 1879. En outre, son Fonds social, alimenté par 2 % des prestations versées, aide, par des versemente variables et uniques, les plus défavorisée.

TABLEAU 1: Les deux plus importantes sources de financements privilégiés sont les banques et la Caisse des dépôts

	1979					
ystème bancaire hors Crédit agricole aisse des dépôts et caisses d'épargne rédit foncier rédit national colétés de développement régional caisse de crédit coopératif réts directs de l'Etat	montant (mds)	en % du total	en % des concours de l'organisme			
Crédit agricole Système bancaire hors Crédit agricole Caisse des dépôts et caisses d'épargne Caisse des prêts aux H.L.M. Crédit foncier Crédit national Crédit hôtelier Sociétés de développement régional Caisse de crédit coopératif Prêts directs de l'Etat	186,66 136,90 88,60 21,96 4,34	15,1 24,9 22,0 18,9 11,0 2,7 0,5 0,4 0,1 5,3	49,8 21,8 71,5 99,8 80,5 41,7 22,1 15,9 23,1 ad			
Total	808,7	199,0				

TABLEAU II: Les principaux bénéficiaires : équipement collectif logement, exportation

	Crédita à taux privilégiés en cours au 31 déc. 1979 (en militards de F)	Pourcentage per rapport au total des crédits reçus
ENTREPRISES : Exportations (1) Investisements	55,47	78 34
Don't investissement de l'agriculture Dont investissements hors	(64,96)	(27,7)
agriculture	(61,15) 139,29	(16,7) 85,3
ENAGES : Logements (2)	256,40	50,2
MINISTRATIONS : Equipments collectifs	156,47	76,9
N-BESIDENTS (1)	83,42	55.4
	202.07	43,8

(1) Les crédits comportations aux entreprises sont les crédits dita de spréfinancement » (parce qu'ils sont secordés pour la période précédant la livraison effective de l'équipement au client étranger); ils sont relayés par des crédits acheteurs », lei repris sous la rubrique crédits aux « non-par des « crédits-acheteurs », lei repris sous la rubrique crédits aux « non-résidents ». Les entreprises françaises profitant également de ces crédits-résidents ». Les entreprises que peuvent étre payées par l'acheteur étranger dès le moment de la livraison.

(2) Les entreprises qui reçoivent des crédits au logement à taux privilégié sont dans ce tableau tous les organismes qui empruntent pour constigié sont dans ce tableau tous les organismes qui empruntent pour constigié sont dans ce tableau tous les organismes qui empruntent pour constité d'H.L.M. lorsque les logements sont destinés truire (promoteurs, sociétés d'H.L.M. lorsque les logements sont destinés truire (promoteurs, sociétés d'H.L.M. lorsque les logements es ent destinés paux d'épargne-logement, mais pour des raisons statistiques (difficulté de les isoles des bilans), les prêts complémentaires d'épargne-logement dont les teux sont simplement « surveillés » — ont été ici exolus.

L'AVENIR DE L'INFORMATIQUE FRANÇAISE

Grands débats autour d'un grand ordinateur

de la C.I.I. et d'Honeywell-Bull en 1975, l'industrie française de l'informatique est, en effet aujourd'hui, dégarnie sur le hant de gamme. Certes, C.I.I.-Honeywelle-Bull monte les grands ordinateurs e 66 » de son partenaire Honeywell, mais elle n'en a pas la maîtrise technologique. Quant à l'ordinateur D.P.S.-7, que C.I.I.-H.-B. a développé seule, ses performances ne lui permettront pas d'occuper le créneau des grandes et très grandes machines. Bref. en cinq ans, la France a décroché d'une génération d'appareils. de la C.I.I. et d'HoneywellBull en 1975, l'industrie
française de l'informatique est,
en effet aujourd'hui, dégarnie sur
le hant de gamme. Certes, C.I.I.
Honeywelle-Bull monte les grands
ordinateurs « 66 » de son partenaire Honeywell, mais elle n'en
a pas la maîtrise technologique.
Quant à l'ordinateur D.P.B.—7,
que C.I.I.-H.-B. a développé seule,
ses performances ne lui permettront pas d'occuper le créneau des
grandes et très grandes machines.
Bref, en cinq ans, la France a
décroché d'une génération d'appareils.

De cela on semble maintenant
convaincu, tant dans l'administration que chez Saint-GobainPont-à-Mousson, le nouveau
tuteur industriel français de
C.I.I.-H.-B., qui à remplacé la
C.C.I.-H.-B., contentur à partir developper
consisterait à faire developper
cistation d'e

fabriquer des ordinateurs (en langage informatique des unités centrales) entièrement compatibles avec ceux d'I.B.M. et utilisant ainsi, sans aucune adaptation particulière, les programmes, les périphériques, les systèmes d'I.B.M. N'ayant pas à développer de coûteux logiciels, les fabricants de « compatibles » ont pu offrir à la clientèle d'I.B.M. des machines similaires, mais moins chères.

Même si certains y ont laissé des plumes, le succès récent des fabricants américains et japonais de « compatibles » a fait réfléchir à Paris et en Europe.

Ainsi et en Europe.

Ainsi Olivetti a-t-il conchu nn accord avec le japonais Hitachi.

Accord marginal, au demeurant, puisque la firme italienne ne compte distribuer qu'une quinzaine de grandes machines nippones par an Mais pour M de Benedetti, patron d'Olivetil, et partisan convaincu de la compatibilité, cet accord « permettra de

Saint - Gobain - Pont - àMousson envisagerait de vendre les grands ordinateurs du
groupe japon a îs Hitachi.
Publiée récemment dans une
lettre spécialisée, cette information a sorti de sa torpeur estivale le petit monde
de l'informatique. Un démenti — officieux — n'a pastardé, mais il n'a pas totale
ment convaince ceux pour
qui une comexion francojaponaise da ne la grande
informatique reste toujours
du domaine du possible, ac
raison du problème posé par
l'évolution des technologies
et la situation de CLI.-Honeywell-Bull.

Que vu fuire

présence autonome dans le haut
de gamme? Peut-on laisser les
Honeywell. Biullent passer sur des machines
Honeywell pour ce type de
achier present passer sur des machines
Honeywell pour ce type de
machine française compatible aven grande informatique est problèmes
de l'informatique. Un démenti — officieux — n'a pastardé, mais il n'a pas totale.
Cette pollisque a permis an
groupe de subsiteir ; mais elle lui
groupe des matériels
honeywell a
cette époque.
L'édé fait donc son chemin à
paris que le développer des matériels
and ordinateur passe par la
compatiblié avec LB.M. Caoix
mais un vallette phus lurge,
certains utilisateurs au système compatible
an système compatible au suite sont autilisateurs de nos matériels
active plus poissentes en service à
groupe des matériels
aproprie de même de la stratégie du
groupe des matériels
aproprie de substitution d'on leur offre
an système compatible au suite service poil suite suite surait-il déjà
convainces en service à
groupe le développer par
l'édé fait donc son chemin à
paris que le développer le dével dopper
l'étre fait donc son chemin à
paris que le développer le dével dopper le
cette époque.
Les grande utilisateurs farançais
don réside fait donc son chemin à
l'étre doit donc les la france de la france mesare, de ce que va faire LBM

Le numéro un mondial a dans
ses cartons une nouvelle ligne de
produits. Connue sous le nom de
« série H », elle marquerait une
nouvelle étape dans l'évolution de
l'informatique en offrant aux utilisateurs une nouvelle architecture de système. On en attendate
la présentation pour fin 1979début 1980. Les dirigeants ont,
semble-t-il, préféré en différer
l'annonce piniôt que de risquer
de « tuer » leurs précédents produits. On parle maintenant du
printemps 1981, mais il n'est pas
impossible qu'une première machine soit présentée un peu plus
tôt, à titre de test... Aussi se
demande-t-on à Paris s'il ne
vaut pas mieux attendre cette
date, étudier les caractéristiques
des nouveaux monstres proposés des nouveaux monstres proposé et les réactions du marché avant d'arrêter une stratégie.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

DES QUOTAS POUR LES EMPLOIS FÉMININS

Discrimination ou pas en avant?

La répartition du travail selon le sexe est une réalité dont les femmes sont les premières victimes. Au-delà des grands principes d'égalité, une idée fait son chemin. Encore très controversée, perçue comme protectionniste et, par-là même, à double tranchant, l'utilisation de quotas serait, selon certains, un moyen efficace pour combler, à court terme, le handicap de la non-mixité des emplois.

Appliqué déjà dans certains pays et même en France, à l'intérieur de quelques partis politiques et organisations syndicales, le quota semble y faire ses preuves : la représentativité des femmes est assurée aux différents niveaux de responsabilité, sans qu'il y ait pour autant favoritisme. Juste la reconnaissance d'un droit.

es femmes-alibis, il en existe. On les montre du doigt pour faire valoir qu'à compétence égale les préjugés existes n'ont plus cours. Si leur mérite ne peut être contesté, elles demeurent, néanmoins, l'exception qui confirme la règle. Car. d'une manière générale, les femmes ont la possibilité de choisir entre une trentaine de métiers, alors que les hommes peuvent se diriger vers quelque trois cents professions. De surcroît, elles se trouvent confinées dans les postes les moins qualifiés : manœuvres et O.S. dans l'industrie ou employées dans les fonctions banalisées du tertiaire.

Déjà à l'école elles représentent la quasi-totalité des effectifs d'apprentis dans les métiers se rapportant à l'habillement (97 %), tandis que leur participation reste dérisoire — entre 0,5 % et 3 % — dans les cours de mécanique, électricité et électronique (1).

Du côté de la formation permanente, on ne remonte pas plus vite le courant. On y comptait, tant plus faible qu'elles sont plus nombreuses à ne pas avoir de qualification. Etant donné que ces stages touchent davantage les cadres et techniciens que les autres catégories de travailleurs celles justement où le poids de la main-d'œuvre féminine est considérable, — les femmes, écartées de la formation, peu-vent difficilement bénéficier d'une promotion. Même dans la fonction pu-blique, l'égalité des traitements

23 % en 1972, pourcentage d'au-

et des qualifications ne saurait dissimuler les possibilités réduites qui sont offertes aux femmes en vue d'accéder à des postes de responsabilité, hauts placés dans l'échelle hiérarchique. Le cloisonnement du monde enseignant est révélateur à ce sujet : les femmes constituent 99 % du personnel dans les maternelles, près de 70 % dans le primaire, mais à peine 25 % dans l'enseignement supérieur et 5,7 % des titulaires de

«Imposer sa présence»

La féminisation massive de certaines activités entraîne un phénomène de dépréciation, fortement ressenti par tous. Une fois posée l'étiquette « travail de femme > — et tout ce que cela sous-entend : salaires inférieurs, rôles subalternes, précarité, — 11 est difficile de s'en débarrass Rien d'étonnant donc que, en dépit de la crise ces métiers ne soient pas en train d'acquerir un attrait nouveau de la part des

N'en déplaise à certains, le principe du quota apparaît comme un moyen de débloquer cette situation et de provoquer, à court terme, une plus grande mixité. La décision d'adopter un quota de femmes à tous les schelons du parti socialiste date de 1973, et semble avoir porté ses fruits. « A l'époque, affirme nationale, les réticences étaient grandes, y compris parmi les emmes, car ce n'était pas de gaieté de cœur qu'on proposait une mesure qui pouvait appajaut imposer sa présence tant que ce sera nécessaire. » Aujourd'hui fixé à 20 %, en fonction du nombre d'adhérentes, ce quota stimule la participation des militantes. « Dans toutes les fédérations, poursuit Mme Nelertz, # y a un pourcen-

La distribution du crédit

(Suite de la page 11.)

Dans leur conclusion, les auteurs de l'étude font remarquer que, au cours de la période récente, une « certaine réorien tation s'est produite en faveur du crédit à l'exportation, prin cipalement au détriment des concours aux investissements non agricoles ». Cette façon de présenter les choses ne donn neut-être pas une image tout à fait exacte de la réalité. Riant donnée l'unité fondamentale de la trésorerie d'une entreprise bénéficier de crédits à taux privilégié pour l'exportation constitue un avantage financier qui permettra peut-être d'engager des dépenses d'équipemen qu'on n'aurait pas faites autrement. Ce qui ressort de l'étude est que l'exportation est devenue l'un des critères principaux sinon désormais le critère principal pour obtenir un financement privilégié. Selon le cas on pourre parier de créorientation de l'apparell de production » ou de « distorsion » introduite dans l'affectation des ressources disponibles.

En revanche, on ne pourre qu'être pleinement d'accord avec les auteurs de l'étude lorsqu'ils estiment que les complexités du système de distribution du crédit a ne peuvent que rendre plus ardue la mise en œuvre d'une politique monétaire globale ».

tage de femmes à tous les niveaux de responsabilité, qui varie entre 15 % et 25 %. . Les statuts du Centre national des jeunes agriculteurs prévoient

également la nomination de femmes au sein des conseils, dont une vice-présidente, afin de les intégrer à l'évolution du monde agricole. N'étant pas reconnues comme co-exploitants. il leur serait impossible, autre-A l'évidence, l'application d'un

taux minimal de femmes au niveau des entreprises soulève d'autres problèmes, en particu-lier celui de la liberté de l'embauche. Cependant, pour Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat chargé de l'emploi fémi-nin, « on ne saurait exclure systématiquement l'utilisation de otas, lorsqu'ils sont conçu comme moyens provisoires de remédier à des inégalités manijestes. Si un quota moyen pour un pays entier n'est pas souhai table, un quota progressif, détervité, peut, faciliter les efforts réalisés nour une meilleure insertion des femmes dans une profession. Il faut reconnaître qu'on doit évoluer par palier : dans les métiers totalement fermés aux femmes, ce pourcentage serait très jaible au départ. »

Dans l'ensemble, les partenalles. Seules ba C.F.D.T. et la FEN considèrent, suivant l'exemple des dispositions prises aux Etats-Unis, que cette politique peut être valable pour lutter contre les discriminations fondées sur le sexe. La C.F.D.T. juge qu'il est temps de 🛊 planifier une évolution allant vers une réelle mixité de tous les emplois ». Dans cet esprit, elle est favorable, non à un quota unique, mais à un chiffre qui prenne en compte les disparités régionales et la segmentation de la main-d'œuvre féminine par secteur et à tous les niveaux de la hièrarchie. La FEN, quant à elle, souligne que e le principe des quotes n'est pas satisfaisant au plan idéologique » (2), mais se révèle nécessaire pour rétablir l'équilibre du re-

La réalisation de ce projet c'est pas aisée, car il faudrait beaucoup de souplesse pour en négocier les modalités d'application. Les socialistes, qui ont demandé les premiers la mise en place d'un « taux de féminisatron ou de masculinisation minimal par technique ou métier enseignés, dans le cadre des centres de jormation professionnelle » (3), n'ont pas osé franchir le pas pour étendre le princine à l'embauche. C'est dire le chemin qui reste à franchir en matière d'emploi.

LENA LAVINAS.

(1) Note d'information du SEIS (Service des études informatiques et statistiques) du ministère de l'éducation, pour l'année 1979. (2) « Avis sur la question des ruotas », Comité du travail féminin, avril 1980.

Les Soviétiques lancent une offensive sur le marché canadien de l'automobile

Montréal. - Après les petites - japonaises - qui out réuse une percée spectaculaire sur le marché de l'automobile au Canada durant ces dernières années (13 % des voitures vendues en 1980, en progression de plus de 100 % par rapport à 1979). c'est au tour de la Lada soviétique de faire des prouesses sur le plan commercial et d'inquiéter les fabricants américains. L'engouement des Canadiens pour la version soviétique de la Fiat 124 » s'explique essentiellement par son prix : à 4 300 dollars (moins de 17000 francs), la Lada coûte 1500 francs de moins que les petites voitures fabriquées en Amérique du Nord et elle se compare très avantageusement à ces dernières sur le plan de la robustesse et de l'habitabilité.

De notre correspondant

RRIVEE sur le marché A canadien au cours de l'été 1978, la Lada s'est vendue lentement au début (mille quatre cent vingt-huit voitures au cours du deuxième semestre de 1978). L'année suivante, les concessionnaires écoulaient près de six mille autant depuis janvier 1980. Enfin, pour le seul mois de juillet, un millier de Canadiens ont acheté une Lada et l'importateur espère en vendre quinze mille cette année. Il est même question d'installer une usine qui monterait sur place un autre modèle soviétique, la « Niva » (quatre roues motrices), au rythme de quatre mille unités par an. Une partie de la production pourrait être réexportée vers les Etats-Unis et l'Amérique latine.

Les représentants de Lada-Canada sont actuellement à la recherche d'un partenaire qui pourrait mettre à leur disposition des installations existantes. Au Québec, la société Bombardier, spécialisée dans le matériel de transport, a fait connaître son intérêt. On parle également de remettre en route des anciennes chaînes de montage que Renault avait installées à la fin des

années 60 et que la société francaise avait du, finalement, aban-donner, à la suite d'un sévère échec commercial.

Si les intérêts des consomme teurs canadiens et ceux de Lada, pour l'instant, coincident, le succès de la voitaire soviétime fait cependant des mécontents. Les trois grands constructeurs américains (General Motors Ford et Chrysler), qui ont des de vendre ses véhicules au-des sous du prix de production afin de s'implanter sur le marché nord-américain.

Le premier ministre de la province industrielle de l'Ontario (où est implantée la quasi-totzlité de l'industrie automobile mène quant à lui une véritable croisade contre la Lada au nom de la lutte contre le communisme et de la justice commerciale. M. William Davis, qui veut interdire l'importation des voitures soviétiques, a reçu l'appui du plus influent journal canadien, le Globe and Mail de Toronto, soulignant que e la nature autori-taire de l'Etat soviétique lui permet de fixer comme il l'entend les prix des matériaux et les salaires

Renault dépassé par Lada

Avec quinze mille voitures par an, Lada n'occupe cependant qu'une infime partie du marché canadien (un million de véhicules vendus chaque année), ce qui fait dire au Syndicat de l'automobile qu'il faut s'attaquer d'abord aux constructeurs japonais. Leurs ventes au Canada progressent sans cesse, tandis que les géants américains perdent du terrain (par rapport aux mois correspondants de 1979, les ventes de voitures nord-américaines ont baissé de 31 % en mai, 125 % en juin et de 16 % en juillet). Trois Honds et Nissan) occupent les trois premières places pour le nombre de voitures étrangère vendues cette année. Elles sont suivies de Volkswagen, qui occupait la deuxième place en 1979 de Mazda, Volvo, Lada et Renault. Le constructeur français qui espère vendre 10 000 voitures cette année, a donc été largemen dépassé par Lada, tandis que Peugeot suit loin derrière.

Le gouvernement fédéral, qui tente actuellement de favorises une restructuration de l'industrie ment touchée (30 000 licencle ments) par la crise survenue chez les constructeurs américains, ne

souhaite pas, du moins pour l'instant, recourir à des mesures protectionnistes, mais cherche plutôt à attirer les constructeur japonais. Au cours d'un voyage officiel qu'il vient d'effectuer au Japon, le ministre canadien de l'industrie et du commerce, M. Herbert Gray, s'est fait très nippons, auxquels il a rappelé qu'ils nouvaient hénéficier d'exemptions fiscales importantes s'ils décidaient de fabriquer au Canada des pièces détachées. BERTRAND DE LAGRANGE,

Prix des monnales européennes 1980. — Il est offert 9 500 FF à l'étudiant qui aura écrit le meilleur essai de 20 pages la stabilité monétaire en Europe, Le prix sera décerné par M. Friedrich Hayek, prix Nobel, à l'occasion d'une conférence monétaire qui aura lieu à l'hôtel Hilton à Bruxelles (Belgique), le 2 décembre 1980.

Les renseignements peuveni être obtenus auprès de l'organisateur de concours : l'INSTITU-TUM EUROPAEUM, a.s.b.l., 319, aven. Louise à B-1050 Bruxelles APRÈS LES GASPILLAGES DE «L'ANNÉE DE L'O.U.A.»

Les dirigeants gabonais ont opéré un important redressement financier

De notre envoyé spécial

Libraville. - Sans verser dans 'euphorie béate, les dirigeants de moins leur contentement du satisfectt que le Fonds monétaire international leur a publiquement adressé en juin à l'issue d'une réunion de son conseil d'administracet organisme financier, dont cer-tains responsables ne ménagèrent point leurs critiques à l'égard d'un gouvernement qui céda, il y a trois années, à la tentation des dépenses d'hui hommage à l'important effort ent financier opéré par le président Omar Bongo et par l'équipe gouvernementale aux des-tinées de laquelle il préside. Ces demiers sont d'autant plus sensibles aux éloges du moment qu'ils d'attaques au cours des demières presse internationale sur les gaspillages, comme la préparation du africaine (O.U.A.), à Libreville,

La publication d'un pian de réaménagement des dépenses de l'Etat abonais, élaboré avec le concours d'experts français et de représentants de divers organismes internationaux, est imminente. Couvrant la période 1980-1982, ce plan prévoit, pour cette période de trois années. un budget total de 360 milliards de francs C.F.A. (1 F C.F.A. = 0,02 FF) considérable puisqu'il représe plus de dix fois le montant de la totalité du budget de la République Centrafricaine par exemple. Il permet d'autant plus d'apprécier la prospérité du Gabon que plus des deux tiers de cette somme seront dégagés à partir des ressources

Avant même que le plan en ques tion ne soit rendu public, le prési-dent Bongo s'est mis à l'œuvre, faisant preuve d'une fermeté sans faille, comme en témolgnent quel-ques chiffres significatifs. Après être tombé à 600 milliards de francs C.F.A. par an, le produit intérieur brut (PIB) gabonais est remonté à 720 milliards l'an demier, retrouvant ainsi son niveau de la période antérieure à ce que l'on appelle à Libreville, avec un mélange de déception et de regret, « l'année de l'O.U.A. ». Déficitaire de 40 milliards de francs C.F.A. en 1977, la balance des paiements est liards. L'augmentation des tirés de l'exportation du pétrole explique ces chiffres, mais la rétations n'est pas étrangère à cette

De 575 militards de france C.F.A. à la fin de 1977 - époque à lalle la capitale gabonaise était littéralement couverte de chantiers, - la dette publique est tombée à 440 milliards à la fin de 1979 et. ne devrait être que de 365 milliards à la fin de 1980. L'interruption de certains travaux importants, parmi de cinq cents chambres et celle d'une coûteuse et inutile Maison de la radio, ont contribué à réduire le plus grand mécon

affairistes de tous bords qui considéraient Libraville comme une véritable « chasse gardée ».

o Mende

Cet assainissement bénéfique a été réalisé notamment grâce à la hausse constante des revenus que la République gabonaise tire de Im exportations. En vendant 8,5 millions de tonnes de pétrole à l'étranger en 1979, les Gabonais ont en-calssé 279 milliards de francs C.F.A. Au cours de la même année, leurs ventes de bois (1 250 000 mêtres cubes) leur ont rapporté 33 milliards de francs C.F.A., celles de manganèse (2 300 000 tonnes) plus de 28 milliards de francs C.F.A. et celles d'uranium (1 100 tonnes d'uranium-métal) 27 milliards de france C.F.A.

Grâce à ces recettes importantes, le budget du Gabon est, compte tenu de la faiblesse de la population (moins d'un million d'habiceux des Etats africains francophones. Initialement établi à 313 milliards de france C.F.A. pour l'année en cours, il vient d'être réajusté, par ordonnance rectificative. & 360 milliards. Hettreux pays sudsaharien, où le gouvernement. taires, alors qu'à peu près partout ailleurs les responsables nationaux courent après d'hypothétiques subaussi où le budget de dévelop ment - phénomène trop rare ailleurs en Afrique - est égal au budget de fonction nnement (120 mil liards de francs C.F.A.).

Toutefois cette prospérité n'est pas sans créer quelques problèmes. C'est ainsi que l'aide int dont on reconnaît qu'il honore ses engagements financiers, mais dont on soulione, pour la plus grande est trop riche ». Et il faut toute l'énergie du président Bongo pour nationaux que, en dépit de son fort d'habitant (3 000 dollars), le est, lui aussi, en vois de déve-loppement. Le chef de l'Etat gabonais a d'alleurs beau jeu d'expli-quer à ses interlocuteurs que c'est en partie perce qu'on lui avait mesuré des concours financiers classiques qu'il a dû, en 1977, recourir à des aides hétéro

Enfin, entourés de pays démunis et dont certains sont au seuil de la banqueroute, les dirigeants gabonals sont sollicités en permanence par leurs voisins pauvres. Pour la République Centrafricaine, saignée à bianc par les dépenses extra-Bokassa, pour le Tchad, ruiné par una querra civile sans issue, pour la Guinée-Equatoriale et Sao-Tomé. Principe, dont les budgets sont réduits à leur plus simple expres-sion, le • grand frère » gabonais est un peu « l'oncie d'Amérique ». moins en moins résolu à tenir ce rôle pour mettre en application un slogan qu'il a lancé dès son accession au pouvoir : « Gábon d'abord ».

PHIL. 'PE DECRAENE

L'économie des États-Unis entre deux eaux

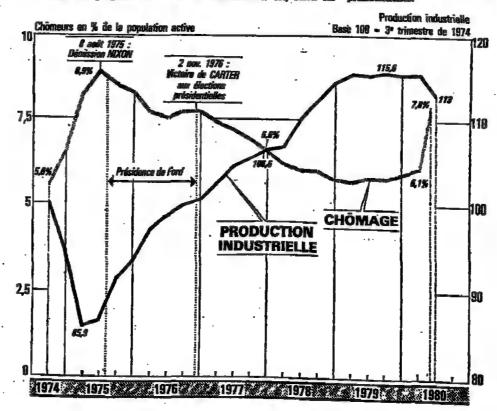
Les Etats-unis ne sous pe-sortis d'une récession arrivée alors qu'elle n'était plus guère attendue. Ainsi le chémage des jeunes vient d'atteindre son niveau le plus élevé depuis cino ans : au début des vacances d'été. 39 millions de percances d'été, 3,9 millions de per-sonnes âgées de 16 à 26 ans se trou-valent sans travail, ce qui représen-tait 16,4 % de la population active de cette classe d'âge contra 13,4 % un an plus tôt. Ces statistiques ne tiennent pas compts des jeunes qui poursuivent leurs études et cherchent un emploi pendant les cons

Coci étant à l'évidence Hé à cela, la production industrielle a subl en juin sa baisse la plus forte deputi janvier 1975. Les ventes d'automobi-les restent à un niveau très faible, ayant enregistré, début soût, un recul de 31 % par rapport à la même période de 1979, Pendant les dix premiers jours du mois, les constructeurs de Detroit est vendu 117 000 voltures de tourisme; mais il est possible que ces ventes sient été freinée par la publicité vantant la sobciété des modèles 1961.

La conjoncture reste faible. L'autre moteur de l'économie, le bâtiment, rasme : le nombre des logements tant une cadence de 1,5 million par an, était en baisse de 19 % par rap-port à juin 1979. Enfin, pour ce même mois, les stocks des entre prises ont augmenté de 0,3 % (+ 0,2 % en mai) pour se situér à 447,8 millierds de dollars, ce qui risque de retarder l'amorce

Quelques signet se manife Les ventes an détail ant sugmenté de 2 % en juillet (+ 1,4 % en juin) pour atteindre 77,1 millards de doilars. En un an, la hausse a été de 5.5 %; dans les grands magasins, elle a atteint 6 %. Les ventes de dice calculé par le Conference Board. dice calcule par se controle, a pro-justitut privé de recherche, a pro-gressé en juin et en juillet, tout en restant infériour à son niveau de control de redressement est, scion les biens non durables ne se sont accrues que de 0,8 % en juilles (+ 10,6 % en un an), mais celles de biens durables ont progressé de

cession de 1974-1975, Même si l'hisique ne se répète pas.



MAN TO THE PROPERTY OF THE PERSON.

is dirigeants gabonais ont one

moortant redressement in the

MUSIQUE

Un «Te Deum» pour Fontevrault (Suite de la première page.)

En l'absence de Placido Domingo, momentanément aphone et qui devait chanter des airs d'opéra, ce sont deux jeunes violonistes de l'orchestre, Mathias Lingenfelder et Christophe Guiot, qui ont dû affronter, dans un concertto de Bach, la lourde tâche de faire oublier une vedette pour laqueile, vraisemblablement, bien des mélomanes s'étaient déplacés. Comme Bach n'est pas précisément parmi les compositeurs dont le style convient à Abbado et qu'il s'agissoit sans doute d'une improvisation de dernière heure, on ne sait s'il faut louer le talent et le courage des solistes ou excuser l'impression assez mitigée qui se dégageal d'une execution plus qu'honorable mais dont il n'y a guère à dire et

La « Deuxième Symphonie » ohms, avec laquelle s'achevait le concert, reflétait parfaitement, en revanche, la conception très personnelle du chef italien : tourmentée, dromatique sinon théâtrale, elle tournait le dos à la vision pastorale et enjouée qu'en proposent d'autres interprétations. Comme il est difficile de souscrire à la fois à l'une et à l'autre, l'auditoire était sans doute partagé à moins que, privé d'élément de comparaison — comme pouvait le laisser supposer un tonnerre d'applaudissements à la fin du premier mouvement — il n'ait pas d'opi-nion précise. C'est softent ce qui arrive dans les concerts officiels lorsque les invités sont nombreux. Il y avait naturellement beaucoup de places payantes mais, au grand étonnement de ceux qui n'avaient pas demondé de précisions à ce sujet, la plupart étalent aveugles et protiquement sourdes. Pour 50 francs, malgré la présence d'écrans de télévision et de hautparleurs, c'est un peu cher, mieux valait rester dehors à moitié prix et regarder le concert assis dans l'herbe. A vrai dire, et en dépit des tapis épais qui recouvraient les dalles, seules les places des vingt ou trente premiers rangs de la nef étaient satisfaisantes acquetiquement et il est peu probable que beaucoup d'entre elles aient été mises en vente... Alors pour quoi et pour qui donne-t-on des concerts ?

Abbado dans son élément

A cette question mille fois posée, il n'existe qu'une réponse : pour la musique ! Et comme il n'y avait, dans le programme, qu'une seule œuvre véritablement adaptée au lieu, le « Te Deum », de Verdi, on pourrait imaginer, en révant un peu, qu'il aurait pu être donné quatre ou cinq fois dans la soirée un groupe succédant à l'autre, cela aurait permis à tous ceux qui étaient venus d'entendre un chef-d'œuvre dans d'excellentes conditions et dans une interprétation parfaite. En effet, au mérite de l'orchestre. il convient d'associer ceux du Chœur de la Jeunesse de France préparé par Eliane Lavail et, cette fois, nul ne pouvoit le contester, Cloudio Abbado était tout à fait dans son élément.

Composé en 1896, à l'extrême fin de la carrière du compositeur, le « Te Deum », de Verdi, exacte ment comme celui de Berlioz et pour les mêmes raisons, souffre de la popularité du « Requiem » et c'est passablement injuste rar il s'agit d'un auvrage tout à fait original. Son architecture découle, en effet, d'une analyse préalable d'une ocuité singulière : le « Te Deum », ainsi que le soulignait Verdi, n'est pas seulement, et en dépit de l'usage, un chant d'actions de grâce pour célébrer des victoires, il s'active par une supplication pleine d'humilité et pres-que désespérée. Aussi, pour éviter une fin décolorée après un débu trop éclatant, le compositeur a-t-il mis l'accent dans toute son œuvre sur le caractère intime de la prière, trouée seulement de quelques éclats fortissimo dont la brièveté même ajoute à l'impression de fragilité :

Commencé sur le modèle du chant grégorien puis de la poly-phonie palestrinienne, ce « Te Deum » s'achève avec l'imploration d'une voix féminine perdue dans le lointain tandis qu'une seule note de trompette pianissimo suffit à évoquer peut-être le jugement dernier. Longue tenue suralgue des violons à l'unisson, auxqueis les contrebasses, répondent par une vibration grave, silence.

GERARD CONDE

★ Ce concert, organisé en colla-boration avec le Cemtre culturel de l'Ouest, sera diffusé ultérisurement sur France-Musique.

DE VIVALDI A L'IRCAM

LA CHIGIANA, OU LA TRADITION MÉDICÉENNE A SIENNE Deux comédies de Clive Donner et Dino Risi

Du 21 au 31 août se tiendra à Sienne la trenteseptième semaine musicale organisée par l'Accademia Musicale Chigiana. C'est le couronnement de cours de perfectionnement qui, pendant les mois d'été, drainent, dans la ville de sainte Catherine, la fine fleur des jeunes musiciens du monde

cinquante demandes d'inscription provenant de quarante-quatre pays et n'a retenu que deux cents élus. Nous sommes loin des vingt-deux inscrits la semaine musicale s'enrichit d'un congrès de chercheurs sur un thème ou un compositeur : Rossini, Haydn. Ils bénéficient de sa bibliothèque musicale et littéraire de qualtre-vingt mille volumes qui recèle des autographes célèbres, de Frescobaldi à Gounod. Cette année, dans l'esprit des expositions sur les Médicis au seizième siècle, sera représenté l'oratorio dramatique d'Emillo De Cavalieri : Représentation d'âme et de corps, donné en 1600, date de la fameuse Eurydloe de Peri. L'académie, une des toutes pre-

L'histoire de la Chigiana, comme on l'appelle familièrement à Sienne, est une aventure qui mérite d'être contée. Le visiteur du palais Chigi ne sait si la lente fascination qui sempare de lui provient des salons magnifiques cornès de lableaux de Sasseta. Pinturicahio, Botticelli, Beccapiumi, de scuiptures de Donatello, Vecchietta, Berin, de tapisseries, de vases émaillés, ou des échos musicaux qui s'entrecroisent et se poursuivent dans les salles lambrissées. Les répétitions des élèves, les leçons des maifres conférent une vie étrange à ce temple de la musique voulu par un homme seul : le comte Guido Chigi Saracini. Avec lui, sans doule, s'est éteint en 1965 le dernier mécène italien.

Il a mené à bien un projet ins-

nier mécène italien.

Il a mené à bien un projet inscrit, oserait-on dire, au cœur même de sa jamille : un de ses lointains aucètres, Claudio Saracini, n'avait-û pas été déjà diève de Monteverdi? Le comte Guido, dont on jêts catte année le centenaire de la naissance (une sérénade jut offerte à sa mémoire par maîtres et disciples dans la cour du palais), fréquenta le conservatoire de Florence e s'adonna quelque temps à la composition puis consacra toute son énergie à la promotion musicale. Ce fut d'abord la création d'un quintette en 1908 puis, en 1913, uns manifestation mémorable : l'organisation, avec le concours

Progamme de la trenteseptième semaine musicale siennoise : 21 - 31 août :

21 : Maîtres de la Chigiana Mendelssohn, quintette et octue à cordes. S. Accardo, violon; B. Giuranna et O. Farulli, alti; A. Mennier, violoncelle. 23 : Brune Canine : Cage

(piano préparé). 25 : Quatuor de l'Académie : Mendelssohn, Beethoven,

26 : « Nouveantés de la Chi-gisma » : premières exécutions mondiales de Peirassi, Danatoni, A. aghi, Renosto, Ferrari, Kele-men, Giuliano.

27 : Lya De Barberlis (plano) : 28 : Orchestre du Conserva toire de Soile : Wagner, Beetho

ven, L. Kogan (violon), P. Bellugi (direction d'orchestre). 29 : Ensemble intercontemd'orchestre : P. Bötvös. 30-31 : Emilio De' Cavalieri : tation d' « Ame et de Corps ».

d'Arrigo Boito, d'une exécution de la Messe de Requiem de Verdi dirigée par Edoardo Mascheroni. Le comte Chipi connaît bien le monde musical de son temps, est lié d'amitié avec Respighi qui lui dédie des compositions. En 1932, il jonde l'Accademia Musicale Chigiana grâce à l'appui, entre autres, d'Alfredo Casella qui suscite actuellement un regain d'intérêt chez les mélomanes.

Un enseignement prestigieux

Une des orginalités de l'aca-démie, c'est son apparente gra-tuité : s'il y a un examen d'admission, il n'y a pas de sanction finale mais un simple certificat d'assidulté; et pourtant, on s'y précipite en foule, fasciné par le presige incontesté de son enseignement; il suffit de citer les guernes de moissier des moisses. noms de quelques-uns des projes-seurs qui, pour des cours fonda-mentaux ou des séminaires. fréquentent cette année l'aca-

La plupart des célébrités musi-cales ont marqué de leur passage l'enseignement de la Chigiana: Alfred Cortot, Pablo Casals, Se-goria, Hermann Scherchen, Luigi Dallapiccola, Nathan Milstein, Gyorgy Ligeti, Maurizio Pollini, Sylvano Bussotti et Iannis Xena-kis. Temple, certes, l'académie est aussi un laboratoire qui sus-cite et fize de nouveaux talents: Accardo et Giuranna sont devecits et fize de nouveaux talents :
Accardo et Giuranna sont devenus professeurs après avoir été
élèves : Muti, Giulini, Zubin
Mehta, Abbado, Diaz, etc., sont
passés par l'académie qui leur a
servi de tremplin.
En outre, la Chigiana poursuit
un travail de recherches et d'expérimentation. particulièrement à

En outre, la Chigiana poursuit un travail de recherches et d'expérimentation particulièrement promette ur. C'est ainsi que l'IRCAM plante ses tentes à Sienne dans la ligne d'un constant intérêt pour la musique contemporaine manifesté dès 1928 par la SIMC (Société internationale pour la musique contemporaine) qui avait donné, pour la première fois, des œuvres de Prokofiev, de Falla, Walton. Casella, Ravel. Webern. Hindemith. Tous les ans d'ailleurs, une soirée est consacrée à des pièces spécialement pour ces a Nouveautés de la Chigiana a. Un tel creuset, qui brasse élèves d'hier et professeurs de demain, est particulièrement propice à des coups d'éclat : le plus connu est la découverte de Vivaldi, à qui fut consacrée la première semaine musicale siennoise de 1939. D'autres compositeurs furent sinon retrouvés, du moins remis à leur juste place (« revisités », comme on dit ici), tels, entre autres, A. Scarlatti, Galuppi, Caldara, Rossini... Souvent

M. HERNU (P.S.): le patrimoine

M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône, maire de Villeurbanne, a répondu aux déclarations de M. Giscard d'Esstaing sur la défense du patrimoine (le Monde des 17 et 18 août) en faisant remarquer que « la réalité est bien différente » de celle décrite par le président de la République. Il ajoute :

« A la fin de l'année 1980 100 000 hectares de terres à voca-10° 000 hectares de terres à voca-tion agricole auront été achetés par des étrangers. En Provence, des vignobles, des sites touris-tiques, des campings sont ache-tés par des banques et des sociétés étrangères. Les Britan-niques achètent des terrains le long de la Dordogne et les Alle-mands dans l'Est. Tout cela grâce à la réalementation et aux taux à la réglementation et aux taux des changes. Pendant ce temps, le patrimoine industriel national le patrimoine industriel national passe sous contrôle des multinationales. Année du patrimoine national? Non, ce patrimoine est mis à l'encan. Parlout des problèmes graves se posent aux maires, aux élus, aux populations et, à laisser faire, les réactions des Français seront brutales; faudra-t-il s'en étonner?

ÉLYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHÉ - FORUM CINÉMA - SAINT-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS - GAUMONT CONVENTION



ON SE DÉLECTE DANS LA PERVERSITÉ. Nouvel Observatour

ICINEMA

LE RIRE A L'ANGLAISE ET A L'ITALIENNE

blen improbable entre deux films, sans autres rapports que l'épulsement du filon comique. Clive Donner, metteur en scène de le Plus Secret des agents secrets, vient de Grande-Bretagne. Il a appris son métier au lendemain de la guerre, à l'époque de la comédie anglaise, ces œuvres où le cocasse devenait un produit d'exportation comme le whisky et les Rolls Royce. Il lui en geant (il porta à l'écran Harold Pinter aussi bien que Woody Allen). Son dernier film, tourné à Hollywood, a'essaie à retourner comme un gant le mythe James Bond et la Guerra des étolles.

de la fameuse Eurydice de Peri.

L'académie, une des toutes premières de son espèce, a été largement imitée de par le monde, où les cours d'été prolifèrent, mais aucune, semble-t-il, n'est habitée par cette cohèrence et cet esprit qu'a su lui insuffier son créateur. Preuve de jeunesse, elle a survécu à son fondateur : en 1961, elle fut érigée en fondation, et le comte aliena tous ses biens, pour la survie de son œuvre, à une banque fondée en 1472 qui en gère le fonctionnement, Le Monte dei Paschi de Sienne. La Chigiana : un mécènat dans la tradition médicéenne, au service de la musique... Les personnages sont devenus des numéros, Nº 86 mène l'enquête, entouré de beautés intraltables avec autorisée. La préaldant en personne le charge d'éliminer un méchant assez particulier qui a mis au point une bombe qui déshabille son monde, la bombe dénudante, c'est le titre anglais du film (The Nude Bomb). Clive Donner et son équipe sinée, inventé le dialogue minimal, fait feu de tout bois, et d'abord du studio Universal lui-même, connu à Hollywood pour avoir survêcu un temps grâce aux visites organisées pour de vral, dans un décor de western, à la surprise des specta-teurs, à qui l'on démontre que le cinéma, ce n'est pas du bidon. La fin ne manque pas de piquant avec le dédoublement automatique des méchants, celon la recette bien

nonchalance désarmante, et Don Adams, le nº 86, l'antihéros, résume l'anonymat petit-bourgeois,

Dans le film de Dino Risi, Vit-

torio Gassman ne fatt que passer, cette fois, dans un studio romain, tel qu'en lui-même la comédie italienne l'a transformé. Un des meilleurs gags de Je auis photogénique est encore emprumé à la petite histoire du cinéma Italien, celle du doublage, inséparable de toute une époque : Renato Pozzetto, l'acteur chargé d'incamer le jeune cinglé de cinéma venu tenter sa chance à Rome, débute sur un plateau de Cinecitta, il demande son parteur de Cinecitar, il demande acin lexie, le metteur en scène lui explique qu'il n'a à réciter que des chiffres. Dino Risi, le metteur en ecène du Fantaron et des Monstres, reprend un de ses thèmes favoris, le minus qui n'arrête pas de labuler. Mais Je sule photogénique, victime de la mode qui pousse à aller toujours plus vite, à simplifier, condenser au maximum, ne prend pas le temps d'approfondi une histoire qui méritait mieux. La province, à peine entrevue, une Italie du bout du monde, sur les rives d'un lac Majeur triste à pleurer, nous émeut presque : monde sams espoir, sans horizon, où le cinéma, américain, jette seul quelques feux. Retour encore plus sombre, à la fin du film, du héros désenchanté, père adoptif de } u m e a u x dans sa petite ville natale. Dino Risi a vu trop énorme, nous angoisse au lieu de nous faire rire. Seul Renato Poz zetto, avec son faciès imperturbable, réussit parfois à nous toucher, un peu dans la lignée d'Alberto Sordi.

Le septième Pestival de Hédé (Ille-et-Vilaine), un bourg de huit (Ille-et-Vilaine), un bourg de huit cents habitants entre Rennes et Saint-Malo, s'est achevé dimanche 17 août. Selon les organisateurs, plus de trente mille spectateurs ont assisté, depuis le 9 août, aux nombreux spectacles de théâtre, de cinéma, de musique et de danse. Cependant, d'après M. Michel Estier, directeur du Festival, s'malgré une progression constante du nombre des spectateurs et de la qualité artistique, le déficit financier sera cette année de l'ordre de 30 000 à 50 000 francs pour un budget global de 600 000 francs pour un budget global de Cours précédente, qui était de 30 000 francs s. « Co déficit s'ajo.-te, a-t-il précisé, à celui de l'année précédente, qui était de 30 000 francs s. Le chorégraphe Bernard Libault, qui, faute de moyens financiers, a dû renoncer à créer un nonveau ballet, estime que « le Festival de Hédé aura du mal à survivre si ce déficit n'est pas comblé par des subsyntique du ministère de la

PHILIPPE RENARD.

HÉDÉ A BESOIN D'ARGENT

déficit n'est pas comblé par des subventions du ministère de la culture ». Le prochaine édition du

Pestival prévoit notamment la créa-

Le premier prix du quinzième Factival international de feux d'arti-fice de Monte-Carlo a été attribué, le samedi 16 août, L Joe Fottelli, reprédaentant Malte. La seconde récompense de cette manifestation,

à laquelle ent participé cinq nations, a été décernée à l'Hermanos Toste Teide de Ténérisse (lies Canaries).

■ La cinquième Biennale inter-Limoges a désigné ses lauréats : Mme Gaya Silbert (Araēi) remports

le Prix de la ville de Limoges;

M. Okumura Haotake (Japon), le Prix du conseil général; M. Jean-Jérôme Berthouzoz (Suisso), le Prix

d'honneur du jury; Mme Françoise Coté (Canada), le Prix de la cham-bre de commerce; M. Yoshiko Nakagami (Japon), le Prix de la nationale de l'art de l'émail de de Limoges étalent hors concours.

chambre de métiers, et M. Daniel et Mme Denise Germaine (France), le Prix de la Chambre syndicale des

maîtres émailleurs l'imponins. Les membres du comité des émailleurs A la fin de Pannée, après la fermeture de la Biennale, le musée de Cincinnati (Etats-Unis), qui possède une fort belle collection

E Le Conservatoire national supérieur de musique de Lyon recrute cinq professeurs pour Pannée 1980-1931, dans les disciplines suivantes :

1951, came ses disciplines sulvantes : formation musicale (deux postes), alto, piano, écriture. (Bezira avant le 28 septembre : C.N.S.M., 3, rue de l'A.gile, 69005 Lyon, Bens. : těléph. (7) 839-63-40.)

CEPES

Quartier Latin ou Neuilly

LE PREMIER

PRÉPARATION A

CIENCES-PO

7, r. Charles-Laffitte, 92 Neuilly

PETITES

NOUVELLES

tion d'un ballet autour de l'œuvre

FESTIVALS

UNE EXPÉRIENCE A AVIGNON L'utopie agissante

sailes, géré à Avignon par Anne-Marie Faucon et ses amis, porte un nom prémonitoire : Utopia. quand un noyau d'activistes du eeptlème art venus d'Aix-en-Provence, où l'accueil se révélait plutôt tiède et les conditions d'implantation pas encore vrai-ment favorables, met le cap sur la cité des Papes. Le premier Utopla naît dans une ancienne chapelle, au rez-de-chaussée de l'Institut américain d'Avignon, formation en salle de cinéma. Trois autres salles Utopia suit vront, en 1979, tout près eur des artisan. Aujourd'hul cet ensemhie modeste de quatre salles. avec au total trois cent cinquante rythme de sept séances (neuf au moment du Festival) par jour et par salle, entre midl et minuit, à des prix d'entrée défiant toute concurrence : 8 et

« Au départ, explique Anne-Marie Faucon, nous avions toutes les peines du monde à obtenir des films. Jacques Robert et les Grands Films classiques ont été les premiers à nous faire contiance, ators que C.I.C. (le consortium américain qui groupe Paramount, Universal et M.G.M.) nous demandait de payer à l'avance la location des films. Aujourd'hui nous sommes reconnus par les professionnels français, nous pouvons louer tous les films de notre convenance non retenus par les grands cir-cuits, nous ne lésinons jamais sur les pourcentages garantis exigés des distributeurs. Nous youlons un film, nous l'obtenons.» Mais l'expérience va. bien audelà du traditionnel art et essai : avec Anne-Marie Faucon et ses amis, le cinéma tait en permaet pas seulement à la façon un peu artificielle du Festival, greffé de l'extérieur.

10 francs.

Aujourd'hui. les responsables d'Utopia sont mêmes consultés par des organismes culturels de la ville. Utopia et ses animateurs s'inscrivent sans rougir dans la postérité de 1968. Les plus anciens, comme Anne-Marie et Michel, ont abandonné leur métier ou leurs études pour tenter une expérience de communication sur le tas, ils se définissent volontiers comme des « commu-

Aux moments difficiles, on peut toujours faire appel aux amis, sux spectateurs d'Utopia. En un mois et demi, on a ainsi vendu deux mitte cinq cents cartes de fidélité à 80 francs,

ces lourdes de juin dernier. Quand on a youlu construire, ou velles salles Utopia, il y a deux ans, les banques demandalent des garanties pour avancer l'aront aussitöt offert leur caution : qués, de simples particuliers aux revenus modestes ont également contribué. Et l'utopie s'est matérialisée, Utopia réalise quelques-uns de plus hauts la région. Aujourd'hui les distributeurs se pressent aux portes d'Utopia pour proposer Demain sera encore pius

beau : on ne rasera pas gratis, un noyau à travers tout le midi de la France et, avec des amis. de créer un circuit de type Utopia - il seralt possible d'implanter une cinquantaine de salles: - On pourrait aider à produire les films de ceux qui iont le cinéma aujourd'hui, des tilms a petit budget que nous emortirions sans trop de difficulté. - Una association a été créée, l'ACRIS (Association des cinémes de recherche indépen-Marseille sont déjà dans le coup, ainsi que des salles municipales comme à Martigues et Gardans, une dizaine de pointe au total Surtout pas de dirigisme, que tout le monde garde son identité. lci, à Utopia, chacun des eix permanents est payé à una sorte de minimum syndical, 2500 F, on se relaie dans les diverses fonctions, tour à tour balayeur, caissier, projectionniste. Des bér névoles apportent leur collaboration occasionnella. Et les programmes en cours

sont là pour témoigner de la vitalité de l'expérience : non seu-lement tout le cinéma à la l'œuvre de Mankiewicz et de Scola à l'occasion de la programmation de Jacques Robert au Festival "sont montrés, mais encore des œuvres de Pologne, de Turquie, de Cuba, des films militants ou expérimentaux. A tour de rôle chaoun des six permanents monte une semaine à Paris chercher de nouveaux films, chacun décide souverainsment et doit ensuite défendre son chobt. . On a enfoncé un coin dans le système, conclut Michel, bras droit d'Anne-Marie Faucon. Le cinéma devient un Instrument pour changer an vie, créer des rapports différents evec les gens .»

LOUIS MARCORELLES.

wnire deux eaux

· Salar Salar

-a-4222 - 227 - .

rge Sier Service

Maria .

666 - A . A

The state of the s

Main and the same

Les théâtres de Paris

Garren da Temple (624-63-25), 21 h.: le Cirque de Mollère. Conciergerie (734-14-16), 21 h.: la Rose et la Fer. Fentaine (874-74-46), 20 h. 45 : : Tupso-Tosco, la Raison de la mémoire.

mémoire.

setrnaire (544-57-34), I, 18 h. 30 :

En compagnie d'Apollinaire;
20 h. 30 : Haute Surveillance;
22 h. 15 : le Journal de Nijinsky.

— II. 18 h. 15 : Idée fixe : 20 h. 30 :

18 h. 15 : Parlons français;
22 h. 30 : Motre-Dame de l'Information.

relicentered Care mon jardin.

Palais des giaces (607-49-33), 20 h. 30:
Le Farrè sifficar trois fois.

Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45:
En plein dans le mille.

Théâtre de Funier.

Théâtre de Funier.

Théâtre de Funier.

Theâtre de Funier.

Tartuffe.

Laveau de la Juchette 21 h. 30: Jazz Gro

Les cafés-théâtres

Biancs - Mantenny (887 - 16 - 70),
26 h. 15: Areuh = MC2; 21 h. 30:
C. Cuvier.
Caré d'Edgar (329-85-11), I. 20 h. 30:
Sœure siamoises charchent frères
siamois; 21 h. 30: Couple-mod le
aouffie; 21 h. 30: les Deux Snisses.
— II, 22 h.: Popeck; 23 h. 30:
Roger Mason.
Cafessalon (278-48-42), 22 h.: Jacques Charby.
Le Clown (555-00-44), 22 h. 30:
Car Conc.
Connétable (277-41-40), 21 h. 30:
Clotiide; 22 h. 30: Abadis.
Coupe-Chee (272-01-73), 20 n. 30: le
Petit Prince; 23 h.: Bagdad
Connection.
Cour des Miracles (548-85-60).

Connection.

Cour des Miracies (543 - 35 - 50).

21 h. 30 : la Matiouette; 22 h.:

Essayez done nos pécialos.

L'Echandeir (240-58-27). 21 h. 30 :

Monsieur Boubin.

Le Fanal (233-91-17). 19 h. 45 :

L'une mange, l'autre bott;

21 h. 15 : le Président.

Petit Casino (278-38-50). I. 31 h.:

Racontez - mol votre enfance:

22 h. 15: Du moment qu'on n'est pas sourd. — II. 21 h. : Si la concierge savati; 21 h. 45 : Susanne, ouvre-mod. Théâtre de Dix-Henres (606-07-48). 20 h. 30 : Cabaret chaud; 21 h. 30 : C. Jolibois; 22 h. 30 : Otto Wes-salv. saly.

Theatre da Marais (278-67-03), Zi h.:
Pheatre da Fepasser.
Theatre des Quatre - Cents - Coups (229-39-69), Zi h. 30: Parle à mes oreilles, mes pleds sont en vacances; Zi h. 30: J. Blot; Zi h. 30: J.-C. Montelis.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: Sans le mot e com », monsieur, le dialogue n'est plus possible.

Cavean de la duchette (325-65-05).
21 h. 30 : Jazz Group de Bretsgne.
Chapelle des Lombards (235-65-11),
22 h. 45 : Los Salseros.
Cour des Miracles (548-85-60),
20 h. 15 : C. Barthélemy.
Dunois (584-72-00), 31 h. : D. Malherbe Trio.
Lucernaire (544-57-34), 23 h. 36 : Lucernaire (544-57-34), 22 b. 30 Quiproque.

Dannou (281-69-14), 21 h. : Pépé Cordoba et sa Piesta flamenca. XV Festival estival

Lucernaire, 19 h. 30 : M. Delavie, J. Skippen (Beethoven, Mozart, Stravinski, Chopin, Donizetti).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aux (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque Chalilet (704-24-24), relâche.
Baanbourg (278-33-57), 15 h.: Un
chapeau de paille d'Italie, de
R. Clair; 17 h.: le Dernier des
hommes, de F.W. Murnau; 19 h.:
Lola, de J. Demy.

Les exclusivités

ALJEN (A., v.o.) : Broadway, 16-(827-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Paramount - City, 9: (562-45-76):
St-Michel, 5: (328-79-17). — v.t.:
Paramount - Marivaux, 2: (296-80-40).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Denfert, 14* (354-00-11).
AU-DELA DE LA GLOTRE (A., v.o.)
**): Epée de Bois, 5* (337-7-47). Spec 55-57-47). SPEC CHANCE (A., V.O.); U. G. C. - Odéon, 6* (325-71-08). U. G. C. - Marbeuf, 5* (225-47-19), Communication of the communication of t

25-02).

RRIGADE MONDAINE: VAUDOU
AUX CARAIBES (F.) (**):
U. G. C. - Danton, 6* (329-42-52),
Rez. 2* (236-23-93), Normandie, 8*

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 18 août

LES HERITIERES (Hong.), v. 2. : U. G. C. Opera, 2º (261-50-22). JE VAIS CRAQUER (PA): Blarrits, 3º (722-63-23); Purnassiens, 14º (329-83-11).

RRAMER CONTRE RRAMER (A.), v.o.: Parnassens, 14° (329-43-11). LONG WEEK-END (Austr.), v.o. Paramount-Elysées, 8° (359-49-34).

Paramount-Elyaées. 8: (359-48-34).

MAIS QU'EST-CE QUE 3'AI FAIT
AU BÔN DIEU POUR AVOIR UNE
FEMME QUI BOIT DANS LES
CAFES AVEC LES HOMMES?
(Pr.): Gaumoni-Lee Halles. 1*
(297-49-70): Berlitz. 2* (742-60-33):
Gaumont-Elchelteu, 2* (233-56-70):
Montparnasse 33, 6* (544-14-27):
Collsée, 9* (359-29-65): GaumontSud, 14* (327-64-50): Cilchy-Pathé,
18* (523-37-41): Gaumont-Gambetts, 29* (636-10-96).

LES FILMS HOUVEAUX

américain de Robert Butier (**) (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6* (235-71-68). — v.f. : Bez. 2* (235-82-63) : Elysées Cinéma. 8* (225-87-90) : Caméo. 9* (246-66-44) : U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59) ; U.G.C. Gobe-lina, 13* (336-23-44) : Miramar. 14* (320-89-52) : Mistral, 16* (539-52-43) : Magie Convention, 15* (322-30-64) : Murat, 16* (531-59-75) : Images, 18* (322-47-84) : Becrétan, 19* (206-71-33).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A.), v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (322-30-10). MANHATTAN (A.), v.n.: J.-Coctasu, Se (254-47-52)

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.), v.o.: Cluny-Palace, 5 (354-07-76).

07-76).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.):
Gaumont-Les Halles, 1 (29749-70); Hautofeuille, 9 (53379-38); Elyaése-Lincoln, 8 (33936-14); Saint-Lasaro-Pasquier, 8 (387-35-43); Parnassiens, 14 (32953-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (569-68-42); Athéns, 12 (34307-48).

(357-33-43); FETNESSIEMS, 12 1343-63-11; PLLM, Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Athèns, 12 (343-67-48); RIMITE, RETOUR VERS L'ENFER (A.), v.O.: U.G.C. Odéon, 6 (323-13-71).— v.f.: U.G. C. Opéra, 2 (261-59-32); Bretagna, 6 (222-57-57); Maréville, 9 (770-72-86); Secrétan, 19 (205-71-33).

LE PER (R., v.O.): 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-82-00); QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.O.): Quintette, 9 (334-35-40); Pagode, 7 (705-13-15); Coliede, 8 (259-29-46).

LE ROI ET L'OISEAU (Pr.): Cincohe, Saint-Germain, 6 (333-19-93); Studio de l'Etodie, 17 (389-19-93).

LE SAUT DANS LE VIDE (R-Fr., vetsion R.): 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); v.f.: 16 Juillet-Bautile, 12 (357-90-81); 14-Juillet-Bautile, 19 (357-90-81); 18-Juillet-Bautile, 19 (357-90-91); 18-

RUE (Ft.): Saint-Séverin, 5° (254-50-91).

IBE ROSE (A., v.o.): Einopanoraina, 15° (306-30-30) (70 mm): Eaute-feuille, 6° (633-379-38): Gaumont-Champs - Eiyabet, 3° (339-04-67): Parnassiena, 14° (329-33-11): Olympie, 14° (542-61-42): v.f.: Impérial, 2° (272-73-53).

LE FROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Juillet - Parnasse, 6° (328-38-00); Racine, 8° (633-43-71); U.C.C. "Marbout, 8° (325-67-19); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); 14 Juillet-Bastillet, 11° (357-90-81); 14 Ju

sauf les dimanches et jours fériés)

(359-41-18), Heider, 2° (779-11-24), U.G.C. - Gobelina, 13° (338-23-44), Miramar, 14° (329-89-52), Mistral, 14° (339-52-43), Magic-Convention, 15° (252-20-64). CAL(GULA (It., v. ang.) (**): St-Germain - Studio, 6° (354-42-72), Monte-Cario, 8° (255-93-93), Biarritz, 8° (722-68-23). — vf.: U.G.C.-Opéts, 2° (261-59-32), Montparnasse-33, 6° (544-14-27), Lumière, 9° (246-69-07), Athéna, 12° (243-97-48), Mistral, 14° (339-52-43), 14-Juillet - Beaugranelle, 15° (575-79-78), Magic-Convention, 15° (826-20-64), Cilichy - Pathé, 18° (522-46-61).

(770-47-55).
CHARLIE BRAVO (Fr.) (*): Berlitz,
2* (742-60-32), Marignan, \$* (35393-82).
LE CHRIST S'EST ARRETE A
28001 (R. v.o.): Studio de la
Harpe, 5* (354-24-83), U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-18-45), Studio Raspall,
14* (320-38-98).
5 % DE RISQUE (Fr.): Parmassiens,
14* (329-83-11).
CE COMMANDO DE SA MAJESTE

14" (329-83-11).

14" (329-83-11).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A. V.O.): Marignan, 8" (359-92-82). — V.I.: Richellen, 3" (223-92-82). Montparnasse - 83, 6" (544-14-27). Fauvette, 13" (331-58-85). Gaumont-Stud, 14" (327-84-50). Montparnasse - Pathé. 14" (322-19-23). Cambroune. 15" (734-42-96). Weplet, 18" (387-50-70). Gaumont - Gambetta. 20" (638-10-96). (Fr.) (**): Haussmann. 9" (770-47-55). Miramar, 14" (382-89-52).

DEUX AFFREUX SUE LE SABLE (A. V.I.): Richellen, 2" (223-37-41).

DON GIOVANNI (Fr.-It., V. It.): Vendôme, 2" (742-97-52).

EXTASE (Tch., V.O.): Olympic-St-Germain. 6" (222-97-23).

LE FAISEUE DE SUISSES (Suis.): Marais. 4" (278-47-86). Els.; (**): U.G.C.-Odéon. 6" (325-71-68). Biarritz. 8" (723-69-23). Caméo. 9" (246-66-44). U.G.C.-Gare de Lyon. 12" (343-61-59). Murat. 16" (653-99-75)

GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A. V.O.): Vidéostone. 6" (225-80-34).

L'ULTIME ATTAQUE (Ang., v.o.) :
Paramount-City, 8º (562-45-76);
v.f. : Paramount-Opera, 9º (762-55-31); Paramount-Montparname,
14º (329-90-10)

\$6-31); Paramount-Montparname,
14° (329-90-10)
UN FLIC DE CHOC (A., V.A.);
Ermitage. 8° (359-15-71); v.f.; Rex,
2° (256-33-33); U.G.C.-Gobelins,
13° (336-22-44); U.G.C.-Care de
Lyon, 12° (346-24-3)
UNE SEMAINE DE VACANCES
(Pr.); Studio Alpha. 5° (354-39-47);
Publicia Champs-Etyaéea, 8° (72076-23); Paramount-Opéra, 9° (74256-21); Paramount-Gaiaxte. 13°
(\$80-18-03); Paramount-Moutparmasse. 14° (329-90-10); 14 JuliletBeaugranelle, 15° (575-79-79);
Paramount-Mulliot, 17° (758-24-24).
LA VIE DE BELIAN (Amg., v.a.);
Cluny-Ecoles. 5° (354-20-12);
U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

Les grandes reprises

A CHAQUE AUBS, JE MEURS (A.), v.o. Action Christina, 6 (325-

Les grandes reprises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A.), v.o. Action Christina, & (325-85-78).

AFFREUX, SALES ST MECHANTS (IL.), v.o.: Cinochs Saint-Germain, & (532-10-82).

L'APPRENTISSAGE DE DU DU DY ERAVITZ (A.), v.o.: la Clef. & (337-90-90).

L'ARBRE AUX SABOTS (IL), v.o.: Bonaparte, & (326-12-12).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A.), v.o.: Studio Logo, \$ (354-26-42).

BARRY LYNDON (A.), v.o.: Bantefeuille, & (533-78-38); Paria, & (359-33-99). — V.I.: Mootparasserbith, 14e (322-19-23); Impérial, \$ (742-73-52); Gaumont-Convention, 15-(522-42-27).

BONNIE AND CLYDE (A.), v.o.: André Bazin, 19 (337-74-39).

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.): Forum-Cinéma, 14e (297-53-74); Studio de la Harpe, \$ (354-34-83); Elyséen-Lincoin, & (332-04-67).

CHINATOWN (A.), v.o.: Quintette, \$ (334-35-60); Elyséen-Point Show, \$ (225-67-29).

CLEOPATRE (A.), v.l.: Moulin-Bouge, 18 (608-63-25).

LE DERNIEE NABAB (IL), v.o.: Palace-Croix-Mivert, 15 (374-95-04).

LES DAMNES (IL), v.o.: Saint-Germain - Huchetta \$ (333-93-38).

La Pagode, ? (705-12-15), France-Elysées, & (723-71-11). — V.f.: Gaumont - Les Halles, 1e (297-49-70); ABC, 2e (226-55-54); Nation, 12 (343-04-67); Montparasse-Pathé, 14e (222-19-23); Gaumont-Couvention, 15- (323-42-27); Cichy-Pathé, 14e (222-19-23); Gaumont-Sud, 14e (227-34-30); LES DIX COMMANDEMENTS (A.), v.o.: U.G.C. Danton, & (329-42-62); Mariguan, & (339-82-82). — V.f.: Gaumont-Sud, 14e (227-34-30); Gaumont-Sud, 14e (227-34-30); Gaumont-Sud, 14e (227-34-30); Gaumont-Gambetta, 29 (338-30-64).

Gaumont-Sud, 14e (227-34-50); Gaumont-Gambetta, 29 (338-30-64).

Gaumont-Gouvention, 15- (323-36-670); Fauvette, 13- (237-30-60).

GOUDFINGER (A.), v.o.: Paramont-Gouvention, 15- (323-20-64).

GIRLFRIENDS (A.), v.o.: Paramont-Odéon, & (335-30-64).

GOUDFINGER (A.), v.o.: Paramont-Odéon, & (335-30-64).

GIRLPRIENDS (A.), V.O.: Para(337-90-90).

GOLDFINGER (A.), V.O.: Paramount-Odéon, & (325-58-83); Publicis - Champs - Elyaéea, B* (72878-23). - V.I.: Paramount-Opéra,
9* (742-78-23); Paramount-Gobelina, 13* (707-12-38); ParamountMontparasse, 14* (329-90-10); rnasse, 14 (329 - 90 - 10); unt-Maillot, 17 (758-34-24); unt-Montmartre, 18 (605-

(Ang., v.o.): Chuny-Escies, \$\footnote{3}\$
(354-20-12).

LA NUIT DES MORTS-VIVA-ITS
(A.) (=) (v.o.): Cammont-Lee
Halles, i= (374-39-70): Studio
Cujas \$\footnote{3}\$ (354-39-22).

NOUS NOUS SOMMES TANT
AIMES (It. v.o.): Hautefeuille, \$\footnote{6}\$ (523-79-38).

PAPA D'UN JOUR (A., v.o.): Marris, \$\footnote{2}\$ (278-47-85): Studio Citle-Cour. \$\footnote{2}\$ (328-80-25): Expace
latte, 14 (326-99-34).

(E FARRAIN I et II (A., v.o.):
Templiers \$\footnote{2}\$ (272-45-5).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Quintette, \$\footnote{3}\$ (354-33-40):
Balzac, \$\footnote{3}\$ (551-10-60).

POUR L'EXEMPLE (Ang., v.o.):
Palais des Arts. \$\footnote{2}\$ (272-62-86).

EOCCO FT SES FRERES (IL. v.o.):
Clymple, 14 (522-61-42).

LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.o.): Studio de la Barpa, \$\footnote{3}\$
(523-63-10). - V.L: Parnassicus,
14 (328-33-11).

THE SERVANT (A., v.o.): Palais
des Arts. \$\footnote{2}\$ (272-62-86).

TOMBE LEE FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.o.): Elysées-Point-Show,
\$\footnote{2}\$ (222-57-23).

TOUT CR QUE VOUS AVEIT SUR LE
SEXE... (A., v.o.) (*\footnote{9}\$: Cinoche
Saimt-Germain, \$\footnote{6}\$ (334-62)

LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A., v.o.): Lucernaire, \$\footnote{9}\$ (34451-34)

LE TOMBERAU BINDOU, LE TIGRE
DU BENGALE (A., v.o.): Marais,
\$\footnote{2}\$ (228-47-23)

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.f.): U.G.C.-Opéra,
\$\footnote{2}\$ (231-59-22).

Les festivals

Les festivals FRISSON (V. O.), U.G.C. Marbeuf. 8 (225-47-18): Dracula. — Trois Hausmann. 9 (770-47-55) (v.o.): le Rabour des morts-vivants. INGMAE BEEGMAN (v.o.). Studio des Ursulines. 5 (354-39-19): l'Heurs du loup. HOLLYWOOD SE REGARDE (v.o.). Olympic, 14 (542-67-42): Inside Daisy Clover.

LES HEROINES D'HITCHCOCK (v.o.). Olympic, 14 (542-67-42): Rebecca.

ROMOSEXUALITE (v.o.). Le Seine, 5- (22-85-99) : Parions-en.

PASOLINI, Les Templiers, 3- (272-94-86), en alternancs : les Contes de Canterbury ; les Mills et Une Nuits. de Canterbury; les Mills et Une Noits.

LES MAUDITS D'HOLLYWOOD,
(v.o.): Action La Payette, 9=
(578-80-50): la Rue chaude.

W.C. FIELDS (v.o.), Action Unristine, 5* (325-85-78): Mine de rien.

RUMPHREY BOGAET (v.o.). Action
La Fayette, 9* (378-80-50); les
Passagars de la nuit.

FILM NOIE. (v.o.): Grands-Augustins, 9* (833-22-13): Pendaz-moi
hant et court.

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD,
(v.o.). Clympic, 14* (542-67-42):
le Prisonnier d'Alcestraz.

MARX BROTHERS (v.o.), NickelEcoles, 5* (325-72-67): la Soupe
su canard.

COMEDIES MUSICALES (v.o.), Studio Bertsand, 7* (783-64-66). En
alternance: Roberts: Entrons
dans la Ganse. — Mac-Mahon, 17*
(320-24-81): Gigi.

FESTIVAL ROCKY REGGAE MOVIES (v.o.), 3-Lusimbourg, 6*
(633-67-77). En alternance: Jubilee: Bob Mariey Live.

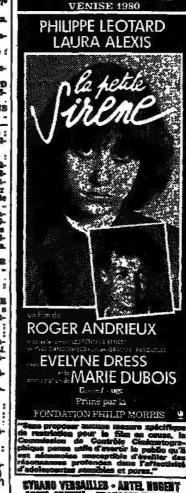
INDE, REVE ET REALITE (v.o.),
Action République, 11* (305SI.33): Finde fantéme. Action République, S1-33) : l'Inde fantôms,

Mercredi -

UCC BIARRITY - SEC CAMES - UCC SPERA
UCC SPECH - MIRAMAR - MISTRAL
3 MURAT - 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET BEADGRENELLE

P ***

SELECTION OFFICIELLE VENISE 1980



EN V.O. - OCC MARKEUF - 14 JUNILEY BASTILLE - 14 JUNILEY PARKASSE - 14 JUNILEY BEAUGREMPLIE - RACHIE



MERCREDI

en version originale système Dolly MARIGNAN PATHE EXTREMENTATION OF NORMANDIE EXTREMENT
en version française système Dolly GAUMONT BERLITZ (X | CONTRACT MONTPARNASSE PATHE EXTREMENT
en version originale UGC ODEON - BIENVENUE MONTPARNASSE

THE PATHE SON SÉFÉORIOGIE WEPLER PATHE - CONVENTION GAUMONT
EN TRACTAL GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - UGC GOBELINS



des le périphério : THIAIS-BELLE EPINE PATHE VERSAILLES CYRANG EVRY GALMONT HOSSIY-ARTEL CHAMPIGNY-MULTICINE PATHE VELLZY 2-ASNIERES-TRICYCLE ENGHIEM-FRANÇAIS PARIMOR AMANAY RUER-ARBEL



RADIO-TÉLÉVISION

PARIS SE PERD

Se promener à Paris dans les rues tranquilles du mois d'août, c'est se laisser prendre aux malles de la nosteigle. Parce on cherche à reconneitre, on cherche en vain. La ville change implioyablement. La mémoire, peut-être, embeliit le passé....

C'est une bonne idée d'evoir C'est une conne sees d'evoir programmé ce dimenche, des la série « Rue des Archives », l'émission de nos collaborateurs André Fermigier et Frédéric Edelmann Paris perdu. Jeu de mote? Les auteurs jurisaposent des delauments tournés entre les mois? Les auteurs juxtaposent des documents tournée entre les armées 80 et aujourd'hui. Vingt ans de projets, de réalisations, de fanfaronnedes, d'autosatisfaction, de gâchis, qui ont pour mobile la nécessité évidente de moderniser la cepitale, pour préfexts de loger ses habitants, pour moteur la apécultaion.

jardin suspendu de Maine-Mont-parnasse, ce grand ensemble confortable et cher où vivent des milliers de jeunes couples et où il n'y a pas de crèche ?... Montparnasse, Belleville, piace des Fêtes, le Marels. Les studios postres apparentes, les maisons disloquées remplacées par des immeubles à jets d'eau et galets dans le hall, les hôtels particu-liers transformés en duplex de caractère. Qui y habite, qui a les moyens d'y habiter? Dans Paris, les bureaux à louer sont nombreux, male les appartements adaptés aux salaires moyens, c'est une autre affaire.

Régulièrement se fait entendre un cri d'alarme : . Paris se vide. . Cruel de voir, par le simple jeu des documents, à la suite de quelles gabegles il s'est vidé. Désaspérant de se resou-venir des multiples plans et contre-plans des sommes colos-sales volatilléées. Calardeux de factories les déligies de la contre-plans de la color-factories les déligies de la color de la color les de réentendre les délires utopiques, d'une part, les craintes et les part. Rageent de ravivre la batalile perdue des pavillons Baltard, où s'était spontanément concentrée une vie artistique désordonnée qui aurait pu devenir riche. « On a perdu le regard culturel de l'architecture », disait Boffff. Paris, part perdu, l'enfer est pavé de bonnes intentions, il n'en est pas pour autant agréable à vivre, telle set l'amère morale de l'émission.

Dérision-désarroi

Le programme du week-end dans son ensemble était d'ailleurs marqué par une sorte de dérision-désarroi, en tout cas dans ce qu'on a ppelle les variétés. Sans même parier des sinistres - comiques essociés -du semedi, dont le bêclage couperalt l'inspiration des Marx Bro-thers, le « Numéro un » de Jean-Pierre Darras sur TF1 et f . Antenne » à Annie Cordy sur Antenne 2 n'ont pas été des

Jean-Pierre Darras a însărê n'importe comment des chanteurs dans une trame simplisalme : le ferrailleur milliardaire.

FANTASTIQUES... ex-majorette idiote à un metteur en acèna étranger — qui porte la casquette d'Andreas Voutsinas

- et à un imprésario à accent sémite — Il y a là un désa-gréable petit air chauvin, — et monte Esther en comédie musicale. On n'en voit qu'un court sketch pënible. Les auteurs n'ont eu ni l'audace, ni le temps, ni les moyens d'alter jusqu'au bout. Le seul moment drôle est celui de l'interview par José Artur, qui est à l'alse dans n'importe Chaz Jean-Pierre Darras, Annie Cordy, déguisée en Wonder Woman, chante Super Annie.
Dane son émission, elle manifeste d'autras ambitions: elle joue Lucienne et le boucher, Madame Sane-Gène, la Certeele. Elle est une concierge qui as rêve actrice. En somme, elle passe une audition pour les pro-

...ET SYMBOLIOUE

DES NOMBRES

20 h 30 Cînêma public : « Voyage au-delă des

12 h., L'épopée des matières premières : L'or.
13 h. 25, Sons : Sestiaire d'exotisme.
13 h. 38, Algues, plerres et aucres : L'île de
Brênat (première partie).
20 h., La comédie municale : Broadway.
21 h., Caftan rouge, le sorcier, de N. Gogol.
Adapt. : M. Sarfati.
22 h. 3, Des pas sous les premières étolles, par
D. Caux.
22 h. 31. Les chemins de la convaissance : La.

22 h. 30, Les chemins de la connaissance : La aymbolique des nombres. (Redif.) 23 h. Trois hommes à la recherche d'une comète, Fauilleton de L. Kobrynski. (Redif.) 23 h. 30, New-nuits.

13 h. 5, Prologue : autour de la Cinquième aymphonie de Besthoven.

19 h. 39, Festival de Salzbourg 1980 : «Symphonie n° 2 en ré majeur » et «Symphonie n° 5 en ut mineur » de Besthoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm.

22 h. 39, Les nuits d'été : La musique se livre; 23 h., Rome : de l'Apollo au Costanzi (Verdi, Fonthiaili, Mascagni).

FRANCE-CULTURE. CONTES

● A partir de ce lundi, la pre-mière partie des soirées de France-Culture est consacrée, durant la semaine, à l'étude et à la mise en ondes de contes et de nouvelles fantastiques. C'est de nouvelles de contes et de nouvelles fantastiques. C'est Maurice Sarfati qui ouvrira este étude, avec cinq dramatiques réalisées à partir d'œuvres assez peu connues, notamment les « gothic stories » anglaises inspirées de textes allemands du milieu du dix-huitième siècle : les Chiennnes blanches, d'après James Hogg; Poing de jer, ou le démon de la visille tour, d'après Walter Scott; le Château d'Otrante, d'après Horace Walpole; Wolfstein et Megalena, ou la vengeance du Rosicrucien, d'après Percy Bysshe Shelley. Et pour commencer, ce l'un di 18 août, Caftan Rougs le sorcier, d'après Nicolas Gogol. A partir du 25 août. Pierre Dupries et Serge Martel prendront la suite en proposant d'établir une définition du « fantastique », en particulier en France, dans une série d'émissions intitulées « A contre-courant du fantastique français ».

** France-Culture, 21 heures. + France-Culture, 21 haures.

O Sous le titre « La symphonie des nombres », France - Culture propose une série d'émissions, réalisée en 1979 pour les « Chemins de la Connaissance », qui constitue une excellente initiation à la science « arithmologique ». On sera ainsi successivement éclairé sur Pythagore et les néo-pythagoriens; les cycles précolombiens dans le monde Maya; les nombres dans le monde Maya; les nombres et la Kabbale; les nombres dans la monde Maya; les nombres et la Kabbale; les nombres dans la théosophie de Jacob Boehme; les nombres chez Louis - Claude de Saint-Martin; les nombres et l'architecture; les nombres et l'architecture; les nombres et l'architecture; les nombres et l'inconscient. — B, A

* France-Culture, 22 h. 30.

La mort de Diego Fabbri

Le dramaturge italien Diego Fabbri est mort subitement le 14 août à Riccione, dans la province de Forli. Il était âgé de soixante-neuf ans. Sa pièce - Procès à Jésus », a dapté e par Thierry Maulnier, avait été représentée à Paris en 1958 avec un très vif succès. Mais « Inquisition » en 1953 et 1957, « Procès de famille - en 1955, « le Séducteur - en 1957, autres œuvres traduites par Michel Armaud, lui avaient valu à Paris une réputation certaine, qui ne fut pas relancé en 1969 avec « Bienheureux les violents » et « le Procès Karamazov », en 1970, adaptation d'un épisode du roman de Dostolevski.

Les questions du catholicisme italien de l'après-guerre

Pour datée qu'elle soit, une pareille intrigue reprend la dia-lectique entre la mystique et l'institution qui a tramé la l'institution qui a tramé la longue œuvre de Fabbri. Secrétaire général du Centre cutholique du cinéma, il prit de front en 1941 le conformisme ambiant et trouva immédiatement le succès avec Marais, où il posait le drame d'un homme qui n'hésite pas à provoquer une catastrophe où il

C'est l'Unita qui estime que la mort de Diego Fabbri crée a un vide pessant dans la culture catholique de l'Italie contemporaine a fugement qui serait banal s'il n'amenait à se demander ce qui maintenant subsiste d'une telle primalello, de Bernanos ou de culture, ou du moins qui peut sen prévaloir. La dernière pièce de Diego Fabbri, qui devait être montée en octobre par Sandro Bolchi, en situe bien la définition. Elle consiste dans le dialogue de deux camarades de séminaire devenus vieux, l'un a quitté la soutane mais gardé la joi, l'autre, devenu cardinal, a perdu la joi mais gagne le pouvoir.

Pour datée qu'elle soit, une sera impliqué en dénonçant ses propres responsabilités

Pendant vingt ans, Diego Fabbri poursurvra une production théàtrale abondante, bien agencée, trop souvent comparée à celles de Pirandello, de Bernanos ou de Claudel, alors qu'il y montrait beaucoup plus de métier que de poésie ou de lyrisme.

Simulianément, Diego Fabbri travaillait pour le cinéma (il jut le scénariste d'Europe 51 de Roberto Rossellini), pour la télévision (il adapia Thérèse Desqueyroux, le Vice absurde, sur Cesare Pavese), il dirigea l'hébdomadaire Piera letteraria, et le Théâtre de la Comète.

La mesure même du succès qu'il recueillit incitera sans doute à retrouver dans son œuvre le témoignage des questions que se posait le catholicisme italien dans l'après-guerre. Mais sa valeur proprement dramatique assurerat-elle sa survie? Retrouver-t-on un jour Fabbri comme Claudel? Il a eu tous les mérites du très bon artisan plus que ceux du dramalurge de génie. — J. N.

CARNET

Mariages

Patrick DHONT Dominique GIRAULT sont heureux d'annoncer leur ma-riage cálébré dans l'intimité. à Ersa (Haute-Corse), le 5 août 1980. 34, avenue René-Coty, 75014 Paris. Mme Michèle Dhont, 52, rue Albert-Joly, 78000 Versailles.

M. et Mme Jacques Girault, Avenue Lopez de Azevedo 998, Cidade Jardins, 05603 Sao Paulo (Brésil).

vivanta. >
Pilm américain de G. Reinhardt (1954), avec C. Gable, L. Turner, V. Mature, L. Calhern, O.E. Hosse, W. Hyde-White. (Rediffusion.) Une intrigue rocambolesque mélangeant le mélodrame et la chronique de résistance. Le film est correctement réalisé mais peu convaincant. — Le docteur Maurice Collard,
Françoise, Elisabeth, Marie-Eve et
Jean-Mathieu Collard,
Sa famille et ses amis,
ont l'immense chagrin de faire part
du décès de

Mime Maurice COLLARD
née Jacqueline Mouton,
survenu le 12 août 1880, à l'âge de
quarante-sept ans.
L'enterrement a eu lieu dans
l'intimité.

9, rue Twinger, 67000 Strasbourg.

 M. Lucien Guérard, inspecteur général honoraire des affaires Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Renée GUÉRARD, chevalier des Aris et Lettres, chevalier des Palmes académiques, sociétaire des Artistes français et du Souvenir de Corot, Prix des avocats des Yvelines (1977).

survenu le 14 août, à Versailles survenu la 14 août, à versaines (Yvelines).
Les obsèques religieuses auront lieu le mercredi 20 août 1920, en l'église Notre-Dame-du-Chéna à Viroflay, à 15 h. 45 précises, et seront suivies de l'inhumation au cimetière de Viroflay (Yvelines).
Eglise : rue Rieussec.
Cet avis tient lieu de faire-part.

19. rue Racine,

Nous avons appris le décès, survenu à Bruxelles le 3 août 1980, à l'âge de cinquante ans et après une courte maladie, de M. Fernand NEDÉE

président du conseil d'administration de la Banque de Paris et des Pays-Bas (Belgique S.A.), et de la Compagnie belge de participations Paribas « COBEPA » S.A.

Le défunt, qui siégeait aux conseils de diverses importantes sociétés en Beiglque, é t à î t une personnalité marquants du monds financier beige.

Mme Jean Touzet du Vigier, Le contre-amiral et Mme Alain Touzet du Vigier, Isura enfants et petits-enfants,

MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60 F. Grand choix de coloris

Petite et grande largeur

Devis gratuit. Pose par specialistes

Métro Convention

La Moquetterie 334 rue de Vaugirard-Paris 150 Tel. 842.42.62 on 250.41.86

M. et Mme Christian Touzet du Vigier et leurs enfants, M. et Mme James S. Russell et

leurs enfants.
Et toute leur famille,
ont la douleur de fsire part du
décès du
général de corps d'armée (C.R.)
Jean TOUZET du VIGIER,

Jean TOUZET du VIGIER,
grand croix
de la Légiou d'honneur,
endormi dans la paix du Seigneur,
le 15 août 1980, dans sa quatrevingt-douzième année.
Les obséques auront lieu dans
l'intimité familiale, le mercredi
20 août, à 8 h. 30, en la chapelle
du Vai-de-Grâce, suivies de l'inhumation dans le caveau de familia
à Carquelranne (Var).
Ses anciens compagnons d'armes
organiseront uitérieurement un e
cérémonle solennelle à sa mémoire
en l'église Saint-Louis-des Invalides.
(Voir page 7.)

M. et Mine Charly Jacob et leurs enfants et nièce,
Le docteur Ciaude Alexandre,
Mile Lise Alexandre,
Mine Huguette Plassais et ses

enfants.
M. et Mme Prançois Ditishelm et
leurs enfants.
M. et Mme Emile Hszan et leur
enfant.
M. et Mme Gérard Graulle et leurs
enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de M. Roger WEILL,

leur oncie bien-aimé, survenu le vendredi 15 sont, dans sa quatre-vingt-onzième année.
L'enterrement au r a lieu le lundi 18 soût, à 16 haures, au cimetière du Montannesse. du Montparnasse. Ni fleurs ni couronnes.

Appiversaires

— En ce premier anniversaire de la disparition de M° Odile MATHIEU-PARLANGE ses enfants et petits-enfants deman-dent une pensée à ceux qui l'ont

Le 18 20ût, quatorzième anniversaire de la mort de
Leuis RENOU,
une pensée est demandée à ceux
qui l'ont connu.

Sur terre, sur mer ou dans les airs. Je bois SCHWEPPES SCHWEPPES « Indian Tonic » ou SCHWEPPES Lemon



3 pantalous 350° pure lane, loine et polyester, velous coton, etc.
3 chemises 140°

polyester et coton CLUB DX 131 TOUT LE PRÉT A PORTER MASCULIN
ouvert tous les jours sunt dissance
de 10 h à 18 h 30
CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré

75008 M° S' Philippe du Reale

Lundi 18 août

ducteurs ou metteurs en scène qui auraient l'idée de rester sur

Antanna 2, Elle a envié d'échap-

per à ses chansons délibérément

per a ses chansons deliperement stupides, de faire du théâtre. Elle a du tampérament, de la gouaille, ce n'est pas une aurprise. Elle a le goût du mélo. Elle a besoin

d'être termement dirigée, car se

grossière. Elle est capable de

douceur lesse, male la Cerisaie

ne se laisse pas découper en tranches. Et puis, là encore, la

réalisation est trop bâciée. Mais c'est quand même moins triste que le clou de « Numéro un »,

Jean-Pierre Darras chantant le

Truc en plumes sur la voix de

COLETTE GODARD.

Zizi. Ca c'est Paris.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h Série documentaire : Des paysans Par J.-O. Bringular et H. Knapp. (Bediff.)
Après une série d'enquêtes à travers le
monde, des ethnologues, des sociologues, des
écologistes s'interrogent sur les paysans et
leur vie. Première partie : Les ruotnes.

19 b Caméra au poing : l'ile des Lémuriens. 19 h 20 Emissions régionales, 19 h 45 Série : « Frédéric ».

20 h 35 Cinéma (honnage à Bourvil) 3 a le Chemin des écollers ».

Plim français de M. Boistond (1859), avec F. Arnoul, A. Delou, Bourvil, J.-C. Brisly, L. Venturs. P. Mondy, P. Dubost, M. Lebeau, S. Milo, J. Brochard. (N.)

D'après un roman de Marcel Aymé, une lourde comédie de boulevard sur le tempe de l'Occupation. Bien n'est expliqué ni analusé et le réalisation est académique.

21 h 50 Série : « Grands-Mères ». Emission de J. Frappat. Jeanne et Hélène, réal.: G. Olivier.
Jeanne a quaire-vingt-trois ans et Hélène quaire-vingt-quaire. Elles vivent à La Grand-Combe, près d'Alès, dans les Cévennes. A treise ans elles travaillaient à la mine. Elles racontent.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h Récré A 2. Le fantôme de l'espace ; Satanas et Dia-bolo ; Le neveu d'Amérique.

PAUL LOUP SULITZER le premier western financier roman/denoël

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 la 20 Emissione régionales. 19 à 45 Variétés : Trente-Six bouts de cha delles.

20 b Journal.

29 h 35 Magazine : Question de temps. · Au sommatre : un reportaga sur le duel Carter-Resgan ; une interview, en direct, de M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., et un antretien avec le Père Pedro Arrupe, supérieur général des jésultes. 21 h 40 Document : Les religions au Brésil.

Football 22 h 25 Sport : Catch. 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 20 Emissions régle

19 h 10 Journal.

19 h 40 Pour les jeunes. Carroyage ; Habdo-jeunes. 20 h Les Jeun.

PREMIÈRE CHAINE : TF T

12 h 15 Jeune pratique. Le raid à cheval.

20 h Journal.

12 h 25 Jeu : Avis de recherche,

13 h Journal. 13 h 45 Série : « Shaft » (Déilt de fuite). 17 h Scoubidou : carnaval.

17 h 15 Croque vacances.

Dessin animé : Isidore le lapin ; Infonnature ; Variétés : Old Gang Jah ; Les comètes : A travers léadagascar.

18 h Série documentaire : Des paysans.

18 h Serie ducament.

Nº 2: le pain.
19 h Caméra su poing (l'ile des Lémuriess).
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Série : « Frédérie »

20 h 30 Série : « Methias Sandorf ».
 D'après J. Verne. Adapt. : C. Desailly. Réal. :
 J.-P. Decourt.
 21 h 20 Documentaire : les Français du bout

du monde.
Un Français à Singapour. Emission de P. Dhostel et J. Equet.
Charles Dupoiset desenu en Orient un important négociant en acoutohous. 22 h 15 Médicale : les clowns, le psychiatre

et l'eniant.

Ruission d'E. Lalou et I. Burère.

Avec les doctours Soulé, asychiaire pour
enjants, et David, psychanalyste, et la participation d'un père de jamille et d'un clowa
projessionnel.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 36 A.N.T.LO.P.E.

12 h 45 Journal. 12 h 35 Série : Kim et Cie.

Les pierres de genése. 14 h Aujourd'hui, madame. Devenir vétérinaire 15 à 5 Fauilleton : L'aventure est au frant de

la route. Une drot de trouvallie. 15 to 50 Femilie sur le chant des fous.

16 h 35 Cinéma : a Mayerling a. Film français d'A. Litvak (1935), avec D. Darrieux, C. Boyer, J. Dax, M. Régniez, G. Dorzist, J. Debucourt, Y. Laffon, S. Frim, A. Dubose. (N. Rediffusion.) D'après le roman historique de Glaude Anet, un film sentimental et romantique mis en scène avec soin et où Charles Boyer et Dentelle Darrieux forment un aouple moublable. 38 h Récré A 2.

Mardi 19 août .

18 h Régré A 2 Casper et ses amis; Satanas et Diabolo; Le neveu d'Amérique. 18 h 30 C'est is via. 18 h 50 Jea : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trente-Six bouts de chan-20 h 35 Les dossiers de l'écran : « Betzi ».

Téléfilm britannique de W. Douglas-Home, réal. C. Whatham. Avec L. Gutteridge, F. Finlay, B. Cookson, B. Murray... L'idylle de l'empereur prisonnier. 21 h 35 Débet : Rispoléon à Sainte-Hélàna, Avec MM. J. Tulard, professeur d'histoire à la Sorbonne, A. Castalot, historien, W. Smith, professeur à l'Université de Londres, F. Bean-cour, historien, le docteur J.-F. Lemaira,

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région 19 h 40 Pour les jounnes. Pirages : la caravelle ; Les couleurs du temps de l'été.

20 h Lee Jeux. 20 h 30 Cináme pour tota : « l'Adorable Vol-

h 30 Ciname pour tous : « l'Adorante voi-sine ».

Prim américain de R. Quine (1958), avec J. Stewart, E. Novak, J. Lemmon, E. Kovaca, H. Gingold, E. Lanchester, J. Rule. (Redif-fusion.)

Une comédie américaine qui fait penser, par zon humour et son recours au fantantique, à Ma femme est une sorcière, de René Clair.

Kim Novak est réellement adorable.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

14 h., As concert., avec P. Sacher: s Symphonie n° 85° (Haydn); c Concerto pour violionealle et orchestre » (Vivaldi).

14 h. 30, Les vampires de l'Alfama, de P. Kast. Adapt.: Cat. Bourdet. (Redif.)

17 h. 2, Autour du Bœui-sur-le-teit; Son époque, ess familiera.

18 h., L'épopée des matières premières : Le blé.

19 h. 36, Aigues, pierres et ancres : L'île de Bréhat (deuxième partie).

20 h., La comédie municale : Broadway- (dourtéme partie).

21 h., Les Chiennes blanches, de J. Hogg. Adapt.: M. Sarfati.

22 h. 3, Les chemins de la connaissance : La symbolique des nombras (cycles précolombiens dans le monde maya).

23 h., Trois hommes à la recherche d'une comète. Fauilleton de L. Kobrynski. (Redif.).

ED ANCE AMISSIOLIE

FRANCE - MUSIQUE 16 h., Collection particulière : «Ithrak Perlman, musicien de chambre et virtuos», curves de Hacodel, Secthoven, Paganini, Tartini et Kreisler ; 16 h., Guvres de Beethoven, Bartok et Paganini ; 16 h. 30, Guvres de Mendelssohn, Sarasate, Frahms et Chausson.

17 h. 30, Concert : Earle Brown, le 27 janvier 1979, à l'Auditorium 105 de Radio-France avec le Nouvel Orchestre philharmonique dir. E. Brown; 19 h. 5, Klosque-Soir; 20 h., Prologue au concert. 20 h., Fruidgue au concert.

20 h. 30, Concert : Pestival estival de Paris
(an direct de l'église Saint-Etleane-duMont), œuvres de John Dowland, par
The London Early Music Group, dir. James
Tyler (concert sous le patronage du British
Council).

21 b. 45, Concert (donné au Théâtre de l'Est parisien) : Œnvres de Ducol, Stravinski et Bancquart, par l'Ensemble 2E 2M, dir. A. Bancquart. 3 h. Les nuits d'été : Bome, l'opéra aujour-d'hui (Verdi, Mercadante, Rossini, Stra-vinski) : 0 h. 5. Concert dans la ville (Berio, Nono) : Curiosités : Opinion de Ple X sur la musique religieuse (Allegri, Vivaldi, Wagner).



Mercredi -

PHOLONE LECON

LALES MES

AUTOMOBILISME

Sur le circuit d'altitude de Zeltweg

Jabouille devance Jones.

Situé à 650 mètres d'altitude dans la province de Styrie, le circuit de Zeltweg, où a eu lieu dimanche 17 août le Grand Prix d'Autriche, favorisait les deux Renault turbocompressées de Jean-Pierre Jabouille et de René Arnoux. En altitude, tous les moteurs atmosphériques perdent de leur puissance alors qu'au contraire les moteurs turbocompressés, dont la pression d'admission est réglable, conservent leur potentiel. Comme seules les voitures de Jabouille et d'Arnoux sont équipées en formule 1 de moteur turbocompressé, l'avantage qu'avait au départ l'équipe Renault était

3 secondes sur un tour de circuit. Renault avait déjà mis à profit cette alliée qu'est l'altitude, notamment au mois de mars dernier en Afrique du Sud, à Kyalami (près de 2 000 mètres), où René Arnoux avait gagné sans être trop inquiété.

Compte tenu des déboires qui ont pénalisé l'équipe de course de la Régie depuis plusieurs mois, il ne s'agissait cependant à Zeltweg que d'un avantage mécanique fragile. Ches Renault, on était en effet plus ou moins dans l'incepent pour ce qui conserva les en effet plus ou moins dans l'in-connu pour ce qui concerne les pneus et les ressorts de sou-pape, peu fiables dans les précé-cédents Grands Prix, et plus par-ticulièrement une semaine plus tôt en République fédérale d'Al-lemagne, où Jabouille et Arnoux avaient été contraints à l'aban-don resurts de soupane cassés. don, ressorts de soupape cassés. Depuis les deux victoires de

René Arnoux au Brésil et en Afrique du Sud, la situation ne souffrait aucune équivoque dans l'équipe française. Seul René Arnoux pouvait encore devenir champion du monde, et c'était donc lui qui devait essayer de gagner, si du moins le déroulegagner, si du moins le déroulement de l'épreuve le permettait.
Jabouille, qui restait sur quinze abandons consécutifs depuis sa victoire au Grand Prix de France à Dijon, en juillet 1979, l'avait fort blen admis. La consigne était de rester dans les roues de René Arnoux. Pour mettre toutes les chances du côté d'Arnoux, fl avait même été décidé à Zeitweg de monter des pneus à gomme dure — théoriquement plus résistants — sur sa voiture, alors que Jabouille partait avec des pneus à gomme plus tendre. La diversification est sans doute une sécu-

Les Ligier surclassées aux essais

cation est sans doute une sécu-rité, mais elle n'a pas joué dans le sens espéré.

En début de course, tout s'est Dès le quatrième tour - la course en comportait cinquants-quatre, soit 320 kilomètres à parcourir, — René Arnoux et Jean-Pierre Jabouille avaient dépassé Alan Jones (Williams), le plus rapide à Jones (Williams), le plus rapide à s'élancer. Les deux pilotes de la Régie avaient la course bien en main. Jabouille respectait la consigne à la lettre, en réserve pour le cas où... Les Ligier de Jacques Laffite et de Didler Pironi, surclassées aux essais et apparemment pénalisées par un choraix de preumatiques peu heursay. de pneumatiques peu heureux, étaient distancées.

étalent distancées.
C'est au vingtième tour que
René Arnoux, dont l'avance sur
Jones, pointé troisième, était
d'une dizaine de secondes, allait
perdre toutes ses chances et de
remporter le Grand Prix d'Autriche, et de conquérir en 1980 le titre de champion du monde. Il devait observer un arrêt à son stand pour changer de pneu et l'on sait qu'en formule I un arrêt est dans la piupart des cas sans

appel. Restait Jean-Pierre Jabouille pour prendre le relais, et qui, du coup, avait retrouvé toute sa liberté et les plus grandes ambi-tions. Son avance sur Jones montati jusqu'à onze secondes, mais, des le quarante-cinquième tour, la Williams se rapprochait régulièrement. Au cinquantième tour, à quatre tours de l'arrivée, l'écart entre les deux pilotes n'était plus que de trois secondes. De toute évidence, Jabouille connaissait his mentil les mobilières de la mobilier connaissait his mobilier mobilier mobilier. evinence, Jabounie connaissait hii aussi les problèmes de pneumati-ques, et le tout est de savoir si la dégradation de la tenue de route de sa voiture, consécutive à l'usure des pneus, allait hii per-mettre de tenir Jones à distance jusqu'en cirquiste distance jusqu'au cinquate-qua-trième tour. Les 82/100 de seconde séparant les deux pilotes à l'arrivée montrent à quel point Jabouille a été menacé par ce diable de Jones, classé deuxième à Zeltweg comme il l'avait été la semaine passée à Hockenheim au Grand Prix de la République

Laffite. Premier ou deuxième, Alan Jones sort de toute façon grand vainqueur du Grand Prix d'Auvanqueur du Crand Frix d'Au-triche. Les six points supplémen-taires que Jones a marqués à Zeltweg, et le fait qu'il a précédé tous les postulants au titre mon-dial, consolident encore sa posi-tion. Désormais, Jones est d'autant plus le grand favori du champien pius le grand favori du champion-nat du monde que les quatre Grands Prix qui restent à dis-puter — Pays-Bas, Italie, Canada, Etats-Unis, côte est — conviennent,

retrouveront pas les mêmes avan-tages qu'à Zeliweg, encore qu'à la Régie on considère que les spectateurs. — (Corresp.)

dans le Grand Prix d'Autriche

Aux essais, les pilotes de la Régie avaient surclassé leurs adversaires d'une manière inhabituelle en formule 1 d'environ

Renault devraient être extrêmement compétitives à Zandvoort. Les perspectives qui s'offrent à Aian Jones sont donc les melileures qui soient avec, cependant, une réserve. Le règlement du championnat du monde est ainsi fait que les pilotes ne peuvent inscrire que cinq résultais pour chaque demi-saison. Or depuis le début de la seconde demi-saison, c'est-à-dire depuis le Grand Prix de Grande-Bretagne, Jones a marqué par trois fois des points, et il ne lui reste en conséquence que deux possibilités d'augmenter son capital, à moins de retrancher des résultais antérieurs. Compte tenu des déboires qui Renault devraient être extrême résultats antérieurs. FRANÇOIS JANIN.

(1) Confrontés à des problèmes financiers, les organisateurs du Grand Prix des Etats-Unis, côte est, à Watkins-Gien, ne sont pas sûrs que leur épreuve pourra avoir lieu

TENNIS

BORG ABANDONNE A TORONTO

Le Players International Le Players International de Toronto, championnais du Canada disputés au York University Tennis Centre et dotés de 250 000 F de prix, attire les grandes raquettes depuis l'an demier, non seulement à cause de la générosité de John Players and Son, mais aussi parce que son Central a été reconstruit en c decoturf », surface sur laquelle va se dérouler l'Open des Etats-Unis à Flushing Meadow. Il s'agit plus d'un dernier entrafnement que d'une répétition

Unis à Flushing Meadow. Il s'agit plus d'un dernier entrafnement que d'une répétition Unis à Flushing-Meadow. Il ne faut guère plus attacher d'importance aux résultats en trois sets que pour le Queen's de Londres à la veille de Wimbledon. Après les éliminations ou les retraites prématurées de McEnroe et Gerulaitis. Borg avait laissé entendre qu'il souffrait d'un genou. Ce qui ne l'avait pas empêché de rallier la finale en battant facilement Sadri (6-1, 6-4) et Sandy Mayer (6-0, 6-3). Cependant, opposé en finale dimanche 17 août au jeune et coriac e Tchécoslovaque Ivan Lendl, qu'il considère comme le champion de demain, Borg s'est vu, dès le début du match, lancé dans une dispute éprouvante sur tous les points. Ayant emporté le premier set par 6-4, il était mené dans le deuxième par 4-5 lorsqu'il abandonna, préférant ne pas tomber boiteux et garder ses chances intactes pour Flushing-Meadow.

● La France battue en coupe Valerio. — La coupe Valerio, réservée aux équipes nationales juniors et disputée à Lesa (Italie). a vu les Espagnois battre les Français en finale (4-1). Jérôme Potier seul a battu Tous (6-3, 7-8) performence envieble.

7-6), performance enviable.

ATHLÉTISME

LE FRANÇAIS FERREIRA PASSE 5,70 MÈTRES A NICE

La e perche d'or », sommet de a réunion internationale dite « Nikela » au Parc de l'Ouest à Nice, n'a pas tenu toutes ses pro-messes, la vedette n° 1, le Polonais messes, la vedette nº 1. le Polonais Vladislas Kozakiewicz, médaille d'or à Moscou, s'étant malencontreusement blessé en s'échauffant. Ce concours aura du moins epporté une grande satisfaction au camp français: Vigneron et Bellot éliminés. Houvion dépassé à 5.60 m, ce fut Serge Perreira, vingt et un ans. le fils du gardien du Stade de Colombes, qui termina en valnqueur avec un saut de 5.70 m au deuxième essai, devant Houvion, le Polonais Klimczyk, le Russe Volkov, l'Américain Olson.

Klimczyk, le Russe Volkov, l'Americain Olson.
L'ensemble de la réunion, malgré les seize mille spectateurs qui garnissalent les gradins du superbe stade, fut assez languissante. Le record mondial de Jazy sur le mile (3 min. 53 sec. 6) ne fut pas battu. l'Américain Steve Scott: l'emportant sans grand

Scott l'emportant sans grand panache et José Marajo ne ter-minant que quatrième.

— A Barletta, son pays natal, le sprinter italien Pietro Mennea, médaille d'or à Moscou, a réalise 19 sec. 96 sur 200 m. meilleur chrono jamais enregistré au niveau de la mer (record du monde : 19 sec. 72 par Mennea à Mexico).

Football

CHAMPIONNAT" DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION CLASSEMENTS

Groupe A: 1. Montiuçon:
2. Montpellier, Angouléme; 4. Ajaccio; 5. Béziers, Saint-Dié. —
Groupe B: 1. Thtonville; 2. Rouen;
3. Blois; 4. Nœuz-les-Mines; 5. Lémoges; 6. Châteauroux.

SPORTS ÉQUESTRES

L'Autrichien Hugo Simon brillant vainqueur du Grand Prix de Rotterdam

De notre envoyé spécial

ROTTERDAM. - Le concours hippique international officiel de Rotterdam a pris fin dimanche 17 août avec le Grand Priz disputé sous un solell resplendissant devant des tribunes archicombles. L'actuel champion de France Gilles de Balanda, notre plus solide atout, a di se contenter d'une huitième place, malgré un début plus que prometteur. La deuxième phase de la compétition, en effet, devalt consa-crer la défaite complète de ce cavalier en selle sur le cheval Galoubet, somptueux dans un premier temps, puisqu'il s'était classé en tête du premier tour, et accumulant au second les bévues au point de l'écarter du barrage auquel son talent le destinait.

Auparavant l'étonnant Priz du Port de Rotterdam couru la veille samedi avait donné lieu à un débat passionnant de bout en bout. Douze obstacles phénoménaux parsemalent le gazon fleuri de la piste, douze obstacles qui, leur reconnaissance à pied termi-née, avaient incità bon nombre de concurrente à retirer leurs de concurrents a reture seus toutes premières montures afin de ménager leurs jambes à vingt-quatre heures du Grand Prix. C'est ce que firent Hervé Godi-gnon et Frédéric Cottier, conforgnon et Fraente Cotter, contor-mêment aux ordres de Marcel Rozier, chef d'équipe pour la France, qui ne jouèrent d'allieurs, aucun rôle, Eusèbe (Frédéric Cottier) chargeant tous les obs-tacles et passant au-dessus de la main.

L'épreuve comportait un triple particulièrement trapu que dix cavaliers seulement franchirent cavalers sequement franchirent sans rien accrocher sur les cin-quante-six partants. La plupart ratissèrent à qui mieux mieux les barres attaquées au faux train. Ce fut le cas d'Hervé Godi-gnon, victime d'une chute sévère au deuxième élément. Ce fut lui encore - pour ne citer que les

En Islande

ERUPTION

DU VOLCAN HEKLA

(De notre correspondant.)

Reykjavik — Le volcan Hekia s'est réveillé en Islande. C'est la seizième fois, depuis que des hommes habitent sur cette Ile, que l'Hekia se met en colère. L'éruption de 1947, qui avait duré plus d'un an, fut une des plus grandes du siècle, et la dernière dats de 1978.

dernière date de 1970. D'une faille de 6 kilomètres

de long sortent, cette fois-cl, trois fleuves de laves qui ser-trois fleuves de lave, qui ser-

différentes au milieu des neiges, et un nuage de candres qui, trois heures après le début de l'éruption, atteignait déjà plus de 16 kilomètres d'altitude, est

de 16 kilometres d'autitude, est projeté dans le ciel. Le panache est visible de la capitale à plus de 100 kilomètres de distance, et des retombées de candres ont été repérées dans le nord du pays à annuelle de la capital de l

courant ont affecté Reykjavik dimanche 17 août: le lac d'un barrage proche du volcan est recouvert d'une pluie de cendres qui flottent sur l'eau et en per-turbent le fonctionnement. L'Ialande est régulièrement le théâtre d'éruptions volcaniques. L'éruption de l'Heimaey aux îles Vestrann en 1979 aux îles

L'éruption de l'Heimaey aux îles Vestmann, en 1973, avait enseveil sous les cendres un partie de la ville de Vestmannaeyar, et la population avait été évacuée. L'eau chaude, qui sort du sol à plusieurs centaines de degrés dans presque toutes les régions du pays, a permis d'équiper en eau chaude la plupart des agglomérations. Jusqu'en 1973, seule la capitala, Reykjavik, bénéficiait de cette source d'énergie propre et peu coûteuse. La crise de l'ênergie a rendu maintenant rentable l'équipement de la majeure partie de l'Île.

repérées dans le noru au pa 200 ou 300 kilomètres du vo

échecs les plus navrants — de l'Allemand de l'Est Paul Schocke-möhl à qui son cheval El Paso, ce seigneur de toutes les pistes fit « nein » d'une violente secousse de tête.

DIRECTEUR D'AGENCE

II Mann bi.

4 assistants

adjoints

On eut tout de même es bar-rages et c'est le jeune Hollandais Henk Nooren, un élève du crack allemand Hans Gunther Winkler, qui l'emporta dans un style oura-

gan. L'Autrichien Hugo Simon, toujours à la pointe du combat, prouva péremptoirement sa classe dimanche en s'adjugeant sur lo bai Glacsione le Grand Priz. Seule l'impétuosité de ce cavalier lui joue des tours pendables. Elle est si manifeste que les rires fusent dans le public à voir tout son personnage inventer mille diableries pour gagner. A Rotterdam, il a mis dans sa poche ses plus intimes rivaux, dont le jeune et très coriace Anglais John Whitaker et l'Américaine Melanie Smith Performance d'autant plus méritoire qu'il montait un cheval un peu lourd à la crope rigoureusement horizontale.

Le Grand Prix n'était certes pas une amusette, la cote des quatorse obstacles oscillant entre 1,50 m et 1,60 m, sans parier des larges... démesurément larges. On pourrs évaluer les difficultés accumulées quand on saura que le Suisse Thomas Fuchs, premier appelé en piste, et qui n'était pourtant pas un débutant sur le théatre international, fut ren-

voyé au paddock sur le score de 40 points et demi. Lea Français étaient représen-tés, outre Gilles de Balanda, par Frédéric Cottler (Flambeau C) et Jean-Marc Nicolas (Seaman).
Tous deux chutèrent, simple simple coîncidence? au troisième élément du triple. A noter que des quarante-huit chevaux inscrits au programme, et représentant dix-huit nations, neuf fantire aux échaphents au vaine. d'entre eux échouèrent au même

Surprise américaine

faisait de sa devancière, le ravis-sante Kathy Kusner, le cham-plonne égale pour ne pas dire plus, de la Française Janou Tissot-Lefebvre. Les cinq autres cavaliers américains ne sauraient faire oublier le très classique Neal

faire oublier le irès classique Neal
Shapro dont il serait vain de
chicaner le talent en encore
moins Frank Chapot et encore
moins William Steinkraus, médaille d'or à Monaco.

Un dernier mot sur le crack
français Val de Lotre, passé dans
le piquet de la formation américaine (et qu'il nous est arrivé de
monter dès sa prime jeunesse).
Ce superbe alean, âgé aujourd'hui de dix-sept ans, n'a rien d'hui de dix-sept ans, n'a rien perdu de sa fraicheur ni de son extrème plaisir à avaler les obstacles sans effort apparent de déglutation. Sa carrière le mena

0LA MAXIMAPHILIE

GÉRARD LEMARQUIS:

LA « RÉVOLUTION »

L'illustration des fimbres français de 1980... du monde entier

Numero spécimen sur démande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris Téléph. (1) 265-73-22, posto 2204.

Les Américains furent surpris à Rotterdam quand ils croyaient surprendre. Ils ont remporté tout récemment le Prix des nations, à Dublin, et ils avaient talonné, début juillet, à Longchamp, les Français dans la même épreuve. Ils ont été ici plutôt décrvants. De bons classements sans doute, des accessits stirement, des victoires, nenni. Mélanie Smith est loin de baigner dans l'aura qui faisait de sa devancière, le ravis-

de France en Espagne, où il fut longtemps la première monture du champion olympique Luis Alvarez Cervera, jusqu'au jour où un mécène américain, sur un coup de foudre, le paya 400 000 francs lourds et ini fit traverser la mare aux harenga.

ROLAND MERLIN.

VOILE

< FRANCE - IH » ET « LIONHEART » A ÉGALITÉ DANS LA COUPE DE L'AMERICA

Le jury de la Coupe de l'America a donné droit à la réclamation qu'avait déposé le baron Bich au nom du vollier français «France III», lequel avait été heuris par le douze mètres britan-nique « Lionheart » avent la ligne de départ. Les régates prévues pour samedi

16 août n'ont pu avoir lieu, des vents de 22 nouds interdisent toute navigation sur pur-sang de la mer.

Ski nautique

FAITS DIVERS

LES ACCIDENTS DE MONTAGNE ont été en diminution cet été

Cinquante personnes ont trouvé la mort en montagne, entre le 15 juin et le 15 août, dans les Alpes françaises, contre soixante-quinze l'année dernière. En 1979, la trop grande fréquentation de certains massifs avait provoqué de nombreuses imprudences, fal-sant de l'alpinisme un des sports les plus dangereux. Cette année, les mauvaises conditions dimaprincipale de la diminution des accidents puisque ceux-ci se sont multipliés avec le retour du beau temps, depuis le 9 août. Toutefois, depuis deux semai-

nes, les guides du peloton de gendarmerie estiment que la montagne a pris un caractère c plus estival » et que les courses de rocher peuvent se faire dans de bonnes conditions.

D'autre part, un touriste ita-lien, M. Giovanni-Maria Aste-giano, quarante ans, a fait, ven-dredi 15 août, une chute mortelle de 200 mètres dans le massif des Merveilles (Alpes - Maritimes) alors qu'il était en randonnée à 2500 mètres d'altitude avec des

DEUX MORTS DANS LES BALS

DEUX MORIS DANS LES BALS

L'intervention musclée de bandes de jeunes dans les bals d'été a provoqué deux nouveaux morts. A Gendrey (Jura), un ouvrier âgé de vingt-deux ans. M. Dominique Petit, a été tué, et trois personnes blessées, samedi 16 août, par un agresseur armé d'une carabine 22 long rifle. Treize jeunes gens étaient venus de Besançon perturber le bas du comité des fêtes de Gendrey. Hult des membres de la bande ont été arrêtés quelques heures plus tard. A Beuvrigny (Manche), un cultivateur âgé de cinquante ans. père de trois enfants, M. René Delaville, est décédé, samedi 16 août, de ses blessures : il avait requ plusieurs coups de couteau an ventre alors qu'il tentait, en compagnie de son fils et de ses voisins, de s'interposer, dans la nuit du 9 au 10 août, entre deux bandes rivales. Le fils de M. Delaville âcé de div.huit ans sonfre bandes rivales. Le fils de M. Dela-ville, âgé de dix-huit ans, souffre d'une perforation du poumon. L'agresseur n'a pas été retrouvé, mais cinq membres de l'une des bandes, venue de la région parisienne interrompre le bal de Beu-vrigny, ont été appréhendés. Ces jeunes gens auraient voulu se venger de leur récente défaite, dans une commune voisine, face à des jeunes de la région de Beuvrigny.

CASCADES MEURTRIÈRES

Blarritz. - Un adolescent de qua torze ans a été tué et cinq autres personnes blessées, dont deux grièvement, à Anglet (Pyrénées-Atlanti ques), au cours d'un accident qui nat du monde que les quatre d'an accident qui restent à disputer — Pays-Bas, Italie, Canada, Etats-Unis, côte est — conviennent, par leurs caractéristiques, à sa Williams, comme ils sont d'ailleurs favorables aux Ligier.

Sur les tracés des circuits de Zandvoort, Imola, Montréal et Watkings-Glen (1), les Renault ne sur les tracés des circuits de course, a sur les tracés des circuits de restont des la piste. L'une d'entre elles, cui de course, a hourté le tilin, qui se tracét et case le rille an

Le projet de récupération des « trésors > du Titanic

L'utopie d'un milliardaire texan

naufrage, le Titanic refait parler de lui. Une expédition améritroller texan, M. Jack Grimm, se l'épave, les « trésors » (diamants, ment) qui ne peuveni manquer d'avoir coulé en Atlantique-Nord avec ce paquebot de cents personnee, au moins, ont disperu dans ce naufrage.

Par sonar, une épave a été

repérée dans la région du navfrage, par 3 600 mètres de fond. Des essais d'identification par caméra sous-marine, desecendue à nartir d'un hateau de auriage ont dû être abandonnés, dimanche 17 août, en raison de l'état de la mer. Ce contretemps n'aurait nas abattu la moral de l'expédition qui envisagerait, selon diverses agences de presse, d'utiliser l'année procheine le sous-marin Aluminau pour aller reconnaître l'épave. Viendrait ensuite la découpage du Titanic qui permettrai td'avoir accès

Un tel projet semble, en l'état actuel des techniques souspie. Certes, l'Aluminaut peut descendre à 4500 mètres et il a participé, en 1966, à la récupération de la bombe H américaine perdue, au large de Palomarès, par 750 mètres de lond, et en 1969 à celle du petit sous-marin de recherche Aivin coulée tique par 1 540 mètres de fond.

Quatre jeunes gens qui avalent tenté de mettre le feu à la forêt de Desaignes (Ardèche) dans la

nuit du 10 au 11 soût ont été entendus par les gendarmes de La Mastre, le vendredi 15 août.

Ils seront présentés prochaine-ment au parquet. L'incendie qu'ils avaient déclenché en jetant de l'essence sur un taillis s'était étaint presque immédiatement.

Dans le même département

trois équipes de vigiles du feu ont été postées sur des hauteurs et surveillent la forêt aux jamelles.

surveillent la forêt aux jumelles.

Dans les Bouches - du - Rhône, 60 hectares de pinède ont été détruits dans le nuit du samedi 16 au dimanche 17 août, à Château-neuf-iès-Martigues et près d'Au-hagne. Ces deux incendles ont été maîtrises dimanche en fin de matinée, et leurs causes ne sont pas connues. M. Edmond Garcin, maire d'Aubagne et député communiste des Bouches-du-Rhône, a demandé au premier ministre une « véritable politique forestière » et le reboisement rapide des régions sinistrées.

marine américaine, a repéré et photographié, notamment, les (1954), Scorpion (1968) et Eurymorque un e poisson e de alus d'une tonne qui est bourré d'instrumente très perfectionnés. Certes, le Glomar Explorer a réussi à repêcher, en 1975, une pertie d'un sous-marin soviétique coulá par environ 4800 mètres de fond, mais le bateau avait été construit spécialement et le coû tiotal de l'opération, linancée par la C.I.A., est estimé à 250 millions de dollars (approximativement 1 milliard de francs au cours actuel du dollar).

On ne voit pas très bien comment les techniques classiques permettralent d'explorer, de découper et de remonter dans un proche avenir des bouts d'une épave reposant sou 3 000 ou 4000 mètres d'eau. Il est saible de découper du mésions (300 ou 400 almosphères), mêe si on tient comple du fait que l'expédition s'est dotée de véhicules habités ou inhabités lourds. Il faut, en effet, faire du travail - propre - et précisi : Il ne s'agit pas de tout faire exploser et ensuite d'ailer remasser las morcevax dispersée

Peut-être « l'opération Titanio» aura-t-elle lleu un jour, mais combien laudra-t-il dépenser de temps et d'argent ? -- Y. R.

nement dans les massifs boisés des Bouches-du-Rhône. Prome-neurs et touristes ont pu circuler,

déambuler et pique-niquer aussi hien entre Marseille et Cassis que dans le massif de la Sainte-Baune, sous la surveillance « dis-suasive » de patrouliles de gen-

Dans les Bouches-du-Rhône

60 HECTARES DE PINÈDES INCENDIÉS

) Le Monde ver **PHILATELISTES** D'autre pari, seule la route des Calanques, près de Cassis, a été interdite à la airculation le di-manche 17 août, en application de l'airêté préfectoral interdisant toute circulation et tout station-cament dans les massifs heise

Au sommaire du numéro de juillet-soût (60 pages)

DE LA ROTATIVE (Timbres et types)

... et les nouveautés

The Espagne, vingt-cing personnes au moins ont été biessées, certaines grièvement, dans une violente explosion qui s'est produite dans l'nôtel alborada de Raxo, entre Pontevedra et Grove en Galice, a-t-on indiqué samedi 16 août de source policière. D'autres personnes pouraient se trouver sous les décombres que les équipes de secous sont en train de dégager. L'explosion, selon les premières hypothèses, serait due à une fuite de gas. — (AFP.)

DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER-AUTOMOBILES PROP. COMML CAPITAUX

14,00

ANNONCES CLASSEES

ABHONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AGENDA**

38,80 9,40 29,40 29,40 8,00 25.00 25,00 25,00 29,40



8g 75g 25 - 115

File 2.

東京 一十二十

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

kupnoight tiolqma

IMPORTANTE BANQUE RÉGIONALE DE L'EST

DIRECTEUR D'AGENCE

(CLASSE V - VI)

La fonction conviendrait à un cadre bancaire confirmé pouvant justifier de plusieurs années d'expérience, de préférence dans un service d'exploitation.

Nous voudrions rencontrer un homme d'action, conscient de l'aspect commercial du poste, capable d'assumer la gestion de l'ensemble des activités d'une agence d'une dizaine de personnes et étant à même de prendre directement en charge la partie crédits aux entreprises.

Nous offrans une rémunération motivante, une voiture de fonction, des perspectives d'avenir intéressantes.

Les dossiers de candidature (avec C.V. manuscrit + photo + prétentions) adressés sous référence 8.785 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09, seront examinés avec la discrétion

SUPERMARCHÉS ALIMENTAIRES

su ma

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTE SUD ALSACE - CHAMPAGNE

recherchent **DIRECTEURS**

- Seront responsables dans le cadre de la politique de la Société, d'une unité de vente, des résultats et de la réalisation des Budgets.
- Position Cadre assimilé + tous avantages acciaux (12e mois, primes, participation...).
- Env. curr. vitae détaillé + photo à :

cedis

8 Bid DIDEROT 25000 BESANÇON TEL. (16-81) 82-80 50

Nous prions instamment nos ont été confiés.

GRANDE BANQUE PRIVEE

recherche pour sa succursale de LYON un

CADRE COMMERCIAL Clientèle d'entreprises

C'est un homme de terrain qui a le goût des contacts. Pour occuper ce poste, il faut avoir :

- une formation supérieure • une expérience bancaire de 2 à 4 ans
- une bonne pratique en matière de prospection et de ges-
- tion d'un porteteuille de dientèle d'entreprises un bon sens du risque.
- Il est en outre indispensable de bien connaître la région et le marché lyonnais.

Les candidats sélectionnés sur dossier, seront convoqués pour un entretien à Lyon.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 6197 à PLAIN CHAMPS 5, rue du Helder 75009 Paris qui s transmettra.



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

LE PARLEMENT EP EUROPÉEN LUXEMBOURG

souhaite engager en qualité d'Agents temporaires pour ses services à Luxembourg

4 assistants adjoints de langue grecque

chargés d'effectuer, sous contrôle des travaux courants concernant l'application des règles de gestion administrative.

Ces emplois sont à pourvoir: ☐ à la Division de la composition de l'Assemblée, des questions écrites et orales; 🗆 au Service du Central sténodactylographique; 🛘 à la Division de la Traduction; au Service Action Sociale et Accueil.

☐ soit au Bureau d'Information de la Commission des Communautés européennes, 2 Vass. Sofias -ATHENES 134 - Case Postale 1602 soit directement au Service du Recrutement du Parlement européen, B.P. 1601, LUXEMBOURG

Les candidats à ces postes sont priés d'écrire:

(Grand-Duché de Luxembourg), pour demander un exemplaire du Journal Officiel (ref. postes B 5-4 grees) contenant le formulaire obligatoire de candidature et tout autre renseignement

relatif à la nature des fonctions. Les candidatures rédigées sur les formulaires contenus dans le Journal Officiel doivent être adressées au Service du Recrutement du Parlement européen, B.P. 1601, LUXEMBOURG (Grand-Duché de Luxembourg), avant le 4 septembre 1980.

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur

importante Agence Maritime
à Marseille, recherche
le RESPONSABLE de son serv.
Informatique (PDP 11/24).
Le poste conviendrait à un candidat de formation DUT, ayant
J à 4 ans d'expérience, anglais
indise. Adr. lettre manuscrite,
C.V. et prétentions, au nº 8.781,
« le Monde » Publicht
5, r. des Italiens, 75-22 Peris-7.
(Association de Pré Agima-L'AGENCE D'URBANISME DE L'AGGLOMERATION MESSINE pour ETUDES GENERALES

Promotion et développement des transports

5. r. des Italiens, 75:27 Paris-F.
L'Association de « Pré Animation du Centre Social Béligna »
352, rue Juies-Ferry,
6x400 Vitlefranche » (Loi 1991)
roch. Un (e) Animatieur (trice)
Adresser candidature et C.V., à
n° 2.770, « la Monde » Publicité
5, r. des Italiens, 75:27 Paris-9
URGENT
VIIIe die MONT-DORE 63340
recherche
ADJOINT TECHNIQUE
pour direction Services Techniques municipatoc. C.V., et prêt.,
à n° 8.784, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75:27 Paris-9
Ecole privee Toulouse cherche
PROFESSEUR HISTORE-GE4 ans d'excérience minimum.
C.V. détaillé + photo.
Ecrire n° E 7.207, HAVAS,
31002 Toulouse Cedex

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

DESSINATEUR-CONCEPTEUR DESSINATEUR-CONCEPTEUR en architecture intérieure et en création de produits, expérience souhaitée pour réaliser des perspectives couleurs et des plens ischniques, traveil varié, dispon. Imméd. Adresser C.V., photo, à PIERREJEAN, 30 av. de la Grande-Armée, 75017 Paris.

INGENIEUR DEBUTANT

.V. à M. Marlinon, éc. Mines, 1, bd Saint-Michel, 75006 Paris STE REASSURANCES recrute

UN CADRE

DECS Impérativement exigé
 Expérience réessurances souhaitée

Capable d'assumer rapide ment les responsabilités qui lui seront confiées.

Env. C.V., photo et prétentions, n° 295, Publichés Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

La Villa de Corbeil-Essonnes recrute pour sa Bibliothèque municipale
UN es UNE SOUS-BIBLIOTHECAIRE IIIII. du C.A.F.B.,
option lecture publique
Les candidalures seront à adr.
à la Maire de Corbei-Essonnes
(9190). au Serv. du Personnel.

Une importante société de services en informatique (appartenant au secteur parapublic) souhaite renforcer ses effectifs à la reutrée, afin de compléter son recruitement interne, au sein de ses différentes unités:

applications de architecture de systèmes et ingénierie de minis

collectifs, circulation, stationnement...

professionnelle en transport appréciées.

1 INGÉNIEUR TRANSPORTS

Formation Grandes Ecoles et première expérience

Adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions à l'AGURAM, 2, Place d'Armes, 57000 METZ

l'informatique à l'audiavisuel applications de

gestion financière, comptable et de personnel

(elle est équipée d'IBM/168-3 sous OS/MVS avec 70 terminaux gérant 30 minis de marques différentes). Les postes à pourvoir, basés à Patis, s'adressent à des:

analysies et programmeurs cadres informaticiens

industrialisation et

méthodes de production

de centre informatique

Ils revêtent un intérêt particulier de par la spécificité même de la société, de ses domaines d'activités et de

Les candidats intéressés sont invités à prendre contact des maintenant en envoyant lettre, C.V., photó et rémunération souhaitée, sous la réf. 79707 M, à HAVAS CONTACT - 156, bd Haussmann - 75008 PARIS,

SCAC

Société de transports internationaux recherche pour

AFRIQUE NOIRE ANGLOPHONE UN CHEF COMPTABLE

30 ans min. DECS ou niveau. Expérience Afrique Anglophone fortement recommandée. La pra-tique de l'audit sera un facteur de plus-value. Ce poste bénéficie des avantages sociaux et matériels llés au statut d'expatrié : salaire, retraite, prévoyance, logement etc...

Advenuer C.V. et photo 2 : J. SABATIER - SCAC 30 quai National 92806 PUTEAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège on leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

emplois internationaux

Lycée français LOS ANGELES rech. INSTITUTRICES et PRO-FESSEUR espagnol. C.V. + let. à nº 2.522, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9.

Impte Société Internationale INGÉNIEURS

HYDRAULICIENS - Pour plusieurs pays méditorranéens : périmètres irrigués et hydrologie urbane ;
- Pour agences France Sod et Est : études d'aménagements de bassins.
- Ecrire sous réi. 1.634, à AMEDYA P.A., 9, bd des Italiens, 75009 Paris, qui transmettre.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE recherche PROFESSEUR de constructi et de méthodes de fabricati en microtechnique Entrée en fonctions :

Entrée es tocchons :
Printemps 1981 ou à convenir,
Les personnes intéressées voudront blen demander le dossier
relais à ce poste à la
Direction administrative
de l'Escale Polythchnique
Fédérale de Lausanne
32, avenue de Cour,
1007 Lausanne (Soisse)

POUR: BAGDAD (IRAK) DIRECTEUR TRAVX Metricik expérience chantier importan bilingue angists - 297-49-95.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE Proche Banlieue Sud

ingénieurs informaticiens

- Pour participer à la réalisation de systèmes informatiques en temps réel embarqués, à haute fiabilité.
- Les candidats connaîtront plus particulièrement : assembleurs (mini ou micro)
- analyse numérique
 système de base
- gestion de périphéries,
- Ref. A. 02
- Pour Etudes et Conception de matériels entrant dans les systèmes mini-informatiques Connaissances souhaitees de la microprogrammation.
- Ref. D. 50 · Pour développement de logiciels de base pour des terminaux intel-
- Connaissance Assembleur MITRA 15. Ref. D. 51

ingénieur

En mécanique des milleux continus ou en hydrodynamique. Il aura une fonction de Consell d'un bureau d'Etudes pour les pro-blèmes de propagation acoustique en milieu sous-marin. Connaissance de l'anglais ou de l'allemand souhaitée.

Adresser CV détaillé et rémunération souhaitée sous No 67.701, Contesse Publicité 20, ay. Opera 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra. Pour Société banlieue Paris-Ouest

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Même débutants pour laboratoire d'études Salaire de début élevé

Adresser curriculum vitae à CERME, B.P. 29 92370 CHAVILLE

> CRÉDITS COMMERCIAUX Sté leader mondial dans sa branche

JEUNES DIPLOMES

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Dynamiques, pragmatiques, almant les contacts et responsabilités.

CREDITMEN

Etude de la solvabilité des entreprises. Appréciation des risques de crédits commerciaux. Métropoles régionales ou Paris quartier Etoile. Adresser lettre manuscr., C.V. détaillé, prêt. et photo récente n° 68.240 CONTESSE Publicité, 30, av. de l'Opéra, Paris 1°, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne La ligne T.C. 57,00 67,03 39,00 45,86 39,00 45.86 39,00 45,86

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOSILIER **AUTOMOBILES**

T.C. Le m/m csl. 38.59 33,00 9.40 8.00 23 40 25 00 340 25 GU -4.40 25,00

REPRODUCTION INTERDITE

SOCIETE CHHERALE DE SERVICE ET DE CESTION

dans le cadre du développement de son activité « Réseaux » recherche

-Ingénieurs-Informaticiens

débutants

voulant se spécialiser dans ce domaine.

-Programmeurs/

Analystes-Programmeurs.

Expérience assembleurs minis et micros dans un environnement temps réel télémormatique.

-Informaticiens

expérimentés ayant une bonne connaissance des produits télétraitement et réseau IBM.

forire avec C.V. et prétentions, sous réf. correspondante, à SG2,

12-14, avenue Vion-Whitcomb - 75016 PARIS. THE STATE OF THE S

sema informatique

SEMA-METRA, Groupe européen de conseil, études et ingénierie, recherche dans le cadre du développement de ses

ingénieurs informaticiens

Diplômés d'une Grande Ecole, de nationalité française, qui

seront, après formation, intégrés dans des équipes intervenant,

Systèmes techniques ou de gestion

pour les DEBUTANTS, les stages de formation commenceront

Vous pouvez prendre rendez-vous de préférence en téléphonant à Mme BRUGEROLLE au 657. 13. 00 Poste 2574 ou en

Gerivant s/réf. 10266 à J. HAJAGE, Sema-Informatique : 92126 MONTROUGE - Centra Metra, 16 - 18, rue Barbès.

Ref. : ACR1

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

DIRIGEANT

Ecrire à REGIE-PRESSE, nº T 021,704 M 35 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

McKinsey & Company, Inc.

Cabinet International de Conseil de Direction 29, rue de Bossano - 75008 PARIS commerciaux.

Pour ader nos équipes de conseillers dans leurs missions en ressemblant et en évaluant des informations économiques et financières, notre Service Etudes recherche :

Chargé (e) d'études



THOMSON-CSF DESSINATEURS

POUR BUREAU D'ÉTUDES Pormation MECANIQUE
 Niveau PROJETEUE

Ecrire avec curriculum vitae et photo au SERVICE DU PERSONNEL, 68, avenue Pierre-Brossolette à 32240 MALAKOFF.

secrétaires

SECRÉTAIRE

Expérience vocabulaire biologique et médical préférée

Très bonne DACTYLO pour Société de recherche 2.I. Courtabeuf-Les Ulis Cantine - Horaire 9 h. - 17 h.

or lettre menuscrite + C.V. sous no 48.771 & HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

> enseignem. offre ertificat Economie du D.E.C.S. Révision Intensive Paris du 25-8 au 28-8-1980 AFEAGE - Tél, 755-60-27

automobiles

VRD. M.C. visitant grus et grandes purfaces pour départements disponibles. vente Ecrire avec référence à adresser cl-dessus. 5 à 7 C.V.

Cause double emploi, part. 1
HONDA coupé PRELUDE 19
noire, boite automatiq., T. (
étectrique, radio, 10,000 km, première main.
31.300 F.
ROUSELLE, Bur.; 720-17-51, matin et soir : 624-72.23. Vends INNOCENTI 120 L. Mai 1976 - 70,000 km

divers demandes d'emploi

BMW OCCASIONS 816 - 328 - 525 - 525 - 728 1990, peu routé, garanties. AUTO PARIS XV 333-69-66 63, rue Desnouottas, Peris 19

VAN FRAUSUM, Yves 38, W. Herreysstraet B. 2800 MECHELEN (Beigiqu

occasions Planos droits et à que épineties et clavedins YEHTE EXCEPTIONNELLE

animaux Vends TECKELS à polis longs roux (pere race), nés le 21 juin 1980 - Tél. 466-6248.

L'immobilier

appartem. vente

13° arrdt. 3 P(E) TOUR ATLAS, 10, villa offiste, 70 m2, 27 ét. Tél. Park. 445.000 F. T. 327-03-01, 584-07-M, ou s/place 17 à 21 h.

14° arrdt. Norte-d'Oriéens, sur Montrouge 14, rue Radiguey - 520-13-57 étage, 45 m² (2 P.). 225,000 F ét. occopé, 3 poés, 195.000 F ét. entier 120 m² (4 apris) - terrasse (130 m²), 55.000 F foir 17 à 19 h, mardl, mercr.

EUROVIM PROPRIETAIRE
200 m Tour Montparnasse
200 m Tour Montparnasse
3 det studies, 2 gds duplex, et.
6 devé, asc., rénovat, de stand.,
matériaux 1^{rm} qualité. - 555-92-72

17° arrdt.

2, rue Guy-Môguet - 224-02-86 Studio 20 m2 à rénover, 85.000 F Decupé 3 p. (2º ét.), 190.000 F. Voir 13-14 h, mardi-mercredi.

18° arrdt.

19° arrdt, Quartier BUTTES-CHAUMONT 8, noe de l'OURCQ - 224-18-42 APPTS libres à rénover : P ét. 43 m2, sur rue, 150.00 F P ét. 41 m2, s/cour, 150.00 F Pavillon Syde cour, 175.00 F /oir 15-16 h, lundi et mardi.

EUROVIM PROPRIETAIRE BUTTES-CHAUMONT (200 m) vend beau studio tt cit renove (état neuf). Idéal placement Gros rapport - 555-92-72.

92 Hauts-de-Seine BON BOULOGNE Immeuble ancien

sans asc. Appt 40 m2, 2 Pg.
cuis., poss. sal. de bains, cave.
Travauc. 220.000 F. - 603-27-51.

95 - Val-d'Oise

Province

EN BRETAGNE

APPTS de 23-4 et 6 pièces evec grandes terrasses sur mer Livrables de suite. MAISONS bretonnes, 2 à 5 poes Livrables 2º trimestre 1981 PERROS-GUIRET (22) APPTS de 2 à 4 pièces vue exceptionnelle sur mer Livrables de suite

DINARD (35)
STUDIO au 4 PIECES
Livrables 1er trimestre 1981
6 GIBOIRE, 1, pl. Gl-Giraud,
ENNES - Tel. (99) 30-98-62

locations non meublées Offre

Paris STUDIO 30 M2, salle de bains cuisine équipée, terrasse, tél 1.250 F - 261-53-88

locations non meublées Demande

constructions neuves

RESIDENCE RESPLATIVAS

PException!

PLAGE DIN,

Du parc de la résidence,

un escalier privé

mène directement sur 1-BURRAU DE VENTE SUR PLACE Allée de la Corvette 17420 Saint-Palais

> maisons de locations campagne meublées Demande

COTE D'ARMOR

SERVICE AMBASSADE commerce

AU JUL DU TERTUDA
Construction pierre bon état,
environ 30 m2 au sol, comprenant habitation 7 pièces + bàtiments d'exploitation attenants
(écuries, granges, greniers à
foin, ceiliers, garages, hangar
pierre de 150 m2). Accès privé
goudronné. Parc à crèer environ 5.000 m2 à l'arrosage,
délimité par belles hales de
cyprès. Une affaire à visiter
rapidement. Prix 400.000 F.
CATRY (réf. 070) : (90) \$9-36-60 COTE D'AZUR

Dans l'arrière-pays
vitte touristique
vends FONDS BAR - P.M.U. GLACIER - PIZZERIA - SOUVENIRS, ensemble ou par lots.
Affaire personnelle et société.
Activité salsonnière. Très forte
rentabilité. Prix 2.200.00 F.
Tél. (73) 35-01-90
ou écrire HAVAS 86011 NICE
Cedex (Réf. (364)

ALPLY-INGULTRY VIRGIL savir. DIGNE, part. vds mais. pierres appar., s/terr. 3,800 m2, 1,900 m2 att., 2 c.brzs. sél. av. chemin., cuis., s. de bs. terras... tél. + 1 nlv. saménageable, site except. 330,000. (33) 39-38-17, h.r.

bureaux

pavillons

chauffage central mazout. Batie sur 1,750 m2 terrain. 2 autres pièces, cuis., bns., wc., gran, aménageable, gar. 632.00a.
ACO 15, avenue Jean-Moulin, PARIS 14 - 542-91-70

terrains

N voire 4 parcelles de résineux majorité épicis 25-30 ans), ré-jion Haute-Marre (4 parcelles ouvant faire qu'un seul los Téléphoner aux heures des repas au (81) 81-07-66.

25 km GRENOBLE vend proximité station de sid 2.000 m2 avec P.C. pour MAS DAUHINOIS Très belle vue ECT. HAVAS nº 1.817, B.P. 297 38004 GRENOBLE CEDEX

châteaux

BOURGOGNE Particulier vend Château XVIIIº 15 p. princip, nbreuses dépend, maison gerdien, parc, prairie 4 hectares, rivière. (80) 90-85-75.

A MOINS D'UNE HEURE DE PARIS, petit château, tennis et maison de gerdiens. Possibilité terres. DOMAINE DE SIMOREL LEUFROY. (Eura) Tél. (32) 37-76-15

Vends en POITOU MAISON de MAITRE 12 pièces principales, it confort, avec land. 3,60 ha + 30 hectares bois attenant en bordure rivière. DE BAZIN 86320 PERSAC SUD CORSE, pieds dans Feat villa dans parc résidentiel gar REGION DE GIEN REGION PL VILLA Sur 5.460 md de terrain en partie bolisé et sur une cotiline dominant la LOIRE. Très belle maison : sèjour, cuisine, 3 chambres. saile de belins, w.-c.; lev étage aménageable, chautiage central, sous-soi. Prix 420,000 F. Crédit possible villa dans part residentel gar-dienné, plage sable, vue magni-fique, liviag, 4 chirres, 3 s. de bains, 2 terrasses, gar., lardin. Prix: 1,700,000 F. Tél. gardien, CALA ROSSA: 8-70-02-19, ou après le 15-9 au 267-14-43

S.I.T.E.

5, rue Aliche-Servet, 1800 BOURGES TEL 48-947-14 Tous rens. & notre Bur, Paris 122, bout, Hanssmam, 75008 PARIS TEL 522-49-55 \$22-01-74

manoirs TROIS MAHOIRS

MAISONS et DEMEURES rue de Magnanat, R.P. 112, 24200 SARLAT Témphone : (53) 59-21-12

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 houves pout paraître dés le lendencies.

responsables de formation

tant en France qu'à l'Etranger, sur

rapide, fonction des performances.

senna selection

LE CENTRE DE COOPERATION INTERNATIONALE

Piliale de CIT-ALCATEL
Spécialisé dans le transfert de connaissance
et savoir faire en TELECOMMUNICATIONS
et devant faire face à un besoin croissant de
la demande nationale et internationale dans
ce domaine, recherche

DES INGENIEURS ELECTRONICIENS ET DES TECHNICIENS CONFIRMES de niveau DUT ou BTS

ayant si possible une expérience en téléphonie Anglais courant indispensable. Ces postes peuvent impliquer des déplace de courte durée en France et à l'étr Envoyer C.V. détaillé et prétentions avec photo sous référence 68192 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, 75040 FARIS Cedez 01 q.tr.

-JEUMONT-SCHNEIDER

TECHNICENS ELECTRONICENS

TECHNOLIS INTERNATIONS

DESSINATEURS D'ETUDES

Adresser CV manuscrit et prèt. en pré-cisant le poste choisi à no 68167 Contesse Publicité 20' av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Paris - Lille - Lyon

LICENCIÉ EN DROIT expérience notariat ou problèmes fiscaux

INGÉNIEURS

HYDRAULICIENS

dain es ester un manue S, maigré en contrôle, une se control de la contrôle de la control de la cont refleatanceceaeurer cu-rience dans not colonies HOLE CHICKS INC. lecteurs de nous la signaler en mous écriment :

NGCHIEURS ELECTRONIC.
II on III
Pr Hollands. Option Télécom micro-ondes, Hyperfrequence, sho-étude. DATA, 17, rate de heaumar, Paris-2 223-42-13 Societé recherche pour BOULOGNE-BILLANCOURT

Adr. C.V. et prétentions : PROSERVICE (service du eradonel), 11, rue Lazare-Hoc 921000 BOULOGNE

IMPLE Sté d'Ingénierie générale Bâttment et infrastructura ayant son siège à Montreutisous-Book 503 (73), recherche JEUNE INGENIEUR (Ipitané Gènie Civil (E.Y.P., A.M., I.N.S.A. ou équivalent) Ayant une expér, de 2 ou 3 an. de coordination d'études et de trava bâttment en entreprise ou BET, Adr. C.V. et prétent, nº 4,390, à O.P.F., 2, rue de Saze, 75009 Paris, qui bratam.

LE MORCE stallage d'éligi-per de ses Amences Clei-sites text texte comportant abigation- on Indications fauteur ou de nature à fe-daire en ensur ses lactaux.

CONTRAT pour un au Préférence donnée à un candidat au-dessus de la cinquantaine.

Centre Gestion Agricole rect. CADRE, profil. DECS, exper-fiscale agriculture. Ecr. CRIF, 124, av. Paris, 78000 Versallies.

LE MONDE Direction de la Publicité 5, rue des Ballens 75009 PRINS

information divers Pour connaître les emplois offeris Outre-Mer, étranger (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asle), demandez la revue spécialisée : ANGRATIONS (LA) 2. rue de Montyon, Paris P

Mr 24 ans, licencié Sc. Econ.
D.E.A. methématiques économ.
économétrie, connaissances
excellentes sur Proche-Orient,
langues : néertandais, français
anglais, cherche emploi Afrique,
Asie, études d'entreprises,
ertsiemement ou sansfiration.

H. 30 ans. DES Eco internat. et développ., conn. anglais, égal. problèmes africains, ch. emploi, étudie ties proposit. T. 379-97-81

AOUT 1980 Avant travaux ilquidation particlie de stocks.
Occasions, exposition ou location. Vendus expertisés en Pétat, Prix sacrifiés.
Garantie et survices assurés.
PIANOS MAGNE

disans et solo



équipement

LE CONFLIT DES MARINS-PÈCHEURS

- Le mouvement gagne les ports de la Méditerranée et de l'Atlantique
- Touristes et plaisanciers manifestent leur mécontentement

relative indifférence à Boulogne-sur-Mer la mouvement des marins-pêcheurs prend une ampleur nationale. Tous les ports de commerce, de pêche et de plaisance de la mer du Nord et de la Manche sont complètement bloqués. Cinq ports de Corse — Bastia, l'Ile Rouse, Calvi, Bonifacio et Porto-Vecchio — le sont depuis lundi matin 18 août. Royan (Charente-Mari

Les marins-pecheurs de La Rochelle et de l'ile de Ré ont annoncé leur intention de se joindre au mouvement. Ceux de Sète, principal port de pêche français sur la Méditerranée, de La Turballe (Loire-Atlantique) et de la plupart des ports bretons devaient se prononcer hundi. Leur participation an mouvement ferait basculer le rapport de force en faveur des salariés et des artisans auxquels les armateurs et le ministère des transports a opposé jusqu'ici le silence ou les fins de non-recevoir. Mais la fermeture des ports provoque en

retour la réaction des autres utilisateurs. Ainsi à Boulogne-sur-Mer, les transporteurs et mareyeurs, lésés par la prolongation du couflit, ont bloque lundi matin avec leurs camions les principales artères de la ville. A Cherbourg, ce sont les capitaines de cars-ferries qui, comme celui du «Free Entreprise» dimanche aprèsmidi, forcent le blocus et accostent quand

Ce sont surtout des milliers de touristes britanniques exaspérés, parqués depuis qua-rante-huit heures dans les bateaux et dans la gare maritime, qui s'en prennent aux mariuspé cheurs. Des affrontements ont su lieu dimanche faisant déjà quelques blessés légers. Le conf<u>li</u>t des pêcheurs s'étend mais, en même

BOULOGNE-SUR-MER: des poissons hollandais et danois mis sur le payé

De notre envoyé spécial

Boulogne-sur-Mer que le conflit a débuté, il y a maintenant plus d'un mois. Depuis quinas jours, sucun chalutier n'a quitté les quais du premier port de pêche; les artisans étaplois du petit port toisin vieument d'entamer leur deuxième semaine de grève... Les armateurs, en voulant imposer les négociations n'aboutissant pas avec les syndicats — une réduction des équipages, ont engagé l'épreuve de force en sous-estinant pent-être la résolution des marins-pècheurs. Et maintenant, à Boulogne où l'on commence à s'impatienter de tous côtés, on en arrive au stade de l'énervement.

Les événements de samedi l'ont plen prove. Une vingtiaire de camions de poissons importés ont été bloqués et, pour la premire fois, on a déchargé sur les quais des toumes de poissons congeliès erra perdue. Le hoverport, base de cépart des aérogitseurs, a été occupé quelques heures samedi pour les passagers, solvante-eix mouvements de libérer la base de départ des aérogitseurs a été la mer du Nord (Boulogne, Calais, Dunkerque) a en revanche, été arganis méthodiquement. Et la situation est restée stationnaire dimanche (à Calais, le port le plus touché pour les passagers, solvante-eix mouvements de carferries étaient prévus).

Mais les conséquences, et elles sont graves pour les passagers par la Manche ne sont plus tout à fait assurés. D'autre part, les aérogitsseurs au cours concairs syndicale. C'est l'intervention de leurs délés en consent de chantiers n'est pas suffisante pour couvrir toute dimanche (à Calais, le port le plus touché pour les passagers, solvante-eix mouvements de carferries étaient prévus).

Mais les conséquences, et elles non le leurs de le la mer du le configue de cardinant de libérer la base de départ le blocage des ports de la mer du le libérer la base de départ le blocage des ports de la mer du le libére le base de la mer du le libére la base de la mer du le libére le base de la mer du le libére le base de la libére le la mer du le libére le base de la libére le base de la mer du le libére le base de la libére le la libé soizante-six mouvements de car-ferries étaient prévus).

Mais les conséquences, si elles sont graves pour les ports, ne l'ont pas été autant pour les touristes : on file vite vers Zeebrugge et Ostende, les ports beiges tout pra. Et depuis plus d'une semaine déjà, on sait que les passages par la Manche ne sont plus tout à fait assurés. D'autre part, les aéroglisseurs au

ont fait dimanche le plein. Ceci indique tout de même une dolt se tenir au Havre, le mardi certaine modération chez les responsables syndicaux qui ne sou-haitent pas engager « des épreuses prendre une autre tournure. les victimes innocentes. D'ailleurs, ni

de leurs camarades de Concar-neau et de Lorient surtout. Si c'était le cas, pensent-ils, la commission de conciliation qui GEORGES SUEUR.

DUNKERQUE : la journée des « Exodus »

De notre correspondant

gers au dernier qual libre du port ouest, voire dans une écluse du port est où, en pleine nuit, quatre cent cinquante personnes out quitté le bord.

Les pêcheurs, en effet, n'ont pas poussé jusqu'au grand port tradi-tionnel, qui, à 16 kilomètres plus à l'est, assure tout le trafic commercial à l'exception du trafic des grands navires à cellules. Au Dunkenque. — Les car-ferries des lignes de Calais et de Bou-logne ont joué les *Exodus* durant touté la journée de samedi avec leurs passagers refoulés de port logne ont joué les Enodus durant toute la journée de samedi avec leurs passagers refoulés de port en port. Dans l'après-midi, ils avaient trouvé portes ouvertes à Dunkerque-ouest, es nouveau port à marée située près de Gravelines où la base des Transmanches et le terminal à contenurs ont été transplantés. Durant tout l'après-midi, les bateaux français et anglais des ports voisins ont transité des milliers d'estivants, leurs voitures et caravannes.

Mais le soir, cinq chalutiers étaplois ont pénétré dans l'avortons à l'échelle des gigantesques ouvrages. Ils ont bouclé la darse du transmanche, trop tard pour boucler la route au dernier bate au qui l'occupait encore, l'anglais Hengist. Celui-ci, se glissant entre les chalutiers, a gagné le large poursuivi par la meute des Etaplois lancés à ses trousses. Quatre car-ferries, qui attendaient leur tour devant le port, se sont résignés à prendre la route des ports belges.

La dernière base française du chenal venait de c'tombera. La commercial à l'exception du trafic des grands navires à cellules. Au terminal à conteneurs, le barrage établi n'englobe pas l'un des quais spécialistes dont on espère disposer aujourd'hul. Dans Dunkerque-ouest fermé, les foules de passagers avec et sans voitures ont continué leur errance. Leur reflux vers les ports belges par la route du littoral a pris l'allure d'un véritable exode. Plusieurs car-ferries anglais et le français Nuits-Saint-Georges vont railler Ostende et Zeebrugges, tandis que toute la flotte de l'armement naval S.N.C.F. trouvait refuge au port à flot de Dunkerque, libre d'accès. d'accès. Les pêcheurs dunkercois n'ont La dernière base française du chenal venait de « tomber ». Le

pas bougé. Il est vrai que la plupart des bateaux sont en caré-nage. Le marché local souffre d'une pénurie de poisson qui a attiré récemment un chalutier hollandais, dont la cargaison a

DANS LA PRESSE BRITANNIQUE

A boulets rouges sur les autorités françaises

De notre correspondant

Londres. - Les incidents de Cherbourg et du Havre, opposant des touristes britanniques aux pēcheurs français, sont amplement évoqués par la presse et entretiennent un sourd ressentiment à l'égard des autorités françaises. Le grand public ne comprend ni la violence des pêcheurs

soir, les transbordeurs de trains

tamiques, maigré des griefs très du continent, n'ont jamais, en Grande Bretagne, recouru à des mesures aussi extrêmes que d'empêcher is circulation routière ou de bioquer l'entrée des ports. Mais il faut dire que la presse et la télévision s'atles autorités françaises pour alléger les pénibles conditions dans lesquelles se trouvent de très nombreux gent, obligés de coucher dans leur volture, etc. L'impression générale est que le gouvernement français, pendant les fêtes de l'Asomption, n'a pas agi avec la célérité et l'efficacité désirables.

Aussi bien le Dally Telegrapi estime que le gouvernement fran ne falt pas son devoir », et il raille M. Le Theule d'avoir eu - le culot de conseiller simplement aux passagers da prendre d'autres routes » Le journal conservateur dénonce la Les autorités françaises, qui, habituellement, ne sont pes lentes pour réagir violemment contre ceux qui manifestent dans la rue, sont curleusement indulgentes envers leurs agriculteurs at laura pâcheura. La perspective de l'élection présidentielle de l'an prochain a dû sans doute accroître cette indulgence. -

Le Times note saulement que « les pêcheurs trançais ne semblant pas vouloir être dépassés dans la défense de leurs intérêts par les agriculteurs français qui ont pris l'habitude de violer la loi............ Rappelant les difficultés dont souffrent les pêcheurs français et britanniques, le Times estime qu'il est temps pour les Neul avant la fin de l'année.

Quant aux journaux populaires, toujours véhéments, ils trouvent l'oc-casion de flatter l'amour-propre national en évoquent les exploits du capitaine d'un car-ferry britannique, un « ancien de Dunkerque forcant le blocus de Cherbourg - et la - charge - des vacanciers britanniques mettant en déroute les pêcheurs français sous une plu projectiles divers. «L'esprit d'Azincourt a encore triomphé hier », écrit

Pour le Sun, les capitaines des ferries britanniques sont animés par l' - esprit de Dunkerque -. Le journe ajoute : « Personne n'attend du chantage, mais il ne devrait pas rester passit quand les bateaux et leurs passagera sont sujets à des attaques criminelles. =

HENRI PIERRE.

DIEPPE: la population au secours de l'Union Jack

De notre envoyé spécial

Dieppe. — Dans le port nor-mand bloqué par les marins-pêcheurs, on a pu assister, le dimanche 17 août, à un spec-tacle vraiment surréaliste : alors que près d'un millier de touristes britanniques, harassés de fatigue, cherchalent un pen de réconfort et de calme dans l'enceinte de la gare maritime, à quelques mètres de là, les dix chars du deuxième carnaval de Dieppe s'apprétaient à défiler. à défiler.
Plusieurs fanfares, des dizaines

canavar de Drepte a appretajent à défiler.

Plusieurs fanfares, des dizaines de majorettes, et la fête foraine qui attirait de pius en plus de monde, vers 14 heures, le front de mer n'était plus qu'un immense désordre. De toute la région, des milliers d'estivants affuaient pour assister au défilé. De leur côté, les touristes qui espéralent pouvoir enfin regagner l'Angleberre, s'agglutinaient le long du débarcadère et l'on pouvait compter jusqu'à cent camions et trois cents voitures aux abords des jetées.

Alors que le port est bloqué depuis vendredi par les marinspècheurs qui ont solidement ancré deux grands câbles dans le chenal de l'avant-port empéchés qu'ils étaient de soutir leurs chalitiers par la marine nationale, la « population » britamique, près de mille deux cents personnes s'organisait dans l'attente.

Les plus à l'aise étaient évidemment les propriétaires de caravane qui n'avaient ni problème de couchage ni de cuisine. Ils s'efforçaient tout au plus de surveiller leurs enfants que l'ambiance poussait, après de longues heures d'énervement à tenter quelques « rixes » nationalistes, Angiais contre Irlandais, Ecossais contre tous les autres.

Ceux qui étaient arrivés en voiture, à moto, ou à pied, les plus nombreux, se sont vite trouves confrontés au problème du couchage. Tous, enfin, privés de ressource par la fermeture des banques qui ne devalent rouvrir que ce lundi à 10 heures, envisa-

banques qui ne devaient rouvrir que ce lundi à 10 heures, envisa-geaient de s'en tenir au pain sec et à l'eau.

prenait un tour inquietant, les remarquable travail. Sous la conduite du sous-préfet, du maire, des représentants, de la chambre de commerce et de la Croixde commerce et de la Croix-Rouge, une bonne cinquantaine de Dieppois en plus de la tota-lité des forces de police et de gendaranerie, ont mis en place un véritable plan de sauvetage des « Angisis » come on dit ici.

Le lycée Jehan Ango, le foyer Léo-Lagrange, la maison des leu-nes ont transformé la plupart de leurs salles en dortoir. Le chambre de commerce franco-britan-nique a réussi à irouver quaire-vingts lits environ chez les habitants même. Ainsi, près de

Les capacités d'accueil ont du ètre augmentées des dimanche pour faire face an flot grandis-sant des arrivants. On a donc mobilisé les services de l'armée qui ont fourni plus de cent cinquante lits pliants. l'hôpital de Dieppe, le C.H.U. de Rouen, l'hôpital reventatrique de Saintde Dieppe, le C.H.U. de Rouen, l'hôpital psychiatrique de Saint-Etienne-du-Rouvray et la Croix-Rouge de la ville d'Eu qui ont réuni les matelas, couvertures, etc. Trois cent quatre-vingt-quatre personnes étalent ainsi hèbergées dimanche soir.

La sous-préfecture a passé un accord avec un hyper-marché de accord avec un hyper-marché de la ville pour organiser la restauration. La cafétária de cette grande surface est fermée au public et on délivre des « bons-repas » aux touristes. M. Edward Maine, vice-consul britannique, arrivé dans la matinée sur la porté, a tenté d'apporter un peu de réconfort à ses ressortissants. Après divers contacts avec les autorités britanniques à Londres comme à Paris, il devait proposer ce matin une « bourse » aux touristes en faisant la demande afin qu'ils puissent faire le plein touristes en faisant la demande afin qu'ils puissent faire le plein d'essence et gagner un des ports de Belgique qui assurent le trafic trans-Manche. Mais les «bloqués » de Bieppe, apparemment opti-mistes, espèrent toujours pouvoir partir mardi matin et répugnent à s'en eller faire des disaines de tilomètres de quene à Ostende

La compagnie maritime Sea-link, qui assure les liaisons Dieppe-Newhaven et Brighton, attend, pour ce kundi, plus de quatre cents voitures, soixante caravances et une trentaine de cars. Autant dire que les capacités rapidement devenir dérisoires. C'est donc avec une inquiétude immense que tout le monde attend icl les conclusions de la commission régionale de conclliation mardi au Havre.

OLIVIER SCHMITT.

(On lira page 10 les conseils pratiques pour traverser la Manche.)

DEPUIS UN MOIS

Artisans et salariés dans la même lutte

depuis un mois, est secouée par une même lame de fonds : l'augmentation du prix du fuel, dont le coût a été multiplié par trois en cinq ans. Artisans pêcheurs et marins-salariés de la pêche in dustrielle de Boulogne s'appuient les uns les autres, mêlant ainsi deux conflits. Si les artisans pêcheurs sont seuls face au gouvernement, les marins-salariés sont, eux, d'abord

en conflit avec les armateurs. Comme chaque fois que les comptes d'exploitation deviennent dangereusement déficitaires, les patrons ne voient de solution que dans la réduction des coûts sals-riaux Marins et syndicats n'accepriaux Marins et syndicats n'acceptent pas que les équipages soient
réduits de vingt-deux à 20 membres ni que les salaires diminuent
parce qu'angmente le coût du
juei, ce qu'ont peu ou prou admis
les marins bretons ; depuis longtemps, le système de «la part»
les a habitués à ce que leur
rémunération varie avec la valeur
de leur pêche.

Il serait surprenant Il serait surprenant qu'un arrangement puisse être trouvé au conflit de Boulogne lors de la réunion de la commission régionale de conciliation qui doit se tenir le mardi 19 août au Havre. Certes, M. Le Theule espère qu'elle permettra « de progresser vers la solution du confitt ». Mais les responsables syndicaux pensent, eux, que « les organisations syndicales et les armaleurs expliqueront leurs positions mais on constatera le désaccord ».

D'autant que les déclarations du ministre des transports sur les salaires des marins de la pêche

salaires des marins de le pêche industrielle du nord n'ont guère été appréciées par ceux-al Effectivement, les chiffres dies par M. Le Thoule sont élevés, mais le correspondent sur mailleure ils correspondent aux meilleurs chalutiers. En général, ils sont nettement inférieurs. En moyen-ne, un matelot a touch en 1979 nettement inférieurs. En moyenne, un matelot a touch en 1979
(salaire net plus avantages)
6 560 F par mois. Etant donné
les conditions de travall et de

Toute la pêche française, vie à bord des navires, cela ne paraît pas anormal Les rémuné-rations des commandants de ces chalutiers ont par contre sur-pris: 480 000 à 480 000 F par an alors qu'elles sont en moyenne à Lorient, pour des bateaux similaires, que de 280 000 F. Il est vrai que la compétence de ces « patrons » a des répercussions importantes sur la valeur de la pêche. Ils peuvent ainsi se « vendre » à l'armateur le plus offrant.

Un éventuel « arrangement » trouvé à Boulogne n'améliorerait en rien la situation des artisans en nen is shistion des arisains pécheurs. Ce ux-ci réclament avant tout un allègement du prix du gazole, dont M. Le Theule ne veut pas entendre parler, et un melleur rendement de leur pêche. meilieur rendement de leur pecne.
Comme les agriculteurs, ils sont
choqués par la déférence entre
le prix auquel le poisson leur est
acheté et celui auquel il est vendu
au consommateur. La lourdeur
des circuits de distribution des

des circuits de distribution des produits alimentaires français n'est pas chose nouvelle.

M. Le Theule, en recevant, le samedi 16 août, Mme Camille Hnet (C.N.L), maire de Port-en-Bessin, a promis de présenter mardi une série de propositions pour améliorer la situation des pécheurs normands. Mals ces derniers ne sont pas les seuls à comaître des difficultés et toute action en la matière ne pourra evoir d'effet qu'è long terme. Or, le gouvernement doit agir vite s'il veut éviter une extension du conflit.

Déjà la Fédération maritime C.G.T. appelle « tous les marins-pécheurs de France à se joindre mi mossage de la se joindre au mouvement ». Elle estime que « la solution du conflit ne pourre être dégagée que par l'ouverture de négociations au plan national et au niveau le plus élevé ». M. Georges Séguy ést intervenu dans ce sens amprès de M. Ray-mond Barre. L'union des marins

redoute le ministère des transports. D'o l'importance attachée ports. D'o l'importance attachée par les uns et par les autres à la rencontre de La Turballe et sux assemblées qui devalent se tenir lundi dans les potrs bretons. En se joignant au mouvement ou non, la Bretagne fera basculer d'un côté ou de l'autre le rapport de forces. Seulement, si la C.G.T. est majoritaire dans le nord, la C.F.D.T. l'est dans l'Ouest. Or, les deux syndicais ne marchent pas tout à fait au même pas.

Les heures à ventr seront déci-Les heures à venir seront déci-sives : ou le mouvement reste circonscrit au Nord, à la Norman-

die et à quelques points du Midi et, alors, les grévistes pourront difficilement maintenir des positions très dures. Ou il s'étend à l'ensemble de la pêche française; le gouvernement devra dans ce cas accepter de discuter de l'en-semble des difficultés de la pêche THIERRY BRÉHIER.

M. CHARLES FITERMAN (P.C.F.) la démonstration que l'Europe est un carcan.

Selon M. Charles Piterman, membre du setrétariat du P.C.F., le conflit des marins-pêcheurs fournit eune fois de plus la démonstration que l'Europe est un carcan, qu'on se sert de l'Europe pour nese cut le condition rope pour peser sur les conditions de travail des travailleurs francais et pour porter des coups très durs à des pans entiers de notre économie », M. Piterman, qui était interrogé lundi 18 août par France Inter, estude que « c'est au gouvernement français qu'il appartient de décider ». « Il faut mesurer à sa juste

valeur, dit-il, la profondeur du mécontentement populaire qui existe dans le pays, la colère qui couve o uqui s'exprime — on le

LES DENTS DE LA MER

chances d'una industrie fragile : bien sûr, ils gênent les sorties en mer de ces autres marins d'eau salée que sont les plaila pagaille dans les rapatriements touristiques; bien sûr, el demain 5 000 kilomètres de côtes sont obturés per un blocus ca-

tastrophique... Bien sûr.

Mais, en se mettant à la cape, les travallieurs de l'une des plus farouches et des plus dures professions que l'homme accepte encore de célébrer, sont en train, véritablement et pour la première tola, d'essayer de faire comprendre à tous les publics pourquoi il n'est pes aussi simple qu'il y paraît de s'en aller pêcher le hareng et la sardine pendant que d'autres prennent leur métro de 5 heures du soir

Que veulent-lis, ou plutôt que veulent-lla dire? Peut-être cecl. Qu'à une époque où l'aristocraplaît à pondre de très sevenis mémoires sur les vertus rédemptrices du travail manuel, ils ont peut-être senti, comoris, eux, les rustiques aux gros bras, que

c'était sans doute le moment de pousser leur gueulante et d'excomme chacun selt est une « fête », pouveit aussi avoir des

Un récent reportage télévisé nous laissait deviner ce qu'était l'enfer au quotidien Je martyre ardent d'un équipage de chalutier coincé dans les eaux loterie du Haut Nord. Le folklore chandes pierres-éponges, des étolles bătiment où le chalut dégueulait des pierres-épognes, des étoiles de mer, des algues, quelques coquillages. De monstrueuses heures d'affort pour des larmes. Heureusement, II y avait le pros rouge servi au salon, comme de l'aspirine un peu torte pour taire passer la grande migralne. Pour faire passer la soillude, la peur, et le dépit d'en faire autant pour al peu.

A quelques encablures de l'an 2000, une polgnée d'héroiques gagnent leur pain dans des soul-trances médiévales. En France, on semble considérer que c'est un métier comme un autre. Ce n'est pout-être pas un métier comme les autres. — J.P. Q.

RECTIFICATIF. l'article intitulé « LE HAVRE : troisième port d'Europe, mais une position menacée » (le Monde du 16 août) une erreur de transmission nous a fait écrire que la tonne de pétrole rapportait 54 F à la communauté portuaire. C'est 4 F qu'il

LE MONDE met chaque Jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annences immedifières Vous y trouverez seut-être L'APPARTEMENT

E96-15-01

ou vendredi

20 - do 13 k. 30 a 18 last

ÉTRANGER

SELON LA BANQUE MONDIALE

La pauvreté risque de faire tache d'huile dans le monde jusqu'en 1990

L'importance du facteur humain pour le décollage du tiers-monde est mise en relief dans le Rapport sur le développement que vient de publier la Banque mondiale. Cette institution insiste notamment sur le rôle décisit de l'éducation et de la formation, qui ont souvent « une rentabilité largement supérieure » à l'investisse-ment matériel. Ainsi, entre 1960 et 1977, le revenu

Ce rapport rappelle, chiffres à l'appui, un certain nombre de vérités. Le développement humain contribue au relèvement du revenu moyen par le biais, entre autres, du ralentissement de l'accuroissement du commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an durant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an durant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-dessous). Alors yue, paur an divinant la décennie qui commence (voir tableau ci-Parallèlement, les perspectives aussi accroître leur assistance et

pays en développement où les taux d'alphabéti-sation étaient, au début de la période, les pluélevés. De même, dans les Etais d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie qui ont fait l'objet d'enquêtes, la productivité des paysans qui avaient fréquenté l'école primaire pendant quatre ans était supérieure de 13 % à celle des autres.

par habitant a le plus progressé dans les douze

de l'investissement et d'une amé-lioration de l'efficacité dans l'utilisation des ressources ». Pour leur part, les Etats industrialisés doivent se garder d'une déflation excessive, mais relancer «rapide-ment» la croissance. Ils doivent

L'AFRIQUE FRAPPÉE: CROISSANCE ZÉRO PENDANT CINQ ANS

CATEGORIES DE PAYS	POPULATION en 1980 (mRijons)	en 1980 (dollars) P. N. B. par habitant	CROISSANCE (hypothe	DU P.N.B. • se haute)	CROISSANCE DU P.N.B. PAR HABITANT * (hypothèse haute)			
<u></u>	unita one.		1980-1985	1985-1990	1970-1980	1980-1985	1985-1990	
Importateurs de pétrole à faible réveus	1 133	168	4,1 %	4,6 %	0,9 %	1,7 % (1 %)	2,4 % (1,3 %)	
dont Afrique an sud du Sahara		186	3,1 %	3,8 %	0,2 %	0,1 % (0,3 %)	1,1 % (0,1 %)	
Importateurs de pétrole à revenu intermédiaire	701	1 275	4,9 %	5,7 %	3,1 %	2,6 %	3,5 % (2,4 %)	
Exportateurs de pétrole	456	753	6,3 %	5,9 %	3,5 %	3,5 %	3,4 %	
Pays industrialisés	671	7 599	3,3 %	4 %	2,4 %	(3 %) 2,8 % (2,5 %)	(3 %) 3,5 % (2,5 %)	

(°) Il s'agit du pourcentage moyen de croissance annuelle au prix de 1977. Les chiffres entre parenthèse traduisent l'hypothèse basse.

femmes, entraîne une baisse de lemmes, entraine une basse de la fécondité, a puisqu'elle retarde l'âge du mariage, modifie les convictions concernant la dimen-sion de la famille et fait accepter plus facilement les méthodes de

contraception moderne ».

En fait, l'éducation, la fécondité, la nutrition et la santé sont, à l'évidence, «liées non seule-ment entre elles, mais aussi au produit national brut », et réclproquement, peut on ajouter.

Les progrès se renforcent mutuellement, et, comme le souligne justement le président de la Ban-que mondiale, M. McNamara, que montese, in mesures dont la valeur morale était reconnue depuis longiemps, l'éducation pri-maire par exemple, sont égale-ment justifiées sur le plan éco-

Le rapport conclut : « Aucun miracle ne peut éliminer du jour au lendemain la pauvreté absolue de la face du monde. Le dévelop-pement humain est tout au plus un élément de solution. Si sur les autres fronts les responsables n'appliquent pas les mesures voulues et si le reste du monde ne

Dont acte. En attendant, « menacée sur trois fronts par l'inflation et la récession dans les pays développés et par la hausse verligineuse des prix pétroliers, la craissance éco-nomique mondiale est engagée sur une voie où les périls se sont multipliés depuis un an s. Le renché-rissement du pétrole notamment, s'il a amélioré les perspectives du cinquième de la population du tiers-monde, les habitants des pays exportateurs de pétrole, a sion ; frappé en revanche les autres quatre cinquièmes, dont le taux de croissance annuel ne dépassera zone.

for the supply of,

36 shore cranes.

en matière d'aide et de flux de capitaux privés en provenance des nations industrialisées « se sont assombries ». La communauté internationale devrait, souligne le rapport, accorder « une attention particulière » aux difficultés des pays pauvres d'Asie et surtout d'Afrique. Ces derniers se trouvent « à la veille d'une période d'adaptation extremement diffi-cile, d'autant plus qu'elle fait suite au marasme économique des années 70. Même dans des conditions relativement optimistes..., leur croissance serait négligeable pendant la période 1980-1985 ». Il est à craindre, ajoute la Banque mondiale, que la pauvreté ne fasse tache d'huile jusqu'en 1990.

comprimant leurs importations, une reprise, et la conjoncture mais en accroissant leurs exportations ». Cette réduction doit « s'accompagner d'une expansion MICHEL BOYER.

importer davantage des pays en développement, «ce qui implique une libéralisation des échanges». Enfin, les pays exportateurs de pétrole — qui seront en 1980 excédentaires de quelque 110 mil-liards de dollars, tandis que les nations démunies accuseront des déficits de plus de 60 milliards — peuvent contribuer au « bon recy-clage » des fonds et à la croissance dans le tiers-monde « en dévelopdans le tiers-monde e en dévelop-pant leurs avoirs étrangers, en évitant les perturbations dans l'approvisionnement et les varia-tions brutales des priz, en inten-sifiant leur appui financier direct, en achetant davantage et en continuant d'offrir des emplois aux travailleurs émigrés ».

· La Banque mondiale conclut Face aux menaces, les pays en développement doivent s'efforcer lument de l'avant durant les cinq de réduire leur déficit des paiements extérieurs, « non pas en échanges mondiaux enregistreront

La Suisse espère trouver ressource la plus précieuse d'un pays, ce sont les individus dont il est peuplée et qui sont le moyen et la fin du progrès économique. 3

De notre correspondant

Berne. — Déjà membre des Banques asiatiques et interamé-ricaine de développement, la Suisse s'apprête à adhérer à la Banque africaine de développe-ment (B.A.D.). Ayant adressé un ment (B.A.J.). Ayant adresse un projet en ce sens aux Chambres, le gouvernement helvétique est l'un des premiers d'Europe à répondre favorablement à la décision prise en 1979 par les Etats africains d'ouvrir le capital de la persona par avers avérieurs à la Banque aux pays extérieurs à la

(Publicité)

TURKISH STATE RAILWAYS

The Turkish State Railways (Türkiye Cumhuriyeti Devlet Demiryollari Isletmesi Genel Müdürlügü - TCDD) Invites bids

2 TCDD itends to apply the proceeds of a loan in various currencies equivalent to US \$ 75 millions granted by the World Bank for the rehabilitation of 10 major ports in Turkey.

3 This bid invitation is only open to suppliers from member

4 Tender documents portaining to the above inquiry may be purchased against the remittal of US \$ 50,— from the following address as from August 18, 1980, until the latest

> TCDD - Isletmesi Genel Mädärlügü Matzeme Dairesi Baskanligi Gar - ANKARA (TURKEY)

bid delivery date, 15,00 hours November 12 1980.

countries of the World Bank and Switzerland.

En adhérant à la B.A.D. la Confédération prendra une par-ticipation financière de 136 millions de francs suisses à son capital. Sur ce montant, 34 mil-lions devront être versés au cours des cinq prochaines années, le solde étant octroyé sous forme de garanties.

L'année dernière déjà le Parlement avait ouvert un crédit de 300 millions, destiné à financer la participation de la Confédération à l'augmentation du capi-tal des Banques de développement. Pragmatique, la Suisse, qui ne Pragmatique, la Suisse, qui ne fait toujours pas partie des Nations unies, estime que la participation aux activités des banques régionales est un moyen efficace de s'associer à la coopé ration internationale. Son adhésion à la BAD, devrait lui permettre d'accroître sa contribution au développement de l'Afrique dans son ensemble, alors que son aide hilatérale se limite à quelques pays.

La Suisse y trouvera éralement

La Suisse y trouvera également son avantage. D'une part, pré-cise-t-on à Berne, elle pourra participer aux travaux des orgaparticiper aux travaux des diga-nes de décision de la Banque. De l'autre, cette adhésion devrait offrir de nouveaux débouchés à l'industrie suisse qui pourra ré-pondre aux appeis d'offre de la B.A.D. et établir des contacts sur le marché africain. le marché africain.

le marché africain.

Si le tiers-monde absorbe 25 % des exportations de la Suisse et lui fournit seulement 3 % de ses importations, les principaux clients de la Confédération helvétique se trouvent surtout en Asie et en Amérique latine. Le marché africain a jusqu'ici été peu prospecté par les firmes suissemante que 19 % des importations et 3,2 % du total des exportations de la Confédération. La volonté de la Suisse de resserrer ses lisms avec l'Afrique s'était déjà traduite par le voyage de M. Pierre Aubert, chef du département fédéral des affaires étrangères, qui s'était, début 1979, rendu successivement au Nigéria, au Cameroun, en Haute-volta, en Côte-d'Ivoire et au Sénégal.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

ÉNERGIE

Les prix du butane et du propane pourraient être prochainement libérés

Actuellement en « liberté surveillée » -toute augmentation des barèmes devant être soumise à l'approbation de la direction générale de la concurrence et de la consommation, — les prix du gaz de pétrole liquéfie (G.P.L.). autrement dit du butane et du propane, pour-raient être libérés dès le mois de septembre.

nement importateur.

Liquide, il ne pose pas de pro-blèmes de distribution ou de stockage, alors que son possage à l'état gazeux lui donne toutes les qualités du gaz (souplesse d'utilisation, haut pouvoir calo-rifique, faible, pollution) rifique, faible pollution).

rifique, faible pollution).

Si en France la consommation de G.P.L. représente à peine 1.8 % du bilan énergétique national, les utilisations du butane et du propane sont multiples. Tout le monde connaît les bonbonnes bleues ou grises de la ménagère et du campeur ou le briquet jetable; mais les secteurs residentiel et tertiaire, l'agriculture, l'industrie (y compris celles du raffinage et du gaz) se servent aussi du G.P.L. Dans une période de faible croissance de la consommation d'énergie, la demande de butane et de propane s'est d'ailleurs développée assez rapidement (+ 20 % de 1975 à 1979). Et ce phénomène devrait s'accentuer.

Depuis la fin de 1978, en effet, le G.P.L. est autorisé comme carburant automobile. Dans une réponse à une questions écrite, M. Giraud soulignait récemment M. Giraud soulignant recemment que « l'emploi du G.P.L. en circulation urbaine est excellent tant du point de vue des économies d'energie que de celui de l'environnement ». D'ores et déjà, près de cent cinquante stations distributent ce carburant à transcript le grappe et le direction de vers la France, et la direction des

De plus, les chimistes marquent un intérêt croissant pour le G.P.L., qui peut être substitué au naphta — produit de base de la pétrochimie — dans les vapo-craqueurs et permet ainsi un re-cours lorsque les prix du naphta « flambent ». Plusieurs chimistes cont ainsi obtenu l'autorisation de ont ainsi obtenu l'autorisation de mettre à la consommation (donc d'importer) du G.P.L. lors du renouvellement des licences d'im-portation (A3) au début de cette

Un marché étroît

Cette évolution risque pour-tant d'être remise en cause par les disponibilités. Jusqu'à présent, en effet, le raffinage de quelque 115 millions de tonnes de brut et li 5 milions de tonnes de brut et le dégazolinage du gaz de Lacq laissaient — et laisseront encore en 1980 — un léger solde expor-tateur (la consommation dépas-sant légèrement 3,1 millions de tonnes l'an passé). Mais, dès 1981, il faudra sans doute importer du GPV. GPL

Or le marché mondial du bu-tane et du propane est actuelle-ment des plus étroits. Et, déjà, l'essentiel du G.P.L. qui sera pro-duit dans les années 30 grâce aux gisements de gaz de la mer du Nord est destiné aux Etats-Unis, tandis que près de la moitié des disponibilités du Proche-Oritent dans les années à venir ont déjà été accaparées par le Japon. L'Europe, il est vrai, consomme

Dans un premier temps, cette liberté ne serait pas totale : la profession signeralt un engagement de modération. Cette décision traduirait l'évolution d'un marché qui, après avoir longtemps été exportateur, devrait devenir prochai-

Sous-produit « fatal » du raffinage du pétrole hrut et du
dégazolinage du gaz naturel, le
G.P.L. occupe une position charnière parmi les hydrocarbures.
Liquide, il ne pose pas de problèmes de distribution ou de
stockage, alors que son passage
à l'état gazeux lui donne toutes

de l'agrément.

De plus de cinq
gar habitant trois fois moins de
G.P.L. que le Japon et quatre
fois moins que les Etats-Unis.

Pour pouvoir s'approvisionner
sur le marché international et
effectuer sans risque les investismarquent
naphta — produit de base de la
pércochimie — dans les vapoal l'état gazeux lui donne toutes puis plusieurs mois une libération totale des prix. Et M. Giraud re-connaissait récemment, à propos connaissait récemment, a propose du G.P.L., que a la ressource proposée à l'utilisateur est actucilement limitée » et que a le développement de ce mode de carbunation nécessitera, comple tenu du niveau des prix du marché international, une hausse des hardmes ». barèmes ».

Il semble désormais que les pouvoirs publics soient acquis à la libération des prix, avec engagement de modération de la part de la profession. M. Monory n'avait-il pas affirmé un jour que ce qui est bon pour l'économie française l'est forcément aussi pour les produits pêtrollers? pour les produits pétrollers?

Il n'empêche que, après la libération des prix du fue! lourd et du naphta, une partie du rouvernement est maintenant sur la pente glissante du libéralisme en matière de prix des hydrocarbures. Certains ne révent-lls pas à nouveau — alors que le second choc pétroller s'attènue — d'une liberté totale pour les carburants, le gazole et le fuel domestique? Une décision qui avalt, il est vrai, été annoncée pour janvier 1980 par le ministre de l'économie.

BRUNO DETHOMAS.

AGRICULTURE

M. JACQUES CHIRAC SOUHAITE « LE MAINTIEN INTÉGRAL DES RÈGLES DE BASE» DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Le dernier compromis de politique cohérente qui ne peut la Grande-Bretagne, a porté un trois principes directeurs : le coup très dur au principe de la solidarité financière de la Communauté économique européenne », estime M. Jacquès Chirac dans une interview publiée lundi nouveau différenciant les prix 18 août par notre confrère la Montagne. Le président du R.P.R. affirme que la politique agricole commune appelle d'urgence une initiative de la France, car « la Commission [de Bruxelles] n'a ni la gonze nolitique ni la cohésion

commission (de Bruxelles) n'a ni la force politique ni la cohésion interne lui permettant de fouer le rôle qui a été le sien au lendemain du traité de Rome s.

« C'est d'une attitude résolue de la France, avec l'appui de la R.F.A., poursuit M. Chirac, que dépend la remise sur rails d'une

 La politique agricole com-mune vivement critiques en R.F.A. — M. Hans Matthoefer, R.F.A. — M. Hans Matthoefer, ministre ouest allemand des finances, a qualifié, samed i 16 août, d'e intolérable » la politique agricole commune. Après avoir souligné que 70 % du budget communautaire étaient consacrès à financer des produits excédentaires, M. Matthoefer a récienté l'arrêt de a cette maunique. clamé l'arrêt de a cette maunaise

● Manifestations d'éleveurs de ● Manifestations d'éleveurs de porcs. — Finsieurs manifestations d'éleveurs de porcs ont en lieu pendant le « pont » du 15 août. En Bretagne, des éleveurs du Morbihan ont bloqué dimanche matin 17 août. la voie express Nantes-Quimper à la hauteur d'Hennebont. La velle, des manifestants avaient mis en place des barrages routiers sur la nationale 12 à la hauteur de Landivisiau et de Moriaix (Finistère). Dans le Nord, une vingtaine d'éleveurs ont, avec deux tracteurs, mis en place une chicane sur la route Paris-Bruxelles à la sortie route Paris-Bruxelles à la sortie de Verving (Aisne). Les éleveurs entendent ainsi protester contre la baisse des cours du porc et réclament la réunion du comité interprofessionnel de l'exporta-tion avent le fin du meis d'eattion, avant la fin du mois d'août.

payes aux producteurs en fonc-tion de l'importance de leur pro-duction. 3

AFFAIRES

Le groupe I.T.T. est accusé d'avoir versé des a pots de vin a au Nigéria. — En 1975, le groupe I.T.T. obtenait un contrat de 160 millions de dollers pour l'installation, au Nigéria, de centraux et d'équipements téléphoniques. Fabriqués par les filieles européennes, no tamment belge, d'I.T.T., ces matériels ont été officiellement ven d'us par sa filiale suisse. Selon le Washington officiellement vendus par sa filiale suisse. Selon le Washington Post, LT.T. aurait versé, à un a homme d'affaires influent » nigérian, M. Ablola, des sommes très importantes. M. Ablola, président de la société LT.T.-Nigéria, aurait redistribué une partie de cet argent à des personnalités du gouvernement nigérian.

On ne sait quel est le montant

convernement nigérian.
On ne sait quel est le montant exact de ces paiements litigieux, mais le Washington Post précise que l'« escalade des commissions » ont majoré d'au moins 100 millions de doilars le montant initial du coutrat (160 millions de dollars).

RECTIFICATIF. — Dans l'article intitulé « Industries agro-alimentaire, la C.G.T. dénonce le développement des investissements à l'étranger », paru dans le Monde du vendredi 15 août, nous avons écrit per erreur que les exportations de capitaux français étaient passées de 1978 à 1979 de 64,5 milliards à 325,2 milliards de francs. Il s'agissait blen entendu de milliands de francs et non de milliards. • RECTIFICATIF. - Dans

DE PÉTROLE DE L'OPEP A DIMINUÉ DE 13 % EN JUIN Le production de prétrole brut

LA PRODUCTION

des treize pays membres de l'OPEP a diminué de 13 % au mois de juin 1980 par rapport à la période correspondante de 1979. Selon la revue spécialisée Petroleum Intelligence Weekly, la production est revenue de 31,2 millions de bard par jour 31,2 millions de barils par jour en juin 1978 à 27,3 millions C'est le plus has niveau atteint depuis quatre ans et demi. Cette baisse est due à la diminution de la demande sur les marchés mondiaux, combinée à des réductions de production décidées par les pays exportateurs. Alnsi, les exportations de pétrole brut d'Abou-Dhabl ont enregistré une haisse de 14,1 % au cours du mois de juillet. — (Reuter, A.F.P.) AFP.

• Livraison de pétrole mexiattraison de pétrole mexi-cain au Canada. — Un accord a été signé, samedi 16 août, en-tre le Mexique et le Canada portant sur la livraison de 2.5 millions de tounes par an de pétrole mexicain. Les livraisons commenceront en octobre au ryhtme de 10 000 barils/jour pour attelnour progressivement. 50 000 atteindre progressivement. 50 000 barils/jour en décembre. — (A.F.P.)

Oman: augmentation du prix du pétrole brut. — Le sultanat d'Oman a porté, dimanche 17 août, le prix de son pétrole brut à 33,40 dollars, soit une hausse de 1.20 dollar par baril avec effet rétroactif au le août 1980 Le sultanat d'Oman n'est pas membre de l'OPEP. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le chiffre d'affaires consolidé de L'Oréal et de ses filiales françaises et étrangères pour le pramier semestre 1990 s'est élevé à 4337 millions de francs, contre 3311 millions de francs pour le premier semestre 1979, soit une croissance de 31%. A données comparables, c'est-à-dire à taux de change identiques et sans les sociétés nouvellement entrées en consolidation, en particulier le groupe Metablo/Jouille et la Société d'hygiène dermatologique de Vichy, la progression par rapport au premier semesire 1979 est de 14,31%.

COFIMEG

Les recettes de la société comp-bilisées pandant le reconse Les recettes de la société comp-tabilisées pendant le premier so-mestre 1980 se sont élevées à 62 394 000 F courte 55 245 000 F pen-dant la même période de 1979 (ces chiffres n'incluent pas les sommes dues par l'État au titre de la garantie secordée par conventions pour compenser les effets du bio-cage partiel des loyers.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	Annua	DO JOUR	U	- CIG	nedv	and d	- PIM	
	+ bas	+ paint	Rep. + ot	Dáp. –	Rep. + e	Dèp. –	Rep. + o	u Dép. —
8 can	4,1485 3,5730 1,8335	4,1510 3,5770 1,8365	+ 20 + 29 - 59	+ \$5 + 89 5	+ 29 + 29 - 55	+ 55 + 99 - 18	- 70 - 20 - 50	+ 15 + 90 + 15
DM Florin F.B. (106) F.S. L. (1 660).	2,3105 *,1255 14,4660 2,5050 4,8860 9,8170	2,3145 2,1290 14,4810 2,5100 4,8930 9,8280	+ 35 + 5 - 215 + 108 - 900 - 560	+ 75 + 40 - 40 + 140 - 650 - 430	+ 89 + 15 - 490 + 250 1550 960	+ 129 + 89 - 289 + 255 1320 - 839	+ 340 + 315 -1460 + 680 -4610 -2279	+ 415 + 183 1090 + 770 3650 2820
	TA	IIY n	EC EI	PDO 4	MON	NAM	•	

	IA	DV F	E) El	JKU-	MUN	CHAPF	
DM		8 1/2	81/4	8 3/4	81/4	83/4 73/4	81/4
\$ EU Florin	9 1/2 9 3/4	10 1/4	10 9 3/4	10 1/2 10 1/4	10 3/8 9 3/4	10 3/4 11 3/8 10 1/4 9 1/2	11 3/4
F.B. (100).	10	12	12	13	12 1/4	13 1/4 12 1/2	13 1/2
F.S	5 5/8 35	6 3/4 50	51/8	5 5/8 39	5 1/8 25	5 5/8 5 32 25	5 1/2 32
	16	17	16 1/4	17	16 1/4	17 15 1/2	16 1/4
Fr. tranc.	11	11 1/2	l III	11 1/2	19 3/4	11 3/8 10 3/4	11 3/8

des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de banque de la place.

... LE MONDE - Mardi 19 août 1980 - Page 21

LES M	ARCHÉS F	INANCIERS	YALEURS	Cours Demier pricéd. cours	VALEURS Cours	Demier L cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier cours
Euro-obligations	LONDRES	LES INDICES HEBDOMADAIRES	Nerd DPB Paribas Paris-Oridans Part, Fin. Gest. I ut.	156 50 158 20	Pergnet (ac. opt.) 181 Ratier-Fox O.S.P.	725 185	C. Magnapt M.I-C. O.F.POm.F.Fark Publicie	358 358 738 738	SICAY 114 catágorio 9572 65 9223 46
Londres (Ageft). — L'accroisse- ment record du volume de la masse monétaire aux Etata-Unis, révalé vendredi soir par les statistiques	Alors que les fonds d'Etat pour- suivent leur redressement, amorcé vendredi, les valeurs industrielles	DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUTI MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES	Piacem. Inter	323 56 322 2 5 295 76 80	Resserts Ind 147 S	147 9.	Safaa. Sellet-Lehlans. Waterman S.A Brass, du Naroc	344 . 344 259 . 250	ALTO Emission
hebdomadaires du Fed a pris de court le marché américain des capitaux. New-York était déjà fermé lorsque la nouvelle fut annoncée, mais, dans les autres centres encore	fagnent un peu de terrain lundi à l'ouverture du Stock Exchange. Effritement des valeurs pétrollères. Sensible ren) des mines d'or En	Base 169 : 28 décembre 1672 8 août 14 août	Cambodgs	-141 41	Soudare autog 144 S.P.E.L.C.H.L.M 192	73 10 142 182 .	A.E.S	\$4. 55	Actions France 168 27 168 Actions Silve 193 47 184 64
ouverts, elle a fait l'effet d'une bombe et les cours des emprunts	révanche, les mines de platine sont demandées dans l'attente de leurs résultats financiers.	Assurances 235,2 236,1 Bann, et saciétés financ, 94,7 95,5 Saciétés fauciètes 146,9 148,9	Into-Héréas Madag. Agr. Inc.	418 418 170 28 178 20 23 d 23 300 798	Virax	55 50	Alcan Ahm. Aigemeise Bauk Am. Petrofina Arbed	668 875	Andificandi 232 58 227 71
abandouné 100 chasis points 3. Personne ne s'attendait à un tel événament et il est certain que le marché obligataire de New-Xork	Or (converture) (deltars) 628 75 contra 624 59 VALEDRS CLOTURE CODES	Seciétés investies, portef., 130,3 131,1 Agriculture 143,6 144,6 Aliment, brasseries, distill, 141,5 142,4 Autom., cycles et l. épulp. 72,2 74,4	Safins do Midi	318 \$20	Eut. Gares Prig 134 i Indus. Maritime	135 IO 315	Asturienne Mines Beo Pop. Espagn. B. M. Maxique	56 56 10 60 63 32 32	Agfime
sinsi que son homologue européen voût ouvrir en vive balsse hundi matin 18 août. La question est de savoir si calle-ci sera de courte durée ou si alle est sumplée à sa	14/8 13/8 Reschoo	Bătirm., matér, caustr., t.P. 171,2 171,5 Gauricheuc (lad. et crum.) 60,8 61,5 Carrières sullans, charbos. 125,6 128,4 Constr. mécan, et gavales. 132,8 133,7	Allebruge Banania. Fromagerie Bel Bangrain Cedis.	195 . 196 .	Carcio de Nonace 182 Eaux do Vicig1033 Sofitel	1045 1045	B. Régi. inter Barlow-Rand Bell Canada Biyyogr	40C99 48699 53 10 89	Competime 152 4 75 540 54
prolonger. Le première hypothèse paraît toutefois plus plausible parceque, l'onde de choe passée, les fié-	252 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 353 354 354 354 354 354 355 354 355	Muss, Castes, Termal 177,5 177,3 Imprimeries, pap. cartess, 108,8 110 Magas., compt. d'expertat. 59,4 93,6 Malériei Mectrique 140,2 139,6	Cedis (M.) Chembourcy Cefradel Economats Centr.	570	Victor (Permiera) 358 Vittel 480	32:J 445 23 81	Bowater Bewring C. I British Petroleum Br. Lambert (GBL	15 49 16 16 13 38 23 50 33 19	Croiss. Intended L. 246 50 254 00
sion étendus du marché. ()	Rie Tinte Ziec Cor	Mines métafliques	Epargat Euromarché, Prom. PRenard. Cénérale Biscuit.	49J 6498 410 411 2J	Darblay S.A 45 Didet-Bottin 420 imp. G. Lang 5 Papet, Gascogne. 53	45 400 40 50 93 24	Caland Heldings Canadian-Pacific Cockerill-Segrés	158 18 158	Dradot-Franco 175 99 188 91 Oromot Invest 368 33 342 44 Energia 183 21 174 94 Epargue-Groiss 728 84 682 15
Le Fed 2, pour l'instant, appa- remment décidé de ne pes modifier sa politique monétaire. A l'issue de la réunion, mardi dernier, du	(*) Es dollars U.S.	Priess	Benyrain Baulet-Turpin Gr. Moul. Carbell Gr. Moul. Parls	118 · 114 49 315 · 315	La Risie	94 29	Contines Continerzhank Courtaulds	498	Energia
américaines avaient choisi de ne	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS RADAR. — Four l'ensemble des magasins Badar, le chiffre d'af- faires, taxes comprises, a stieint	Rentes perpétuelles	Nicolas Pipur Heldwieck Patie Promodès	419 419 . 841 - 849 . 1100 - 1100 .	Damart-Servie 765 FNAC 243 Mars. Madagast 50 1 Nourel et Preus	786 252 13 51	Bart, Industrie De Beers (pert.). Dow Chamical Dresdaer Bank E.M.I	142 54 158	
court terme. C'est ainsi que le taux sur les Federal Funds a été, en moyenne, de 8,85 % la samaine dernière, alors qu'il y a peu eucore le taux de l'argent au jour le jour	3 799 millions de francs au cours du premier semestre de 1980, au lieu de 3 513 millions de francs à fin Juin 1979.	Section libra	Recisefurialse Requefert Talttinger Unipol	56J ·· 575 · 432 · 425 ··	Optory	152 . 382 . 64 . 181	Est-Asiatique Femmes 6'Auj Finentremer	35 10	Financière Privée 492 14 479 71 Foncier Investies. 460 49 439 61 France-Epargne. 242 41 231 42 France-Garantic. 249 63 244 64
enregistrait des fluctuations consi- dérables en l'espace de quarante- huit heures seulement.	Cie FRANÇAISE DES PERRAILLES. — Pour les trois premiers trimestres de l'exercice, à fin septembre 1980, le chiffre d'affaires à a traint	Val. franc. à rive, variable 916,8 916,1 Valeurs étrangères	Bérédictine Bras. et Glac. Ind Dist. Indochine	4.6 486	Inil P (CIPEL) 225 Lampes 158	159	Finsider Foseco Gén. Belgique Govaert	219	Prince-Garantie 249 52 246 67 246 67 246 67 247 248 12 288 22 57 248 14 177 24 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14
En tout cas, un point est certain : le voluma das émissions nouvelles qui savont lancées cette semaiue à New-York sera beaucoup moins élevé	1112 millions de francs contre 954 millions de francs pendant la même périods de l'exercice précé- dent.	Indice gánárai	Rieqlės-Zan Saint-Raphaël Sogopal Unios Brassories	482 . 500	Meriin-Gerin 275 Mers 258 Pilas Wonder 258	262	Glaxe	181 7. 182 80 113 10 116	Gestion Mehillers 272 76 258 31 Gestion Rendem. 382 63 344 71 Gest Sél. France. 274 34 261 91
que celui espéré par nombre de débiteurs Dans la foulée du trau- matisme causé par la brusque explosion de la masse monétaire,	AUXILIAIRE D'ENTREPRISES. — Par une filiale interposée, la 5.O.C.A.E., le groupe vient de pren- dre une participation de 70 % dans la société Castelles Frères (100 mil-	Blens d'équipument 111,9 172 Biens de consent durables. 82 83 Bleus de cons. aux durabl. 86,9 86,7 Biens de cussent aliment 115,7 115,1	Française Sucr Sucrerie Bouchen		Rafiniogie	925 4 2 820	Hartebeest Heneywall Inc Heogovens I.C. Industries	108 186 58	I.M.S.I 248 44 232 4
pius proche de i militard de dollars que des 2 militards de dollars oni	S.F.LM. — Chiffre d'affaires). S.F.LM. — Chiffre d'affaires des sept premiers mois : 278 millions de	Sociétés de la zene franc exal, principal, à l'êtr 216.5 216.7	Equip. Véhicules. Barie	283 289	Carnand S.A 93 Escent-Mense 225	90	Johanneshurg	6 50 6 40	Intercrissance
suraient permis d'étancher la soif des emprunteurs américains, avides de capitaux nouveaux. Aussi, le calendrier an étant déjà énorme du fait des reports incessants aux-	francs (+ 15,4 %). Vu l'importance des commandes, qui ont pour la première fois franchi la barre du demi-milliard de francs, l'objectif de 475 millions de francs de chiffre	Valents industricties 101,1 100,4 BROUREES REGIONALES Busa 100 : 29 décembra 1972 Cadico général	Carabati	60 68 357 368	Sueugnon (F. dd). 46 Prefilés Tubes Es. 17 9 Tissmétal. 60	44 50 17 20	Latenis Massesmann Massesmann Marks-Spencer Metrushite Miseral-Resecre	14 10 14 40 32 58 32 58	Invest. St-Bonoré 334 (4 319 Laffitin-France 154 37 147 33 Laffitte-Oklig 138 05 131 7
quels sont contraints, depuis plus de deux mois, les débiteurs solli- citant New-York, est condamné à s'amplifier.	de 473 millions de l'ance de chitre d'affaires pour l'exercice entier devrait être atteint.		G. Trav. de PEst.	26 50 26 50	Vincent-Beurget Ruaren	34 .	Hat. Nederlander Meranda Olivetti	250 252 102 50 103 20	Leffits-Rend 140 25 134 44 Leffitz-Tokyo 256 35 340 11 Livretportsf 265 49 257 27
C'est donc dans un environne- ment encombré que l'EDF, qui vient de demander à la SEC. l'auto-	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 29 déc. 1979) 13 août 14 août	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Laurent Francis.	85 . 87	Amrap G 265 Elf-Antargaz	257	Patrofina Canada Pfizer Inc Phonix Assurance		Marti-caligations. 236 92 283 44 Martireadement. 129 86 123 91 Mandial invest 226 22 216 02
de dollars à cinq ans sous la garan- tis de la République française, va se présenter devant les investisseurs	Valeurs françaises 108,6 109 Valeurs étrangères 112,4 112,4 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)	Taux du marché monétaire	Origny-Desyrolsa Porcher Rougiar	249 20 249 88 187 107 10	Carbone-Lurraine 72 Delatande S.S. 277	310 50	Piretii President Steya. Procter Gambio.	. 325 . 338 6J	Oblisem 132 52 126 85
americains.	Indice général 109,1 109,3		Sablières Seine S.A.C.E.R Sainrapt et Brico.	38 39 184 189	Finaleus 78 FIPP	76	Refince	3/2 50 3/2 50	Paribas Sestion 282 256 12 Pierre investiss. 283 52 288 2 Rothschild-Exp 414 22 395 49
BOURSE DE PARIS			Savoisienna SMAC Aciéroïd Spie Batignelles.	72 50 72 18		2. 79 20 141	Sporry Rand Steel Cy of Cau Stilfontelle Suéd. Allowettes		Sécur. Mabilière. 358 94 343 E Sélection-Read. 142 46 138 Sélection vel. fr. 158 52 152 2 Sélec. Mabil. Div. 218 89 207 11
VALEURS do nom. compos VALEU	RS précéd. cours VALEURS préc		Hutchiasen Safie-Aican	210 . 286	Southe Réunies	345 182 146 46	Tananco Thorn Electrical, Thyss c. 1 098		Scienti en val. fr 150 52 152 25 Scienti en val. fr 150 52 152 25 Scient, Mubil, Div. 216 89 297 11 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
3 %	201 30 201 30 (Ly) Lyon Dép. Ct. 127	. 140 . Cie iyen imm 135 10 139 172 . UFINER	Camiphes Gaussunt Pathé-Cinésta	420 423 . 68 . 65	Thans et Math 78 (60 104 30	Vaal Reafs Vialije Montagne	362 314 96	Silvafrance
Emp. N. Eq.5' 651 113 36 4 583 Emp. N. Eq.6' 651 119 30 5 236 Rigge Hat. I Emp. N. Eq.6' 67 97 48 1 233 8.0.1.0	L Epr. 317 - 318 Harsaille Créd 277 Paris . 262 282 28 Paris-Réescompte 421 26 126 Séguanaise Baos. 277	100 100	Pathé-Marcont Tour Eiffel Air-Industrie	d 17 20 d17 20	Agache-Willot 390 Filés-fournies Lainiare-Reubaix, 48 Roudière 238	50 48	Wagons-Lits West Rand C.E.C.A. 5 1/2 %	27 15	S.L
Emp. 9,80 % 78. 35 05 8 313 C.E.I.R Emp. 5,80 % 78. 36 05 8 313 C.E.I.R EDF 5 % 50 4 328 C. Cridit D.	N. Pup. 13 50 428 Siental	2.5 Applic. Hydraul. 260 . 261 9. 69 59 Artois	Applie. Mécan Arbel	156 156 ID	M. Chamban 29 i Gén. Marttime 29 i Delmas-Vielleux 381	386 -	Pétroligaz	COTE	Sogerar 481 49 458 9 Sogjuco 156 32 148 2 Saginter 530 93 508 8 Soleli-investisa 285 52 276 3
VALEURS Cours Dernier Créditel. VALEURS Dernier Créditel. Crédit de Crédit Lyan	122 122 Sovahali 325 Ind 252 254 UCIP-Ball 151 Mais 274 50 274 54 (obl. conv.).	325 (NY) Champex 1 9 118 10 151 90 Char. Réun. (p.) 3850 3811 Comindus 498 516 .	Bernard-Mateurs. B.S.L. C.M.P. De Dietrich	155 155 138 135 . 665 . 880 .	Nat. Navigation	. 169 . 315 -	Premiptis Sab. Mer. Cerv. Bq Fig. Barx Us Tetai C.F.M	. 166 50 49 58	U.A.P. Investiss. 102 26 176 5 Unifrance. 175 74 187 7 Unifrancier 65 29 434 6 Unigostico. 309 38 296 3 Uni-Soche (Vern.) 335 83 220 6
Cb. France 3 % 198 . 200 France 2 %	Sofal. 335 . 33) C.S.V	274 . (LI) Bér. R. Nord., 121 120 172 238 Electro-Financ 344 344	Duc-Lamethe E.L.WLebizac Ernanit-Somez	645 658 55	Tr. G.I.T.R.A.M 134 Trans. et Industr. 126 (LI) Baignol-Farj Blanzy-Ouest 238 5	117 90 45 .	Voyer S.A Cos v. Grinten Rarento NV	ien :	GRI-M.T. (Vernes) 1885 75 (817 4
A.E.F. (Sté Cent.) 22) 330 France-Bail Ass. Gr. Paris-Vie 250 Mydre-Easy	385 330 (M.) S.O.F.J.P Fouc. Lyonnaise . 1144 gie 20 90 21 30 Imamek, Marseille 1839	Fin. Bretagne 88 50 86 158 158 Fin. Led. Gaz Eaux 880 600 600 1830 Fin. Senelle-Maub. 82 70 82 5	Forges Strasbours (Lt) F.B.M. ch. fer Frankel Hugard-U.C.F.	#58 #58 125	La Brosse 12) Degramont 12)	122 121 50	Intertecknique Sicemotip Alser Bang, Fin. Bor	485	Dai-Obl. (Vernes) 2844 67 595 4 Unigreen (Vernes) 2138 75 2056 6 Universe 1181 39 1142 5 Unisic (Vernes) 236 42 219 9
Figure France 337 335 Impehenqui Figure. Victoire 368 352 Immefice France I.A.B.D 182 181 Interball	I.F., 285 58 287 Louvre	. 150 . France (La) 869 . 668	Jaz	159 93 167 33	Ferralles C.F.F., 246	2 65 0 246 28	line industria	- 215 78	Yaloram 218 11 208 2
Sau (Sté) Centr 733 728 .] Leffits-Bell	[25 [24 .] Imminde 186				Lyce-Alemand 163	152 6	Océanie	241 241 90	* Cours' précédent.
complète dans nos dernières éditions, des dans les cours. Elles sont corrigées dès la le	Compt. Compt. Principle President	MARCHE A	Ad Premier Dernier	Compt.		valents ay	. Icame 4		fe protouger, après la cifitare, le patre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pen des derniers cours de l'après-midi [Précéd, Pressier Dernier Compt.
sation VALEURS cloture cours cours	premier cours Sation VALEURS cloture cour	s cours cours sation VALEURS cities	en see 177	cours satio	NALEURS CIONARE	cours co	urs cours		RS cloture cours cours cours
3745 C.N.E. 3 %3737 3728 3730 375 Afrique Occ 4 9 445 4 7 5 425 Air Limide 458 461 463	240	229 . 225 . 42 Nahal-Razul 44	20 44 50 44 50 25 36 20 35 20 50 78 55 78 55 5 251 253	43 70 129 35 28 129 69 65 220 25J 268	. Thomson-Br., 229 80	956 95 133 13 23 23 272 27	3 (3) 2 230 2 288 58	83 Bencor 220 Geg. Elect 205 Geg. Motor 50 Geldfields 93 Harmony	
95 Ais. Part. Ind. 97 97 50 93 48 Ais. Saperm. 435 440 440 465 Aisthon-Ati. 70 2. 71 71 265 Applie, 222 240 224 227 154 Arjum. Priou. 161 160 150 20	435 - 245 Esso S.A.F. 278 276 365 - 365 Europe no 1 500 578 278 278 278 278 278 278 278 278 278 2	58 276 275 117 Opti-Paritias, 120 50 358 59 355 10 146 Paris-France, 157 971 970 118 Pechellerum, 107	191 191	191 1 313	U.C.B		9 5 186 3 0 20 179	5 Hitacht 6 Hitacht 278 Hacust Aki 35 Imp. Chem 91 Inco Limits	1. 55 60 37 4 35 40 37 4 11. 269 50 265 265 267 3 11. 35 40 35 40 35 40 35 9 11. 181 40 181 88 101 80 100 8
480 Aux. Entrepr. 430 . 458 802 815 815	489 243 Fin. Paris 8P 253	258 80 252 . 86 Penarraya 77 50 297 50 292 . 246 Penhoët . 349 158 158 . 315 Perpus-Ric. 318	75 40 75 40 252 50 252 5J 20 313 321	262 5J 380 319 420	(chl.) 107 20 Yaleo 389 58 okil. conv. 419 5.	371 37 419 56 41	7 28 186 18 2 7 . 371 9 5 419 50	268 L.B.M 128 L.T.T 305 Marck 225 Minnesota	127 10 128 38 128 30 128 30 128 30 128 317 7
315 — (ehl.) 218 218 218 188 Bail-lavest. 366 354 . 364 48 B. Rethschild 160 149 to 149 to	218 125 Fres-Life 131 50 132 384 44 Fraissloot 47 47 150 150 235 Fr. Pétroles 234 50 233 46 50 240 — abl. conv. 238 231	132 138 2) 128 Parrier 201 47 47 123 Pétroles B.P. 121 232 233 210 Peaged-Cit. 211 233 239 3) 315 (abl.). 317	7. 284 284 123 123 50 90 2 8 2 8 28 317 28 217 2.	285 \$2 296 317 IB 935	V. Cliquet-P. 317 Viniprix 413	412 41	2 295 2 412 2 1027	B16 Mobili Cerr	300 SC 299 . 259 .
185 B.C.T.Midt.B. 118 . 114 114 1 530 Beghin-Say 2 1 . 203 53 203 50 458 Bic	116 20 58 — (CETTITIC.) 57 50 57 201 131 Saleries Laf. 13 5. 133 578 191 Sie d'Entr 183 182 192 192 193 184 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	57 57 8) 146 Plerre-Auby. 152 5 136 5 13 69 P.L.M. 69 132 134 28 215 Peclain 221 152 128 28 315 Pellet 275	154 154	89 85 145 224 50 218 355 64	Amer. Expr. 156 50 Amer. Tél 216 18 Amer. Am. C. 1 64	149 58 14	5 50 145 46 5 50 216 60	174 Philip Mon 39 Philips 215 Pres. Brant	fis 185 20 180 . 188 50 187 . 41 86 38 50 38 38 38 4 f. 212 217 50 217 5. 228 9
148 Bouygnas 668 958 677 1000 B.S.M.G.D 1925 1420 1.22 1931 — (mbl.) 1518 1817 1817 1818 1817 1817	555 134 Eie Ind. Par. 145 50 146 555 258 Sandraie Oc. 350 354 1602 458 Er. Tr. Mars. 475 1817 458 Er. Tr. Mars. 355 1817 535 Gaytane-Cas. 359 356	144 28 142 58 114 Pempey 107 354 58 348 255 P.M. Labinai. 233 432 488 27 Prématal 27 356 355 334 Presses Cité. 352	243 245 68 27 68 27 68 58 367 28 375	294 S29 375 23 315 378 255	B. Ottomane 648 BASF (Akt.). 318 50	548 54 318 58 31 27 _J 28 27	8 50 315 18 269	548 Quilmès 295 Randfontel 365 Royal Dutel 44 Rio Yisto Z	p. 290 50 296 296 296 h. 360 369 50 250 50 350 5
285 — (obl.) 3 1 98 350 50 5 0 50 1228 Casigs 1245 1240 1340 50 CEM 43 28 48 21 48 29 155 Casigs 125 124 20 125 58	293 246 Hacketta 224 285 1340 91 Imétal 81 58 281 47 38 759 Inst. Mérienx 778 775 143 J. Borel Int. 143 142 1	18 91 25 92 68 285 Pricel 265 775 767 296 Primaguz 328 58 142 78 142 58 117 Printamps 129	16 283 293 3 339 345 70 118 118 18	263 : 21 263 : 182 332 38 158 188 : 40	Charter 21 3 Chase Manh. 183 20 Cie Pétr. Le 165 De Beers 39	21 25 2 184 7 ₂ 18 154 60 19	1 25 21 23 1 4 70 183 50 5 5 (65 9 78 39 95 6	71 . St-Heienz C Schimberg 41 Shell Fr 45 . Siement &	ger 547 548 548 548 546 38 80 38 86 39 78 28 5 6 653 653 653 653 953
218 Charg. Rásm. 289 89 298 298 14 38 Chiers-Chart. 14 25 14 40 14 48 124 Chiers-Chart. 148 140 5 141 54	265 14 9 1/8	1 63 90 58 161 Raffin, (Fan), 161	I IRI LIBI I	526 - 645 515 - 645 382 - 172 162 - 235	Deuts Bank. 684 . Deme Mines. 440 DuPoetNew. 193 88 East Kodak. 257 50	680 68 449 45 195 98 18 265 80 25	7 458 . 2 6 60 196 . 1 6 255 . 2	4 Sony 55 Unitever 61 U. Min. 1/1 98 Unit. Teck	46 90 46 45 98 45 50 254 256 256 100 100 100 50 102 50 N. 197 10 199 199 21.8
(56 Clm. fraug 155 157 58 158 153 — (obl.) 157 58 151 151 152 20 C.I.I. Alcarbel 344 349 349 349 348 332 335	151 - 268	281 280 579 Revilion Fre. 545 50 295 50 130 Rhône-Poul. 123 418 419 256 Roussel-Ucl. 258 1546 1512 462 Paut Colse	544 544 544 123 48 255 487	250 10 115	Ericsson 85 70 Exten Corp. 291 - Ford Motor. 115 8	290 98 25 117 50 117	28 85 88 2 89 294 40 3 7 58 118 2	West Drief. West Deep. West Hold. West Hold.	217 58 224 90 226 227 . 389 40 314 318 316 252 249 249 245
545 C.M. Industr. 586 545 545 545 545 545 546 546 546 546 54	483 2176 — (ahli.) 2382 2380 121 570 Lesieur 57. 574 152 18 195 Lecafrance 212 218	2254 425 Ruche Prc 426 574 521 245 Ruc imp 27.1 59 218 215 29 Saciler 19 481 4612 154 Sade 164	425 475 278 278 29 19 50 19 50	425 25 178 19 50	. Free State 284 VALED 0: 0	RS BOHNAL	ET LIEU A DES	3 48 Zambie Ger OPERATIONS FE ; d : demands	p. 3 74 3 74 3 88 3 75 RMES SEIREMENT : • drait détaché
375 C.S.E 311 320 320 380 (obl.) 325 321 333 (15 C. Estrey 121 122 98 123 3	334 578 L'Oréal 788 787 335 3115 — ehl. csaw. 3235 3279 123 225 Lyenn. Esux. 375 378 376 386 Refil. 56 30 55	710 700 29 Sagam 953 3279 3279 124 Saint-Gobain, 126 378 275 158 St-Loris-B. 173 50 56 56 55 55 356 Sanoti 323	958 959] 38 125 88 126 33 174 176	323 50	TE DES CHA				CHÉ LIBRE DE L'OR
415 Cred. Com. F 187 70 187 187 285 285 285 456 58	185 21 1350 (1y) Najorek, 1546 1545 1545 1545 1545 1546 1545 1546 1545 1545	1545 1548	. 5 20 61 8. 282 282 155 156	282 :	CHE OFFICIEL COURS	14/8	ACREE TO		S ET DEVISES COURS préc. 14/8
258 C. F. Instatels. 258 258 256 258 256 245 Cr. Ind. AL-L 271 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	252 42 Martell 680 6 1 132 27 16 152 27 16 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	47 48 18 43 S.C.O.A. 42 631 8:1 86 — (abl.) 53 571 571 188 Seb. 173 781 708 195 Sefimes 192	(B) 173 173 (B) (B)	51 38 Allema 178 Balgiq 182 5) Pays-B	Unis (\$ 1) 4 [] tgne (100 F) 14 42] (100 F) 14 42] tas (100 f1) 213 PS tark (100 trd). 76 85	0 231 593 7 14 511 8 212 700	225 237 13 25', 14 285 216	SS Or fin (es	e en kerre) 22790 23580 1 Tiliggil) 22790 23700 paise (20 fr.). 756 750 paise (10 fr.). 411 4 9
345 Créd. Nat 348 348 346 52 Créd. Rierd . 77 2 77 77 77 Cressot-Lain 77 2 77 27 77 77	246 2598 Matra2898 285 5 6 10 5 8 Met. Nav. N. 56 28 5 76 58 Met. Nav. N. 56 28 5 6 6 7 7 6 5 6 7 6 6 7 6 6 7 6 6 7 6 6 7 6 6 7 6 7	2300 2301 2301 S.L.E.S. 412 58 59 68 58 79 625 Sign. E. EL 691 233 233 275 S.L.L.C. 254 563 563 278 Simta 220	688 683 284 264 58 281 281	7.8 Norvèg 264 Srande 28) Italia	pa (100 k) 54 82 pa (100 k) 54 82 p-Brutagne (£ 1) 5 77- (1 000 fires) 4 89	34 963 4 9 799 7 4 984	9 588 (1	500 Pièce suis Pièce lati 550 Serverain	se (20 fr.) 612 621 19 85 (20 fr.) 615 50 628 779 50 780
310 Creezet 31 38 316 457 448 450 C.S.F 448 447 448 518 518 518 518 518 518 518 518 518 51	448 950 Mids Cle 915 917 514 560 Most-Hennes 523 524 530 560 715 Met. Lardy S. 784 783	517 917 138 \$1.M.N.O.R. 121 528 524 670 Skirkssignol 785 610 610 195 Segarap 21 784 788 386 Segarap 396	779 779 214 50 216 58 356 396 29 292	766 Suède 218 EO Antrici 389 Espagn	(190 krs) 251 74 (100 krs) 98 98 the (180 seh.) 32 71 ne (100 pes.) 5 69	99 160 5 32 656 1 6 722	35 191 31 200 33 5 500	5 0 Pièce de 1 400 Pièce de 1 500 Pièce de 1	29 do(lars 386 3868 1588 1588 1588 1588 1588 1588 1588 1
826 Docks Private 845 943 945 58 Dolltus-Mag 56 25 7 10 57 10 775 Dumez 225 225 225 425 Lis Sie Eartz 458 463 462 58	57 18 72 Monthleex 73 73 224 486 Marrier 458 450 455 278 Marchine. Cr. 282 283	15 73 35 72 50 285 Smez. J 294	. 257 50 256	255 Camada	pal (100 esc.) 8 34 e (5 can. 1) 3 55 (100 yens) 84	5 3 361 5 3 557 6 1 852	3 438	Pièce de 1 3 see 1 see	10 Heries 585 599 90

FAIRE'S

Le Monde

UN JOUR

IDÉES

2. PROVINCIALES : - L'Occitanie es cinquante-cinq articles », par Marc Ambroise-Readu ; « Les

ÉTRANGER

POLOGNE : - Solidarité -, libre opinion de Gérard Delfan.

4-5. ASIE - CORÉE DU SUD : le général Chon sera officiellement porté à la présidence dès la semaine prochaîne. 6. PROCHE-ORNENT

- Israël accuse l'Egypte de s'écarter des accords de Camp David. 6. AMERIQUES

HONDURAS : le général Paz a

POLITIQUE

7. LIBRE OPINION : « Débiles », par

PRESSE : fin du conflit à l'Obser-

SOCIÉTÉ

8. A l'Institut Synopsis de Lodève Éolienne, recherche alternative d utopie radicale ». 8. EDUCATION

 La nouvelle carte des formations 16. FAITS DIVERS.

JOURS D'ÉTÉ

9-10. - Said et moi -, roman-repor tage de Poirot-Delpech ; météoro-logie ; informations « services » ; jeux ; une semaine dans « i

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

11. Une étude de la Banque de France : 44 % des crédits sont distribués à des toux préférentiels - L'avenir de l'informatique française : grands débats autour d'an

and ordinateur. 12. Des quotos pour les emplois fémi-mins : discrimination ou pas en

Les Soviétiques lancent une offen sive sur le marché canadien de

Après les gaspillages de l'aide anis unt opéré un important re-

CULTURE

13, MUSIQUE : la Chigiana à Sienne CINÉMA : deux comédies de Clive Donner et Dino Risi.

15. YU : - Paris se perd -, par Colette Godard.

SPORTS

16, AUTOMOBILISME : Jabouille devance Jones dans le Grand Prix d'Autriche.

SPORTS ÉQUESTRES : l'Autrichien Grand Prix de Rotterdam,

ÉQUIPEMENT

19. Le conflit des marins-pêcheurs. **ÉCONOMIE**

20. ÉTRANGER : selon la Banque mondiale; la pauvreté risque de faire tache d'buile dans le monde iusqu'en 1990.

ÉNERGIE : le prix du butane et du propane pourrait être prochai-nement libéré.

RADIO-TELEVISION (15)

Carnet (15); Journal officiel (9) Programmes spectacles (14)

Le numéro du « Monde : daté 17-18 août 1980 a été tire à 492 674 exemplaires.



ABCDEFG

Au Brésil

DANS LE MONDE Le patronat voudrait modifier ses relations avec le pouvoir politique

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — La Fédéra-tion des industries de l'Etat de Sao-Paulo, la FIESP, va chieri mercredi 20 août son nouveau président. Cette élection au sein de la plus puissante des associa-tions d'hommes d'affaires brési-liens — fondée en 1931, elle re-groupe cent huit syndicats patronaux et représente quelque huit mille entreprises — intéresse dinaux et represente quelque huit mille entreprises — intéresse directement le gouvernement : elle déterminera dans une grande mesure l'attitude du patronat brésilien face au régime militaire au cours des prochaines années.

Deux candidats sont en lica, et les derniers sondages indiquent que leurs chances sont pratiquement égales. Pour la première fois, M. Teobaldo de Nigris, président de la FIESP depuis 1968 — l'époque du durcissement de la dictature militaire — ne paraît pas assuré à l'avance d'obtenir un nouveau mandat, qui serait le cinquième. Connu pour son conservatisme social et son obéissance vis-à-vis du gouvernement, il affronte M. Luis Eulalio Bueno Vidigal, qui tente de se présenter comme le candidat de la rénovation.

Il serait cependant abusif de voir en M. Vidigal, qui a répété comme un leitmotiv durant sa campagne que « le patron brésilien desnit assumer son rôle et

campagne que « le patron brési-lien devait assumer son rôle et ne pas avoir honte du profit et du capitalisme », l'homme d'un changement véritable. Tant sur les problèmes des relations au sein de l'entreprise et des syndicats que sur les conceptions économiques d'ensemble, M. Vidigal apparaît tout aussi conservateur que son adversaire. Tous deux sont d'ailleurs en

cela les représentants d'un pa-tronat qui — la grève des métal-lurgistes d'avril l'a encore montré — est prompt à qualifier de « subversives » des revendications ouvrières que la plupart des

chefs d'entreprise européens considéreraient comme normales. Leur vision économique est tou-Leur vision économique est tou-jours plus proche de celle d'Adam Smith que de Keynes. Il est si-gnificatif qu'un troisième can-didat, M. Laerte Setubal, aux idées plus novatrices, ait été forcé de se retirer prématurément de la course faute de chances réelles.

Sur un point au moins, l'élec-tion de M. Vidigal pourrait toute-fois signifier un changement de comportement de la part de la FIESP: celui d'une plus grande indépendance vis-à-vis du régime. Avec M. de Nigris, affirment les adversaires de ce dernier, la FIESP est restée le porte-parole du gouvernement auprès des milieux d'affaires, au lieu d'assurer la fonction inverse qui était théoriquement la sienne. Durant la grande grève d'avril, à nouveau, M. de Nigris, après avoir consenti à établir un contact avoir consenti à établir un contact direct avec les syndicats, avait promptement fait machine arrière à la suite d'un veto de Brasilla. Plusieurs chefs d'entreprise avaient alors considéré que la stratégle du gouvernement, consistant à « casser » politiquement les syndicats ne faisait pas leur affaire: ils étaient plutôt préoccupés de mettre fin le plus rapidement possible à un mouvement qui leur portait préjudice. Sans doute est-ce là la chance réelle de M. Vidigal: en cette période difficile de crise, nombreux sont les patrons qui consibreux sont les patrons qui consi-dèrent que leurs intérêts ne coincident plus automatiquement avec ceux du gouvernement. Et, sans abandonner leur conserva-tisme, ils attendent au moins de la FIESP qu'elle négocie sur un pied d'égalité avec Brasilia. Ce que M. de Nigris, de toute évi-dence, n'est pas à même de faire.

THIERRY MALINIAK.

A Marseille

UN MORT APRÈS L'ATTENTAT CONTRE L'IMPRIMERIE ENCRE NOIRE

dans la matinée à l'hôpital de la Timone (Bouches-du-Rhône).

Un millier d'exemplaires du Monde » daté 17-18 août) omportaient, à la suite d'une erreur, une page 4 ne corres-pondant pas à l'édition du jour. Nous prions nos lecteurs de blen vouloir nous en excuser.

Gravement blessé au cours de l'attentat à l'explosif commis contre l'imprimerie Encre noire à Marseille, le 11 acôt, M. Michel la déflagration. Il avait été hoscucombé lumdi matin 18 acôt n'avait plus repris comaissance dans la matiné à l'hôpital de la Minera (Harabas du Phàgus).

L'attentat avait fait onze bles-sés dont six avaient dû être transportés dans un établissement nospitaler. Cette accion avait ete revendiquée par la Cellule Ordre et Justice nouvelle - Les amis de l'inspecteur Mazel. Ca groupuscule d'extrême droite avait déjà reevndiquée l'attentat commis, le 23 avril. contre un foyer dépendent du Centre internation dépendant du Centre internatio-nal de la Sainte-Beaume, au Pian-d'Aups (Var). Cet attentat n'avait pas fait de blessés.

économiques à louer

WEEK-END à partir de 194 F t.tc.

(Forfalts semaine - Vacances) AUTORENT 11, rue Casimir-Périer, PARIS (7°) - 555-53-49 98, rue de la Convention, PARIS (15°) - 554-22-45

LE MONDE diplomatique

UN PRÉSIDENT NATIONALISTE POUR L'AMÉRIQUE EN CRISE?

(Thomas Ferguson et Joël Rogers)

LES ÉTATS-UNIS A LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE IDÉOLOGIE

(Pierre Dommergues)

BOLIVIE: L'AFFRONTEMENT

(Yvon Le Bot)

L'AMÉRIQUE CENTRALE: DE L'IMMOBILISME A LA RÉBELLION

> (Jean-Claude Buhrer) Le numéro : 7 F 5, rue des Italians - 75427 PARIS CEDEX 09 EN VENTE PARTOUT

LE POLISARIO REVENDIQUE L'OCCUPATION D'UN VILLAGE MAROCAIN

Cent vingt-sept militaires auraient été tués

Alger (A.F.P.). — Le village marocain de Sidi-Amara, aux environs d'Akka, dans le sud du Maroc, a été «investi et occupé» le 15 août par le Polisario, a annonce un communique du « ministère sahraoui de l'information » publié le dimanche

mation a publié le dimanche 17 août.
Selon le Polisario, l'opération aurait fait cent vingt-sept morts dans les rangs marocains, dont le lieutenant Ben Lakhal, com-mandant de la garnison. Le com-muniqué ajoute que vingt-trois militaires marocains ont été faits prisonniers au come de ce prisonniers au cours de ce combat, le premier d'une telle envergure depuis la bataille de l'Ouarkziz, en mars. Le communiqué fait état de la

a récupération » et de la « des-truction » d'un important matériel de guerre et précise que l'at-taque déclenchée à l'aube s'est poursuivie jusqu'à 10 heures le 15 août.

n'avaient pas encore réagi au communiqué du Polisario lundi en fin de matinée.]

BAGDAD INVITE LES ATOMISTES ARABES A TRAVAILLER EN IRAK

Bagdad (A.F.P.). — Le secrétaire général du Conseil de commandement de la révolution irakienne, M. Tarek Hamd Al-Abdallah, a appelè, le dimanche 17 août, les « spécialistes arabes du nucléaire » « à s'installer en Irak, en vue de contribuer au développement du secteur nucléaire irakien », rapporte l'Agence irakienne d'informaties transcriptes de l'appende d'informaties de l'appende l'ap l'Agence i tion (INA).

tion (INA).

Evoquant la campagne lancée par Israël contre l'équipement nucléaire de l'Irak, M. Abdallah a rappelé que el'Etat hébreu avait rejusé de signer le traité de non-prolifération des armes nucléaires dont l'Irak est signataire a.

el-Irak continus de nouveutore

tare ».

« L'Irak continue de poursuivre ses efforts dans le but d'utiliser le nucléaire à des fins pacifiques », a-t-I conclu.

En Syrie

SIX CENT SEPT « FRÈRES MUSUL MANS REPENTIS» SE SONT PRÉSENTÉS A U X AUTORITÉS DEPUIS LE 7 JUILLET.

Damas (A.F.P.)... Six cent sept militants auraient abandonné la confrérie des Frères musulmans le 17 août, dix jours avant l'ex-piration du nouveau délai de grâce accordé par les autorités syriennes aux « Frères musul-mans repentis », seion les chiffres fournis par les divers organes d'information syriens.

Le 7 juillet dernier, une loi avait été adoptée punissant de mort toute personne appartenant à la secte. Celle loi prévoyait également la grâce pour ceux qui se présenteraient aux autorités dans un déid d'un resis ébles resenteraient. un délai d'un mois, délai prorogé par la suite de vingt jours par décret présidentiel à la demande de chefs religieux musulmans et

de chefs religieux musulmans et chrétiens et des gouverneurs des diverses provinces syriennes.

Ces nouvelles « redditions » interviennent après la mort du responsable militaire général de la confrérie des Frères musulmans en Syrie, Hisham Joumbaz, tué le samedi 18 août au cours d'une opération lancée par les forces de sécurité contre l'une des caches de l'organisation située dans un jardin de la ville de Homs.

D'autre part, un nouveau groupe

jardin de la ville de Homs.
D'autre part, un nouveau groupe
de «phalanges armées» du parti
Baas (au pouvoir) a commencé
dimanche à Tartous (deuxième
port syrien) son entraînement
militaire pour « liquider les eliques des Frères musulmans et
mettre en échec leurs complots»,
s e lo n l'agence d'information
Sans.

• Mgr Marcel Lefebore, arrivé samedi 16 soût à Santiago-du-Chill, a affirmé que la solution du lltige qui l'oppose au Vatican pourrait dépendre des résultats d'une «enquête » menée auprès de tous les évêques du monde, enquête qui s'achèvera le 30 octobre prochain. L'ancien archevêque de Dakar a ajouté que le pape souhaitait parvenir à un arrangement avec les catholiques traditionalistes, mais que des pressions avaient lieu au Vatican pour empêcher la conclusion d'un accord. Mgr Lefebvre, qui est invité au Chili par les catholiques traditionalistes, a indiqué d'autre part qu'un groupe de trente Latino-Américains, parmi lesquels plusieurs Chillens, étudieront à son séminaire de Suisse et à celui qui s'ouvrira prochainement à Buenos-Aires.

SELON UNE ÉTUDE DU B.I.T.

Les migrations de travailleurs dans les pays arabes. accroissent les disparités entre les États pétroliers et les autres

De notre correspondante

Genève. — Le Bureau interna-tional du travail (BIT) vient de rendre publique une étude alar-mante sur la situationu provoquée par les migrations de travailleurs dans les pays arabes. Celles-ci ont déjà eu entre autres consé-quences, celle d'accroître les disquences, celle d'accrotte es us-parités entre les riches Etats pétroliers et les autres pays ara-bes où l'on constate une pénurie de main-d'œuvre dans le secteur rural notamment. Le développement rapide des pays producteurs de pétrole a été en effet, dans une grande mesure, du à l'appoint de grande mesure, dù à l'appoint de main-d'œuvre provenant des pays pauvres, tandis que les économics de ces derniers connaissent des difficultés qui vont en s'aggravant. Les experts du BIT ont tenu par conséquent à souligner les dangers du déséquilibre croissant qui caractérise la répartition des richesses de la région et qui risque de devenir a un facteur de division dans le monde arabe ». division dans le monde arabe ».

En 1975, plus de deux millions et demi de travailleurs originaires d'Egypte, de Jordanie, du Liban, du Soudan et de Syrie, formaient près de la moitié de la maind'œuvre totale des principaux pays d'immigration de la région (Arabie Saoudite, Emirats arabes unis, Kowelt, Qatar et Libye).

Une dépendance réciproque Le boom du pétrole ayant pro-

voqué un accroissement specta-culaire de la demande de maind'œuvre, et celle des pays arabes

La situation au Vanuatu

UN CONTINGENT MILITAIRE DE PAPOUASIE - NOUVELLE-GUINÉE PREND LE CONTROLE DE L'ÎLE D'ESPIRUTU-SANTO.

Le contingent militaire de Pa-

Le contingent imitatre de Pa-pousie - Nouvelle-Guinée, auquel M. Walter Elini, premier minis-tre de Vanuatu avait fait appel pour réduire la rebellion séces-sionniste d'Espiritu-Santo, a at-terri, ce lundi 18 août, sur l'Île, sans y rencontrer de résistance. Cette formation, composée d'une centaine d'hommes, doit rempla-cer le deux cents militaires britanniques et français qui doivent quitter le pays avant le 20 août. Le général Ted Diro comman-dant de l'armée de Papouasie -Nouvelle-Guinée, a précisé que la mission de ses troupes était « d'assurer la sécurité de Paéro-

d'assurer la securite de l'dero-port et de prendre le contrôle de la principale ville de l'île, Lugan-ville pour contenir les éventuels troubles; elles doivent surveiller les accès à la ville pour empêcher toute action des rebelles. »

Quelques heures avant l'arrivée de ce contingent militaire, la France avait évacué de l'île, à bord de deux DC-3 de l'armée de l'air. cinquante-six de ses res-sortissants, essentiellement des femmes et des enfants. Ceux-ci ont été dirigés sur Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, où ils ont été accueillis à leur arrivée par M. Charbonniaud, haut commis-saire

M. Rodrigues, ambassadeur de France au Vanuatu, a déclaré que certains Français avaient quitté l'ile d'Espiritu-Santo défiquitté l'île d'Espiritu-Santo défi-nitivement, et parmi eux des professeurs dont le contrat était venu à expiration. Il a ajouté que d'autres étaient partis temporai-rement à cause de la pénurie qui sévit actuellement à Luganville, en raison du blocus économique imposé par le gouvernement de M. Lini. M. Rodrigues s'est mon-tré convaincu que la communauté trançaise, a à très peu d'expenfrançaise, « à très peu d'excep-tions près », adoptait une posi-tion de neutralité dans le conflit actuel. — (AFP., Reuter.)



ne suffisant plus, les pays pro-

ducteurs firent venir des trava:!leurs — moins qualifiés — d'Inde,
du Pakistan et de l'Est asiatique. du Pakistan et de l'Est asiatique.

Les pays les plus démunis, qui ont misé sur l'émigration de leurs travailleurs pour redresser leur économie, sont devenus de plus en plus dépendants des pays riches en pétrole. Mais cette dependance n'est pas à sens unique, car les pays producteurs ne peuvent plus se nasser d'une immivent plus se passer d'une immi-gration de main-d'œuvre dont l'éventuel ralentissement compromettrait leur développement fou-droyant. La manne que représentent les travailleurs immigrés n'est d'ailleurs pas sans inconvén'est d'ailleurs pas sans inconvé-nients pour les pays employeurs. Ainsi, dans les Emirats arabes unis, la population locale ne forme plus que 30 % de la popu-lation totale et 15 % de l'effectif des travailleurs. Les immigrès risquant de poser des problèmes d'ordre social et politique, les Etats arabes riches ont créé, hors des villes, de véritables enclaves de développement industriel comde développement industriel com-portant des centres d'héber-

Les auteurs de l'étude estiment Les auteurs de l'étude estiment que le processus actuel de développement des pays pétroliers a rend imprévisible l'évolution de la demande de main-d'œuvre arabe ». Dans les pays arabes pauvres, le chômage risque d'augmenter en cas de rapatriement de leurs travailleurs migrants, remplacés sur les lleux de production par un afflux massif de main-d'œuvre asiatique. Une tendance en ce sens se dessinerait dejà. Les pays arabes pauvres devralent donc « encourager les pays riches en capitaux rager les pays riches en capitaux à coopérer dans le cadre d'une politique régionale de la main-d'œuvre ». Vœu pieux ou néces-

gement.

ISABELLE VICHNIAC.

12 mois sur 12 **COURS** HUBERT LE FÉAL forme à la

PAROLE PUBLIQUE

documentation sans engagement 770 58 **0**3



l'autre manière de se meubler!



et un travole conseillé dans un travole et un trèsors, vous imaginerez vous et un trèsors, vous imaginerez vous et un trèsors de constitue alliant diversité que seul un artiste alliant création et tradition peut vous présenter : secrétaires, chevets, chaisent dans des la près des styles, its de repos, lits jumeaux, styles, its de repos, lits jumeaux, salons, tout est réalisé d'après des salons, tout est réalisé d'après des et patines anciennes et en toutes dimensions. Rémy réalise toute voire décoration; tentures, vollages, dessus de lit, et peut aussi vous



RÉOUVERTURE **Brasserie BOFINGER**

5, rue de la Bastille - ARC, 87-82

LE 18 AOUT

a tension sociale et B